... — Victoire !

★★ EDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XVII-No 42
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
15 août 1943

BEAU et CHAUD
SPORT FINAL
5c

ROME DÉCLARÉE VILLE OUVERTE

(A lire en page 3)

Les Romains réclament la paix

Depuis quelques jours, les foules n'ont cessé de s'attrouper dans les rues pour réclamer la paix à grands cris. Cette radiophoto nous montre un groupe de Romains réunis devant le palais royal où ils crient à pleins poumons "Vive Victor-Emmanuel!" Les citoyens de Rome sont également massés devant le Vatican et ils ont imploré du Saint-Père qu'il intervienne pour obtenir la paix à l'Italie. De pareilles manifestations populaires ont salué la nouvelle que Rome était enfin déclarée "ville ouverte". (Voir notre article en page 3.)

LES CHEFS MILITAIRES A QUEBEC

L'Armée, l'Aviation et la Marine du Canada et de la Grande-Bretagne sont représentées à la conférence internationale de Québec par leurs officiers supérieurs. On voit dans cette photo (prise samedi), de gauche à droite: lord Louis Mountbatten, chef britannique des opérations combinées; l'amiral sir Dudley Pounds, premier lord de l'Amirauté; le général sir Alan Brooke, chef de l'état-major britannique; le maréchal de l'air sir Charles Portal, chef de l'état-major aérien de Grande-Bretagne; le lieutenant-général sir Hastings Ismay, chef d'état-major au ministère britannique de la Défense; le maréchal de l'Air L.-S. Breadner, chef d'état-major aérien du Canada; le vice-amiral P.-W. Nelles, chef d'état-major naval du Canada; et le lieutenant-général Kenneth Stuart, chef de l'état-major général du Canada. (Voir notre nouvelle en page 5.) (Photo Office National du Film.)

On se bat corps à corps dans les rues de Kharkov

(A LIRE EN PAGE 2)

450 avions détruits à Vienne

(A LIRE EN PAGE 2)

Envolée de 2,600 milles

Les pilotes américains attaquent Vienne et détruisent au sol plus de 400 avions nazis

LONDRES, 15. — De puissantes escadrilles de bombardiers "Liberator", parties du Moyen-Orient, ont attaqué une vaste avionnerie allemande au sud de Vienne, après une envolée de 2,600 milles. Les pilotes alliés, volant à grande altitude, ont détruit 400 avions ennemis dont la construction venait d'être achevée.

Les aviateurs des Nations Unies ont ainsi démontré que nul coin de l'Allemagne ne peut être à l'abri des coups des bombardiers alliés. Ils ont jeté 350 tonnes de bombes sur les usines "Wiener Neustadt Messerschmitt", établies à 27 milles au sud de Vienne, et ils y ont allumé de gros incendies. Ce raid fut exécuté en même temps que les attaques contre Rome et Berlin. On entendit alors retentir les sirènes italiennes ainsi que celles de Paris et de Berlin, annonçant la présence d'escadrilles alliées.

Une importante école d'entraînement aérien est adjointe à l'avionnerie. Toutes deux sont situées sur un terrain plan facilement reconnaissable du haut des airs. Mais les Allemands avaient toujours considéré cette région à l'abri des coups des Alliés à cause de sa longue distance de leurs bases. Ils avaient tellement confiance que jamais les avions alliés n'y viendraient, qu'ils n'avaient même pas pris la peine de camoufler les usines. Vienne n'a même pas d'obscuration complète, le soir.

Aucune perte alliée

Un communiqué du Caire mande que tous les appareils américains ayant participé au raid contre Vienne sont revenus à leur base. Une dépêche de Zurich prétend toutefois qu'un "Liberator" s'est écrasé dans le nord-est de la Suisse et l'on signale qu'il avait apparemment pris part à l'attaque en Autriche.

On rapporte que des milliers de réfugiés allemands ont été transportés à Vienne après avoir évacué les régions du Rhin et de la Ruhr. On ajoute qu'aux usines "Wiener Neustadt" étaient fabriquées toutes les pièces entrant dans la construction des "Messerschmitt" et d'un autre type de bombardiers nazis.

C'était la seconde attaque aérienne contre Vienne. La première fut exécutée en septembre de l'année dernière par l'aviation russe; mais, cette fois, la ville elle-même fut bombardée. De plus, on révèle que ce dernier raid contre les avionneries de Vienne a été accompli par les mêmes escadrilles qui, le mois dernier, bombardèrent les puits de pétrole de Ploesti, en Roumanie.

Ravages considérables

Pour attaquer Vienne, les pilotes alliés durent traverser la Méditerranée et les Balkans. Ils font partie de la 9e unité aérienne de l'aviation américaine postée au Caire. Ils ont porté un rude coup à l'industrie de guerre de l'Allemagne. Leurs tonnes d'explosifs sont tombées sur les usines, les hangars et les champs de stationnement de l'avionnerie "Wiener Neustadt".

Les aviateurs américains ont détruit plus de 400 avions neufs qui venaient d'être achevés aux usines et n'attendaient plus qu'à être conduits sur les champs de bataille nazis. Cette vaste usine emploie des milliers d'ouvriers, dont la grande majorité sont des femmes. Elle fonctionne selon le principe des lignes d'assemblage américaines. Il y a deux ans, on y fabriquait plus de 30 avions par semaine.

Deux soldats américains de la 7e armée des Etats-Unis examinent les ruines de Palerme, en Sicile. Les forces aériennes alliées sont maîtres des cieux en Sicile et facilitent la tâche des forces terrestres d'invasion en bombardant copieusement tous les endroits où les ennemis résistent. C'est en grande partie grâce aux bombardements aériens des Alliés que les Américains ont pu capturer si rapidement la ville stratégique de Randazzo.

Les Allemands procèdent à l'évacuation totale de leurs armées en Sicile

Quartier général allié, Afrique du Nord, 14. — Le quartier général allié a annoncé que les Allemands procèdent à l'évacuation totale de leurs armées de Sicile et que seules des unités d'arrière-garde combattent encore les armées britanniques et américaines qui avancent rapidement dans tous les secteurs du front sicilien.

On annonçait depuis quelques jours que les Allemands avaient entrepris l'évacuation de la Sicile. Aujourd'hui, cette nouvelle se trouve entièrement confirmée, puisque la flottille ennemie qui fait la navette entre Messine et l'Italie opère maintenant dans toute la mesure de ses moyens, protégée par le plus grand barrage de D. C. A. de la guerre.

Les Allemands emploient depuis les mitrailleuses antiaériennes les plus légères jusqu'aux canons les plus lourds pour empêcher les avions alliés de détruire les navires axistes.

Néanmoins, l'aviation alliée affronte quand même courageusement le terrible barrage ennemi et lance des bombes de deux mille livres sur les navires axistes chargés de troupes.

Les batteries côtières allemandes et italiennes installées à Reggio de Calabre se sont également mises de la partie et tirent des obus de 2,400 livres à une distance de 20 milles sur les troupes alliées, le long de la côte sicilienne.

Vers Messine

La Huitième armée britannique, avançant le long de la côte est, a capturé Riposa, à 10 milles au sud de Taormina, alors que les Américains se sont emparés de Piraino, sur la côte nord, et de Floresta, situé à l'intérieur des terres, à mi-chemin entre Randazzo et le cap Orlando.

Les troupes alliées se sont maintenant emparées de toute la ligne de défense nazie du mont Etna.

On a aussi révélé que c'est la 9e division américaine, dont on ignorait la présence en Sicile, qui est entrée la première dans Randazzo.

Le communiqué ajoute que les forces alliées ont continué d'avancer dans tous les secteurs, hier, faisant des progrès particulièrement importants au centre du front, et que les forces britanniques ont capturé Milo, un village situé sur le versant est du mont Etna, et Giarre, au sud-est de Riposto.

Les arrières-gardes ennemies battent en retraite vers Taormina, à environ 20 milles de Randazzo, poursuivies par les forces alliées du centre, a dit le communiqué, qui a ajouté que des détachements de suicide allemands résistent avec acharnement.

La prise de Randazzo

L'importante ville stratégique de Randazzo a été capturée par les soldats américains, qui ont enfoncé les lignes de défense ennemies dans ce secteur après de violents corps à corps.

Les Américains avaient effectué un coup hardi de flanc pour pratiquement encercler cette ville-clé. En même temps l'aviation, et l'artillerie ont exécuté un des barrages les plus concentrés qui se soient vus dans l'histoire pour réduire en ruines tous les moyens de défense que l'ennemi pouvait employer.

La prise de Randazzo se compare à la prise de Tunis, dans la campagne d'Afrique, parce que les Alliés ont ainsi coupé les quelques lignes de communications qui restaient aux Axistes.

On dit que le gros des armées allemandes fuit dans le sud de l'Italie, de l'autre côté du détroit de Messine. Les prisonniers ennemis se totalisent à plus de 130,000, sans compter ceux qui ont été capturés après la chute de Randazzo.

Avance générale

L'avant-garde américaine, qui a exécuté une sensationnelle avance de 25 milles depuis dimanche dernier, est actuellement la troupe alliée la plus rapprochée de Messine. Une division de la 7e armée américaine du général Patton a capturé, au nord, le cap Orlando et les localités voisines de Naso et de Brolo.

La Huitième armée britannique du général Montgomery a gagné 4 milles sur la côte est et elle menace Taormina, havre et croisée de grand'routes, à 25 milles au sud de Messine.

Livreurs de lait en grève

Les livreurs de lait de la "Laiterie Mont-Royal" (Mount Royal Dairy) se sont mis en grève samedi matin. Ne faisant partie d'aucune union, ils se sont groupés et réclament un boni de vie chère de $4.25 par semaine.

Apparemment, la compagnie refuse de les entendre.

Les Russes combattent dans les rues de Kharkov et sèment la confusion dans les rangs nazis

Les troupes de choc soviétiques combattent maintenant dans les rues de Kharkov. Des centaines de camions allemands, chargés de soldats, tentent de s'échapper, mais ne réussissent qu'à augmenter la confusion qui règne parmi les forces axistes en déroute.

Les Russes pénètrent dans Kharkov de plusieurs directions à la fois, de sorte que les Nazis se trouvent, en certains endroits, entièrement désemparés. L'offensive russe commença le 12 juillet après avoir été précédée d'un barrage d'artillerie 10 fois plus puissant que celui de Verdun, durant la Grande Guerre.

Le centre de la ligne Bryansk-Smolensk anéanti

Dans le secteur de Bryansk-Smolensk, les forces allemandes sont durement menacées Les Nazis essayent de résister sur la ligne de fortifications qu'ils ont établie entre ces deux villes depuis plus de deux ans. Cependant, le centre de cette ligne de casemates et de barrages antitanks a déjà été anéanti. Dans une région de ce front, les Allemands ont attaqué avec 90 avions, mais sans grand succès.

LONDRES, 14. — Des ouvriers qui se sont enfuis de Kharkov disent que les Allemands commencèrent à évacuer cette forteresse-clé, le 6 août. La circulation des militaires à travers Kharkov était tellement intense, disent-ils, qu'il était impossible de traverser les rues. Les Axistes s'enfuyaient avec tous les meubles qu'ils avaient pu piller dans les maisons.

Division anéantie

Durant l'avance russe sur Kharkov, les combats ont été tellement sauvages, qu'une division allemande de 15,000 hommes a été réduite à 300 hommes, et un régiment de 3,000 à seulement 120. Les Russes ont délivré 1,000 civils russes sur le point d'être envoyés en Allemagne pour y travailler comme des esclaves.

Le Québec sera invité à manger plus de légumes

QUEBEC, 14. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Une grande campagne de publicité doit être lancée sous peu à travers la province de Québec afin d'inviter la population à consommer plus de légumes, et conséquemment moins de viande. Une résolution adoptée au congrès de la fédération des cercles de fermières de la région du Lac St-Jean et de Chicoutimi, congrès qui vient de se terminer à Lac-Bouchette, fait croire que le gouvernement a donné son approbation à une telle campagne.

Le R. P. Gaudrault part en tournée en Amérique du Sud

QUEBEC, 14. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Le R. P. Pie-Marie Gaudrault, provincial des Dominicains, est parti, samedi, d'Ottawa pour une mission apostolique en Amérique du Sud. Il visitera plusieurs maisons de son Ordre, maisons qui sont maintenant privées de secours qu'elles recevaient précédemment d'Europe où se trouvent leurs supérieurs. Le R. P. Gaudrault visitera le Brésil, l'Argentine, le Chili ainsi que les républiques latines du nord et du sud-ouest de l'Amérique du Sud.

Noyade mystérieuse à Saint-Nicéphore

QUEBEC, 14. (Du correspondant du "Petit Journal". — La Sûreté provinciale a décidé de faire enquête sur la mort de Paul Fontaine, 22 ans, trouvé noyé à Saint-Nicéphore, près de Drummondville, le 17 juillet dernier. Dans le temps, un verdict de "mort par asphyxie par immersion dans un moment d'aliénation mentale probable" avait été rendu.

La Sûreté ayant appris que plusieurs personnes ont vu Fontaine avant sa disparition, elle a décidé de rouvrir l'enquête afin de tirer cette affaire au clair. Fontaine aurait participé à un échange de chevaux au cours d'une réunion de maquignons où l'on a bu considérablement et il aurait dans le temps, manifesté du mécontentement au sujet d'un échange qui était fait et qu'il aurait assuré avoir été réalisé hors de sa connaissance.

Général français décédé à Paris

LONDRES, (Spécial au "Petit Journal"). — Louis-Alphonse Picard, commandant en chef de l'aviation française au début de la guerre, vient de mourir en France. Il avait pris sa retraite en 1940. Il était âgé de 63 ans.

Rome est proclamée ville ouverte, à la suite de l'intervention du Pape

LONDRES, 14. (Service spécial au "Petit Journal"). — Rome a été aujourd'hui déclarée ville ouverte. C'est ce qu'annonce l'agence Reuter, en citant une proclamation officielle du haut commandement italien. Hier, Rome avait subi son deuxième bombardement. Les avions américains s'étaient attaqués encore une fois aux voies ferrées, afin de les détruire complètement.

L'agence italienne Stefani dit que le gouvernement italien avait fait connaître, par l'entremise du Vatican, le 13 juillet, sa décision de proclamer Rome ville ouverte. Il faudra sans doute éliminer l'emploi de

Sa Sainteté Pie XII s'empresse de visiter les ruines de sa ville, à la suite de chaque bombardement exécuté par les Alliés. Hier encore, il est sorti du Vatican et une foule immense l'a entouré, pour réclamer à grands cris son intervention en vue d'obtenir la paix. On croit que le Pape a exercé une forte pression sur le gouvernement Badoglio pour faire déclarer Rome ville ouverte, car il était profondément affligé, à la suite du raid de vendredi.

les voies ferrées pour le déménagement des troupes et du matériel militaire. Les conditions essentielles sont le déménagement des troupes hors de la ville, la cessation de la fabrication du matériel de guerre et l'admission d'une commission alliée pour voir à ce que toutes les obligations soient respectées.

Intervention papale ?

Certains observateurs croient que S. S. Pie XII a pu exercer une forte pression auprès du nouveau gouvernement de Badoglio, car hier même, au dire des dépêches de la Suisse, des milliers de Romains terrifiés ont supplié le Pape d'intervenir pour obtenir la paix au plus tôt.

Lorsque le Saint-Père est sorti du Vatican pour aller visiter les ruines causées par le gros raid de vendredi, une foule énorme d'Italiens l'a entouré, a réclamé à grands cris la fin de la guerre et imploré le Pape d'exercer son influence pour obtenir la paix.

Les dépêches de Milan mentionnent des centaines de victimes dans le centre de la ville. Le raid sur Milan et Turin a été le plus terrible de la guerre, en Italie. Les usines sont presque toutes paralysées, les gares sont en ruines et les trains ne circulent plus.

On prétend que le raid de vendredi sur Rome a endommagé Notre-Dame de Lorette, sanctuaire qui renferme des reliques de la maison de la sainte Vierge, à Nazareth. Des bombes ont éclaté dans la rue Quattro-Fontane et sur le palais Barberini.

Deux morts tragiques au lac Saint-Jean

QUEBEC, 14. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Deux morts tragiques sont survenues vendredi dans la région du Lac St-Jean. M. Paul-Emile Gagnon, de Jonquière, âgé de 40 ans, père de quatre enfants et époux de Mme Rose-Blanche Boivin, a été enseveli sous un éboulis de terre à Shipshaw. Un quart d'heure plus tard, M. Gagnon était retiré de sous l'éboulis, mais il avait déjà succombé. M. Gagnon était à l'emploi de son père, M. Emile Gagnon, entrepreneur. D'autre part, Louis Rousseau, de Québec, peintre âgé de 33 ans, a été électrocuté à Arvida, après avoir touché un fil électrique d'un voltage très élevé.

Les Français sont envoyés en Allemagne, menottes aux poignets, comme des forçats

NEW-YORK, 14. (Service spécial au "Petit Journal", par André Géraud). — Un homme d'affaires d'un pays neutre, qui vient de passer une fin de semaine à Paris, fait des révélations intéressantes sur la situation, en France.

"En quittant la gare, je fus témoin d'une scène que je crus exceptionnelle", dit-il. "Je vis plusieurs jeunes hommes entourés de policiers; ils avaient les menottes aux poignets, et étaient attachés deux par deux, pour les sempêcher de s'évader. Un passant m'expliqua que ces scènes étaient fréquentes, et que ces jeunes Français devaient prendre le train pour l'Allemagne, pour y faire du travail forcé dans les usines de guerre nazies.

Les Allemands ripaillent

"Paris semblait aussi belle ville que jamais, mais les citoyens étaient mal vêtus et ils ne souriaient pas ni ne causaient entre eux. C'était samedi et les passants étaient peu nombreux. Je me rendis à l'hôtel Bristol, place Vendôme, où je trouvai facilement une table dans la salle à manger. J'y eus la surprise de ma vie. Le menu était varié, le service comprenait de bons vins et les prix étaient raisonnables. J'y mangeai un bon repas comme avant l'armistice, et tout cela ne coûta que 200 francs pour l'ami que j'avais invité et moi-même.

"Soudain, j'aperçus un avis sur la porte: "Salle réservée aux officiers allemands et diplomates étrangers". Mon ami avait réussi à me faire entrer dans un endroit où je n'avais pas le droit de mettre les pieds.

"Le lendemain, je visitai un restaurant du marché noir. Ce fut tout le contraire: coût total pour deux, 900 francs. La nourriture était abondante, mais plus ou moins bien apprêtée. Les magasins étaient mornes, avec leurs articles de deuxième ou troisième qualité exposés dans les montres. A un certain magasin d'objets antiques, on demandait 40,000 francs pour un meuble qui ne coûtait régulièrement que 2,000 francs avant l'armistice.

Faible moral des Nazis

"J'ai rencontré beaucoup de soldats allemands. Ils me paraissaient polis. Deux ou trois me cédèrent passage, plutôt qu'obstruer le trottoir. Un passant m'expliqua: "Ils ne sont pas aussi arrogants qu'avant. Ils fusillent moins d'otages. Ils savent qu'ils sont fichus".

Et cet homme d'affaires d'un pays neutre conclut en déclarant que le moral de l'armée allemande d'occupation est maintenant très bas.

Dernières dépêches

TRAGIQUE FETE D'ANNIVERSAIRE

SEATTLE, 14. — (Spécial au "Petit Journal"). — Vendredi, un treize, la petite Kathleen Aumen décidait de réunir ses petites amies, pour fêter son anniversaire de naissance. L'une des visiteuses trouva, dans un tiroir, un revolver et, en jouant, appuya sur la gâchette, tuant du coup l'héroïne de la fête.

RAIDS ALLIES EN BIRMANIE

NEW DELHI, Indes, 14. — Un communiqué britannique a annoncé aujourd'hui que des patrouilles terrestres ont dressé une embuscade à des soldats japonais et en ont tué neuf. Au cours de raids aériens sur les régions de Mandalay et de Kyinguan, en Birmanie, des avions Hurricane ont détruit deux locomotives et 40 wagons de chemin de fer. Le communiqué a aussi annoncé que près d'Akyab, dans la péninsule de Mayau, des appareils alliés ont bombardé et mitraillé un grand nombre de sampans. Le major-général Clayton L. Missell, commandant de la 10e force aérienne américaine, a déclaré qu'au cours de juillet les aviateurs alliés ont jeté 70 pour cent plus de bombes sur la Birmanie que pendant le mois de juin, et cela en dépit de la température défavorable.

UN BAMBIN ECHAPPE A LA MORT PAR MIRACLE

SUMMERSIDE, I. P.-E., 14. (Spécial au "Petit Journal"). — Le petit Clifton Aitkin, bambin de deux ans, a échappé par miracle à la mort, près du domicile de ses parents. Il a été trouvé inconscient sur la voie ferrée, sous le chasse-pierres d'une locomotive, et c'est de justesse que le lourd véhicule a réussi à arrêter à temps. L'enfant s'amusait sur la voie, quand le mécanicien l'aperçut et appliqua les freins d'urgence.

BLESSE PENDANT UNE PARTIE DE CARTES

WINDSOR, 14. — La police a rapporté aujourd'hui que l'on a dû faire entre 50 et 60 points de suture à Joseph Skrzypa, qui fut blessé à la poitrine au cours d'une bataille qui s'est déroulée chez lui après une partie de cartes.

La femme de Skrzypa a déclaré aux policiers qu'au cours d'une partie de cartes un des joueurs en a accusé un autre de tricher et que les deux hommes en sont venus aux coups de poings. Skrzypa les a séparés. Mais la bataille a repris quelques secondes plus tard et c'est alors que Skrzypa fut blessé à la poitrine et à un bras par un instrument coupant. Deux hommes ont été arrêtés.

ARRIVEE A LONDRES DU COMTE SFORZA

LONDRES, 14. — Le comte Carlo Sforza, de New-York, et le professeur Gaetano Salvemini, d'Harvard, chefs du parti italien libre aux Etats-Unis, sont arrivés à Londres accompagnés d'autres exilés italiens éminents, a annoncé aujourd'hui le "Daily Herald" de Londres. Le journal a ajouté que ces deux hommes sont considérés dans les cercles antifascistes comme étant les politiciens les mieux qualifiés pour former un vrai gouvernement italien antifasciste.

UN AVIATEUR MEURT NON LOIN DE SON DOMICILE

FORT-ERIE, 14. — Le lieutenant Oldman, de Buffalo, N.-Y., est mort aujourd'hui à deux milles du pont reliant le Canada aux Etats-Unis, près d'ici, lorsque son avion-plongeur s'est écrasé dans un champ. Ses parents passent l'été à environ un mille du lieu de la tragédie, dans une maison où l'aviateur Oldman avait l'habitude de prendre ses vacances en période de paix. Un témoin a rapporté que l'appareil plongeait à environ 500 milles à l'heure, au moment de l'accident.

Mussolini serait détenu au palais de Castel-Forziano

MADRID, 14. — Des voyageurs venus d'Italie disent que Benito Mussolini est gardé à vue à Castel-Forziano, résidence d'été du roi Victor-Emmanuel, près de Rome. Cette détention est un ordre du roi.

Le chef fasciste fut arrêté par deux policiers quand il quitta le palais royal. Comme le Duce voulait s'opposer à ce geste, l'un des deux policiers lui dit: "Ce sont les ordres du maréchal Badoglio, Excellence".

Mussolini suivit alors les deux officiers, qui le conduisirent à une ambulance de la Croix Rouge qui les attendait au bas de l'escalier et emmena le chef fasciste à un fort militaire près de Rome.

Plus tard, le roi demanda à Badoglio où se trouvait Mussolini. "Il est dans un fort militaire", de répondre le maréchal.

"Ce n'est pas bien, de dire le roi; après tout, il est décoré de l'Ordre de l'Annonciade. Envoyez-le à ma résidence d'été et faites-le bien garder". Cet Ordre de l'Annonciade est la plus grande décoration du royaume, et le décoré devient le "cousin" du roi.

Un jeune homme se noie dans le lac des Sables

STE-AGATHE-DES-MONTS, 14 —Un jeune homme de 15 ans s'est noyé dans le Lac des Sables, jeudi après-midi. Sol Kropp, 610 Champagneur, Outremont, voulant sans doute se rafraichir après une bonne partie de tennis, se rendit au lac et se mit à l'eau. Il disparut sous l'onde. Retrouvé après cinq minutes de recherches, le cadavre fut amené sur la grève. La pratique, pendant deux heures, de la respiration artificielle ne donna aucun résultat. Le coroner J. R. Brais, de St-Jérôme, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Sillon de mort laissé par les Nazis en fuite

Avec l'armée russe, sur le front de Bryansk, 14. — (Service spécial au "Petit Journal"). — Le major-général Boris Terpilovski rapporte que lors de son entrée dans la ville de Mtsensk, recapturée il y a quelques semaines par les troupes soviétiques, il n'a trouvé qu'un chien et deux chats comme êtres vivants habitant cette ville. Mtsensk avait une population normale de 7,500 âmes, avant que les Nazis ne la détruisent. A Orel, la dévastation a été identique. Les sapeurs russes ont trouvé dans les ruines de ce grand centre plus de 80,000 mines laissées par l'ennemi.

Québec souscrit $90,000 pour les Acadiens

QUEBEC, 14. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Le comité exécutif de la campagne d'aide à l'Acadie a annoncé, samedi, que la province de Québec a souscrit plus de $90,000 pour la presse acadienne en réponse à l'appel lancé, il y a quelques semaines, par Son Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton.

L'"Edition du Soldat"

Vu l'abondance de la matière, notre "Edition du Soldat" paraît plus à l'intérieur que d'habitude, cette semaine. Vous la trouverez en pages 39 et 40. N'oubliez pas de la faire parvenir à votre militaire !

Le sadique a-t-il commis un troisième crime ?

Henry William Hagert, habitant la banlieue de Lakewood, a admis avoir tué les jumeaux Collins, Charles à gauche, et James, disparus depuis jeudi matin alors qu'ils étaient allés travailler au club de golf de Lakewood. Les cadavres des deux petites victimes furent trouvés non loin de l'endroit où deux heures plus tard on a découvert, gravement blessé, un autre jeune garçon de neuf ans, John Buchanan.

Garçonnets jumeaux abattus par un sadique adolescent

CLEVELAND, 14. — Un adolescent de 17 ans, récemment libéré d'une école de réforme, a vendredi admis avoir tué deux garçonnets de 13 ans, les jumeaux Charles et James Collins. Les cadavres des deux jeunes victimes ont été retrouvés dans des broussailles, près du champ de golf d'un club de cette ville. L'inspecteur de police Frank Story, peu après avoir soumis le prévenu, Henry Hagert, à un interrogatoire serré, a déclaré que l'ignoble personnage a fait des aveux complets. "Je les ai tués pour le plaisir de la chose!" aurait-il déclaré.

Me George Collins, femme de 44 ans, a perdu conscience en apprenant la fin affreuse de ses deux garçonnets. Elle demeure avec cinq autres enfants, quatre fillettes et un garçon.

Hagert a récemment obtenu sa libération d'un établissement pénal pour enfants, après avoir partiellement purgé une sentence provoquée par un vol d'auto. D'après ses propres déclarations, il se rendait, jeudi soir, au champ de golf en auto, lorsque les jumeaux Collins lui ont demandé de les faire monter, car ils se rendaient au même endroit, mais à pied. Quelques heures plus tard, on les retrouvait la face tournée vers le sol, deux trous de balles de revolver dans la nuque.

Il appert que, la veille, Hagert avait également assailli un autre bambin, Jack Buchanan, fils de l'inspecteur de santé de Cleveland. Cette fois, la victime s'en était tirée avec des blessures superficielles.

Enfant broyé à mort par un camion

QUEBEC, 14. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Un enfant de 4 ans, Jean-Luc Lepage, fils de M. et Mme Alfred Lepage, de Thetford-Mines, a été écrasé à mort par un camion vendredi. Le camion appartenait à M. Lucien Gosselin et était conduit par M. Georges-Henri Lacroix. L'accident est survenu dans une ruelle donnant sur la rue St-Charles, près de la résidence de M. Jos. Fortin. L'enfant était dans la cour où MM. Jos. Fortin et Jean-Thomas Rodrigue réparaient le pneu d'une camionnette. Le camion entra dans la cour afin d'y laisser un voyage de sable. En repartant, le conducteur ne vit pas l'enfant et ce dernier fut écrasé sur place.

De nouvelles ailes pour ces aviateurs du C.A.R.C.

OTTAWA, 14. — De nouvelles ailes seront bientôt remises à tout aviateur du C.A.R.C. qui comptera un certain nombre d'heures de vol effectuées au cours d'opérations de guerre, dans n'importe quelle partie du monde. Les pilotes d'avions de bombardement ou de chasse, des navigateurs, les bombardiers, les mitrailleurs-guerriers de l'air qui portent déjà avec fierté l'aile simple ou double de leur catégorie de vol, recevront de petites ailes dorées, une fois qu'ils auront accomplie une "tournée de service".

Les Alliés détruisent la base japonaise de Salamaua et encerclent sa garnison

Des quartiers généraux alliés dans le Pacifique, 14. — La grande base aérienne des Japonais à Salamaua, en Nouvelle-Guinée, a été réduite en ruines et ses installations stratégiques ont maintenant cessé d'exister à la suite d'une pluie de 177 tonnes de bombes lancées par les bombardiers lourds et moyens de l'aviation alliée.

Ce raid destructeur fut le dernier d'une série où plus de 1,000 tonnes d'explosifs furent jetées sur cette base sise au nord-ouest de la Nouvelle-Guinée. Il a permis aux troupes alliées d'avancer contre le port de Bairoko, près de Zieta, à mi-chemin entre la garnison encerclée de ce port et la base aérienne conquise de Munda.

De leur côté, les Japonais ont attaqué la base de Darwin, en Australie, mais ce raid fut infructueux. Kiriwina, une île de l'archipel Trobriand, fut aussi bombardée par les Nippons, pendant que les Américains exécutaient un raid contre les batteries côtières de l'ennemi à Vila, sur l'île Kolombangara. Les chasseurs alliés ont alors détruit ou endommagé de 32 à 42 bombardiers ennemis sur l'aérodrome de Kahili, dans l'île Bougainville. Ils en ont abattu 3 autres en interceptant une escadrille nippone.

Salamaua menacé

Le raid qui a semé la destruction à Salamaua a excédé en violence toutes les autres attaques lancées contre cette base ennemie. Salamaua est actuellemet menacé par les troupes australiennes et américaines, qui ne sont plus qu'à 5 milles au sud, aux environs de Bobdubi. En moins de 45 minutes, plus de 177 tonnes de bombes sont tombées sur la base ennemie.

L'isthme d'un mille de longueur où était établi Salamaua, dans le golfe de Huon, a été si durement bombardé qu'il a virtuellement cessé d'exister. Toute cette région est couverte de poussière, de fumée et de débris. Des incendies ont élevé leurs flammes jusqu'à 6,000 pieds dans les airs à la suite de l'explosion de plusieurs dépôts de munitions.

La résistance de l'ennemi en cette région a été complètement écrasée et la base ennemie de Salamaua est sous la menace d'un encerclement complet. Les Alliés y emploient les mêmes tactiques qu'à Munda, afin d'épargner les pertes de vie. Ils procèdent surtout par des bombardements continuels lancés par les escadrilles et les navires de guerre. Les pluies continuelles ont tellement détrempé le sol qu'elles réduisent l'effet des puissants explosifs.

Un communiqué du général MacArthur rapporte que des groupes avancés se sont rapprochés de Bairoko et qu'un navire auxiliaire ennemi a été coulé dans le port.

Sur les dalles de la Morgue

La fin de semaine a commencé, dans la métropole, par une noyade et deux morts subites.

Aux petites heures, samedi, le corps d'un vieillard de 64 ans, M. Barnabé Laurin, a été trouvé dans la rivière des Prairies, à une dizaine de pieds du rivage, face à la prison de Bordeaux. La macabre découverte a été faite par M. Conrad Robert, du 7946 St-Denis, et aussitôt une alerte a été donnée à la police municipale et à la Morgue.

Le corps du noyé a été identifié par M. F.-A. Laurin, son frère. Les deux frères étaient à l'emploi de l'hôpital de la Merci, boulevard Gouin.

Alors qu'il était à son travail, à la boulangerie Harrison, angle Ste-Catherine et Glen, M. Andrew O'Donnell, 62 ans, est décédé subitement, samedi, vers 9 heures 45 du matin. Il était domicilié à 794, rue Agnès, St-Henri.

Une heure plus tard, la police devait faire enquête au numéro 1225, rue Benoit, où M. Herbert Williams est décédé subitement, à l'âge de 37 ans.

Dans ces trois cas, il y aura enquête du Coroner.

Surveillance-tripartite

QUEBEC, 14. (D.N.C.). — On a révélé samedi après-midi que les documents importants qui se trouvent au Château Frontenac sont gardés par un officier de la gendarmerie royale du Canada, un fusilier marin britannique et un membre de la police militaire américaine.

On a par là un exemple de l'unité des trois grandes nations.

Fernand de Brinon succéderait bientôt à Pierre Laval comme chef du gouvernement français

BERNE, 14. — Des rumeurs qui ont pris naissance en France veulent que Pierre Laval suive bientôt l'exemple de Benito Mussolini et donne sa démission comme chef du gouvernement français. On déclare que Laval a l'intention de démissionner, s'il ne peut accomplir la tâche qu'il s'était imposée lorsqu'il a repris le pouvoir en France.

Le fait que l'on mentionne l'ambassadeur de France Fernand de Brinon comme le successeur de Laval fait croire à des observateurs compétents que Laval ne démissionnera pas de son plein gré, mais que se sont les Allemands qui auraient décidé de le remplacer.

On a laissé entendre que le cabinet éventuel de De Brinon comprendra probablement les collaborationnistes Jacques Doriot, Marcel Déat et Jacques Benoist-Méchins et cela confirme les indications données dans les dépêches à l'effet que les comités "révolutionnaires" organisés par ces hommes s'empareront du pouvoir dans un cas d'urgence, tel un débarquement allié.

Leur prétexte serait d'aider le gouvernement à maintenir l'ordre.

Selon des rumeurs parvenues à Berne, en Suisse, Pierre Laval donnerait bientôt sa démission comme chef du gouvernement français.

C'est ce qui est arrivé à Tunis, où l'amiral Esteva, "héros de la résistance contre les Anglo-Saxons",

Fernand de Brinon, qui succéderait à Laval, incluerait de nombreux grands collaborationnistes dans son cabinet. De Brinon n'a jamais perdu une occasion de plaire aux autorités allemandes d'occupation.

était virtuellement un prisonnier des partisans de Doriot.

Il y a longtemps que Doriot, Déat et Benoist-Méchains complotent contre Laval. Le fait que De Brinon s'est joint à eux semble indiquer que celui-ci a perdu confiance en Laval, auquel il doit tout. De Brinon est très ambitieux. A Paris, il est connu comme le champion des "lécheurs de bottes", car depuis sa nomination comme délégué du gouvernement de Vichy il n'a jamais perdu une occasion de faire acte de soumission aux autorités allemandes.

Pour échapper au désastre, les libéraux seraient prêts à faire appel à la nation

OTTAWA, 14. — Maintenant que les chefs politiques canadiens semblent quelque peu revenus de la surprise provoquée par les quatre élections fédérales partielles de la semaine dernière, tout laisse croire que dans les hautes sphères libérales on souhaite un scrutin national à brève échéance. Les coulissiers partisans de M. King sont d'avis que le signal d'une élection générale, devrait être incessamment donné, quelles qu'en puissent être les conséquences.

D'après les vieux rouliers de la politique fédérale, selon l'orientation donnée par les quatre élections récentes, un vent de changement radical souffle à travers le pays. Le mécontentement couve dans toutes les provinces. Plus le gouvernement tardera à faire appel au peuple, plus il court le danger d'être emporté par l'avalanche.

Il est donc jugé de saine stratégie de frapper le grand coup au plus tôt, afin de prendre les partis adverses par surprise. La surprise, il va de sol, ne serait pas complète, mais on concède que la machine libérale est encore la mieux organisée à travers le pays, surtout elle semble la mieux subventionnée.

Elément financier

Dans le Québec, le Bloc Populaire Canadien a pu donner un coup magistral, dans les comtés de Stanstead et de Cartier, mais advenant une élection générale, l'effort de ce nouveau parti serait fort divisé et par le fait même émoussé. Par ailleurs, ce groupe neuf n'a apparemment pas eu le temps de trouver une caisse électorale digne d'être comparée à celle toujours bien munie des libéraux et même des progressistes-conservateurs.

On miserait donc sur la division forcément imposée par un scrutin général pour escompter des chances de succès. Quant à l'emprise nouvelle de la C.C.F., elle devient très évidente dans les provinces de l'Ouest et en Ontario. Avant que le Québec ne donne accueil aux idées de ce parti de façon trop tangible, il sied, d'après les stratèges libéraux, de faire le grand saut.

Il convient de dire que l'hon M. King n'a encore rien dit de ses projets électoraux. D'aucuns prétendent savoir que le premier ministre est réfractaire à un scrutin pour le moment. Il attendrait jusqu'à la fin de son mandat, puis, grâce à sa majorité encore très forte dans les deux Chambres, obtiendrait une année de survie. D'après lui, la paix serait alors venue et le parti libéral ne serait plus honni comme il semble l'être présentement.

Dans les milieux de la C.C.F., à Ottawa, on ne se repose pas sur ses lauriers, en prévision d'un coup de surprise possible. Même après son échec dans son comté de Cartier, M. David Lewis, secrétaire du parti, entend continuer la lutte.

MONUMENTS funéraires en granit

Votre choix entre 300 modèles artistiques en fameux granit 'Silver' inusable, rose, rouge, noir ou sur commande au prix du fabricant. CH. 2676

Silver Granite Co., Limitée
2881 Provençal (Près Dufresne)

Faute de nouvelles officielles, Québec est un moulin à rumeurs

Les conférences se succèdent. — Le sort des soldats canadiens. — L'absence de Staline.

QUEBEC, 14. — (De notre envoyé spécial, Jacques Francoeur) — On s'attend à des évènements "extraordinaires" dimanche ou lundi dans la vieille capitale. Personne ne sait exactement de quoi il s'agit, mais tous les journalistes attendent fébrilement le son de la "cloche à vache" leur annonçant qu'un communiqué important va leur être remis.

Entre temps la conférence de Québec se poursuit dans le silence et la censure. Alors que les chefs politiques ne sont pas dans la ville, les chefs militaires canadiens, britanniques et américains conférent. On croit que la discussion porte surtout sur l'emploi des troupes candiennes. Plusieurs signes ont indiqué ces jours-ci que le gouvernement du Canada s'inquiétait du morcellement de l'armée canadienne d'outre-mer, tout en se félicitant du fait que notre première division était incorporée à la glorieuse huitième armée britannique. On se rappelle l'incident qui suivit le refus du haut commandement allié d'annoncer la participation de nos troupes à la campagne de Sicile.

Armée indépendante

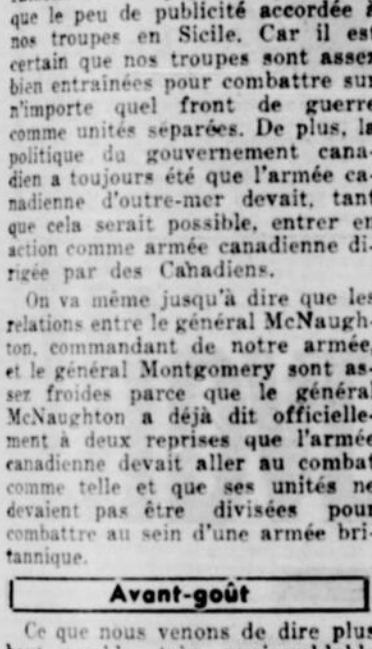
Dans les milieux bien informés, on croit toutefois que le désappointement de M. King et du ministre de la Défense nationale avait des raisons beaucoup plus importantes que le peu de publicité accordée à nos troupes en Sicile. Car il est certain que nos troupes sont assez bien entraînées pour combattre sur n'importe quel front de guerre comme unités séparées. De plus, la politique du gouvernement canadien a toujours été que l'armée canadienne d'outre-mer devait, tant que cela serait possible, entrer en action comme armée canadienne dirigée par des Canadiens.

On va même jusqu'à dire que les relations entre le général McNaughton, commandant de notre armée, et le général Montgomery sont assez froides parce que le général McNaughton a déjà dit officiellement à deux reprises que l'armée canadienne devait aller au combat comme telle et que ses unités ne devaient pas être divisées pour combattre au sein d'une armée britannique.

Avant-goût

Ce que nous venons de dire plus haut semble très vraisemblable puisque les correspondants de guerre de Sicile mandent aujourd'hui que la première division canadienne a été retirée du combat "pour se reposer". La participation des Canadiens à la campagne de Sicile comme partie de la huitième armée n'aurait été que pour donner à nos officiers et à nos soldats l'expérience de la guerre moderne.

Il semble fort probable aussi que



STALINE
Il n'a pas été invité.

la conférence de Québec approuvera la nomination d'un commandant en chef canadien sur un important front de guerre européen. Ce commandant serait le général McNaughton dont l'armée a toujours été désignée comme "un poignard dirigé sur le coeur de l'Allemagne".

Pour le moment, une centaine de journalistes venus de toutes les parties du monde et une armée de télégraphistes attendent patiemment des nouvelles qui n'arrivent pas...

L'attitude russe

Le principal sujet de discussion au Clarendon est la nouvelle venant de Moscou annonçant que le gouvernement soviétique n'aurait pas été invité à Québec. Cette dépêche a provoqué une surprise générale car elle contredit totalement les déclarations de M. Roosevelt et M. Churchill qui ont manifesté à plusieurs reprises la satisfaction qu'ils éprouveraient à rencontrer M. Staline ou des représentants de l'U. R. S. S.

On croit généralement dans les milieux bien informés que le secrétaire des Affaires étrangères anglais, M. Anthony Eden, viendra peut-être à Québec. Interrogé à ce sujet, un porte-parole n'a pas voulu dire autre chose que: "Eh

MACKENZIE KING
Il a donné une réception.

bien, il y a des chances qu'il vienne"...

Distractions

Samedi après-midi les journalistes ont fait le tour de la vieille capitale comme invitée de la ville et, plus tard, ils ont assisté à une réception à la Citadelle à laquelle assistaient M. Mackenzie King, plusieurs ministres fédéraux ainsi que Mme Churchill. M. King a causé avec les journalistes.

Vendredi après-midi, M. King, accompagné de l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a rendu visite au cardinal Villeneuve. Ils ont causé très cordialement pendant plus d'une demi-heure.

Il est probable que la ville de Québec fera une réception officielle au premier ministre Churchill et à M. Roosevelt à une date non encore déterminée.

De plus, on s'attend à ce que les deux chefs d'Etats adressent la parole au peuple canadien par la radio de Québec.

Les délégués étatsuniens

Cinq chefs supérieurs des forces armées américaines sont arrivés à Québec, vendredi, pour participer à la prochaine conférence qui réunira Winston Churchill et le président Roosevelt.

Le groupe des chefs américains se compose de l'amiral William Leahy, chef de l'état-major du président Rooseveit, du général George Marshall, chef d'état-major de l'armée américaine, de l'amiral Ernest King, commandant en chef de la flotte américaine, du général H.-H. Arnold, commandant en chef de l'aviation militaire, et du général Brehon Somervell, chef des services auxiliaires de l'armée américaine.

Une réception a été donnée, ven-

ANTHONY EDEN
Il est attendu.

dredi soir, par le premier ministre Mackenzie King et de la part du gouvernement canadien à tous les chefs d'état-major ainsi qu'à tous les autres représentants présents à la conférence internationale. La salle de bal était décorée des drapeaux britannique et américain, ainsi que des insignes canadiens.

M. Eden

Pendant ce temps, M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, est définitivement attendu à Québec, selon les cercles bien informés, avant de se rendre à Moscou, où il entamera des pourparlers avec les chefs soviétiques.

Selon certains informateurs, M. Eden arrivera à Québec à temps pour prendre part aux entretiens avec Churchill et Roosevelt, lorsque ceux-ci auront terminé l'étude des problèmes militaires. S'il ne peut quitter Londres avant la fin de cette conférence, il pourra fort bien venir quand même en Amérique pour une conférence avec le président américain.

M. Eden a ainsi l'intention de connaître les dernières décisions des chefs alliés concernant les problèmes soviétiques. Elles lui serviront dans son prochain voyage à Moscou, où il tentera d'éclaircir la stratégie de guerre et les projets d'après-guerre de la Russie. Il remédiera ainsi à l'absence de Staline à la conférence de Québec.

M. Staline

Une explication de l'absence de Staline a été donnée par le président Roosevelt. Celui-ci a déclaré que, comme à Casablanca, la grande difficulté avait été d'admettre des représentants soviétiques à une conférence strictement militaire, puisque la Russie n'est pas en guerre contre le Japon. Au moment où les Alliés auraient discuté des problèmes se rattachant à la guerre dans le Pacifique, les représentants russes auraient été forcés de s'excuser. Or il est impossible de régler une stratégie globale sans envisager tous les fronts.

Par cette explication, l'absence de Staline à Québec semble moins grave.

Nulle offre de paix

La conférence Churchill-Roosevelt et le problème soviétique continuent à captiver toute l'attention aux Etats-Unis. Mais aucune information n'a encore été donnée au sujet des projets de paix de l'Italie.

Le secrétaire d'Etat américain, M. Cordell Hull, a déclaré à sa conférence de presse que l'Italie n'avait encore présenté aucune offre de paix. Il n'a obtenu aucune confirmation concernant le fait que Benito Mussolini aurait quitté l'Italie.

SOURDS
Votre degré de surdité exige le
Nouvel appareil "Gem"
SERVICE GARANTI POUR LA VIE
Approuvé par l'Association Médicale des Etats-Unis.
Prix, qualité, réception incomparable.
Démonstration gratuite. Tél. CA. 6665
RAVOX-RADIO-PHONE
Geo. Remington, Gérant
202 boul. St-Joseph O., coin Esplanade

Des Montréalais parmi les blessés de Sicile

OTTAWA, 14. — Le quartier général de la Défense vient de rendre publique la première liste des victimes canadiennes de l'invasion de la Sicile. On y retrace les noms de deux combattants morts au champ d'honneur et de 74 blessés. Les autorités ont donné à entendre que d'autres listes identiques seront incessamment publiées, sitôt que les familles des victimes auront officiellement été informées.

Dans cette liste publiée plus de cinq semaines après le début de l'invasion de la grande île italienne, on remarque les noms suivants de Canadiens français blessés: le lieutenant A.-W. Roy, de Dover, N.-E., les mitrailleurs Louis-Arthur Blais, de Limoilou, Mozart Dolbec, de Sherbrooke, Armand Grenier, de Cooksville, Joseph-Alphonse Sigouin, de Cochrane, et les soldats Roland Bélanger, de Hillsdale, Lucien Bergeron, de Chicoutimi, Joseph-Edgar Létourneau, de Duparquet, Henri Théoret, de Windsor, Charles Dubreuil, de Chambly, Victor-Georges Archambault, domicilié à 2636, rue Coleraine, Pointe-St-Charles, Montréal, et Léon-Samuel Leblanc, domicilié à 5301, rue Wellington, à Verdun.

Les deux premiers soldats portés morts au combat sont originaires des provinces de l'Ouest. D'après un porte-parole du gouvernement, un fois que la liste de tous les morts et blessés de la campagne de Sicile sera connue, on se rendra compte que les pertes y ont été plus légères que lors du raid sur Dieppe et du désastre de Hong-Kong.

Grand congrès des C. de Colomb tenu à Cleveland, Ohio

QUEBEC, 14. (Du correspondant du "Petit Journal"). — M. Ludger Faguy, député d'Etat de l'Ordre des Chevaliers de Colomb pour la province de Québec, est parti vendredi pour Cleveland, Ohio, où aura lieu la convention suprême de l'Ordre, les 17, 18, 19 et 20 août prochains. M. Faguy est également directeur suprême des huttes militaires des Chevaliers de Colomb pour le Canada et Terre-Neuve.

Renommé Depuis 50 Ans

THÉ "SALADA"

Malgré les difficultés actuelles la qualité superbe de ce thé favori est maintenue.

A. Breault

6621, 25ième AVENUE, ROSEMONT,

l'endroit idéal pour la RENOVATION de votre foyer.

Modèle A-38

Nous avons encore en magasin un bon choix de radios

RCA Victor

modèles Console.

Il y a de votre intérêt de choisir parmi ces modèles qui donnent plus de clarté, de netteté, d'efficacité.

Plusieurs modèles Console dont quelques-uns, No. A. 36 à..... **$89.00**

Magnifiques Mobiliers !

Nous vous conseillons de nous visiter avant d'acheter vos meubles. Vous serez surpris de la qualité et des bas prix qui prévalent chez nous.

DURANT LE MOIS D'AOUT LE MAGASIN FERMERA A 6 H. P. M., EXCEPTE LE VENDREDI

Termes faciles en conformité avec la loi fédérale

A. Breault

LAVEUSES — RADIOS — MEUBLES — POELES
REFRIGERATEURS — MACHINES A COUDRE

6621, 25ième Avenue, Rosemont — CL. 4398

L'avion de l'après-guerre ira de New-York à Londres en 10 heures, pour $100

WASHINGTON, 14. — Les prédicants de l'ère de progrès que doit être l'après-guerre ont appris cette semaine que des avions transatlantiques pourront transporter des voyageurs en Europe en 10 heures pour la somme modique de $100. Les officiers des lignes aéronautiques sont circonspects, dans leurs commentaires là-dessus, mais il est manifeste que la fin des hostilités marquera une ère nouvelle pour l'aviation civile.

Un représentant d'importante compagnie de transport aérien a même révélé que peu avant Pearl-Harbour des avions pouvant transporter 150 passagers étaient sur le point d'inaugurer un service régulier entre l'Amérique et l'Europe. Ces appareils, que l'on pourra utiliser et même perfectionner, seront à quatre moteurs, mais sensiblement plus petits que ceux qu'entrevoit le maître-constructeur Henry-J. Kaiser. Leur portée de vol serait de 5,000 milles.

Dans de tels avions, il ne serait plus question de faire diverses escales. Le voyage entre New-York et Londres, par exemple, serait direct. Entre les deux Amériques, il suffirait de 40 heures pour relier New-York à Buenos-Ayres.

On peut avantageusement comparer la puissance de l'avion comme médium de voyage, à celle du paquebot. Le "Normandie", par exemple prendrait douze jours pour faire le voyage complet de New-York à Londres, en transportant 5,000 voyageurs. Dans le même temps, l'avion pourrait transporter 1000 personnes. Cet appareil aérien coûterait environ $1,500,000, tandis que le prix du paquebot géant est de plusieurs fois ce montant.

Pas de chance aux ouvriers

NEW-YORK, 14. — On vient de révéler que le grand aviateur américain Rickenbacker, qui s'opposa au surplus de salaire des ouvriers pour une semaine de 48 heures d'ouvrage, a réalisé un profit net de $236,000 avec l'achat de 8,000 parts de la compagnie "Eastern Airlines", à raison de $10 chacune, soit $29.50 de moins que le prix actuel de ces parts. De plus, en sa qualité de président de la même compagnie, il touche déjà l'intéressant salaire de $25,000 par année!

Jusqu'à maintenant, la guerre a coûté 415 milliards de dollars à tous les pays belligérants

WASHINGTON, 14. — Les autorités du Trésor des Etats-Unis ont révélé, ces jours derniers, à la population américaine, que le coût de la guerre pour ce pays avait atteint les chiffres de $6,500,000,000 pendant le mois de juillet, premier mois de la nouvelle année fiscale.

Ce total marque toutefois une diminution d'un milliard sur les dépenses du mois de juin. M. Robert Doughton, président du Comité des voies et moyens, a exprimé le doute que le peuple américain puisse porter le fardeau du coût de la moitié de ces dépenses de guerre en prélevant des taxes pour un total de $12,000,000,000.

Mais quel est exactement le coût de la guerre actuelle? Le ministère américain du Commerce a révélé que jusqu'à la fin de l'année fiscale, le 30 juin, la guerre a coûté $300,000,000,000 aux Nations-Unies. En y ajoutant les $115,000,000,000 des puissances de l'Axe, on trouve un total de dépenses de $415,000,000,000. A la fin de l'année, si la guerre dure encore, ces chiffres dépasseront un demi trillion de dollars, à comparer avec les $277,425,000,000 dépensés pendant la dernière Grande Guerre.

Au Canada

Pour l'année fiscale de 1942-43, ces chiffres accordent une dépense de guerre de $3,027,000,000 au Canada. Pour les autres pays, ils se divisent ainsi: $18,168,000,000 pour la Grande-Bretagne; $26,400,000,000 pour l'Allemagne en 1941-42; $6,120,000,000 pour l'Italie en 1942-43; $5,000,000,000 pour le Japon, et $77,000,000,000 pour les Etats-Unis.

Jusqu'à maintenant, le Canada ne peut rembourser que 52 pour cent de ses dépenses de guerre par le moyen des impôts; les Etats-Unis, 38 pour cent; la Grande-Bretagne, 43 pour cent. Même dans les méthodes de prélever des impôts, il y a certaines différences dans les divers pays. Jusqu'à la fin de décembre, les Etats-Unis ont tiré 45 pour cent de leurs emprunts des diverses banques; ils sont diminués actuellement à 40 pour cent. Le Canada n'a emprunté que 30 pour cent des banques et la Grande-Bretagne, 25 pour cent.

De façon générale, la guerre a été un gros désappointement pour les techniciens du fisc, surtout pour ceux qui croient encore aux théories rigides. Car même la Russie a lancé des emprunts nationaux sous un système de loterie accordant des primes aux vainqueurs. L'Allemagne elle aussi a largement emprunté aux banques leur payant 4 pour cent d'intérêt. Il a été ainsi du Japon, dont le budget a été encore moins équilibré que celui des Etats-Unis depuis 1936. Ce pays préfère tenir son système économique de façon stable en contrôlant les prix et la distribution. Le Japon oblige toutefois sa population à conserver leurs dépôts en banque, forçant ainsi les Japonais à économiser.

En Allemagne

L'Allemagne a aussi un système d'économie obligatoire qui enjoint aux Allemands de mettre de côté telle somme par mois. En retour, ils reçoivent toutefois une remise d'une partie de leur impôt.

L'économie obligatoire en Grande-Bretagne ne constitue qu'un pourcentage de son budget. Il y a deux ans, lorsque les exemptions sur l'impôt sur le revenu furent réduites, on expliqua que les taxes additionnelles ainsi augmentées deviendraient un crédit d'après-guerre remboursable aux contribuables. Mais cela ne signifia que très peu aux payeurs de gros impôts.

Le crédit d'après-guerre pour les Canadiens est encore plus substantiel, mais il est aussi très important seulement pour les payeurs de moindres impôts.

* Il y a des gens qui n'ont de la morale qu'en pièce; c'est une étoffe dont ils ne se font jamais d'habit.

VOTRE BUSTE
sera améliore a votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.
L'HUILE MAMELINE
est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. DISCRETION ABSOLUE.
Prix: $1.75, taxes incluses.
STUDIO VENUS ENRG.
3670, Saint-Denis — — Montreal

Apporte de l'Entrain au Travail!

• Nos hommes en uniforme méritent ce qu'il y a de mieux—et ils le reconnaissent à sa saveur! "Pepsi-Cola" est frais et pétillant—il procure vite un renouveau d'énergie! Et la grosse bouteille de douze onces en contient amplement pour satisfaire la soif la plus pressante!

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLÉ

"PEPSI-COLA" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Sir Samuel Hoare et une parente de Chesterton ont embrassé le catholicisme

LONDRES, 14. — Selon des informations reçues dans la capitale britannique, on apprend que sir Samuel Hoare, ambassadeur de Grande-Bretagne en Espagne, s'est converti à la foi catholique, de même que Mme Cecil Chesterton, la belle-soeur du grand écrivain Chesterton.

La radio de Berlin a annoncé récemment, selon les rapports transmis par les cercles diplomatiques de Madrid, que sir Samuel Hoare a embrassé la foi catholique et qu'il a été officiellement reçu dans l'Eglise catholique, le 25 mai, au monastère espagnol de Montserrat.

Sir Samuel Hoare, qui est ambassadeur de Grande-Bretagne en Espagne depuis 1940, a déjà été secrétaire du ministère de l'Air à deux reprises, puis secrétaire aux Indes, au ministère des Affaires étrangères, premier lord de l'Amirauté, secrétaire de l'Intérieur et lord du Sceau Privé.

Vie d'humilité

Depuis quelque temps, une rumeur circulait à Londres à l'effet que Mme Chesterton avait été baptisée dans l'Eglise catholique. Elle a confirmé elle-même cette nouvelle et elle a ajouté qu'elle était même catholique depuis deux ans. Elle avait été convertie par feu le R. P. McNabb, Dominicain.

Le mari de la convertie, M. Cecil Chesterton, fut le premier de sa famille à embrasser le catholicisme, pendant la dernière Grande Guerre, où il se battit comme simple soldat et perdit la vie. Il était le plus jeune frère du grand écrivain G.-K. Chesterton, qui se convertit lui-même un peu plus tard.

Mme Cecil Chesterton se créa une grande réputation comme journaliste sous le pseudonyme de "J.-K. Prothero", avant son mariage. Emue par le sort des femmes de ménage, elle décida de vivre parmi elles dans l'espoir d'alléger leurs misères. Elle ferma donc sa luxueuse demeure de Fleet-Street, acheta quelques boîtes d'allumettes et se chercha un petit logis dans la partie ouest de Londres.

Elle fut obligée de demander force informations pour trouver son chemin, elle partagea les habitations réservées à la pègre et, même quand la faim la tenaillait, elle résista à la tentation de retourner à son ancien logis. Elle fut donc témoin des scènes qui se passent quotidiennement chez les pauvres gens et elle les relata dans un livre intitulé "In Darkest London". Cet ouvrage eut tant de succès qu'il poussa les autorités à fonder les établissements domiciliaires appelés "Cecil Houses" pour femmes et jeunes filles.

Sir Samuel Hoare, ambassadeur britannique en Espagne et l'un des grands hommes d'Etat de l'Angleterre, qui vient de se convertir au catholicisme.

La lumière

Peu à peu, la lumière se fit dans l'âme de Mme Chesterton et elle se convertit à la foi catholique, peu après son mari. Et c'est ainsi que les deux frères Chesterton entrèrent dans l'Eglise et y furent suivis par leurs femmes, qui étaient toutes deux des écrivains accomplis.

Mme Cecil Chesterton était spécialement connue comme reporter, auteur de pièces et de romans; Mme G.-K. Chesterton se révéla surtout par des poésies.

Les ouvriers belges refusent de fondre les cloches de leurs églises dépouillées

LONDRES, 14. — Les autorités ecclésiastiques de la Belgique ont énergiquement protesté contre l'enlèvement des cloches des églises pour des fins de guerre. Ces protestations ont entraîné une résistance ouverte de la part des ouvriers belges contre le décret de confiscation émis par les Nazis.

Dans la région d'Anvers, les contremaîtres d'une fonderie ont catégoriquement refusé de fondre les cloches enlevées aux églises et les ouvriers ont reçu l'ordre de ne pas aider les Allemands à décharger les camions portant des cloches confisquées à Tirlemont, dans la province du Brabant.

En plusieurs régions de la Belgique, les Nazis poursuivent en toute hâte l'enlèvement des cloches des églises. A Bruxelles, ils ont déjà confisqué celles de l'église Ste-Catherine, tout comme celles de l'église Ste-Marie de Schaerbeck, dont la plus grosse pesait trois tonnes et demie. A Liège, ils ont dépouillé le couvent des Bénédictines de leur petit carillon, ainsi que plusieurs autres églises.

Disparition d'une pelle mécanique évaluée à $10,000

PHILADELPHIE, 14. — Les travaux de la "Tasker Street War Housing Project" sont arrêtés. L'entrepreneur dit que des voleurs ont emporté la pelle mécanique, évaluée à $10,000.

Pour maladies des pieds
ADRESSEZ-VOUS A
W.-L. MARCOTTE,
B.A.D.C.
SPECIALISTE
4298, rue ST-DENIS
entre Rachel et Marie-Anne
LAncaster 2445

METHODES LES PLUS MODERNES

Dans la capitale du divorce, les femmes tiennent le haut du pavé

RENO, Névada, 14. — Voici que les femmes ont envahi le territoire des hommes à la roulette et aux jeux de hasard; on les voit aux tables de dés comme à celles du "blackjack".

Harold Smith eut l'idée, il y a quelques années, de fonder une école de "croupières", et il est maintenant parvenu à pourvoir de femmes qui travaillent selon le plan de cinq jours par semaine toutes les maisons de jeu du Névada; et ces femmes sont absolument à la page.

Ses idées sont devenues si populaires que Smith pense à s'adresser à la commission des Services publics pour obtenir à ses collaboratrices des salaires allant jusqu'à $15 par jour.

Cette idée de femmes "gamblers" a fait tranquillement son chemin; les premières se sont présentées à la roulette comme de simples joueuses. Leurs silencieuses amies empilaient des jetons 20 par 20, mais bientôt l'appétit vient en mangeant, on les a vues devenir elles-mêmes maîtresses de la roulette sans que leurs comparses trouvassent à redire.

Après cet essai, Smith plaça des jeunes filles à la table et le "black jack" n'eut plus de secrets pour elles, si bien que les vétérans commencèrent à s'apercevoir que la maison prenait l'apparence d'un bureau de finance.

Les pertes étaient plus que compensées par l'augmentation du volume des affaires, si bien qu'à la fin le croupier finissait toujours par gagner, et que l'on dirigea ensuite les filles vers la table de dés, pour y connaître le même succès.

Sur ces entrefaites, arrive la guerre; les hommes laissent leurs emplois pour s'enrôler et l'on voit alors trôner les femmes aux tables de jeu dans les maisons de Reno.

C'est ainsi que Smith, après avoir débuté avec une école de femmes nombreuses dans cette ville aux divorces, s'aperçut qu'on en pourrait faire des joueuses expertes sympathiques même aux yeux expérimentés des artistes du film.

Dans des annonces de journaux locaux, promettant des salaires de $60 par semaine pour 8 heures de travail par jour et même de $25 par semaine durant le temps d'apprentissage, le contrôleur des jeux en est venu à introduire la phrase "No man need apply"... Inutile aux hommes de se présenter.

Comme si les cigognes étaient des Furies !

WASHINGTON, 14. — La députée Clare Hoffman, du Michigan, vient d'affirmer devant le Congrès que la disette de naissances aux Etats-Unis n'est pas aussi grave qu'on le croit. Elle a déclaré que des millions de bébés ont vu le jour, malgré la difficulté des temps, et que le nombre des nouveaux nés va diminuer à cause du nombre toujours croissant des femmes qui s'enrôlent dans les services auxiliaires des forces armées. "J'ai deux fils, dit-elle, et je sais comment laver des couches et les mettre aux bébés! C'est une petite corvée parfois gênante, c'est entendu ; mais pour un vrai tempérament de mère, c'est un plaisir et que j'aimerais encore me procurer, si l'âge ne m'en empêchait".

PEINTURES pour EXTERIEURS de MAISONS

Marque **"PREMIER"**
de MURPHY PAINT Co.

Fabriquées de produits de première qualité SEULEMENT. Entièrement garanties. Valeur exceptionnelle à ce prix de vente.

pte	½ gal.	gallon
$1.00	$1.90	$3.60

14 COULEURS AU CHOIX

Peinture "AMHERST"
pinte **59c** gallon **$1.95**
TOUTES LES COULEURS
Nous livrons partout au Canada.

CADEAUX POUR TOUTES OCCASIONS
Argenteries, lampes torchères et de table, cendriers électriques, bibelots importés, miroirs, services de toilette, montres pour hommes et femmes, sets de lampes de lit, potiches, Pyrex, cafetières Silex, etc., etc.

H.C. Grégoire Limitée
1371 Est, Ste-Catherine
Etablie en 1884 • CR. 2108

Magasin fermé à 6 heures tous les soirs pour juillet et août.

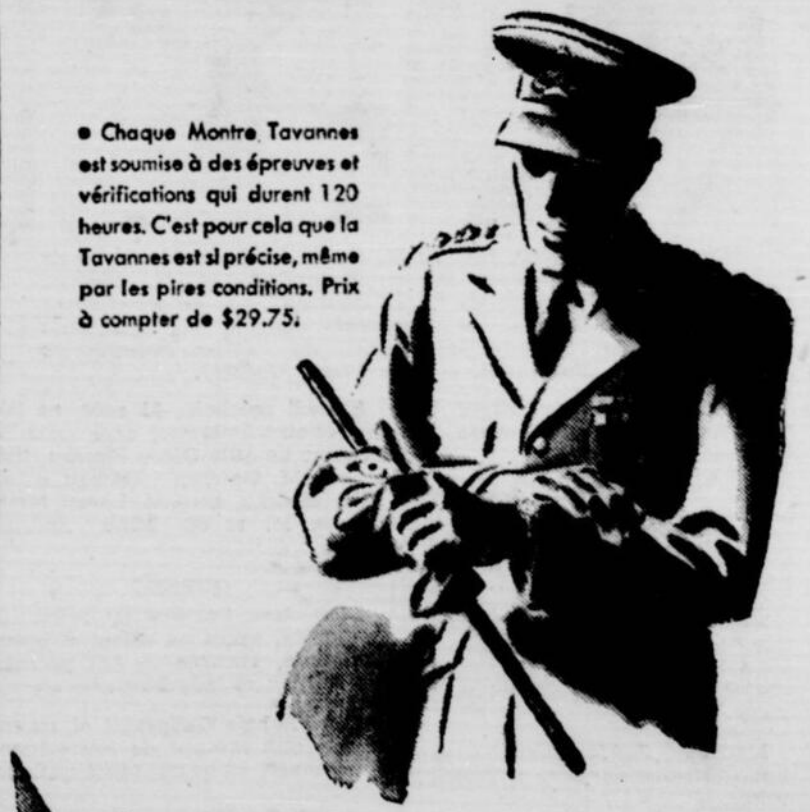
HERNIE SOULAGÉE
Notre méthode améliorée a soulagée des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Plexo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de partout. Très léger. PEU COUTEUX. GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.
SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1893 Dépt. 192 Preston, Ont.

MAL DE DOS? AIDEZ vos REINS!
Vous sentez-vous d plusieurs années plus vieux ou êtes-vous obligé de vous lever la nuit? Souffrez-vous du mal de dos, de la nervosité, du mal de jambes, du rhumatisme, de brûlements ou de démangeaisons de la vessie? Si oui, n'oubliez pas que vos reins sont d'une importance vitale à votre santé et que ces troubles sont dus aux reins et à la vessie. Dans ces cas, CYSTEX agit ordinairement d'une manière sûre et rapide en aidant vos reins dans l'exercice de leurs fonctions naturelles. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en essayant CYSTEX. Si dissatisfait, une convention écrite entourant chaque paquet vous assure du remboursement sur réception de la boîte vide. Procurez-vous CYSTEX (Siss-tex) chez votre pharmacien aujourd'hui. Seulement 35¢. La garantie de votre argent remis est votre protection.
Cystex
AIDE VOS REINS

LA. 3227-3228
Dr J.-A. LAMARRE
• Spécialiste en DENTIERS et en Rayons X. — "Twilight Sleep".
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: 9 A.M. à 9 P.M.
Samedi: 9 A.M. à 6 P.M.
1237 CARRE PHILLIPS
En face du magasin MORGAN

DENTIERS
Dr D.-A. LOIGNON
• Spécialiste: dents des enfants.
Dr W. WALKER
• Spécialiste en EXTRACTION.
Dr H. ST-GERMAIN
• Spécialiste: dentisterie opératoire

• Chaque Montre Tavannes est soumise à des épreuves et vérifications qui durent 120 heures. C'est pour cela que la Tavannes est si précise, même par les pires conditions. Prix à compter de $29.75.



Montres **TAVANNES**
DONNE L'HEURE AU MONDE ENTIER

La Société

L'hon M. Ernest Bertrand et sa fille, Mlle Micheline Bertrand, sont partis, par bateau, pour Tadoussac, en route pour les provinces maritimes.

M. et Mme C.-E. McKenna, sont rentrés de Mont-Tremblant, où ils ont passé quelque temps.

Mme Théodore Meighen et son jeune fils, Michel, passent quelque temps à New-River Beach, N.-B.

Mlles Eugénie et Marie Ouimet sont revenues d'un séjour de quelques semaines à La Malbaie.

Sir Ernest et lady McMillan, de Toronto, reviennent dans l'est du Canada après avoir passé un mois sur la côte du Pacifique.

Mme J.-O. Asselin, de retour d'une tournée de trois semaines dans l'Ouest où elle a visité les diverses sections de l'Association des parents des prisonniers de guerre, est retournée à sa villa de Bromptonville.

M. et Mme Jacques Forget sont revenus de Saint-Irénée, où ils ont passé un mois, les invités de lady Forget.

M. et Mme Oswald Favreau annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, avec M. James Marks, fils de M. Henry Marks, décédé, et de Mme Marks. Le mariage aura lieu au début de septembre dans la plus stricte intimité. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Lucille Bousquet, fille du Dr et de Mme Gaspard Bousquet, de Varennes, avec M. Gérard Lefebvre, i.c., de Saint-Jérôme, fils de M. et de Mme Antonio Lefebvre, décédés, autrefois de Montréal, sera célébré par M. l'abbé Euclide Sicotte, le samedi, 28 août, à 11 h., en l'glise Ste-Anne de Varennes.

Mme Lucien Gaudry et Mlle Hermance Lamy sont à Métis où elles passeront quelques semaines.

Mme Gaston Castonguay et sa fillette, Monique, ainsi que Mlles Marguerite et Jacqueline Lajeunesse, de Pointe-aux-Trembles, partiront aujourd'hui pour Rivière du Loup et Notre-Dame du Portage.

Me et Mme Philippe Ferland sont de retour d'un séjour au lac Supérieur.

Mlle Jeannine Vidal est revenue de Pointe-au-Pic, où elle a passé une quinzaine au Château Murray.

M. et Mme Wilfrid Lejour et leur fillette, Lise, sont partis pour Trois-Pistoles, où ils passeront quelque temps, les invités de M. et de Mme Auguste Rioux.

M. et Mme E.-H. Falardeau, de Québec, annoncent les fiançailles de leur fille, Jeannette, au lieutenant Fernand Tady, fils de M. J.-E. Tardy, décédé, et de Mme Tardy, de Montréal. Le mariage sera célébré le samedi 21 août, en l'église Notre-Dame de Grâce, de Montral.

Mlle Hélène Loubais, fille de M. Emile Loubais, décédé, et de Mme Loubais, de Saint-Moïse, Matapédia, et M. Dollard Morin, de la rédaction du "Petit Journal", fils de M. et Mme Jean-Baptiste Morin, de Montréal, dont le mariage sera célébré dans l'intimité, le 21 août, en l'église Saint-Moïse Matapédia. — (La Photo Modèle).

L'hon. juge et Mme Alfred Forest sont revenus d'un voyage en Gaspésie.

Mme F.-D. Lafferty est partie pour Ottawa, où elle passera quelques semaines, l'invitée de son fils et de sa belle-fille, M. et Mme Ernest Lafferty.

Mme Georges Plamondon passe une quinzaine à la Pointe-au-Pic, l'invitée de son frère l'hon. juge en chef Albert Sévigny, et de Mme Sévigny.

Madame J.-A. Mireault passe une quinzaine de jours à Trois-Pistoles.

Samedi prochain, 21 août, en l'église Saint-Ambroise, sera béni le mariage de Mlle Cécile Moreau, fille de feu M. Gaudias Moreau et de Mme Moreau, avec M. Lionel Malo, fils de M. et de Mme Antoine Malo.

QUEBEC

Mme Jean Carrière est retournée à Ottawa, après un séjour à Spencer-Wood, l'invitée de ses parents, sir Eugène et lady Fiset.

Mme Langis Galipeault et ses enfants sont revenus de Notre-Dame du Portage, où ils ont passé quelques semaines.

Mme Charles Alleyn passe une dizaine de jours à Tadoussac.

M. et Mme R.-A. Benoit sont de retour de La Malbaie, où ils ont été les invités de M. et de Mme Charles Donohue.

Le docteur et Mme André Simard sont rentrés d'une quinzaine passée à l'île du Prince-Edouard.

Mme Louis Saint-Laurent est de retour d'un séjour à Notre-Dame du Portage.

Mme Arthur Price est rentrée d'un séjour de quelques semaines à sa villa de Valcartier.

OTTAWA

Mme Arthur Bourinot et Mlle Esme Bourinot sont parties pour le lac Blue Sea, où ils seront les hôtes de lady Sherwood.

Mme L.-R. LaFlèche et ses enfants, Pierre, Paul, Jean et Denyse passent quelques semaines à Brackley Beach.

Le 15 août à Notre-Dame de Lourdes, Rigaud

Le 15 août, fête de l'Assomption de la T. Sainte Vierge, est jour de grande dévotion aux Sanctuaires de Marie. A celui de Rigaud, la tradition du pèlerinage du 15 août (ou du dimanche qui suit cette fête) se maintient depuis 1890. Comme aux années 1914-1918, la guerre ne permettra pas encore l'organisation de trains spéciaux ou d'autobus, à prix réduit... Mais les cérémonies habituelles du pèlerinage se dérouleront de la même manière: il y aura messes à 7½ h. et 10½ h., avec confessions et communions; dans l'après-midi, à 2½ h. Chemin de la Croix prêché et Salut du T. Saint Sacrement suivi de la bénédiction des malades.

Les gardiens du Sanctuaire recommandent aux Associés de l'Oeuvre et aux amis du Sanctuaire de se bien préparer à la fête de l'Assomption par un fervent Triduum (du 12 au 15 août) et de s'unir d'intention et de prière aux heureux pèlerins de l'Assomption.

Etes-vous
Maigre ?
Procédé infaillible pour engraisser et renforcir. Mallez votre nom au
LABORATOIRE des SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENRG.
815 est, Demontigny, Montréal.

Une femme éplorée traite de fou son mari accusé d'espionnage, au compte des Allemands

TOMPKINSVILLE, Staten-Island, 14. — (Service spécial au "Petit Journal"). — "Il doit être fou, autrement il n'aurait jamais fait une chose pareille!" s'est écriée Mme Ernest Frederick Lehmitz, la femme du garde de protection civile de Staten-Island qui, il y a quelques semaines, avouait calmement devant un tribunal américain être un espion nazi. "Ce ne peut pas être parce qu'il aimait l'Allemagne, sa patrie d'origine, car il ne s'en est jamais préoccupé jusqu'ici. Peut-être est-ce plutôt pour faire de l'argent..."

Mme Lehmitz était assise dans la salle à manger de son logis, quand les officiers enquêteurs sont allés l'interroger sur les activités de son mari. Elle parlait d'un air effaré, semblant ne rien comprendre à l'affaire. "Je suis encore sous le coup de l'émotion, a-t-elle avoué, et je ne réussis pas à rassembler mes idées. Je n'ai pas un sou, mais il faut que je fasse quelque chose. Et qui va maintenant consentir à m'employer, avec un nom comme le mien?"

La femme s'est tue un moment et son visage est devenu livide. Les traits vieillis et défaits, elle a ensuite repris, comme en un murmure: "Il y a bien longtemps que j'aurais dû le laisser, mais je pensais toujours que ça finirait par bien aller. Quand je l'ai rencontré, mon mari était un gentil jeune homme, sa famille était plutôt à l'aise, et il semblait ambitieux. Mais il buvait beaucoup, et quand il en avait trop pris, il devenait furieux pour un rien. A part ça, il aimait à jouer à l'argent. Il n'a jamais pu économiser un sou, et il s'est toujours arrangé pour que je n'aie pas plus que le stricte nécessaire..."

De son guttural accent germano-hongrois, Mme Lehmitz continue : "Pourtant je ne comprends pas ce qui est arrivé. Encore dimanche dernier, j'avais fait un bon dîner et je l'attendais, après sa pêche. J'ai été la femme la plus surprise du monde, quand, vers 5 heures, on est venu me dire qu'il avait été arrêté comme espion.

Voyage fatal

"En tout cas, je pense qu'il souffrait de folie depuis une dizaine d'années. Il pensait toujours que quelqu'un le suivait, et souvent il est allé se cacher dans la cave. En 1938, il a fait une crise de nerfs et est allé en Allemagne, pour se reposer. Il y est resté trois ans, et durant les derniers six mois de ce séjour, je n'ai pas reçu un mot de lui, sauf son dernier télégramme, m'annonçant son retour soudain.

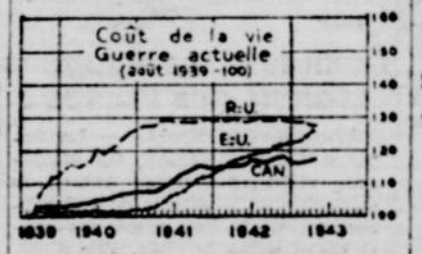
"Quand il est revenu, il apportait de l'argent, et je ne comprenais pas comment ça se faisait, car on m'a toujours dit que les Allemands ne laissaient pas sortir un sou de leur pays. Il en avait l'équivalent de 1200 marks. Il m'en a donné cent piastres pour le loyer en retard, et cent autres pour des comptes. Quant au reste, je n'en ai pas vu la couleur. Quand je pense à ça, je suis convaincue qu'il n'avait aucun patriotisme pour son vieux pays. C'est l'argent qui devait l'intéresser!"

M. Guillaume Dupuis

25e ANNIVERSAIRE

Qui n'a, depuis plus d'un quart de siècle déjà, suivi la carrière de l'excellent ami de tous et virtuose averti qu'est M. G. Dupuis, maître de chapelle à Notre-Dame, paroisse-mère de la métropole. M. G. Dupuis fêtera dimanche, son 25e anniversaire comme maître de chapelle à Notre-Dame. Une messe solennelle sera chantée par le fils même du jubilaire, le Rév. Père G. Dupuis c.s.c., messe durant laquelle un programme spécialement préparé pour la circonstance sera exécuté par la chorale dirigée par M. Dupuis. On sait que M. Dupuis est aussi directeur des cours de solfège de la province.

Le coût de la vie au Canada



Le diagramme ci-dessus indique le coût de la vie au Canada, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Depuis mai 1941, l'indice anglais a été stabilisé grâce à des subventions accordées pour toutes les denrées d'importance qui avaient tendance à faire augmenter les prix des autres produits. Depuis décembre 1941, date à laquelle on a introduit au Canada le contrôle total des prix, le coût de la vie n'a augmenté que très peu comparativement à la période du début de la guerre et, surtout, aux données de la Grande Guerre.

ON PROLONGERA LA TOMBOLA DE BELLE-PLAGE

L'enthousiasme s'est manifesté tel, à la tombola tenue à Belle-Plage (près de Vaudreuil), que l'on a décidé de la prolonger dimanche, 15 août, et peut-être même lundi. La mauvaise température qui marqua le début de cette fête champêtre n'a guère diminué l'entrain des visiteurs.

On sait que les profits de cette tombola seront entièrement versés pour la construction d'une chapelle à Belle-Plage. Les prix que se partagent les gagnants sont d'une beauté et d'une valeur inaccoutumées; ceci grâce à la générosité des donateurs.

L'on s'attend à une grande affluence, sur le terrain de la tombola, dans la journée de dimanche.

Le Pape récite son chapelet, tous les soirs

LONDRES, 14. — Tous les soirs, le Souverain Pontife et les membres de la Maison pontificale se réunissent pour la prière en commun. Le Pape et les cardinaux qui composent sa suite s'agenouillent alors pour réciter ensemble le chapelet, les litanies de la sainte Vierge, le De Profundis et une prière spéciale tirée de la messe du matin.

Pèlerinage à St-Célestin

Le 6 septembre aura lieu un pèlerinage à la Tour des Martyrs, à St-Célestin. Informations: 4470, rue Adam — CLairval 5314.

DENTIERS
Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Pauteux, dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis — HArbour 7159
9 A. M. à 9 P. M.

EXAMEN DE LA VUE
VERRES CORRECTEURS
Lorenzo Favreau O.O.D.
SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIEN LICENCIE
TAIT-FAVREAU Ltée
LORENZO FAVREAU, O.O.D., *président et ses assistants.*
Optométristes-opticiens licenciés—bacheliers en optométrie.
Bureau du centre: 265 est, rue Ste-Catherine — Tél.: LA. 6703
Bureau du nord: 6890, rue St-Hubert — Tél.: CA. 9344

Employés des industries de guerre
lavit
est le nettoyeur à mains qu'il vous faut
LAVIT agit de façon chimique et mécanique à la fois; il décrasse mieux que la ponce sur une brosse dure et laisse les mains parfaitement propres et douces.
Aucune saleté ne résiste à l'action de LAVIT, bien que tous les membres de la famille puissent l'employer avec avantage, car il est aussi doux pour la peau que le savon de toilette ordinaire. Il ne contient aucun sable, silice ou ponce sujet à s'accumuler dans les "S" ou à obstruer les éviers.
LAVIT est plus économique que le savon — une couple de pincées saupoudrées sur les mains humectées suffisent pour nettoyer à fond la saleté la plus imprégnée. Procurez-vous-en une boite aujourd'hui même de votre épicier, vous en serez enthousiasmé.
Un produit de
BARIBEAU & FILS
Lévis — Qué.
Aussi distributeurs des
TEINTURES AMPOLLINA, du BLEU A LAVER AMPOLLINA et de POLIUM pour nettoyer les casseroles et chaudrons.

La persécution religieuse est déclenchée au Siam

CITE DU VATICAN, 14. — La radio du Vatican a annoncé, ces jours derniers, qu'une violente persécution religieuse a éclaté au Siam. Cette nouvelle a été confirmée par des informations reçues des Prêtres des Missions Etrangères de Paris qui exercent leur ministère apostolique en ce pays.

Ces rapports signalent que cette persécution est menée par les partisans officiels de la religion bouddhique au Siam et qu'elle a causé un grand nombre d'apostasies.

Les réunions de catholiques ont été interdites et l'admission aux fonctions publiques n'a été réservée qu'aux seuls disciples de Bouddha.

Il laisse un fonds de $1,000 pour son chien

WORCESTER, Mass., 14. — Le testament de John-A. Anderson, de Worcester, renferme la clause suivante: "Je laisse $1,000 pour l'entretien de mon chien "Monty", et quand il mourra, qu'on le mette dans un cercueil de $25, qu'on l'enterre et qu'on place sur sa tombe un monument de $25 également".

Lance-flammes de l'armée américaine

FORT BELVOIR, 14.—On vient de faire l'essai d'un nouveau lance-flammes devant un groupe d'observateurs militaires. L'appareil est encore plus perfectionné que celui dont les Allemands se servirent contre la ligne Maginot et les forts de la ligne belge. Il lance une flamme qui brûle à une intensité de 2,300 degrés fahrenheit et peut percer un ouvrage en béton armé. Il est tellement facile à manier et si peu dangereux pour celui qui le tient que n'importe qui peut s'en servir sans entraînement préliminaire et qu'on peut diriger le jet de flammes sans porter de gants d'amiante.

Les Américains comptent s'en servir sur la ligne Siegfried.

Faites-lui, chaque semaine, une visite "en Instantanés"

Vous demandez-vous que faire de plus pour lui? Voici quelque chose . . .

Voyez à ce qu'il obtienne sa part d'instantanés de la famille. C'est cela qu'ils demandent tous si souvent.

Il est vrai que vous ne trouvez pas autant de film qu'en temps normal. La Marine, l'Armée et l'Aviation en ont tellement besoin. Assurez-vous donc que chaque rouleau de film soit bien employé. Prenez les photos qu'il voudra avoir. Envoyez des instantanés dans chaque lettre.

Au Canada, KODAK est la marque déposée et la propriété exclusive de Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.

Employez le Film Kodak

La fin de Semaine de DAME JUSTICE

Par LUCIEN MONTCLAIR

★ Hantise

Entendre juges, avocats et témoins huit heures par jour et six jours par semaine est le plus grand tonique de vertu qui soit.

Ici, dans l'antichambre du Palais, 150 filles attendent le résultat de leur examen de la "négative" ou de la "positive". Poignante beauté de plusieurs. Anémique joliesse de la plupart. Sur toutes, le sceau d'une vie gâchée.

La liste d'écrou ne manque pas d'intérêt. Un mari a battu sa femme parce qu'elle a laissé brûler les pommes de terre. Un autre, la sienne parce que les pommes de terre n'étaient pas assez cuites. Les goûts ne se discutent pas.

Un pochard avoue au juge Omer Legrand avoir trop bu. La raison? Sa tendre moitié avait les caprices d'une brassière éponge.

Voilà un brave marchand arrêté pour s'être permis du 60 milles à l'heure. Au tribunal qui veut une raison plaisible le pince-sans-rire laisse fuser:

— Je promenais ma belle-mère!...

Ailleurs un autre magistrat demande à une fillette accusée de vagabondage:

— Mademoiselle, dites-moi si votre petite amie a travaillé avec vous pendant deux mois, à peu près?

Me Richard Robert, avocat de la défense, approuve et souligne avec un grand sérieux:

— C'est ça, restons dans le domaine de l'à peu près.

En fouillant un procès-verbal, vous lisez la plainte d'un agent de police: "Il a, l'accusé, laissé son cheval, alors que faire se peut, stationner sans conducteur, alors qu'il le pouvait, sur la marge du trottoir"... Lequel des deux peut bien avoir raison?...

Un voleur vide la cave d'un échevin, etc., etc., etc.

Atroce, savez-vous, que cette vie du Palais. Aussi, quand vient le soir avec ses lumières stigmatisées et que vous jetez la vue sur une pancarte de marchand annonçant: "Achetez, la vente bas son pleint", vous courez, avec la joie d'un gamin faisant l'école buissonnière, vers le gîte où vous attendent Balzac, LaFontaine et La Bruyère.

Hélas! il faut boire le calice jusqu'à la lie. A deux pas de votre chambre, un industriel a fait plaquer dans sa fenêtre d'usine: "Faiseuses de poches demandées".

C'est le bout. Demain je me fais arrêter pour refus de "pouvoir"...

★ La mort du matou

Un procès peu banal sera plaidé à la session de septembre, devant la Cour supérieure. Un brave citoyen de la ruelle des Fortifications poursuit ses deux voisins et leur réclame des dommages de $787, à la suite d'une visite à des heures indues. Dans la déclaration déposée au greffe par Me Charles-H. Bérard, avocat de la demande, on voit que, le 30 juin 1943, monsieur X... dormait le sommeil du juste avec sa jeune femme et deux enfants, lorsqu'à minuit des coups assourdissants ébranlent la porte.

La femme saute dans un pyjama et va ouvrir. Elle reconnaît les deux voisins gris comme dix, qui veulent voir son homme à tout prix. Madame explique qu'il est un peu tard, mais les visiteurs insistent et entrent. Ils arrivent au lit du mari encore à moitié endormi et l'un d'eux lui crie:

— Mon grand Ch... tu as tué mon chat! Tu vas me le payer et nous allons te faire ce que tu lui as fait...

Le demandeur se frotte les yeux et les oreilles, ne sachant que penser. Il enfile son pantalon et prie les bruyants noctambules de sortir dans la rue pour discuter, parce que sa femme est malade. Un des défendeurs demande:

— Quoi qu'alle a, ta femme?

— Elle est à la veille de "débouler".

Cette salutaire et si humaine raison laisse les voisins stoïques et ils se mettent à frapper non seulement le mari, mais aussi la pauvresse, qui attrape deux coups de pieds sur les hanches et subit un choc nerveux facile à expliquer.

Résultat: elle fit une fausse couche et faillit en mourir. De là l'action en dommages-intérêts.

Morale: Si vous avez des matous, ne les laissez pas sortir la nuit. (Pourtant, le demandeur n'a jamais de sa vie vu le chat en question. Je me demande quelle défense les voisins vont invoquer).

★ Le gueux philosophe

Joe Carter est un fils de la Tamise qui commença à se mouiller les pieds dès son plus tendre jeune âge. Matelot sur un transatlantique, il continua à faire la bombe chaque fois qu'il arrivait sur le plancher des vaches. Aussi, tout dernièrement, quand son navire reprit la mer, Carter prit la clef des champs, fila à l'Anglaise, — c'est le cas de le dire, — sans laisser d'adresse aux officiers de marine qui ont charge de l'ancien hôtel Viger.

Mais notre homme, ne trouvant pas de gîte, revint à son hôtel, mais en passant par l'échelle de sauvetage. Il se coucha sans plus dans le lit d'un capitaine. On le mit à la porte, mais, six soirs durant, il revenait toujours par la voie des airs et trouvait un bon lit pour y cuver sa bière.

Finalement, une accusation de vagabondage était logée contre Carter, qui s'est déclaré coupable, jeudi, devant le juge J.-C. Langlois. Le tribunal imposa une amende de $50, le paiement des frais ou, à défaut, une peine de prison de trois mois. Le prisonnier frondeur releva une longue chevelure rousse, jeta sa chique dans le "box" pour s'écrier:

— Gardez-les, vos cinquante piastres; je vais prendre les trois mois!

A la prison commune, Carter n'aura pas d'escalier de sauvetage. Il pourra s'égayer en comptant les barreaux de sa fenêtre grillée.

★ Le mur tragique

Il y a des femmes qui vont un peu loin. Ainsi pas plus tard qu'hier, ma'me Edgar Prud'homme, de la rue Casgrain, faisait coffrer son mari en l'accusant de voies de fait. Me Ovide Leclerc, greffier des Comparutions, avala sa salive en deux reprises en voyant la plainte. Il y avait de quoi, parce que l'épouse disait que le fiancé d'hier l'avait "poussée avec ses mains sur un mur".

Au procès il sera intéressant de savoir de quelle poussée il s'agit, de quelle façon la femme a été poussée et aussi de quel mur il est question.

Qui sait? Il y a peut-être à ce logis un mur des Lamentations comme à Jérusalem...

Sur une ferme isolée, un couple mystérieux attirait les célibataires avides d'amitié

ANNA, Illinois, 14. — Les autorités fédérales et locales sont actuellement à enquêter sérieusement sur les affaires d'un établissement qui jusqu'ici prenait, prétendait-il, les intérêts des âmes solitaires du territoire environnant, sur un domaine de 12 acres où l'on recherche, contre toute attente, les cadavres de divers personnages qui auraient transigé avec les présumés assassins.

Les dirigeants de ce "club" sont retenus captifs par le grand jury, provisoirement accusés d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes. Ce sont Mme Ruth Jones, 41 ans, brunette remarquable par ses muscles, et Robert Johnson, 61 ans, fermier grisonnant et dur d'oreille.

Dans le but de trouver des pistes, la police enquête sur un panier de lettres apparemment reçues de clients éventuels du "club", qui se donnait comme mission de peupler la solitude de célibataires. Dans quelques-unes de ces lettres, on semble s'inquiéter des allées et venues de troisièmes personnes, et c'est ce qui intrigue le plus la police.

Témoin encombrant

Les deux témoins les plus entreprenants, en cette affaire dirigée contre la femme Jones et le vieux Johnson, ce sont M. Julian Tucker, de Kansas-City, et Mme Gladys Miller, veuve, de Dilworth, Minn. Tucker a déclaré que sa correspondance avec Mme Jones a débuté quand il répondit à une petite annonce publiée dans un journal de Kansas-City à propos de célibat et de solitude. Sans se faire annoncer, il se rendit lui-même au "club" et y trouva Mme Jones vivant en compagnie de M. Johnson. Au bout de deux jours, la dame quittait le vieillard, et allait habiter seule un pavillon situé non loin de là.

Ce qui a rendu M. Tucker soupçonneux, c'est un conseil de M. Johnson. Cet homme, en effet, lui avait recommandé de ne pas aller dans certain petit bois du voisinage, où Mme Jones aimait aller faire la promenade. Un jour que M. Tucker s'y aventura quand même, il y trouva M. Johnson lui-même, qui le menaça d'une carabine.

Mme Miller, dans son témoignage, rappelle qu'à la suite de quelques lettres elle fut persuadée par l'intimé Johnson de vendre ses propriétés et d'aller s'installer à Anna, Illinois, site du "club". Avec $3,500 elle vint donc retrouver les deux dirigeants de l'agence sentimentale. Dans sa dernière lettre, Johnson lui aurait formellement promis le mariage. Dès son arrivée à Anna, cette femme s'est vue droguée et volée des $3,500 qu'elle apportait dans sa sacoche.

Les deux accusés sont actuellement derrière les barreaux, n'ayant pu réussir à obtenir la liberté parce que leur cautionnement a été fixé à $10,000 chacun. Entre temps, on fait enquête dans leur maison et sur leur domaine. Dans les lettres trouvées jusqu'à maintenant on lit que plusieurs clients ont envoyé, soit à Mme Jones, soit à M. Johnson, diverses sommes d'argent. D'autres annoncent leur venue prochaine à Anna.

A date, on n'a découvert aucun cadavre sur la ferme du "club", mais la police est convaincue qu'on en déterrera sous peu. Le shérif déclare qu'il a lui-même rencontré à diverses reprises une femme d'environ 35 ans, aux abords du "club" l'an dernier, et que soudainement cette personne est disparue. Cette femme possédait une automobile, dont le permis avait été enregistré dans l'Etat de Tennessee. Peu après la disparition de cette femme, M. Johnson a vendu l'auto dans une petite ville voisine. Quand le shérif l'interrogea à ce sujet, l'homme a refusé toute explication.

Propriétaire... anormal

DETROIT, 14. — Frank Midol, qui est propriétaire d'une maison de rapport, voulut à tout prix se débarrasser de ses locataires. Pendant toute la nuit, il fit un tapage infernal en frappant sur les radiateurs. Il verrouilla toutes les portes de service, ferma les conduites à eau chaude et lança des seaux d'eau sur ses locataires. C'en était trop! Appréhendé et conduit aux cellules, il peut être sûr que ses locataires ont la paix.

ROBINTEX

TISSUS DE LONGUE DURÉE

ROBINTEX Marque de commerce enreg.

DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR

Achetez seulement ce que Vous Avez Besoin

FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'Université de Montréal

PAUL-E. Talbot Bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761 SAINT-HUBERT CA. 7616

330, RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

AIRMEN WANTED CANADIAN AIR FORCE

Aujourd'hui, on devient aviateur en très peu de temps

La R.C.A.F. a encore besoin d'hommes en bonne santé pour ses équipages aériens

IL y a place pour vous. Soyez du nombre des valeureux aviateurs de la R.C.A.F. qui combattent aujourd'hui sur plusieurs fronts.

On a besoin immédiatement de plus d'hommes pour presser l'attaque, bombarder l'ennemi et le forcer à capituler. Quel que soit votre emploi, ne manquez pas l'occasion de participer à cette grande et glorieuse aventure. C'est une chance unique.

Toute occupation, même le travail dans une usine de guerre, n'est plus aussi nécessaire que de se battre dans les airs. Cet appel s'adresse à tout jeune Canadien qui possède les aptitudes requises.

Avions et écoles garantissent un entraînement rapide

Vous porterez l'uniforme dès votre enrôlement. Aucune perte de temps! . . . L'entraînement général commence sans retard. Des instructeurs expérimentés vous attendent. Des avions rapides sont à votre disposition.

Si vous êtes bien portant, d'intelligence vive, âgé de 17¼ à 33 ans, vous êtes admissible. L'instruction primaire supérieure n'est pas indispensable.

LES ÉQUIPAGES AÉRIENS ont besoin, pour entraînement immédiat, de

PILOTES,
NAVIGATEURS,
BOMBARDIERS,
MITRAILLEURS,
RADIO-TÉLÉGRAPHISTES
(Mitrailleurs)

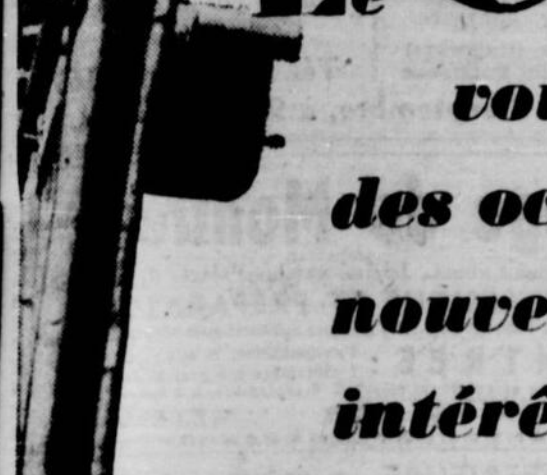
R C A F

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

CENTRES DE RECRUTEMENT SITUÉS dans les principales villes du Canada. Des unités mobiles de recrutement passent régulièrement aux autres endroits.

Le C.W.A.C.

vous offre des occupations nouvelles, des intérêts nouveaux, une vie nouvelle...



A L'ENTRAINEMENT — Pendant la courte période d'entrainement élémentaire, les exercices et manoeuvres donneront à votre démarche une allure fière et souple.

AU TRAVAIL — Vous pourrez exercer toutes sortes d'occupations intéressantes et utiles, selon vos aptitudes. Voici une dessinatrice au travail.

JOUR DE PAYE — La solde, les indemnités et les avantages offerts par le C.W.A.C. dépassent en valeur un salaire de $110 par mois dans la vie civile.

● Non seulement le C.W.A.C. permet aux Canadiennes de servir utilement leur patrie en guerre, mais il leur offre aussi l'occasion de vivre une vie nouvelle, d'apprendre des métiers nouveaux, de voyager, de se faire de nouveaux amis, de se perfectionner. . . Electriciennes, dessinatrices, mécaniciennes, radiographes, comptables, techniciennes de laboratoire, opératrices de T.S.F., sténographes . . . voilà quelques-unes seulement des occupations que vous pourrez exercer dans le C.W.A.C. N'hésitez pas devant cette vie nouvelle qui s'offre à vous, une vie que vous aimerez à cause de ses horizons neufs, de sa saine activité et de ses promesses d'avenir. Le C.W.A.C. a besoin de recrues immédiatement. Enrôlez-vous *dès maintenant* et profitez de promotions rapides.

ET PUIS — BONNE NOUVELLE — la solde des jeunes filles du C.W.A.C. vient justement d'être augmentée. Dès votre enrôlement, vous recevez $1.05 par jour. Au bout de six mois de service, cette paye est portée à $1.20. Et quand vous pensez que tout vous est fourni gratis, jusqu'aux soins médicaux et dentaires, vous vous rendez compte qu'une simple volontaire reçoit en réalité un salaire équivalent à $110.00 par mois dans la vie civile. De plus, ce salaire est exempt de taxes. Si vous avez des dépendants, autres qu'un mari et des enfants, une allocation leur est payée. Une femme mariée dont le mari est mobilisé continue aussi à recevoir son allocation. De plus, si vous remplissez un emploi spécialisé, votre salaire est augmenté. N'oubliez pas que le salaire augmente à mesure que vous montez en grade.

Maintenant plus que jamais!

BUREAU DE RECRUTEMENT, C. W. A. C.
1478, rue Peel, Montréal. Téléphone MA. 4401

J'aimerais obtenir des renseignements additionnels au sujet du C.W.A.C.

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

NOUVEAUTES SCIENTIFIQUES

ANALYSE DE L'ACIER. — Aux laboratoires Westinghouse, on emploie un nouveau procédé pour analyser l'acier. On étend une couche de laque à la plaque d'acier sur laquelle on tire des balles et obus. Le choc produit des éclats dans la laque, parfois en forme de coeur, jusqu'à six à huit pouces de l'endroit atteint par le projectile.

Souvent, les éclats forment une série de cercles autour du trou. Chaque fendillement minuscule indique que le metal s'est étiré sous la couche de laque. Cela permettra de fabriquer de meilleurs blindages et de plus puissants projectiles pour percer le blindage. Cette analyse permet aussi de découvrir des endroits vulnérables dans les roues, les arbres de couche, les soupapes et autres pièces métalliques de l'équipement de guerre.

POUSSIERE DANS L'ESPACE. — Par une nuit claire, la Voie Lactée saupoudre le ciel d'étoiles. Toutefois, la nuit n'est pas aussi claire que nous le croyons, c'est une observation que vient de confirmer Marguerite Rislay de l'observatoire Harvard, qui a étudié la région de la constellation de Céphée, entre celle du Cygne et le pôle Nord. Elle a constaté qu'une matière foncée, distante de plusieurs années-lumière, embrouille le véritable brillant des étoiles. On y trouve des avenues et des poches foncées. Çà et là, des étoiles scintillent à travers un mince voile de matière foncée. Elle dit que plusieurs régions relativement claires, permettant d'étudier les couleurs des étoiles dont le type spectral est connu, aideraient à estimer cette "brume" et à obtenir une meilleure idée de la densité des étoiles en direction de Céphée.

COTON DISSOUS PAR LE SANG. — On vient de découvrir un nouveau procédé pour arrêter le cerveau et d'autres tissus de saigner, durant les opérations. On emploie un coton spécialement traité, appelé de la cellulose oxydée. Le Dr V. Frantz de l'Université Columbia a prouvé que la cellulose oxydée est dissoute par le sang, quand elle est laissée dans l'organisme, soit le contraire du coton ordinaire trempé dans le fibrin-ferment. Le nouveau tissu a fait cesser l'hémorragie dans 30 opérations. La cellulose oxydée avec du bioxyde de nitrogène, cependant, donne au chirurgien un meilleur moyen d'employer le fibrin-ferment qui coagule le sang, afin d'arrêter l'hémorragie.

CONTRE LA MALARIA. — Le bismuth et la quinine, administrés ensemble, peuvent accélérer la guérison de certains cas de malaria, disent trois médecins de Columbia, Caroline du Sud. Ils ont constaté, sur certains patients, que le thiobismol et la quinine peuvent être salutaires dans les infections générales de la malaria.

Une nouvelle organisation chez la police de Montréal

"Droit et Juste", telle est la devise de la nouvelle organisation formée au sein de la police de Montréal. Cette association qui a reçu sa charte provinciale le 7 juillet 1943, est connue sous le nom du "Comité social de la police de Montréal, Incorporé". Elle est essentiellement locale et sans aucune affiliation directe ou indirecte avec quelque Union locale ou étrangère.

De par les termes de sa charte, le Comité social est uniquement de coopérer à la protection des citoyens de Montréal, de grouper les membres de la police ou ceux des services adjacents pour travailler à leur bien-être social, physique, économique et moral, de promouvoir la protection générale et individuelle de ses membres.

La Corporation admet comme membres toutes personnes employées dans les services auxiliaires de la police, les officiers et les constables. Elle entend créer des centres de renseignements concernant la protection donnée à la population de Montréal par les membres de la force constabulaire, ouvrir des centres de lecture, d'amusements, de sport ou d'athlétisme, à l'avantage de ses membres.

Il serait prématuré de donner un aperçu des activités du nouveau Comité social de la police. Le bureau des directeurs provisoires a été établi à 20 est, rue St-Jacques, chambre 30, HA 3916. Tous les membres de la police de Montréal, officiers et constables, sont invités à participer à cette organisation dévouée à leurs intérêts généraux et personnels.

L'assemblée générale et l'élection des directeurs du nouveau Comité social de la police de Montréal seront tenues en la salle de l'Union du Commerce, 1079 rue Berri, mardi après-midi à 1 heure. La votation durera jusqu'à 11 heures du soir. Le secrétaire de cette organisation est actuellement M. L. Houle.

● Maisons d'éducation ●

COLLEGE DE
LONGUEUIL
PENSIONNAT
TEL.: 2420
Entrée: MARDI, 7 SEPTEMBRE

St. Anselm College
RAWDON, P. Q.
Cours Commercial Anglais
pour élèves qui ont une bonne connaissance du français.
Les Clercs de St-Viateur.
ENTREE LE 7 SEPTEMBRE

INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT
(700 sténographes officiels)
STENOGRAPHIE FRANÇAISE-ANGLAISE, DACTYLOGRAPHIE
ROUTINE GENERALE DE BUREAU
DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS
La PERRAULT-DUPLOYE demeure toujours la méthode par excellence. Unique système approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique (3 mai 1899) et adopté officiellement par la Commission Scolaire de Montréal (1919).
HEURES DE BUREAU: 9.30 à 11 h. a.m.; 1.30 à 4 h. et 7 à 8 p.m.
EN GARDE! Il n'y a qu'un système sténographique PERRAULT-DUPLOYE: Toutes autres méthodes de sténographie soi-disant "Perrault-Duploye modifié" ne sont pas authentiques.
3742, rue Saint-Denis, Montréal. — Tél.: PLateau 2660

DESSIN MECANIQUE
Cours — Jour — Soir — Correspondance
autorisé par le gouvernement.
INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE
DE MONTREAL ENRG.
1625 ouest, Ste-Catherine (près Guy) — Fitzroy 7648

SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC

HON. HECTOR PERRIER, C.R., Ministre — JEAN BRUCHESI, Sous-ministre

Ecole d'ARTS et METIERS de Maisonneuve

SECTION TECHNIQUE ET DES METIERS (Garçons)
COURS: Menuiserie — Peinture et lettrage — Coupe et confection du vêtement — Mécanique — Soudures oxy-acétylénique et électrique — Dessin industriel.

SECTION D'ECONOMIE DOMESTIQUE (Dames et jeunes filles)
Arts culinaire et domestique — Couture — Fantaisie à l'aiguille

INSCRIPTIONS: du 16 août au 1er septembre
EXAMENS D'ENTREE: le 2 septembre à 9 hres A. M.
OUVERTURES DES COURS: le 7 septembre à 9 hres A. M.

2351, RUE LETOURNEUX — MONTREAL — CLairval 5911
Heures de bureau: de 10 hres à midi; de 2 hres à 4 hres l'après-midi.

● Maisons d'éducation ●

Ecole Préparatoire à l'Ecole Polytechnique
375, RACHEL EST
Directeur: A. DOLLO,
Ingénieur civil (Bruxelles)
Ancien Capitaine du Génie belge,
Ancien Professeur du navire-école belge "L'Avenir"
Ancien Directeur des Etudes de l'Ecole Centrale de Préparation (fermée en 1937)
Professeur à l'Ecole Polytechnique depuis 1912.
Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales depuis 1917.
Cours régulier du 28 septembre au 31 mai suivant.
Inscription: tous les jours non fériés de septembre, de 10 à 4 h.
Ouverture des cours: le 28 septembre à 10 h. a.m.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
Téléphones: HArbour 3416 ou DUpont 3138

APPRENEZ LE GENIE ELECTRIQUE
En six mois classes de jour, ou un an classes du soir.
Leçons de pratique et de théorie
Moteurs, générateurs, enroulement d'induit, transformateurs, canalisation, dessin touchant l'électricité, etc.
Aussi cours par correspondance
EXPERTS EN ELECTRICITE DEMANDES
PLUS DE 1,000 GRADUES MAINTENANT EMPLOYES.
Ecrivez à
CANADIAN SCHOOL of ELECTRICITY Ltd
282 OUEST, RUE ONTARIO, MONTREAL. HA. 4745.

● MAISONS D'EDUCATION ●

MONT-SAINT-LOUIS
Frères des Ecoles Chrétiennes
FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN
MATHEMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE
COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL
ENTREE DES PENSIONNAIRES LE 7 SEPTEMBRE
LES EXTERNES LE 8 A 9 HEURES
MArquette 8138 — 244 est, rue Sherbrooke — Montréal

COURS CLASSIQUE COMPLET
EXTERNAT CLASSIQUE STE-CROIX
3820 est, rue Sherbrooke
près du Blvd. Pie IX
Service d'autobus (tramways) Sherbrooke Jardin Botanique
dirigé par les religieux de Ste-Croix
Tél.: CLairval 1363
Rentrée le 3 Septembre, à 9 heures A. M.

Collège de Montréal
1931, rue Sherbrooke ouest. Dirigé par les Prêtres de St-Sulpice.
COURS CLASSIQUE ET PREPARATOIRE
Maison complètement à l'épreuve du feu: gicleurs automatiques "Sprinkler System"
RENTREE: Pensionnaires, le mardi 7 septembre à 8 hres P.M.
Demi-pensionnaires et externes, mercredi 8 septembre, à 8 heures A.M.
FI.: 1356 FI.: 1258 WE.: 6518

ECOLE SUPERIEURE
FRontenac 8314
LE PLATEAU
INSCRIPTIONS DES ELEVES DU 16 AOUT AU 1er SEPTEMBRE, 9.30 A 12 H. A.M., ET 2 H. A 4 H. P.M.
Cours commercial et scientifique de trois ans. Preparation aux Hautes Etudes Commerciales, à l'école Polytechnique, à la Faculté des Sciences, à l'Institut agricole d'Oka, à l'Ecole Normale, etc. Attention spéciale aux mathématiques, aux sciences et à l'enseignement pratique de la langue anglaise. Orientation et placement des élèves.
JEAN TREMBLAY, principal.
3700, AVENUE CALIXA - LAVALLEE, MONTREAL

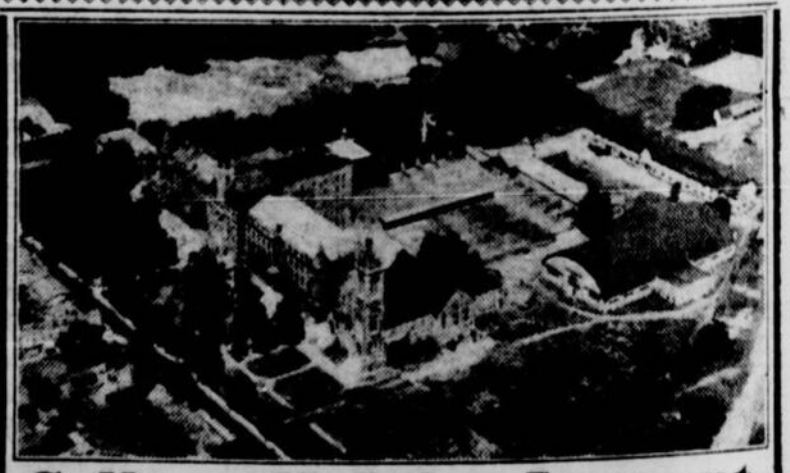
Collège O'Sullivan
1015 est, rue STE-CATHERINE (près de Amherst) HA. 7634
5148, rue SAINT-LAURENT (près Laurier) DO. 3633
Spécialistes dans l'enseignement depuis 40 ans. Approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique.
COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS. — Comptabilité, sténographie bilingue, dactylographie, comptométrie, dictaphone, machine à polycopier, appareils téléphoniques.

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

Année scolaire 1943-1944

L'OUVERTURE DES CLASSES AURA LIEU LE MERCREDI, 1er SEPTEMBRE 1943, A NEUF HEURES DE L'AVANT-MIDI.

LE SECRETAIRE:
Marc JARRY.



Collège de Saint-Laurent
COURS CLASSIQUE: INNOVATION: pré-classique pour les élèves ayant terminé la 5e année. Préparatoire française pour élèves ayant terminé la 3e année. AVANTAGE: Cours de sept années seulement pour les élèves ayant terminé la 8e année.
COURS PRIMAIRE: Elémentaire: 5e, 6e, 7e; complémentaire: 8e, 9e.
COURS D'AFFAIRES: 1e et 2e année.
NOTA BENE: Nouveaux locaux pour les sciences. Attention spéciale donnée à l'anglais. Arène, terrains de jeux spacieux. Collège situé en pleine campagne et à dix minutes de la ville. Discothèque permettant éducation musicale. Dortoirs à l'épreuve du feu.
BYwater 2464 — Prospectus illustré sur demande - Rentrée: mardi, 7 septembre

Une organisation mexicaine accorde plus de 1,200 divorces chaque année, par simple échange de lettres

CUERNAVACA, Mexique, 14. — L'une des plus fameuses organisations qui accordaient des divorces par la poste vient enfin d'être officiellement dénoncée. Il s'agit du "racket" de Cuernavaca, qui brisa des milliers de mariages par le monde entier, souvent sans que les parties en cause eussent même pénétré au Mexique ou que l'une d'entre elles en eût entendu parler.

De grands noms parmi les vedettes du cinéma, du sport, de la société et des affaires figurent parmi les 18,000 divorces accordés à Cuernavaca en ces 15 dernières années. Près des deux tiers des séparations déclarées vont aux Etats-Unis, mais les demandes viennent de toutes les parties du monde.

A maintes reprises les divorces décidés à Cuernavaca ont été cités en justice et annulés. La Cour suprême du Mexique a déclaré à maintes reprises que les lois de divorce en vigueur dans l'Etat de

C'est aussi à l'agence de divorce de Morelos, au Mexique, que George Brent et Ann Sheridan, que voici, eurent recours pour obtenir leur séparation. Elle leur fut accordée le 8 janvier 1943, à cause de leur "consentement mutuel."

Morelos, dont Cuernavaca est la capitale, sont tout à fait anticonstitutionnelles. Néanmoins la machine à divorces continua à marcher.

Voici toutefois que le nouveau gouverneur de Morelos, Jesus Castillo Lopez, vient de décider d'écraser cette organisation. Il doit émettre sous peu un nouveau code de divorce pour ses concitoyens et les clauses en seront fort sévères.

Voile de mystère

Bien des gens ont profité de ces divorces en contrebande accordés à des maris ou à des femmes peu scrupuleux, résidant à des milles de distance, par ces avocats barbus qui se tiennent comme des vautours sur la Plazza Cuernavaca. Un voile de mystère a entouré cette organisation pendant de nombreuses années. Une clause même de ce code illégal spécifiait que toutes ces causes devaient être traitées dans le plus grand secret et que les documents ne pourraient être examinés que par les parties en cause ou leurs représentants légaux.

La loi du divorce de Morelos diffère de toutes les autres en vigueur dans le monde entier en permettant de régler des cas par la simple voie du courrier ou de représentation locale. Ses bureaux sont établis dans plusieurs petits villages éloignés où les "requins" peuvent mener leurs opérations dans le secret. D'autres dispositions empêchent toute personne de deviner ce qui se trame par ces échanges de lettres.

☆ CERTAINS pommiers peuvent donner des pommes pendant plus de trente ans. Curieux, mais vrai!

De plus, il est requis que les demandes de divorce soient affichées pendant trois jours à la porte du bureau judiciaire. Naturellement, il ne se trouve personne dans ces villages éloignés pour surveiller les avis apposés à la porte de la Cour. Ainsi, malgré son apparence légale, cette application de la loi est absolument nulle et non avenue. D'autant plus qu'à Cuernavaca le tableau des demandes de divorce est pendu au mur et caché en haut d'un long escalier étroit. Les divorces accordés à Cuernavaca sont bon marché et rapides, mais neuf sur dix sont illégaux.

Cas typiques

Le 20 novembre 1941, l'actrice Helen Vinson obtenait un divorce d'avec l'étoile du tennis Fred Perry, à Los Angeles. Mais huit mois auparavant le nom d'Helen et celui de Fred apparaissaient dans les registres de Cuernavaca, où un divorce leur était accordé le 3 avril 1941. Helen Vinson avoua qu'elle ignorait tout ce qui s'était passé au Mexique et de ce divorce mexicain.

Lorsque Mary Duran Ballin, femme du consul de l'Equateur à New-York, en appela à la Cour suprême des Etats-Unis pour le divorce obtenu par son mari au Mexique, le juge Bernstein l'annula complètement parce que les deux parties n'étaient pas présentes à l'enquête.

Helen Vinson, que l'on voit ici avec son ancien mari Fred Perry, célèbre joueur de tennis, apprit que son divorce avait été accordé par l'agence de Cuernavaca. Mais elle en fut tout étonnée, car elle n'avait jamais été informée que sa demande avait été présentée au Mexique. Sa requête avait été faite à Los Angeles.

La plupart des demandes de divorce sont enregistrées à Cuernavaca avec cette note: "consentement mutuel". Elle accompagnait récemment la requête présentée par l'acteur George Brent et Clara Lou Sheridan (nom d'emprunt qui cache celui de l'actrice Ann Sheridan). Un divorce leur fut accordé à Morelos le 5 janvier 1943 et confirmé à Cuernavaca, le 8 janvier suivant.

La fin d'un voyage au Mexique a été l'occasion d'un divorce entre Erskine Caldwell, l'auteur de "Tobacco Road", et la célèbre photographe Margaret Bourke-White. Ils ne se rendirent jamais à Cuernavaca, mais c'est tout de même là que leur demande fut accordée, le 19 décembre 1942.

Taux réduits

Un grand nombre de divorces ne sont pas enregistrés dans les dossiers de Morelos, malgré les ordres du gouverneur de cet Etat. La raison, c'est qu'on veut par là s'exempter de payer un impôt au gouvernement. Obtenir une séparation est très facile par ces méthodes. Celui des deux conjoints qui est mécontent ou fatigué de l'autre présente sa demande à un avocat ou à une agence de divorce, en payant immédiatement tous les frais. L'avocat ou l'agence transmet la requête directement à Cuernavaca ou à une autre petite ville mexicaine avec une partie de la somme payée. Au Mexique, un agent trouve un juge lui présente la lettre de demande, lui remet 100 pesos ($20), dont 15 pour la taxe, 5 pour l'enregistrement, et le reste pour les autres frais. Un divorce coûte ainsi environ 130 pesos ou $26. Le chiffre d'affaires réalisé à Cuernavaca s'élève à plus d'un million de dollars.

La loi de Morelos accorde à la femme divorcée la garde des filles et aussi des garçons de moins de 6 ans. Entre 6 et 14 ans, les garçons vivent avec leur père. A 14 ans, ils peuvent décider de leur sort. Le défaut d'avertissement aux parties, les dates faussées, le manque d'enregistrement, le sabotage des témoignages, l'étude truquée des cas présentés, tout cela a fait de la loi de divorce de Cuernavaca un véritable scandale que le gouverneur Lopez veut à tout prix faire disparaître.

Personne ne sait exactement combien de cas de séparation sont ainsi réglés à Morelos, car moins de 800 y sont enregistrés chaque années. On estime qu'il pourrait y avoir plus de 1,200 divorces accordés annuellement en cet Etat mexicain et au moins un tiers est tout à fait illégal. La nouvelle loi sera plus stricte et les parties en cause devront y comparaître.

ELLE N'OSE LUI DIRE

"B.O."
L'OBSTACLE INVISIBLE

la cause véritable de leur rupture

● La vérité c'est qu'il est affligé d'un mal qu'aucune femme ne pardonne . . . la "B.O." Chacun peut être victime de la "B.O.", parce que chacun doit transpirer. Pour plus de sûreté, baignez-vous régulièrement au Lifebuoy, le seul savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O.". Délectez-vous dans la mousse riche et vivifiante de Lifebuoy. Bien que très purifiante, elle est d'une extrême douceur. Et vous constaterez que son nouvel arome se dissipe avant même que vous ne soyez vêtu.

DE LA TÊTE AUX PIEDS_
IL ENRAYE LA "B.O."
(Blessante Odeur de transpiration)

"J'ai exploré une ville engloutie"

Un cataclysme anéantit la capitale des pirates

Dans ce deuxième article, le lt Harry-E. Rieseberg, chercheur de trésors, nous raconte la vie des pirates dans leur capitale, Port-Royal, Jamaïque et comment cette ville fut engloutie par la mer, en quelques minutes, il y a plus de deux siècles et demi.

Port-Royal, au dix-septième siècle, devint le sanctuaire de la rapace des mers. C'était le coeur du brigandage, une ville fondée dans la corruption et dédiée au vice; c'était un troupeau sans pasteur, et les boucaniers y venaient trouver refuge contre la justice et les menaces de leurs semblables.

Dès qu'un navire entrait au port, sa cargaison et son équipage jouissaient de la paix; personne ne pouvait leur chercher noise. Telle était la loi des boucaniers, et la seule loi. Jamais les plus célèbres pirates n'osèrent la transgresser, sachant bien qu'il pourrait venir un temps où ils en profiteraient eux-mêmes. Cette sécurité de Port-Royal permettait aux brigands de se reposer des longues courses en mer, des combats, et de décider dans la tranquillité la distribution des richesses amassées.

Construit sur une pointe sablonneuse, juste sur le bord de l'océan, Port-Royal compta des centaines de maisons et eut une population de plusieurs milliers d'habitants, noirs, blancs, jaunes et gruns, on y trouvait des Anglais, des Hollandais, des Français, des Allemands, des Espagnols, des Portugais et bien d'autres qui ne révélèrent jamais leur nationalité. Port-Royal était reconnu à travers le monde, au dix-septième siècle, comme "la Babylone des Pirates", une forteresse d'infamies, de licences et de vice. Les casinos, les maisons mal famées, les tavernes, les hôtels, les établissements de plaisirs peuplés de jolies filles enlevées à la quiétude familiale constituaient tous des temples de la débauche.

Richesses inouïes

Peu à peu, les boucaniers y apportèrent leurs richesses. Des barres d'argent, des lingots d'or, des bijoux rutilants, des joyaux volés dans les tombeaux des Incas et des Aztèques prirent la route de Port-Royal sur des galions dangereuses chargés. Port-Royal devint alors une ville d'entreposage, un port où les voiliers étaient réparés après les combats et où la bannière à tête de mort défiait les emblèmes honnêtes des nations maritimes. Tout près se trouvait une haute pointe de laquelle la sentinelle voyait de loin s'approcher les grands voiliers des boucaniers et étudiait la position des vaisseaux de guerre royaux.

Les pirates n'apportaient pas avec eux que des richesses inouïes, mais des cargaisons de chair humaine : des filles indiennes et espagnoles destinées à devenir les jouets des marins avides de plaisirs après des semaines passées en mer, des esclaves mulâtres destinés aux travaux harassants, des Orientaux paisibles adonnés au commerce.

On riait pour une plaisanterie; on mourait pour une plaisanterie, et la mort n'apparaissait pas plus sombre que la vie. Les esclaves que leur long martyre poussait quelquefois à la désobéissance se voyaient conduits sur des gibets, et leurs cadavres y restaient suspendus pendant des jours, balancés par la brise venant de la mer. Des instruments de tortures jonchaient la place publique, et les boucaniers, fatigués des femmes et de la boisson, venaient s'y égayer en regardant les esclaves se tordre dans les douleurs les plus affreuse. Elle était l'existence dans Port-Royal. Les pirates y venaient chercher la "récompense" de leurs combats contre la tempête en mer, la tension de leurs nerfs.

Vie de débauche

Les personnalités les plus diverses se recrutaient parmi les pirates de Port-Royal. On voyait des rustauds dont la seule force de leurs muscles leur assurait le respect; d'autres possédaient une intelligence vraiment exceptionnelle, des fils de la civilisation qui seraient devenus des lumières, des savants, s'ils avaient choisi de rester dans le droit chemin.

Mais les lingots d'or, les bijoux rutilants, les courses en mer, les femmes de vie ont une force d'attraction à laquelle seules les têtes solides peuvent résister. La population féminine de Port-Royal était aussi fort cosmopolite, puisqu'elle se composait de jeunes filles d'origine indienne ou espagnole prises de force et conduites dans la "Babylone des pirates". C'étaient, pour la plupart, de belles femmes — les flibustiers n'avaient pas mauvais goût — couvertes de fine soie et de bijoux, mais leur beauté s'étiolait vite au contact du vice, et la vieillesse les surprenait jeunes. Qu'importait aux pirates? A chaque rentrée, ils arrivaient avec une nouvelle cargaison de chair humaine et les nouvelles élues, toutes fraîches, succédaient aux autres.

La rue principale de Port-Royal, la "Parade", grouillait toute la nuit de passants. C'est cette rue que se trouvait le plus gros hôtel de la ville, celui de Tom Benn, où des filles ingénues à demi vêtues couraient entres les tables, les mains chargées de verres, afin de satisfaire la soif inétanchable des clients.

Telle est l'image inoubliable que les boucaniers emportaient avec eux lorsqu'ils levaient l'ancre pour courir aux voiliers des nations maritimes européennes. Dès que l'aurore pointait à l'est, la tranquillité enveloppait la ville, et chacun se retirait chez soi pour trouver dans quelques heures de sommeil un peu de répit dans les jouissances de sa vie désordonnée.

Port-Royal, ville immensément riche de trésors terrestres, mais plongée dans la plus grande banqueroute morale!

Il n'y avait pas d'armes assez forte pour oser faire le siège de ce port; personne n'osait chasser ces pirates de leur repaire. Mais il y a une Force cachée qui se rit de la "puissance" des hommes. Voilà ce que la sordide population de Port-Royal devait apprendre, le jour fatidique du 7 juin 1692!

Cette tombe est censée contenir les restes de Nez-Coupé, l'un des plus fameux pirates de l'histoire des Etats-Unis. A remarquer les ossements et le crâne. Cette photo a été prise près de Bayou-Rigaud, en Louisiane.

Moins de 200 personnes échappèrent au cataclysme. Elles se réfugièrent un peu plus au nord et fondèrent Kingston, devenue la capitale de la Jamaïque. On voit ici un coin du quartier des affaires de cette belle ville moderne. De nos jours encore, Kingston est souvent balayé par des tempêtes et des ouragans terribles.

Le cataclysme

Ce jour se leva comme les autres, après la fin d'une nuit d'orgies inénarrables. Mais comme le soleil inondait déjà les quartiers de la ville, l'obscurité s'empara subitement de cette cité du vice, une obscurité accompagnée de roulement de tonnerre et d'un vent impétueux semblable à un cyclone. La mer monta, inexorablement. Le sable du sol se fondit dans l'eau. Des lézardes énormes sectionnèrent les murs des édifices. Un éclair mit le feu aux grands moulins à sucre, et une épaisse fumée jaune se répandit partout. Les pirates, d'ordinaire si pleins de ressources, ne purent rien contre les éléments déchaînés. En quelques minutes, plus de mille acres de terrains furent envahies par le flot indompté. Le sol continua de céder. Peu à peu, tous les joyeux édifices de la "Parade" disparurent dans le sable mouvant. Les pirates et leurs femmes, tirés de leur stupide ivresse, s'élançaient dans la rue, à demi vêtus, la figure livide, en poussant des cris de frayeur.

La mer monta toujours. Un éclair toucha le clocher de la cathédrale, qui s'écroula sur la place publique peuplée de réfugiés. Des centaines de personnes y trouvèrent une mort affreuse sous les débris.

Pendant quelques instants encore, Port-Royal lutta contre la force des éléments. Puis, dans un dernier élan, l'océan monta encore. Le reste de la ville céda et disparut, emportant la plus grande partie de la population dans l'immense tombeau de la mer.

Le châtiment était complet. Où s'élevait quelques minutes auparavant la fière "Babylone des pirates" ne voyait plus maintenant qu'un océan déchaîné et couvert de milliers de cadavres.

Les quelques survivants que le destin avait favorisé se réfugièrent un peu plus au nord et, après avoir essuyé beaucoup de misères, fondèrent une nouvelle ville: Kingston, devenue la capitale de la Jamaïque.

Cinq mille humains périrent en quelques minutes dans cette terrible catastrophe; moins de deux cents avaient été épargnés par les forces combinées de la mer et de la terre. Des richesses se chiffrant par millions et par billions étaient disparues, englouties.

C'est le seul cas que l'on peut citer, dans l'histoire du nouveau monde, où une ville complète a été avalée d'une seule gorgée par l'océan, sans laisser des traces.

Tel fut l'anéantissement de Port-Royal.

Je vous raconterai, dimanche prochain, comment j'ai retrouvé la ville, au fond de la mer, deux siècles et demi après son engloutissement.

Un citoyen de Jonquière acquiert une collection de cigarettes de 184 marques et de 9 pays divers

JONQUIERE, 14. — (Spécial au "Petit Journal"). — La passion de collectionner hante bien des gens. C'est un passe-temps fort intéressant en même temps que très instructif. Il en est qui collectionnent toutes sortes de choses, des simples pipes jusqu'aux primitives automobiles. Un jeune homme du lac Saint-Jean a dirigé ses ambitions d'amateur sur un autre genre de spécimens: les cigarettes.

En 1938, M. Philippe Saint-Gelais, de Jonquières, eut en effet l'idée de collectionner des cigarettes. Il ne se doutait pas que sa cueillette prendrait bientôt des proportions considérables. Il débuta en achetant un paquet de 25 cigarettes de toutes les marques alors vendus dans la province.

Au bout de quelques mois, le jeune St-Gelais possédait 25 à 30 gros paquets différents. Il crut toutefois qu'il serait encore plus intéressant de recueillir un "exemplaire" de toutes les sortes de cigarettes en vente, en petits et en gros paquets, avec bouts unis ou de liège, en boîte de carton ou de métal, etc., ainsi que toutes les nouvelles marques arrivant sur le marché.

184 sortes variées

Les choses allèrent si rondement que M. St-Gelais possède aujourd'hui une collection abondante et fort intéressante de 431 paquets de cigarettes tous différents. Sur ce nombre, il compte 184 marques variées venant de 9 pays différents. Il a de plus 246 cigarettes de formes distinctes.

Pour obtenir ce résultat, notre collectionneur dut acheter 8,965 cigarettes et dépenser une somme de $148.36. On comprend la nécessité de ces dépenses par le fait que certaines marques de cigarettes, comme les "Black Cat", sont apparues sur le marché en 13 paquets différents tantôt par la grandeur, tantôt par le dessin, la forme ou la couleur; mais la cigarette restait toujours la même.

D'autres, comme la "Player's", ont été mises en vente en 21 paquets dissemblables, avec quatre variétés de cigarettes: "mild, plain", "mild, cork tip", "medium, plain", "medium cork tip". Quelques douzaines d'autres marques ont de semblables particularités qui constituent toutes leurs variétés.

Cigarettes étrangères

Dans sa collection, M. St-Gelais possède 78 sortes de cigarettes fabriquées au Canada. Il en compte aussi un grand nombre des pays étrangers. C'est ainsi qu'il en a 73 sortes différentes des Etats-Unis, 13 de Cuba, 9 de l'Angleterre, 6 du Pérou, 2 de l'Ile de la Trinité (à Trités. Quand, après de longs mois, les cigarettes demandées arrivaient, il nidad), une de Porto-Rico, une de l'Irlande du Nord et une de Nouvelle-Zélande.

On se demande peut-être comment ce collectionneur a réussi à obtenir toutes ces marques étrangères. Il employa pour cela diverses méthodes. D'abord, il en obtint plusieurs paquets des commissaires du Commerce pour le Canada à l'étranger et il leur est très reconnaissant de ces bons services.

Mais il fallut surtout beaucoup de patience et de persévérance à M. St-Gelais pour obtenir d'autres marques de cigarettes étrangères et la guerre lui créa beaucoup de difficultés. Il devait payer toute une série de taxes et de droits que seul un collectionneur opiniâtre peut se résoudre à solder.

Il fit quelques démarches auprès des autorités pour obtenir une diminution de frais, mais il n'eut aucun succès. Apparemment, l'art de collectionner les cigarettes est encore jeune; il manque de protecteurs comme d'adeptes.

Empaquetages curieux

La variété des empaquetages est à lui seul toute une révélation et forme un ensemble fort curieux. M. St-Gelais possède dans sa collection 61 empaquetages différents. Tous les genres et toutes les formes y passent, ainsi que tous les matériaux susceptibles de bien contenir les cigarettes. Il y a la tôle, le carton, le bois, le cellophane et jusqu'au verre. La forme des paquets est tout aussi intéressante. M. St-Gelais a des paquets de cigarettes en boîtes de tôle ronde, comme les "State Express 999" d'Angleterre, les "Peerage" d'Irlande; d'autres en tôle également, mais de forme courbe, comme les "Black & White" et les "Arriston Murratti" anglaises.

Il se trouve aussi des paquets minuscules, comme les "My Darling" de Londres; des boîtes de tôle de forme ovale, comme les "De Reszke" anglaises; des boîtes de bois, comme les "Aristocrats" et les "Special Virginia" du Canada. D'autres paquets sont encore plus curieux et plus difficiles à décrire. On compte les "Toro" de Porto-Rico, les "Capstan" de Nouvelle-Zélande, les "Clipper" et les "Anchor" de Trinidad, les "Derby", "El Nacional" et "Inca Especiales" du Pérou.

Dans le domaine de la cigarette elle-même, la variété est également considérable. M. St-Gelais a des cigarettes blanches, comme tout le monde les connaît. Mais il en possède de toutes les couleurs, gris-brun, vertes, mauves, noires, brun foncé, brun clair, etc. C'est la compagnie "Batt Brothers" de New-York qui fabrique les cigarettes les plus intéressantes et les plus étranges.

Les couleurs des bouts de cigarettes varient comme celles de l'arc-en-ciel; il s'en trouve des rouges, jaunes, ivoire, perle, maïs, or, ainsi que de toutes les teintes du liège. M. St-Gelais a aussi des cigarettes de toutes les longueurs, à partir de 2.4 pouces ("My Darling" anglaises) jusqu'à 5.2 pouces ("Longfellow" et "Aristocrats"). Il y a environ quinze sortes de cigarettes de longueur différente et de plusieurs grosseurs, allant des toutes petites "De Reszke" anglaises jusqu'aux grosses "Susini" de Cuba.

Arome particulier

Chacune de ces cigarettes différentes a un arome et un goût particuliers. Il y a le goût des cigarettes ordinaires, celui que tout le monde connaît. Mais il y a aussi le charme des cigarettes "extra fine" anglaises, excellentes, très douces et souvent étranges; elles se vendent toujours très cher. Il y a aussi les cigarettes du sud: Cuba, Pérou, Porto-Rico. Elles sont faites de tabac noir et fortes comme des cigares. Certaines marques américaines, comme les "Phantom", les "Deities" et les "Parliament", sont exquises.

M. St-Gelais a noté dans un registre tout ce qui a rapport à sa collection. Toutes les marques y sont inscrites, avec leurs variétés, leur prix, leur genre d'empaquetage, leur couleur, leur forme, leur pays de provenance, l'endroit de l'achat, etc. Il conserve de plus dans des boîtes à part une cigarette de chaque marque et variété; il en a ainsi 246 différentes. Depuis 5 ans, elles sont restées en parfaite condition et offrent un coup d'oeil bien intéressant. Naturellement, M. St-Gelais serait fort heureux de connaître d'autres collectionneurs de cigarettes canadiennes ou étrangères.

Voici M. Philippe St-Gelais, de Jonquière, photographié auprès d'une partie de sa fameuse collection de cigarettes. A gauche, dans les 2e et 3e rangées du bas, on aperçoit des paquets de cigarettes venant de Cuba; dans les 5e et 6e rangées, ce sont des cigarettes anglaises; dans les 7e et 8e rangées, des cigarettes canadiennes. A droite, ce sont aussi des cigarettes canadiennes dont quelques sortes sont disparues du marché. Toutes ces cigarettes sont conservées dans des armoires fabriquées tout exprès.

SIMON CREVIER
OPTICIEN-OPTOMETRISTE DIPLOME
SPECIALISTE DIPLOME POUR LA VUE
TRAITEMENTS MUSCULAIRES DES YEUX
REPARATIONS DE VERRES — MONTURES DE LUNETTES
SALON D'OPTIQUE CHEZ
O. ST-JEAN LIMITEE
BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES
Un seul magasin
1215 STE-CATHERINE EST — TEL.: AM. 2121

Quisling trouvé complètement nu dans son bureau

LONDRES, 31. — Voulant expliquer l'épuisement nerveux chez les quislings, l'organe nazi qui parait en Belgique, "l'Economiste", raconte que le maire de Liége, un quisling notoire, se tenait nu dans son bureau. Il se versa un encrier sur la tête en s'écriant: "Je suis un géranium". L'officier allemand qui le vit dans cet état en fut horrifié. On lui mit la camisole de force. En conclusion, "l'Economiste" ajoutait: "C'est peut-être ce qu'il voulait".

Les communications de guerre doivent passer en premier lieu . . .

ce qui signifie qu'il nous faut réduire au minimum l'usage non essentiel du téléphone. Il est impossible d'accroître les facilités actueiles. Votre collaboration est nécessaire si les communications de guerre doivent être promptement acheminées. Rappelez-vous que l'usage abusif du téléphone peut entraver l'activité de guerre—et que toute seconde que vous épargnez compte.

En service actif — THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — donnant des ailes aux mots

Jeunes gens, domptez un de ces MONSTRES D'ACIER !

UN AN D'UNIVERSITÉ

A 1,270 jeunes gens, âgés de 17 à 22 ans, titulaires de diplômes permettant leur entrée à l'Université et ayant passé avec succès l'examen médical, il sera réservé le bénéfice d'une bourse d'une année à l'Université. Cette année d'étude comptera pour l'obtention du B.A. ou du B.Sc. à leur retour d'outre-mer. Votre plus proche Bureau de Recrutement vous fournira tous les renseignements désirés.

Avez-vous 18 ans? Oui, alors voici pour vous l'occasion de conduire un de ces mammouths d'acier que sont les tanks canadiens. Le Canada a besoin de vous pour rayer l'Axe des cartes du monde. Vous ne serez envoyé au combat qu'à l'âge de 19 ans.

Une année entière, vous vivrez la grande aventure de la vie militaire — on fera de vous un homme solide, aux nerfs endurcis, un "dur" pour le service outre-mer. D'ici là, vous serez bien nourris, bien soignés, et vous recevrez la pleine solde, ainsi que les allocations familiales régulières.

Vos parents ne pourront que s'enorgueillir à la pensée que leur fils conduit un des chars de combat géants du Canada. Jeunes gens, le Canada vous appelle. Qu'allez-vous répondre?

Renseignez-vous au plus proche Bureau de Recrutement.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE (Armée)

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926

est publié et imprimé à ses Siège Social. Téléphone MArquette 4251
Réseau particulier.

ABONNEMENTS: 1 AN 6 MOIS
MONTREAL $4.00 $2.25
CANADA 3.50 2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER 4.00 2.25

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 15 AOUT 1943

Les gens les plus discrets du monde

Qui oserait prétendre que les journaux sont indiscrets? S'ils le furent naguère, les événements du conflit actuel les ont habitués au silence, quand l'omission de tout commentaire devient nécessaire. Nous en avons eu un magnifique exemple cette semaine, avec la conférence qui se tient à Québec.

Le silence est d'or

Au moins quinze jours avant l'arrivée de M. Churchill, les journalistes étaient au courant de sa venue imminente. Nous avions été avertis que le château Frontenac serait prochainement contrôlé par les représentants de l'Etat. Des rumeurs, venues de Washington, laissaient entendre qu'une importante conférence aurait lieu sous peu, en Amérique. La conclusion s'imposait.

Cependant, personne parmi ces messieurs de la presse n'en a parlé, n'y a même fait la moindre allusion. Quand on connaît la passion des journalistes pour la "nouvelle" et leur désir, toujours latent, de damer le pion aux confrères, on comprend le mérite d'une telle discrétion. Les rédacteurs de tous les quotidiens et périodiques canadiens avaient compris la valeur du silence, et ils se sont tus. Remarquons, du reste, que la crainte des sanctions, en cas d'indélicatesse, n'entre pas bien avant dans le cerveau d'un chef des nouvelles, lorsqu'il s'agit d'un événement de cette taille; il a généralement l'impression que son journal a les reins assez solides pour tenir le coup, et que le prestige auprès du public vaut le risque de l'ire officielle.

C'est uniquement par patriotisme, par sentiment du devoir et de la responsabilité, que cette très grosse nouvelle n'a pas vu le jour avant que le premier ministre de Grande-Bretagne, accompagné de sa femme, de sa fille et d'un personnel imposant, eût mis le pied sur le sol canadien.

Nous n'aurions certainement pas vu pareille discrétion avant 1939.

Il est trop tôt pour prévoir ce qui sortira de la conférence de Québec. Les communiqués officiels n'éclaircissent pas grand'chose, malgré leur jactance. Et les événements vont si vite en Europe, que les chefs des Nations-Unies auront peut-être à reviser certaines de leurs décisions, avant la fin des pourparlers.

Que réserve la conférence?

Rappelons-nous toutefois que l'invasion de l'Afrique survint après une rencontre semblable de nos chefs, et que l'attaque sur la Sicile suivit de près une autre de ces conférences.

Celle-ci nous réserve sans doute un mouvement stratégique formidable.

Mort des forêts, mort des aviateurs . . .

Nos forêts continuent de brûler. Les sinistres se répètent à une cadence inquiétante, qui montre que le public ne fait pas tout son devoir, qui est de conserver intacte la richesse publique, particulièrement en temps de guerre. Malgré les restrictions dans les déplacements, il y a encore trop de pique-niques où l'on oublie d'éteindre complètement son feu, trop d'excursionnistes qui jettent négligemment leur allumette sur des branchages secs.

Faisons-nous notre devoir?

C'est ainsi que s'en va en fumée une partie du patrimoine de chacun. Mais il y a plus. En dehors des pertes immenses, mais, somme toute, matérielles, il y a aussi des pertes de vie. Et non seulement des accidents mortels parmi ceux qui combattent les flammes, mais aussi, et surtout, parmi ceux qui combattent pour le pays, parmi les aviateurs.

Si l'on savait quel danger font courir aux aviateurs ces pernicieux incendies! Quand la forêt brûle, les fumées couvrent, surtout au Canada, des espaces gigantesques, dont on ne se fait généralement pas idée. Ces fumées paralysent entièrement la navigation aérienne et causent de nombreux accidents, très souvent mortels.

Le soldat qui entre dans l'arme aérienne le fait pour défendre son pays et il est prêt à donner sa vie. Mais on n'a pas le droit de la lui faire perdre dans un accident aussi stupide qu'un incendie de forêt, qui peut le tuer à 200 milles du lieu de la conflagration.

Ceci devrait être un avertissement pour tout le monde. Combattre les feux de forêts en se montrant prudent, c'est défendre son pays sous toutes ses formes.

NOS PETITES ENTREVUES

Bien des gens prétendent que les cinémas offrent trop de vues de guerre . . .

Qu'en pensez-vous?

M. Lucien Handfield, 420, St-Paul.

On a assez entendu parler du conflit sans rendre la situation encore plus fatiguante en nous offrant continuellement des vues de guerre, qui ne sont même pas prises au front et qui n'ont pas le mérite de présenter un intérêt au moins documentaire. Pour reposer de la tension que nous éprouvons tous, on pourrait essayer de nous donner des vues légères et distrayantes.

Mlle Paulus, 1038, St-Denis, appt. 3.

Nous sommes en guerre, mais il n'y a pas que la guerre. On nous écrase littéralement sous des flots de propagande médiocre dont l'effet est douteux. On ferait mieux de nous donner du vieux de bonne qualité que du nouveau qui ne vaut rien. Quant à moi, j'écris un livre sur nos vieilles coutumes. Il y a là de quoi méditer. Si l'on se bat, on devrait savoir ce que l'on défend.

M. F. Gagnon, 1184, St-Denis.

Je sais qu'il y a beaucoup de médiocres films de guerre, mais il y en a encore davantage qui ne valent rien et qui se rapportent à la vie de tous les jours. De pareilles vues ont une grande importance, au point de vue éducatif, c'est excellent et au point de vue moral, c'est peut-être plus important encore. A mieux connaître les horreurs du conflit on peut mieux travailler à soulager les misères qui en résultent. C'est là surtout que réside l'importance et l'intérêt des vues de guerre.

Jeanne Bédard, St-Remi de Napierville.

Il n'y a rien de plus naturel qu'en temps de guerre on ait surtout des films de guerre. Il est impossible qu'un conflit pareil se produise sans que l'on se rende compte par les yeux de ce qu'il est vraiment, comme effort, comme héroïsme, comme horreur. Je crois que moralement il est indispensable de se servir de l'image pour familiariser le public avec la situation. Quand on se rend compte des souffrances de l'Europe, on travaille plus énergiquement vers la victoire finale et le triomphe de la cause alliée. Le cinéma de guerre est une leçon de choses.

Mme Rivard, 2086, St-André.

Depuis le commencement des hostilités on a beaucoup entendu parler de guerre, sans savoir ce que cela signifiait. On en était encore, du moins dans le grand public, à la conception de 1914 qui était presque une guerre propre en comparaison. Il a fallu le film pour nous montrer toutes les horreurs du conflit. Nous savons maintenant par où passent les nôtres et pourquoi ils doivent passer par de pareilles épreuves. Cela doit nous fortifier dans notre volonté de faire un effort total afin d'arriver à une victoire complète qui préviendra une nouvelle horreur dans vingt-cinq ans.

Craquements sinistres!

Est-ce le commencement de la fin?

L'avis de nos lecteurs

POUR COMMENCER LA JOURNEE ENRAGE . . .

Monsieur le directeur,

Votre journal, qui n'a pas à sa remorque un poste de radio, pourrait très bien organiser une campagne pour assainir notre "climat" radiophonique. Soyez sûr que des milliers de citoyens vous appuieraient dans vos revendications.

Prenez, chaque matin, les émissions destinées à vous éveiller et à vous mettre sur le piton pour la journée. A travers des chansons mal choisies et souvent ridicules, on vous annonce des pilules pour les reins, pour les visages pâles, on vous vante un nouveau sirop, on vous offre de l'argent à prêter. Sont-ce là des sujets optimistes?

Pour moi les annonceurs les mieux prisés sont ceux qui, après une mention raisonnable de leur raison sociale et des services qu'ils offrent, donnent un programme dénué de toute publicité. Les programmes écoutés et vantés aux Etats-Unis par des millions d'auditeurs sont précisément ceux qui comportent le minimum de publicité.

Petite sténo.

THERESE EST UN BEAU NOM

Monsieur le directeur,

Je vous prie de communiquer à votre "jeune maman" de la semaine dernière l'opinion d'une jeune fille de 18 ans qu'elle a blessée par ses propos. Certains parents manquent de jugement en affublant leurs rejetons de noms ridicules, mais la "jeune maman" en manque aussi lorsqu'elle ridiculise le patronyme de Thérèse. Voilà un nom très beau, et rares sont les familles où l'on ne trouve pas une Thérèse. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et la grande sainte Thérèse d'Avila sont nos patronnes et nous ne rougissons pas de leur nom. Au nom de toutes les Thérèse du monde entier, grandes et petites, je prie "jeune maman" de réfléchir avant d'attaquer un si beau nom.

Thérèse trifluvienne.

DEUX SOLDATS SAVENT DIRE MERCI

Monsieur le directeur,

Nous sommes deux Canadiens français, ou mieux, deux Montréalais, qui désirons vous remercier au nom de tous les militaires en service actif au Canada ou ailleurs, pour avoir eu la bonne idée de publier dans votre journal une chronique spécialement réservée à vos compatriotes sous les armes.

Chaque semaine nous recevons ce feuillet qui nous rend des plus heureux d'avoir des nouvelles de notre chère métropole.

Deux Montréalais servant sous l'insigne bleu du C.A.R.C. en service actif dans l'ouest du Canada.

Gaston Roy,
et Paul-Emile Jalbert,
SOURIS, Manitoba.

OUVRIER QUI RECLAME UNE ELEMENTAIRE JUSTICE

Monsieur le rédacteur,

Lisant votre journal depuis nombre d'années, puis-je vous demander l'hospitalité de votre colonne "L'Avis de nos lecteurs", pour exposer certaines impressions d'actualité?

Je demeure en chambre et travaille en dehors de la ville, n'arrivant chez moi qu'après 7 heures. Il m'est donc impossible d'aller à l'épicerie du coin pour y acheter de la bière. Je suis réduit à n'en obtenir généralement que deux bouteilles, quand ce n'est pas une, pour ma fin de semaine.

Mes concierges m'en commanderaient bien, mais ils ont de la difficulté à en acheter pour eux-mêmes. Je suggère qu'on mette en vigueur un carnet de rationnement pour la vente de la bière, tout comme pour les boissons alcooliques. De la sorte, tous ceux qui sont dans mon cas obtiendront justice, du moins part égale avec ceux qui peuvent faire leurs achats durant la journée. Qu'en pensent les amateurs de bière?

D'un assoiffé de l'Est.

PANTALONS . . . PEND TALONS

Messieurs,

Un lecteur du "PETIT JOURNAL" se plaignait des "zoot suits" qui sont loin d'être une économie de matériel. On a vu plus ridicule. Lorsque les bords aux pantalons furent défendus, la mode féminine de shorts fut changée en pantalons longs, (environ trois fois la longueur d'un short) auxquels, comble du ridicule, on ajouta des bords.

Reste à savoir combien de temps cette ignoble farce va encore durer. On met des bords aux pantalons ou on n'en met pas. On économise le matériel ou on le gaspille.

Il est vrai que c'est comme ça qu'on gagne la guerre.

Un autre canayen qu'on bourre.

Comment agirons-nous,

Nous ne voulons pas d'une Italie neutre, mais d'une Italie vaincue. — L'île de Crète deviendra-t-elle une seconde Sicile? — La défense de la vallée du Pô ne sauvera guère les Nazis. — Les Balkans abandonnés à leur sort?

La 206e semaine de la guerre

par **FERNAND DENIS,** rédacteur en chef.

L'heure de l'Italie

Comme nous n'avons cessé de l'annoncer depuis trois mois, c'est sur le front de Russie que se dessine le plus clairement le sort du monde. Le lecteur nous rendra cette justice, que nous ne l'avons pas trop... sur la marche des événements à venir. Voici maintenant qu'après l'énorme défaite allemande dans les secteurs d'Orel et de Kharkov, se précipiteront les péripéties de la guerre en Italie et dans les Balkans; car toutes les zones européennes de combat sont solidaires.

Même en résistant follement, l'Italie ne saurait durer. Nous la vaincrons, fallût-il la pulvériser. La marche du conflit la trouve sur son passage; elle doit servir de tremplin pour notre grande contre-invasion continentale. Elle n'échappera pas au destin que sa politique lui a tracé depuis un quart de siècle.

Que ses chefs capitulent volontairement ou non, voici ce que nous verrons prochainement: les troupes italiennes devront évacuer l'Albanie, la Grèce et les îles du Dodécanèse, ainsi que la Corse, la Sardaigne et le territoire qu'elles occupent dans le sud-est de la France. Sinon, ainsi que nous l'expliquons plus bas, ce sont les Nations-Unies qui iront les en déloger.

Occuperons-nous l'Italie ?

Qu'on ne s'imagine pas que nos chefs commettront l'erreur où se débattent les Allemands, qui occupèrent toute la France, et qui furent par la suite obligés d'y entretenir des centaines de mille hommes pour la dominer. Nous avons trop besoin de nos effectifs, qui auront autre chose à faire que de surveiller des civils. Nous laisserons l'Italie se gouverner comme elle le pourra; ce qu'il nous faut, ce sont ses havres et ses aéroports. Dès notre premier ultimatum à l'Italie, trois semaines avant la chute de Mussolini, personne ne mettait en doute que nous n'accepterions jamais l'idée que ce pays redevienne simplement neutre. (1)

* * *

Par l'île de Crète?

Les stratégistes annoncent déjà que la Crète deviendra une seconde Sicile, d'un moment à l'autre. La Crète se trouve être à la Grèce ce qu'est la Sicile à l'Italie. Parmi les mouvements d'enveloppement destinés à refouler l'Axe vers l'intérieur de la "forteresse Europe", celui-ci s'impose.

Notre descente sur les falaises crétoises coïncidera vraisemblablement avec notre attaque sur l'Albanie et la Yougoslavie par l'Adriatique (voir détails plus bas). En cet endroit comme en l'autre, de puissantes guérillas guettent l'occasion de nous aider.

Depuis mai 1941, alors que les Allemands s'emparèrent de la grande île grecque, se servant, pour faciliter leur conquête, d'une demi-division de parachutistes qui stupéfièrent le monde durant douze journées de cauchemar, les Crétois ne se sont jamais avoués vaincus. En compagnie de soldats britanniques demeurés avec eux après l'évacuation des régiments alliés, leurs indomptables guérilleros ont constamment combattu le Nazi. (2)

L'attaque est prochaine

Il est significatif que, dès le deux août, la radio de Londres a demandé aux Crétois de ne pas combattre les soldats Italiens qui résistent aux Nazis. Le commentateur déclarait: "Mussolini est tombé; le fascisme tombe. Les Allemands sont désormais les véritables ennemis. N'empêchez pas les Italiens de les combattre, mais n'organisez pas votre révolte ouverte avant de recevoir notre signal. Nous atterrirons bientôt. Crétois héroïques, nous vous saluons!"

Ceci semble gros de signification. Attendons-nous à un débarquement allié en Crète, prochainement. Nous profiterons de ce que l'Axe devient désaxé pour l'opérer. Les Allemands paraissent se résigner à ce coup. Ils nous laissent dominer le ciel grec, et concentrent leurs efforts aux préparatifs de défense en haut de la botte italienne.

* * *

La botte sectionnée

L'on rapporte que les Allemands ne cessent d'envoyer des troupes dans le nord de l'Italie, à travers le col du Brenner, afin de renforcer la vallée du Pô. Les approches de ce fleuve, par le sud, ont toujours été considérées, depuis des temps immémoriaux, comme le "passage vers le Danube". Les Nazis concentrent leurs divisions à l'intérieur du fameux "quatrilatère lombard", formé par les quatre cités de Vérone sur l'Adige, Peschiera et Mantoue, ainsi que Legnano, également sur l'Adige. Il faudrait en inférer que Berlin considère la botte italienne comme perdue, et qu'il l'exclut définitivement de la "forteresse Europe".

Personne ne sait au juste la puissance des effectifs germaniques cantonnés dans ce secteur parsemé de noms illustres. S'ils sont considérables, on ne peut douter que leur résistance serait très dure à vaincre; la vallée du Pô est étroite, et se prête peu à une vaste agression, d'où sa valeur stratégique du point de vue défensif. Mais, d'un autre côté, les besoins en ravitaillements d'une armée moderne compliqueraient également la défense allemande, car les voies de communications sont médiocres. Le col du Brenner est vulnérable. Un seul wagon rempli de dynamite, qui exploserait dans le long tunnel de son unique chemin de fer, porterait un coup terrible aux ravitailleurs des troupes massées dans le "quadrilatère". Inutile de songer à transporter des fournitures de guerre par-dessus les Alpes. Il reste, naturellement, des lignes de communications par la France et la Yougoslavie, mais pas très bonnes, et probablement hérissées de difficultés.

La possession de pistes d'envol à proximité des premiers contreforts des Alpes mettra d'ailleurs à portée de nos bombardiers un vaste territoire contrôlé par l'Axe, de Munich à Vienne, et plus loin encore.

* * *

Par la France?

Prenant pour acquis que les divisions allemandes tiendront solidement la vallée du Pô, il se pourrait qu'une armada alliée cherchât à débarquer des troupes dans le sud de la France. Les exigences de la guerre nous obligeraient peut-être, avant de tenter cette manoeuvre, à nous emparer de la Corse et de la Sardaigne. La Sicile étant tombée, les deux îles soeurs ne résisteraient guère, d'autant plus que leurs garnisons ne pourraient recevoir aucun ravitaillement. Advenant que l'Italie dût céder à nos termes de capitulation et retirer ses troupes de la vallée du Rhône et des deux îles méditerranéennes, notre tâche en serait grandement facilitée, tandis que celle des Allemands deviendrait encore plus compliquée.

Une poussée alliée par la Provence, terrain classique des invasions par le delta de la Camargue, rendrait inutiles les efforts nazis pour nous interdire l'accès des plaines de Lombardie. La vallée du Rhône est assez rapprochée des centres industriels du Reich pour que nos bombardiers puissent s'y baser, et aller détruire les usines de l'Allemagne méridionale, avec l'appui de la chasse. Advenant un mouvement d'attaque dans cette région, la Suisse, pays neutre, se trouverait à protéger notre flanc gauche, à cause même de sa neutralité.

Abandon des Balkans ?

Quelle que soit la décision du sort, le fait que les Nazis cherchent à se fortifier hâtivement dans la vallée du Pô démontre qu'ils ne songent plus qu'à défendre leur sol, et qu'ils laissent leurs alliés balkaniques en butte à nos coups. La plaine lombarde ne saurait protéger ni la Hongrie, ni la Roumanie, ni la Bulgarie... Et ces trois Etats ne sont pas sans avoir remarqué ce détail, tragique pour eux. Ils sentent, ces pays, que la guerre vire de leur côté. Même si les Nazis détiennent l'Italie nordique, la possession de ports italiens du centre ou du sud nous permettrait de bombarder régulièrement certains points névralgiques comme les usines Skoda, à Pilsen, en Bohême, à quelque 400 milles de Bologne; et le pilonnage des terrains pétrolifères de Ploïechti, au pied des Alpes de Transylvanie, deviendrait quasiment routinier, car Ploïechti n'est éloigné que de 600 milles du port de Bari, sur l'Adriatique.

* * *

Les satellites sont inquiets

Les Etats du centre et du sud-est de l'Europe, alliés à l'Axe, s'aperçoivent du danger. La Hongrie paraît renâcler à la besogne de soutenir les Nazis; elle semblait surtout amie de l'Italie mussolinienne, et refuse maintenant d'envoyer des soldats sur le front de Russie. Son premier ministre, Nicholas Kallay, a donné sa démission le jour qui précéda la chute de Mussolini. Nous avons remarqué que la Hongrie manifeste la tendance, depuis une vingtaine d'années, d'attacher sa politique internationale à celle de l'Italie. Attendons-nous à en voir un nouvel exemple, selon la trajectoire des pourparlers entre Rome et nous. (3)

Le roi Boris de Bulgarie n'a jamais pu envoyer un seul de ses soldats combattre la Russie. La séparation d'avec l'Axe peut s'opérer définitivement, en Bulgarie, à la suite de l'écrasement italien.

La Roumanie est complètement épuisée. Il est clair que cette guerre n'est nullement à sa taille. Cepen-

---

(1) — On estime même en certains milieux que, si l'armée italienne reçoit l'ordre de se battre jusqu'à la fin, les Alliés trouveraient trop long et trop coûteux de l'écraser complètement. Le temps, la propagande et les bombardements se chargeront de réduire l'Italie.

(2) — Ne nous imaginons point cependant que la prise de la Crète sera aisée. Notre dernière incursion aérienne sur la grande île, à la fin de juillet, alors que nous détruisîmes le poste de radio de Selino Kastelli, nous coûta 17 bombardiers, d'une valeur monétaire totale de plus de six millions de dollars; c'est une preuve que les défenses du "rempart insulaire" des Balkans sont formidables.

(3) — Une dépêche, qui nous est parvenue mardi, signale que les Nazis sont en train d'occuper militairement la Hongrie tout entière. Pour établir des garnisons partout, ils ont une fois de plus joué de ruse: ils ont recouru au prétexte de transporter des troupes en Grèce, puis lesdites troupes se sont arrêtées en route, tout simplement. Ces précautions germaniques ne font que confirmer ce que nous venons de dire, au sujet des instincts séparatistes de la Hongrie.

quand l'Axe sera définitivement désaxé?

De la Sicile, où se porteront nos coups? Cette carte montre les possibilités d'attaque à notre disposition. La Yougoslavie et la Grèce seront à portée de nos offensives. Advenant que nous remontions toute la péninsule italienne, un vaste mouvement de tenailles deviendrait possible, sans que nous cherchions à enfoncer les défenses nazies au pied des Alpes. Remarquons aussi (indiquées par des demi-cercles pointillés) les portées nouvelles de nos appareils de chasse, ou de bombardement, considérant Florence comme base. Les bombardiers lourds pourraient facilement, sans escale, survoler toute l'Europe, de l'ouest de la France jusqu'au centre de la Bulgarie et de la Roumanie. Ils pourraient même franchir les Alpes, accompagnés de leur chasse.

dant, elle n'est pas assez forte pour se débarrasser de l'Axe par ses propres moyens. La Hongrie la guette trop, par ailleurs, pour qu'elle ose le tenter. On se souvient que le Reich imposa la paix à ces deux pays, qui étaient prêts à s'entre-déchirer, à cause de disputes territoriales. Leur scission d'avec l'Axe se produira plutôt lorsque nous pourrons les occuper militairement; comptons, à cause de leur lassitude, qu'ils ne nous résisteront guère.

* * *

Par les Balkans?

On a maintes fois spéculé sur les possibilités d'une contre-invasion dans les Balkans. Dans ce cas, le contrôle du littoral est de l'Italie nous serait-il indispensable? Pas nécessairement, ni celui de la vallée du Pô. Les Nations-Unies commandent une si puissante flotte, que leurs soldats peuvent remonter l'Adriatique, ou traverser ce long golfe de la Méditerranée sans utiliser, pour s'embarquer, l'Italie orientale, et sans passer par la terre ferme que baignent les eaux vénitiennes. (4)

Ceci, à une condition: c'est que les vaisseaux italiens ne puissent nous barrer la route. Là-dessus, nous pouvons être tranquilles; ils demeureront embouteillés dans leurs rades d'attache, sinon ils seront impitoyablement coulés par notre aviation ou nos navires de guerre. Les Italiens savent très bien que la flotte de trois mille bateaux qui servit à transporter nos troupes en Sicile est toujours embossée dans les ports tunisiens, et qu'aucune des unités armées n'a encore quitté la Méditerranée. Cette flotte se tient parée à voguer vers l'île de Crète, vers l'Adriatique ou vers les bouches du Rhône... et simultanément, peut-être!

(4) — Les monts Apennins, qui parcourent toute la longueur de l'Italie, sont moins hauts vers le sud de la péninsule, partant plus faciles à franchir. La direction de l'invasion, partie de l'Afrique du Nord, aurait donc tendance à suivre une ligne de moindre résistance allant vers le nord-est, c'est-à-dire vers les Balkans par l'Adriatique.

De concert avec les Russes

En réalité, les routes d'invasion de l'Europe, en partant de l'Italie, sont rares. Celle des Balkans s'impose presque, et l'on est en droit de croire qu'elle débutera nécessairement par un débarquement maritime en masse. Du côté du nord, les Nazis occupent déjà Trieste, Fiume et Pola. Nous pouvons espérer de l'aide des guérillas de cette région, si nous y portons nos armes; mais tout indique que nous préférerons aborder la Yougoslavie, l'Albanie et la Grèce par la mer, et emporter ensuite les positions allemandes à revers.

Si notre invasion se faisait par les Balkans, elle serait à peu près sûrement appuyée par une vaste attaque de l'armée rouge, qui chercherait à enfoncer le front allemand du sud-est, et happer tout ce coin de l'Europe dans un immense mouvement de tenailles.

Des lignes plus courtes

La situation se présente donc ainsi:

L'Allemagne, obligée de remplacer, dans les Balkans, les divisions italiennes ayant abandonné leur poste, voit ses troupes expéditionnaires en danger d'être isolées, si nous attaquons cette péninsule par l'Adriatique. Elle est en face d'un ennemi implacable, la Russie, à l'est; dans l'ouest et au sud, un demi-cercle d'acier l'étreint; des bombardements incessants l'assaillent jour et nuit.

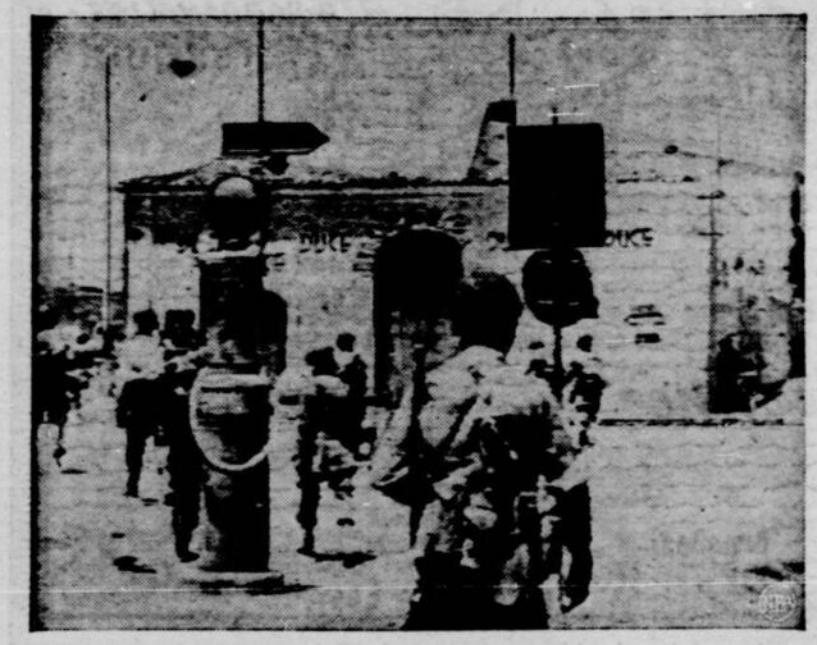
Le Reich sera bientôt obligé de raccourcir ses lignes de défense ailleurs qu'en Italie; ses divisions retraiteront à travers des contrées travaillées par la haine, jusqu'à ce qu'elles aient atteint les murs de la "citadelle intérieure" qu'Hitler compte défendre désespérément. La stratégie du maître de l'Allemagne consistera donc à retarder l'échéance en Italie, en forçant la parente pauvre à fournir les prochains champs de bataille.

Fernand Denis

Tambour de jungle, modèle 1943

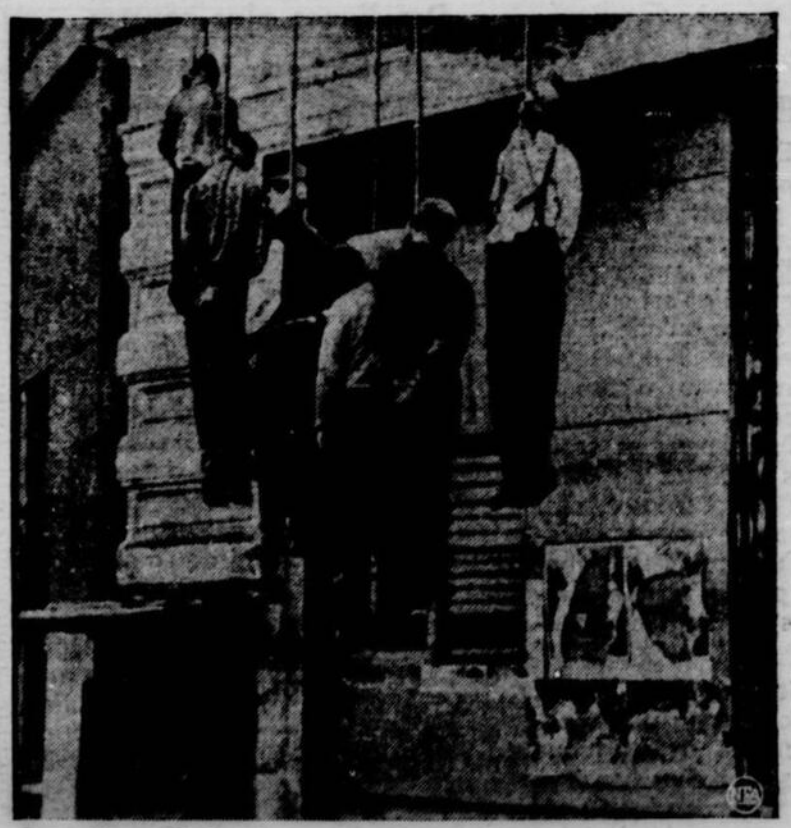
Les indigènes aux cheveux crépus de Guadalcanal, qui, auparavant, envoyaient leurs messages par des tambours, sont assis ici devant des rouleaux de fil de cuivre, et ils aident à les dérouler pendant que les fusiliers marins américains installent des lignes de téléphone autour de cette île des Salomon.

Essence pour les Alliés, en Sicile



Ces soldats américains, en arrivant devant un poste d'essence, en Sicile, ont retrouvé un nom familier sur la pompe, mais les enseignes sur l'édifice indiquaient que son dernier propriétaire était un enthousiaste partisan du Duce.

Où passèrent les Allemands



Les sadiques Nazis s'inspirent évidemment de photos comme celle-ci, car on en trouve fréquemment sur les cadavres de soldats allemands, en Russie. Ces victimes des bourreaux hitlériens, dans un village russe, témoignent éloquemment de la brutalité de notre ennemi commun.

Beauté qui aide à la récolte

La blonde actrice Elyse Knox, qui a prêté son concours à la récolte des fruits, en Californie, a démontré qu'un peu de beauté ne dépare pas la vie agricole. Beaucoup de jeunes filles, de toutes les classes de la société, ont répondu à l'appel des autorités pour collaborer à la cueillette des fruits, et parer ainsi à la pénurie de main-d'oeuvre.

Fille de marin

Porter un uniforme de la marine est presque un droit d'héritage pour cette WAVE, Phyllis Jean Perry, arrière-petite-fille du commodore Oliver Hazard Perry. Mlle Perry suit les cours de l'école navale du Bronx.

L'Etat adopte une division

En vertu d'un acte de sa législature, l'Etat de la Californie a adopté une division militaire. Ici, le gouverneur Earl Warren brisait une bouteille de champagne californien sur le tank de commandement du major-général John B. Logan, au centre, au cours de la cérémonie d'adoption.

Le camion-canard, en Sicile

Le camion-canard de l'armée américaine accélera l'avance alliée en Sicile, en transportant rapidement la gazoline et l'huile directement des pétroliers, au large de la côte, aux avions alliés qui attendaient aux aéroports nouvellement capturés. Ici, l'un de ces camions ravitaillait un "Spitfire" portant l'insigne américain.

Un tank silencieux, en Sicile

De nombreux tanks allemands ont été mis hors de service en Sicile. En voici un abandonné à côté d'une route. (Radiotélephoto de l'armée américaine).

5¢ BUREAUX: 1242 ST-DENIS °MA. 4251 MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 15 août 1943
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XVII — No 42

5¢

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY

Produced by Stephen Slesinger, Inc.
Copyright 1943 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved

La Côte de la Faim

Traduction et adaptation de "HUNGRY HILL" **Par DAPHNE DU MAURIER**

John quitta son bureau, dégoûté.

Son retour réjouit sa famille.

Jane avait grandi...

John ne pensait qu'à Fanny-Rosa.

Notre histoire commence à l'été de 1828. John Brodrick ferma son bureau légal qui le dégoûtait et prit le fiacre pour Doonhaven, accompagné de ses chiens et de leur gardien. Arrivé à la montée, au-delà de la mine de la Côte de la Faim, il jeta un coup d'oeil au loin, sur le domaine ancestral de Clonmere et il éprouva un étrange sentiment d'orgueil. Clonmere devenait soudainement quelque chose de plus personnel, un château qu'il posséderait un jour.

John n'avait jamais éprouvé de sentiment aussi vif, jusque-là. A ses yeux, Clonmere n'était que le symbole de la fortune que son père, Cooper John, avait tirée des mines de la Côte de la Faim, symbole du conflit de famille avec les Donovan et les autres Irlandais pauvres du voisinage qui considéraient les Brodrick comme des intrus, des nouveaux riches...

Mais, maintenant, l'arrivée de John était un heureux événement. Son père et ses soeurs lui firent une chaleureuse réception. Sa soeurette Jane, surexcitée, lui tint la main jusqu'à l'entrée de la maison.

"Demain", dit-il à Jane, "demain, nous irons pêcher dans le ruisseau". Il la tint au bout des bras, la regarda d'un air mi-moqueur, mi-souriant, et lui fit des félicitations. Jane avait grandi et maintenant le lieutenant Dick Fox, de la garnison de l'Ile Doon, la fréquentait. Dire qu'hier encore, elle n'était qu'une toute petite fille...

La famille se réunit pour prendre un joyeux repas. Le vieux Copper John sortit des paperasses et dit à son fils: "Hum, j'aimerais bien avoir ton opinion au sujet du bail, avant de le signer."

John sursauta. "Oui, mais oui, sans doute", dit-il sans comprendre de quoi il s'agissait.

Mais, il prêta une oreille très attentive, quand sa soeur Barbara aiguilla la conversation sur les gens du voisinage, surtout la famille Flower, de Castle Andriff. "Fanny-Rosa Flower n'est plus aussi hautaine et sauvage qu'auparavant", affirma Barbara. "Son voyage en Italie lui a adouci le caractère. Elle doit venir à Clonmere la semaine prochaine."

Après dîner, John suivit son père dans la bibliothèque et prétendit s'intéresser aux chiffres et résultats de la mine, mais tout le temps il ne pensait qu'à Fanny-Rosa. Il ne l'avait pas vue depuis 18 mois, depuis le jour inoubliable où il l'avait embrassée. Et elle devait venir dans quelques jours...

Fanny-Rosa le regardait.

Jane et Fanny-Rosa s'embarquèrent.

John mit à la voile...

"Voulez-vous m'épouser ?" fit-il.

A l'arrivée des Flower, John Brodrick se trouvait au bord de l'eau, contemplant l'île Doon. Il gravit lentement la pelouse, pour s'approcher de la maison. Il tremblait d'émotion. Tout à coup, il comprit que quelqu'un le regardait, de la fenêtre du vivoir. Levant la tête, il sourit, car il venait d'apercevoir Fanny-Rosa.

Malgré les 18 mois d'absence, il se rappela tout, comme si ce fut d'hier. Ses souvenirs affluaient. Le passé était franchi en un seul instant. Il entra au vivoir et tous deux échangèrent des salutations assez banales, en souriant. Bob Flower parlait avec animation et tout le monde bavardait. "Papa est à sa mine", dit Barbara. "Vous feriez bien d'aller à la voile, les hommes, tandis que le vent est favorable."

"Ça me tente d'y aller, aussi; qu'en pensez-vous ?" dit Fanny-Rosa. "Mais oui, mais oui, venez donc", répondit John.

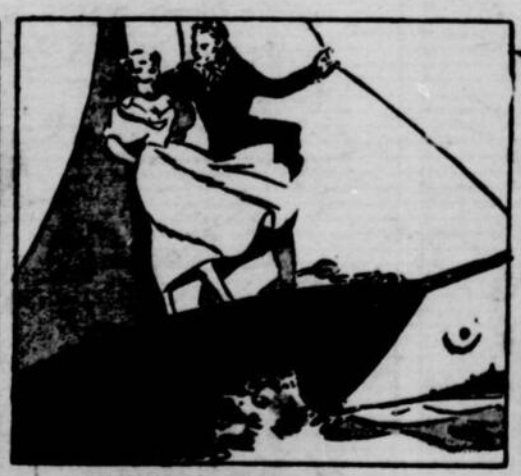
Avec un bonheur inexprimable, John approcha le bateau des marches, pour faire embarquer Jane et Fanny-Rosa, pendant que Bob s'occupait des amarres. Comme il se sentait heureux de lancer son bateau, avec Fanny-Rosa assise à côté de lui, à la poupe !

En jetant l'ancre à l'île Doon, Fanny-Rosa déclara qu'elle préférait rester à bord. Jane débarqua et fit une promenade avec Bob Flower. John poussa son bateau au large, mais maintenant qu'il était seul avec Fanny-Rosa, il se sentit timide. "Vous souvenez-vous de notre dernier pique-nique, sur la Côte de la Faim?" demanda la jeune fille.

"Oh! oui! et j'y pense souvent", dit-il doucement.

Fanny changea de position dans le bateau et disposa le coussin pour mieux s'adosser à la poupe. Ce faisant, elle posa son bras sur le genou de son ami. John eut l'idée de sourire, mais la jalousie le mordit au coeur. Il se rappela les vantardises de Fanny-Rosa, au sujet de ses aventures romanesques à Naples, où elle avait passé l'hiver. La jeune fille se mit à rire et elle s'agenouilla sur le siège. John la prit dans ses bras, et elle l'embrassa sincèrement. John croyait pouvoir lui en vouloir à mort pour ses petites extravagances, durant ses quelques mois à Naples, mais maintenant tout était dissipé, car elle était dans ses bras. Une telle tendresse ne pouvait pas tourner en poison. "Voulez-vous m'épouser?" fit-il.

"J'aime faire à ma guise", dit-elle.



Il la trouvait trop fuyante.

Un serviteur annonça la mort...

"C'est bien Fanny-Rosa ?" dit Jane.

Fanny-Rosa sourit, se dégagea doucement et reprit son siège. "Je n'ai que 21 ans", dit-elle, songeuse. "Je me sens un peu trop jeune pour le mariage; je n'y ai jamais songé sérieusement jusqu'ici. Je voudrais voyager, je désirerais visiter l'Europe. J'aime peut-être trop à agir à ma guise..."

"Mais, vos voyages, vous pourriez les faire aussi bien, comme ma femme" remarqua John. "Je serais un mari bien commode, sous ce rapport? Fanny-Rosa éclata de rire et elle le regarda du coin de l'oeil. "Oui, je le pense", dit-elle, "mais, dans le fond, quel bonheur cela vous apporterait-il ?"

"Quel bonheur? Mais, vous seriez à moi!" répondit-il, en la regardant fixement, mais il crut alors qu'elle n'appartiendrait vraiment jamais ni à lui, ni à un autre...

Le bateau arriva à la garnison. Bob Flower et Jane s'embarquèrent et la conversation devint banale. En peu de temps, ils étaient de retour au château.

Durant les quelques jours suivants, John s'intéressa surtout à ses chiens de race, mais il ne pouvait chasser Fanny-Rosa de sa pensée. Un matin, un serviteur arriva de Duncroom au galop, pour annoncer la mort du grand-père de Fanny-Rosa.

Copper John s'empressa d'assister aux funérailles, et, à son retour, deux jours plus tard, il annonça que le vieillard n'avait pas laissé une succession intéressante aux Flower.. "C'est dommage pour Mme Flower et Fanny-Rosa", soupira Barbara. "Pourquoi t'inquiéter de Fanny-Rosa ?" reprit Jane. "Son frère m'a dit qu'elle songe à épouser un parent noble de son oncle le comte",

John resta pensif. C'était donc pour ça que Fanny-Rosa était si fuyante! Jane lut dans sa pensée et s'assit près de son frère. "Ça ne vas pas?" demanda-t-elle. Et sans attendre une réponse, elle dit doucement: "C'est Fanny-Rosa, n'est-ce pas? Je comprends tes soucis, car j'ai les miens, aussi, au sujet de Dick Fox. Mais Dick est jeune et il fera du service militaire à l'étranger; pourquoi s'embarrasserait-il d'une femme? Et pourquoi Fanny-Rosa entrerait-elle en ménage, si elle ne le veut pas?"

"Tu as plus de patience que moi, ma petite", dit John. "Toi, tu pourrais attendre Dick pendant des années, mais moi, je ne suis plus un enfant, et je pourrais faire une folie, s'il me fallait attendre trop longtemps la décision de Fanny-Rosa !"

(A suivre, la semaine prochaine).

43-31 Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE

DÉPÊCHE-TOI, PACIFIQUE, ON VA ÊTRE EN RETARD!

NE ME PARLE PAS DE CES INVITATIONS À LA DERNIÈRE MINUTE!

QU'EST-CE QUE TU "BRETTES"? ES-TU EN TRAIN DE T'AMUSER?

JE NE RETROUVE PAS MON BOUTON DE COLLET

IL VIENT DE TOMBER

TOC

SI TU AVAIS UNE PLACE POUR CHACUNE DE TES AFFAIRES...

JE L'AI! IL AVAIT ROULÉ SOUS LE LIT!

SI ON ARRIVE TARD, JE NE TE PARDONNERAI JAMAIS!

JE ME DÉPÊCHE... BON! VOILÀ ENCORE LE BOUTON QUI TOMBE!

TAC!

C'EST ENCORE DES PATENTES D'HOMMES! CINQUANTE BOUTONS D'HABIT, UN SEUL BOUTON DE COLLET!

IL AVAIT ROULÉ SOUS LE BUREAU, CETTE FOIS-CI!

METS-LE DONC UNE BONNE FOIS OÙ TU POURRAS LE RETROUVER, ET QUE ÇA FINISSE!

YA PAS D'SOIN, JE L'AI, LE MOYEN!

EXCUSE MOI, PACIFIQUE

KAFF.. KAFF!.. BOUT D'PINOTTE, KAFF... KAFF!

BANG!

JE T'AI FAIT MAL, MON PAUVRE CHOU? C'EST SANS LE VOULOIR QUE JE T'AI HEURTÉ...

J'AVAIS LE BOUTON ENTRE LES DENTS ET JE L'AI AVALÉ...

ENFIN! POUR LA PREMIÈRE FOIS DE TA VIE, TU SAIS OÙ IL EST!!

CASIMIR

T'ES BIEN FIN, BOULAMITE...

CERTAIN, CASIMIR?

DIS-MOI DONC QUEL ANIMAL MARCHE SUR QUATRE PATTES...

IL Y EN A BEAUCOUP

...ON LE TROUVE D'HABITUDE DANS UNE ÉCURIE...

ÇA ME PARAÎT FACILE

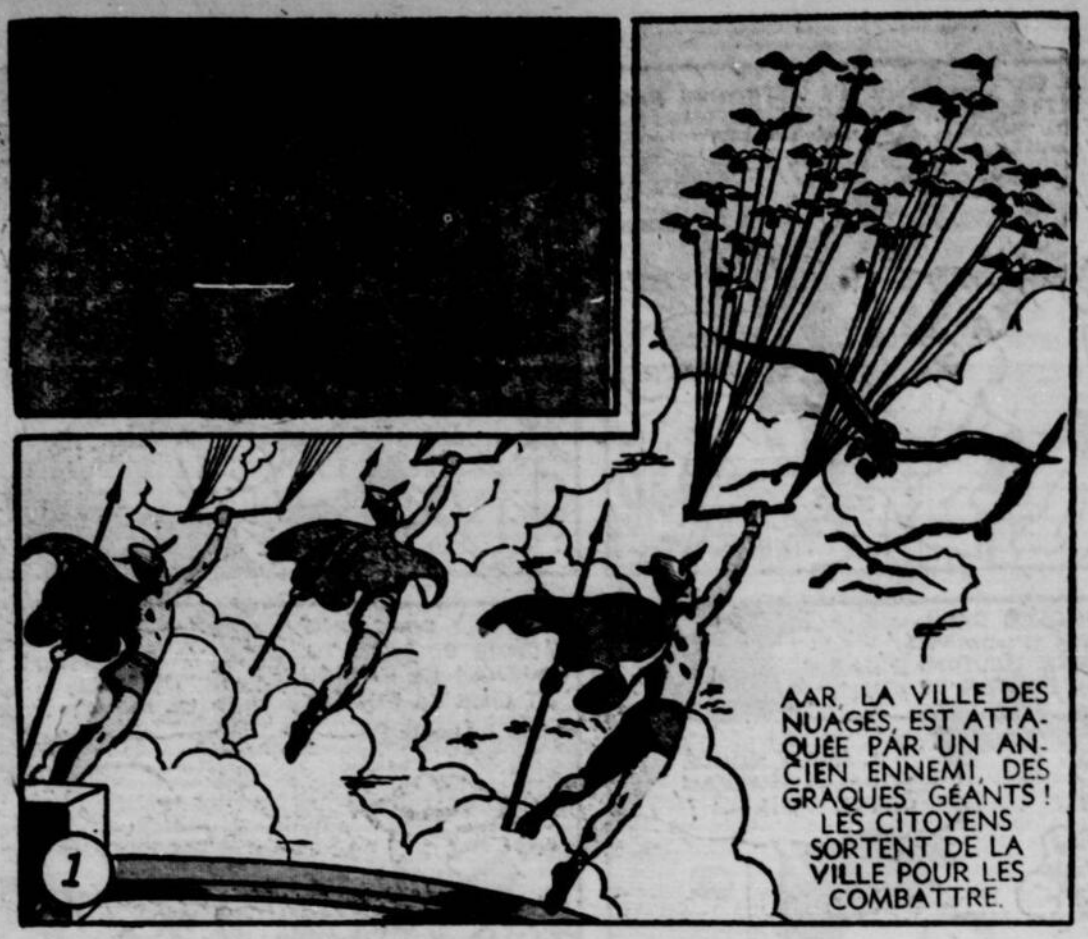
...ET IL PEUT VOIR AUSSI LOIN D'UN BOUT QUE DE L'AUTRE...

JE NE SAIS PAS...

C'EST UN CHEVAL AVEUGLE!

Tom Lucas

CET IMBÉCILE NE CONNAÎT PAS LE BEL ESPRIT!


AAR, LA VILLE DES NUAGES, EST ATTAQUÉE PAR UN ANCIEN ENNEMI, DES GRAQUES GÉANTS! LES CITOYENS SORTENT DE LA VILLE POUR LES COMBATTRE.
1

2

3
L'UN DES GRAQUES GÉANTS FONCE À TRAVERS UNE TROUPE D'OISEAUX DRESSÉS ET LA DISPERSE. L'HOMME DES NUAGES TOMBE ET ATTERRIT SUR LE FILET DE CÂBLES, TENDU AU-DESSOUS DE LA VILLE...

"CES GIGANTESQUES OISEAUX, MANGEURS D'HOMMES, NOUS ATTAQUENT DE TEMPS À AUTRE. DEPUIS DES SIÈCLES. ILS ENLÈVENT DES ENFANTS, PARFOIS DES HOMMES", EXPLIQUE LE ROI. "DES REQUINS DE L'AIR, ALORS!" DIT MANDRAKE...
4

PLUSIEURS GRAQUES TRAVERSENT LE GROUPE DES DÉFENSEURS ET ATTEIGNENT LES MURS DE LA VILLE. C'EST LE SAUVE-QUI-PEUT!
5
Copr. 1943, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

C-13
SOUDAIN, UN CRI RETENTIT. TERRIFIÉS, LES GENS VOIENT LA PRINCESSE AÉRA ENLEVÉE DANS LES PUISSANTES SERRES D'UN GRAQUE!
6
À SUIVRE

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office

LILI RUBIS

par

Paul Robinson

TIENS, QUEL HASARD, LA CHARMANTE LILI!

PARDON, JE VOUS CROYAIS SEULE!

C'EST PAT McGEE DE LA MARINE.

J'ÉTAIS SAUVETEUR, ICI!

2

QUE DIT-ON D'UN CONE POUR LES AMYGDALES? JE PAYE.

IL EST DANS L'ARGENT, VOIS-TU?

O.K. QUELLE SORTE?

3

Pécan au beurre

TUTTI FRUTTI

SI J'AVAIS PLUS DE VOLONTÉ QU'UN POISSON JE LA LÂCHERAIS!

4

ZONE MILITAIRE CAMÉRAS INTERDITES

QUELLE EST LA PÉNALITÉ?

LA PRISON, TOUT SIMPLEMENT!

5

MA CHANCE! MA CAMÉRA LEUR JOUERA LE TOUR!

6

MAIS, LES CONES?

ON LES PRÉPARE. PRENEZ DONC DES PHOTOS, EN ATTENDANT!

7

2 CONES, VIEUX, POUR MOI ET MON AMIE!

TU COMPTES SUR LE DÉPART DU MARIN?

8

IMAGINE, ON A FAILLI SE FAIRE ARRÊTER!

LA POLICE NOUS A LÂCHÉS, À CAUSE DE MON UNIFORME.

VRAI?

9

MAIS ELLE A GARDÉ TA CAMÉRA...

AWK

10

MAIS, C'EST À MOI ET JE DOIS 10 AUTRES VERSEMENTS.

PARLE AU CHEF

Ah vous! on vous cherchait!

11

COFFRE POUR ENQUÊTE! SORTEZ-MOI, SEULEMENT $200 DE CAUTIONNEMENT!

VEUX-TU RIRE??

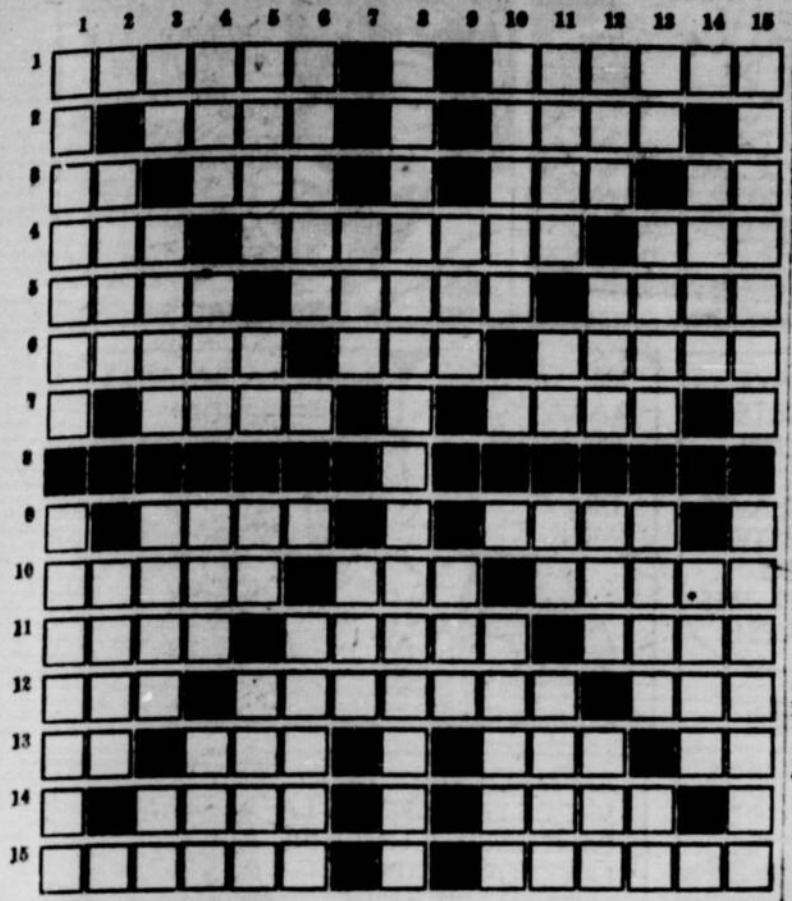
PAS FOU! 4 MOIS DE SOLDE POUR MOI!

ROBINSON

12

MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"

PROBLEME NO. 56



HORIZONTALEMENT

1—Toucher avec la main. — Intermédiaire.
2—Crochet de fer.—Mesures agraires.
3—Chemin de halage. — Retrancha. — Créés. — Charpente de l'homme.
4—Hideux. — Choisirait. — Qui n'est pas cuit.
5—Royaume de l'Indochine.—Ota l'écale de. — Changer de poil.
6—Manière de semer. — Trois voyelles. — Convoitée.
7—Enveloppe quelconque. — Pantoufle laissant le talon découvert.
8—.. .. ..
9—Massues dont on se sert en gymnastique. — Celui qui est uni à une femme par le lien conjugal.
10—Inflammation de la muqueuse des gencives. — Recueil de bons mots. — Mouvement alternatif et journalier des eaux de la mer.
11—Monnaie italienne. — Légèrement froid. — Art de lancer (pluriel).
12—Mer, en anglais. — Régler la quote-part de. — Signal de détresse.
13—Terminaison. — Pronom personnel. — Maison de campagne. — Adjectif possessif.
14—Petit quadrupède rongeur. — Epoques.
15—Une des ouvertures du nez. — Pli fait à une robe.

VERTICALEMENT

1—Gros chien de garde. — Action de traire une femelle.
2—Grand lac de l'Amérique du Nord. — Unir.
3—Négation. — Femme à laquelle on offre ses hommages. — Convoita. — Se trouvent dans lire.
4—Signifie égalité. — Plaça. — Allez, en latin. — Pronom personnel.
5—Intente. — Connu. — Largeur d'une étoffe. — Petit espace de terrain.
6—Royale. — Grand marché public.
7—Ville du Pérou. — Adresse.
8—Singuliers, bizarres.
9—Se suivent dans gala. — Planche de bois.
10—Tâta. — Ensemencer.
11—Epoques. — Lettre grecque. — Avant-midi. — Clairsemé.
12—Depuis. — Adjectif numéral. — Homme très avare.—Condiment.
13—Du verbe être, en anglais. — Traitement médical. — Nom poétique de l'arc-en-ciel. — Pronom personnel.
14—Borne, lisière. — Dieu de l'Amour.
15—Régler avec modération.—Commission de dire ou porter quelque chose.

SOLUTION NO. 124

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	B	A	L	A	I	■	B	E	C	■	F	R	E	T	■
2	A	N	E	L	■	F	E	T	E	■	O	I	L	■	M
3	T	I	■	E	C	A	L	E	R	■	I	O	■	R	A
4	O	S	E	■	A	B	A	T	T	R	E	■	B	O	L
5	H	E	U	F	■	L	■	E	E	■	T	E	S	T	■
6	■	■	■	A	M	E	R	■	S	I	E	S	T	E	■
7	B	A	I	L	■	S	A	C	■	N	U	A	I	■	A
8	A	N	N	A	L	■	T	I	R	■	E	R	S	E	S
9	T	■	N	I	E	R	■	L	A	S	■	I	E	N	A
10	■	R	O	S	I	E	R	■	S	O	I	N	■	■	■
11	C	I	M	E	■	N	E	S	■	R	E	D	I	T	O
12	A	M	E	■	G	E	N	A	N	T	E	■	I	S	O
13	N	E	■	I	L	■	A	V	O	I	N	E	■	E	T
14	E	■	E	C	U	■	R	O	T	S	■	T	I	R	A
15	■	E	T	A	I	■	D	I	A	■	C	A	M	E	L

Histoire de pieds

Une concierge lave avec soin le couloir d'entrée de sa maison. Survient un locataire qui entre avec des souliers couverts de boue. Fureur de la bonne femme.

— Regardez, monsieur, avec quels pieds vous entrez ici!

L'autre, sans s'émouvoir:

— Mais, madame, je n'en ai pas d'autres!

Entre commères

— Vous savez que le fils de Gaston s'est fait couper deux doigts?

— C'est toujours ça de moins: il ne savait pas quoi faire de ses dix doigts!

Logique enfantine

Un monsieur et son fils de six ans passent devant une grille que des ouvriers sont à peinturer. L'enfant en demande la raison à son père, qui lui explique que c'est pour l'empêcher de rouiller.

Quelques jours plus tard, dans un tramway, le père et l'enfant sont assis en face d'une demoiselle en train de se faire les lèvres.

L'enfant se penche vers son père et dit:

— Dis papa, elle a peur que ses lèvres rouillent, la dame?

Epanouissement lent

Client — Vous êtes certain que cette fleur s'épanouira dans 40 ans!

Fleuriste — Oui. Si elle ne fleurit pas, vous n'avez qu'à la rapporter. On vous la changera, ou bien on vous remettra votre argent.

Femme ambitieuse

Une maligne décrit comme suit une femme ambitieuse: "Elle ne s'arrête devant rien pour obtenir ce qu'elle veut, et elle ne sait même pas ce qu'elle veut".

Leurs titres bien clairs...

— Qu'est-ce qui vous fait croire, madame, que vous avez droit à une pension?

— C'est que nous nous sommes battus, mon mari et moi, depuis le commencement de la guerre!

LES ANGES CONSOLATEURS...

—Dites-moi, M. Stapiton, pourquoi peignez-vous toujours des anges avec des cheveux noirs?

—C'est bien simple, mon colonel, j'ai marié une femme blonde...

Une issue

Léonard s'est fait la réputation d'emprunter de l'argent à ses amis un peu trop souvent.

— Ce qu'il y a d'agréable en lui, explique quelqu'un, c'est que, lorsqu'il vous emprunte une fois, il est si long à finir sa phrase qu'on a tout le temps de trouver un prétexte pour le lui refuser.

Conseil pratique

Sergent — Vous êtes-vous rasé ce matin?

Conscrit — Oui, monsieur.

Sergent — La prochaine fois, ne vous tenez pas si loin du rasoir.

Le mot de la fin

Un Ecossais, très pingre, avait l'habitude de donner un gros sou à la quête du dimanche. Un jour, il se trompe et, avant de s'en apercevoir, jette dans le plateau une pièce de monaie de valeur supérieure. Lorsqu'il essaie de la reprendre, le quêteur refuse de le lui permettre.

— Eh bien! soupire le généreux malgré lui, j'en serai crédité au ciel.

— Non! dit le quêteur. Vous serez crédité pour un gros sou et pas plus!

LE DIPLOMATE DEMASQUE...

"C'est la même chose tous les soirs, maman. Arthur attend que nous ayons commencé à laver la vaisselle, Ninette et moi, puis il se sauve jouer à la balle, sous prétexte que nous prenons toute la place!"

Pourquoi pas ici?

— En certaines parties de l'Afrique, dit l'homme en lisant le journal, les femmes ne connaissent leur mari que plusieurs jours après leur mariage.

— Pourquoi dire en Afrique? rétorque la femme.

Conférence

L'orateur — Oui, messieurs, il règne de nos jours un égoïsme à outrance...

M. Prudhomme, intervenant — Très vrai, chacun pense à soi avec un ensemble parfait.

CHASSEZ LE NATUREL...

"Nos "C.W.A.C.s" sont vraiment en train aujourd'hui. N'est-ce pas, major? Ainsi, continuez à leur donner une bonne nourriture, du bon air, de belles randonnées, et ces jeunes femmes continueront d'oublier leurs anciennes habitudes de papillons..."

LE COMMANDANT SANS-PEUR

par FRANK V. MARTINEK

UNE HISTOIRE AUTHENTIQUE DE LA MARINE

par BUD FISHER — ***Et maintenant, Jeff n'est plus roi du tout...*** — **MUTT & JEFF**

Où les wagons importent peu

Cette photo rappelle l'époque de la Grande Guerre, où les soldats voyageaient dans des wagons à bestiaux, en France. Ici, ces soldats américains voyagent en Afrique-Nord, à bord d'anciens wagons du réseau français. A la première gare, ils se détendent les muscles et grillent une cigarette.

Aviculture sur un gratte-ciel

Un petit poulailler, au sommet d'un gratte-ciel de New-York, donne du résultat. Ici, Barney Baker, le garçon d'ascenseur, reçoit le "loyer" de l'une des poulettes.

Des bras de militaires

Non, ce n'est pas une déesse siamoise aux nombreux bras, mais un groupe de militaires féminins du WAAF, en Angleterre, à l'exercice. Elles ont besoin, d'ailleurs, d'avoir les bras et les mains solides, tout comme nos combattants.

N'en croyez rien, c'est pour rire

Le caporal "Stinky", jeune bête puante, mascotte de l'équipe terrestre d'un bombardier, à l'école de San-Angelo, Texas, reçoit ici une salutation toute spéciale de ses copains de l'escadrille. De gauche à droite, Dale Short, du Wisconsin; J. N. Burke, du Texas; le sergent Nick Dudick, de l'Ohio; E. A. Wilson, du Wisconsin, et le caporal Mike Senuick, du Massachusetts.

"Memphis Belle"

Souriant de bonheur, Margaret "Memphis Belle" Polk reçoit un baiser de son fiancé, le capitaine Robert K. Morgan de l'avion du même nom, durant un arrêt à Cleveland, Ohio, pour vendre des obligations de guerre.

Des touristes, à Washington ?

On dirait un groupe de touristes d'avant-guerre, mais ce sont simplement des fonctionnaires du gouvernement américain, prenant leur repas du midi dans le jardin intérieur du Pentagone, l'immense édifice administratif de Washington. A l'arrière-plan, le cafeteria, ressemblant à une tente de cirque. Les fonctionnaires préfèrent manger au grand air, cet été.

Une commandante des WACS

La commandante Oveta Culp Hobby, à droite, passe en revue les WACS à l'aéroport Mitchell de New-York, après avoir été assermentée comme colonelle de l'armée et directrice du nouveau corps féminin de l'armée. Ici, elle causait avec Peggy Peterson, de Brewer, Maine, chauffeuse de tracteur.

Fille et soeur

Dick L. Holsinger, 22 ans, de Mishawaka, Indiana, et sa fillette Linda Jeanne, qui est maintenant sa soeurette. Lorsque Holsinger fut conscrit, ses parents adoptèrent la fillette.

3 chefs du contre-espionnage

Voici les trois pourchasseurs des espions, aux Etats-Unis: le major-général George V. Strong, chef du bureau secret de l'armée; J. Edgar Hoover, directeur du F. B. I., et le contre-amiral Harold C. Train, chef du bureau secret de la marine.

(SPECIALEMENT TRADUIT ET ADAPTE POUR "LE PETIT JOURNAL")

La SECRÉTAIRE de M. DORÉ

► *par Marguerite CAHAGAN* ◄

PERSONNAGES PRINCIPAUX

SYLVETTE DANAIS, sténographe dans une étude d'avocats, seule dans la grande ville et à la recherche de nouveaux amis.
GERALD JACOMET, l'ami de Sylvette, employé dans une industrie de guerre.
PIETRO GAZALAS, chef de la Jeunesse Progressiste.
NATHALIE PIERCE, compagne de Pietro et son ardente collaboratrice.

RESUME DU CHAPITRE PRECEDENT:

Sylvette Danais, jeune fille seule dans la grande ville, s'est liée d'amitié à un jeune homme, Gérald Jacomet, employé dans une industrie de guerre. Mais elle rencontre par hasard un nommé Pietro Gazalas, chef d'un mouvement social dont le programme est douteux. Sylvette, par Pietro, connaît deux compagnes de ce dernier, Nathalie Pierce et Bernarde Vainclair, qui la décident à travailler pour le mouvement. Gérald voit d'un mauvais œil les nouveaux amis de Sylvette. Celle-ci travaille dans le bureau d'avocats Patry, Doré et Sylvain, qui gère les affaires de deux usines de guerre. On se souvient que, la semaine dernière, Sylvette s'était rendue à la riche demeure de son patron pour prendre quelques lettres en sténographie. Elle y avait rencontré deux débutantes, et l'une d'elles, Véronique Doré, lui avait plu, mais elle n'était pas certaine que Pietro éprouverait les mêmes sentiments puisque lui et ses proches s'étaient donné la mission de faire la guerre aux richards.

Bien qu'elle fût jolie, Sylvette enviait la personnalité de Nathalie. "Moi, se disait-elle, je ne suis qu'une fille comme les autres. Je n'ai rien qui puisse attirer et retenir l'attention." Et pourtant, Gérald ne lui avait-il pas souvent déclaré son amour?

TROISIEME CHAPITRE

Maintenant, lorsqu'elle rencontrait Gérald, Sylvette sentait que leur amitié n'était plus la même. Quelque chose semblait les séparer. Elle s'en était aperçue lorsqu'elle lui avait expliqué le travail qu'elle faisait pour la Jeunesse Progressiste de Pietro. Les élections fédérales approchaient, et la Jeunesse Progressiste voulait présenter un candidat dans chaque comté, sous prétexte que la classe ouvrière ne possédait pas de porte-parole au sein du cabinet. Ensuite, Gérald s'était montré sombre en entendant Sylvette lui raconter les soirées amusantes qu'elle passait en compagnie de Nathalie et de Bernarde.

— Je ne puis comprendre pourquoi tu te mêles à ce groupe de jeunes révolutionnaires, surtout toi, Sylvette, lui disait constamment Gérald.

— Après tout, lui répondait-elle, j'ai bien le droit de me divertir un peu. Tu travailles presque tous les soirs, je ne puis tout de même pas rester enfermée dans ma chambre à me tourner les pouces! A part cela, on dirait que je m'intéresse de plus en plus à la vie de la grande ville, à l'avenir de la nation.

— C'est parce que tes nouveaux compagnons parlent toujours de politique que tu en es venue à cette opinion.

— La femme ne peut-elle pas s'occuper un peu de politique? Il n'y a pas que la broderie qui lui soit permise. Et puis, je ne fais rien de mal, chez Pietro. Je travaille.

— Tu travailles...

— Oui, je travaille. Encore hier, j'ai transcrit un discours important pour la prochaine assemblée de la Jeunesse Progressiste.

— Un discours... Un discours, répéta Gérald.

Sa mâchoire devint dure. Son front se marqua de plis. Un rictus amer se dessina sur ses lèvres. Il avala sa salive, comme pour réprimer un besoin de parler, puis se contenta d'ajouter: "Tu verras bien par toi-même, tu verras..."

— Qu'est-ce que je verrai? demanda Sylvette.

— Tu verras qu'il y a bien d'autres moyens d'aider la patrie, et que la Jeunesse Progressiste ne mettra jamais en oeuvre. Ces gens sont des... des...

— Des...?

— Des rats, Sylvette, des rats!

Une qualification aussi inattendue choqua Sylvette Les membres de la Jeunesse Progressiste obtenaient un certain succès auprès des masses naïves, mais ils ne jouissaient pas de l'estime de la classe instruite. "On les traite de rats, pensait Sylvette, et pourtant leur idéal n'est-il pas de rendre le monde meilleur? On est peut-être jaloux de leur clairvoyance et de leur activité; on leur en veut peut-être parce qu'ils ne sont pas aveugles.

— Pietro Gazalas et ses aides n'ont qu'un seul but politique, Gérald, c'est de défendre les droits des ouvriers, reprit Sylvette.

— Ma petite Sylvette, répondit Gérald, nous ne discuterons pas, veux-tu? Il serait idiot de laisser la politique nous dresser l'un contre l'autre. Tout ce que je sais, ma chérie, c'est que je t'aime. Cela me suffit et rien ne pourra jamais refroidir ce sentiment.

Et s'approchant de son amie, Gérald la serra dans ses bras. Un instant, ils se regardèrent, les yeux dans les yeux, puis leurs lèvres se rencontrèrent. Sylvette, un instant auparavant, aurait voulu se voir loin de lui, elle aurait souhaité ne jamais le revoir. Maintenant, elle se sentait conquise. "Si seulement, pensait-elle, Gérald travaillait moins, si seulement il songeait un peu à s'amuser, à profiter de sa jeunesse, si seulement il avait plus d'ambition!"

Avant de quitter son amie, Gérald l'invita à une fête champêtre:

— Les ouvriers de mon département organisent un pique-nique pour dimanche. Viendras-tu avec moi, Sylvette? Oh! ils ne t'intéresseront peut-être pas autant que les jeunes de Pietro, car ils n'ont pas un langage aussi châtié ni une conversation aussi sérieuse, mais ce sont de vrais Canadiens, des patriotes qui s'ignorent.

Une telle allusion aurait pu raviver la discussion, mais Sylvette n'osa pas en profiter. "Après tout, il ferait bon de connaître ces gens-là, pensait-elle. C'est pour eux que la Jeunesse Progressiste travaille". Et elle accepta.

Le dimanche suivant, Sylvette n'eut pas l'impression que ces ouvriers avaient besoin de quelqu'un pour les défendre. Ils avaient tous l'air heureux, leurs femmes et leurs enfants aussi. Et puis, tous lui firent une chaude réception, seulement parce qu'elle était l'amie de Gérald et que Gérald était un compagnon franc, sincère et instruit. Personne n'était jaloux des talents de Gérald; bien au contraire, ses camarades de l'usine étaient fiers de le voir parmi eux.

Et Sylvette entendit la réponse à bien des problèmes qu'on lui avait exposés à la Jeunesse Progressiste. Les hommes parlaient de la protection que leur accordait l'union ouvrière. Les jeunes filles employées à l'usine s'entretenaient de la décoration des chambres que la compagnie avait mises à leur disposition. Les femmes des ouvriers glosaient sur les nombreuses fêtes que le personnel des récréations organisait au bénéfice des divers départements où s'employaient leurs maris; les mères de famille qui travaillaient vantaient l'utilité de la garderie où elles allaient conduire leurs petits. Enfin, tous ne cessaient de parler surtout de ce nouvel édifice que les autorités étaient en train de faire construire sur le terrain de l'usine pour centraliser les divertissements; cet édifice contiendrait une salle de spectacles, des jeux de billard, une piscine et un gymnase.

— Et la vie est aussi belle pour tous les ouvriers de l'usine? demanda Sylvette.

— Mais certainement, répliqua une jolie ouvrière assise près d'elle.

— Et les salaires sont suffisants?

— Mais oui! Surtout si l'on considère que nous ne travaillons que huit heures par jour.

— Je ne savais pas cela...

— Le mois dernier, nous avons demandé une petite augmentation. Les représentants de l'union sont venus voir les patrons. Ils se sont entendus et nous l'avons obtenue.

Après s'être lentement laissé empoisonner par la propagande de Pietro, on imagine que Sylvette fut surprise de voir autant de bonheur étalé sous ses yeux; ce bonheur s'infiltra peu à peu dans son âme. Le soir, quand Gérald la quitta, à la porte de sa chambre, Sylvette lui dit:

— Je te remercie, Gérald. Je ne regrette pas d'être allée au pique-nique, bien au contraire.

Les mucosités de l'asthme se dégagent bien

La toux, l'oppression et les étouffements asthmatiques et bronchitiques altèrent votre santé. **Azmo-Tabs** s'assimile vite à votre sang et vous aide ainsi à expectorer, respirer et dormir en paix. Envoyez votre nom. L'on vous retournera gratuitement le format de $1.00. Dites seulement à votre entourage comment il vous a débarrassé de vos attaques d'asthme. Knox Co. 981, Knox Bldg., Fort Erie North, Ont.

Les Filles Qui Prennent Le Paradol

Ont un Conseil Pour Vous

Si vous n'avez pas encore découvert le Paradol, vous devriez le faire dès maintenant.
Car PARADOL vous aidera à participer à tous les plaisirs de la vie. Vous n'avez pas besoin de dire "Oh ma chère, je ne puis pas y aller à ce temps, tu sais pourquoi."
La vie est très différente pour les jeunes filles et les jeunes femmes qui ont fait la preuve que Paradol agit vite comme soulagement de maux de tête et autres malaises qui les tracassent à certains temps. Elles peuvent maintenant prendre une tablette de PARADOL et partir pour la danse, le théâtre ou les jeux athlétiques se sentant bien et oubliant les malaises et douleurs qui menacent de gâter leurs plaisirs. Pourquoi ne pas suivre l'exemple de tant de jeunes filles—porter toujours avec vous dans votre sac-à-main le PARADOL du Dr Chase afin d'être protégée à tous temps contre les maux de tête, les rhumes et les nerfs agités.
PARADOL ne désappointe pas. 35cts la fiole. Format Economique, en bocal, contenant cinq fois autant de tablettes, $1.00.

Paradol du Dr Chase

J'APPRENDS A FAIRE DURER MON CAFE *PLUS LONGTEMPS*

D'ABORD, j'ai appris à acheter un café qui m'assure une plus grande saveur, once pour once, un café superriche . . . le Café Chase & Sanborn!

Je garde mon café dans un récipient hermétique et vois à ce que ma cafetière soit toujours bien propre. Naturellement, je mesure eau et café avec précision et je ne prépare du breuvage que la quantité dont j'ai besoin. Enfin, je sers mon café le plus tôt possible après qu'il est fait.

Mais je crois que le point le plus important c'est celui qui consiste à commencer par acheter du Café Chase & Sanborn, car un café de qualité dure plus longtemps.

CAFÉ CHASE & SANBORN

— Tu ne peux savoir comme ça me fait plaisir de t'entendre dire cela. Je suis certain que ce contact avec les ouvriers de l'usine va te donner un peu d'équilibre...

— J'ai peut-être besoin d'un peu d'équilibre, Gérald...

— Trop de Jeunesse Progressiste, Sylvette. Mais cela ne pouvait te faire de mal. Tu es trop intelligente pour te laisser prendre à ces sornettes.

Les deux mots "Jeunesse Progressiste" rappelèrent à Sylvette qu'elle avait promis à Pietro d'assister à la prochaine réunion. Elle aurait voulu ne pas s'être engagée à y aller. Mais elle savait que Pietro lui téléphonerait et qu'elle devrait tenir parole. Mais ce ne fut qu'un nuage. Elle ouvrit la porte de sa chambre. Gérald s'avança, la pressa contre son coeur et lui dit bonsoir dans un long et capiteux baiser.

Le lendemain soir, Sylvette revit Pietro, qui lui fit promettre encore d'assister à la fameuse assemblée. Jusqu'à la veille, Sylvette entretenait une secrète admiration à l'égard de Pietro. Le mystère qui planait sur sa personnalité invitait la curiosité, et

Nathalie n'était vraiment pas une fille comme les autres. Son maintien, sa démarche, tout chez elle dénotait une personnalité bien campée.

cette curiosité s'était lentement métamorphosée en une amitié prudente mais fascinante, chez Sylvette. Mais depuis qu'elle avait revu Gérald, Sylvette regardait Pietro sous un angle différent.

Le jour de l'assemblée vint. Nathalie passa l'après-midi à terminer les derniers arrangements avec la grande activité qui la caractérisait. Le soir, il y avait foule pour entendre les jeunes orateurs. La réunion ne se révéla pas très agitée, au début. Les allocutions n'apprenaient rien à Sylvette, qui était assise dans la dernière rangée, à côté d'un fauteuil vide où Pietro venait s'installer lorsque sa présence n'était pas requise en avant. Chacun prétendait prendre la part de l'ouvrier honni et maltraité. "Il faut aider l'ouvrier à mener une vie plus agréable! Enlevons le pouvoir aux capitalistes! Mort aux profiteurs de guerre et aux financiers de la rue Saint-Jacques!" Telles étaient les phrases-clichés qui perçaient, de temps à autre.

Puis ce fut le tour de Hubert Ross, le candidat de la Jeunesse Progressiste aux prochaines élections. Pietro quitta Sylvette et s'avança pour le présenter. Ross prit la parole. Il n'avait pas dit trois phrases qu'une voix s'élevait, du centre de la salle: "Qui vous a demandé de prendre la part de l'ouvrier?" Une deuxième voix reprit, un peu en arrière: "On n'a pas besoin de toi! Nos unions font bien l'affaire!" Cinq, dix, vingt-cinq voix s'élevèrent. Il s'ensuivit un chahut indescriptible. On en vint même aux coups. La panique s'empara de Sylvette, de même que de la moitié des auditeurs. Sylvette s'appuya contre une colonne, n'attendant qu'une trouée dans la foule pour se diriger vers la porte. La police arriva dans la salle et le chahut dégénéra en une véritable bagarre. Sylvette se sentit faiblir, mais tout à coup des bras l'entourèrent. Elle leva les yeux. C'était Pietro. Puis elle perdit notion de ce qui se passait autour d'elle.

Quelques instants plus tard, elle reprit ses sens. Elle se trouvait assise à côté de Pietro, dans l'auto de celui-ci.

— Mais comment suis-je venue ici? demanda-t-elle.

— Je vous ai sortie de cette salle dans mes bras... Baissez la vitre, l'air vous fera du bien... Je n'aurais jamais voulu que quoi que ce fût vous arrivât, dit Pietro en passant son bras droit autour du cou de Sylvette. Celle-ci se blottit contre la portière.

— Cette assemblée ne vous a pas fait, je crois, M. Gazalas... Mais, dites-moi, pourquoi ces gens ont-ils commencé à se battre quand notre candidat a pris la parole?

— Ne vous fatiguez pas pour si peu, répondit Pietro. Votre belle tête a eu assez d'émotions pour aujourd'hui. D'ailleurs, grâce à cette bagarre, les journaux parleront de nous plus que jamais. Le peuple verra bien qu'il y a des mouvements occultes qui tentent de nous barrer la route!

Sylvette pensa à Gérald et à ses compagnons, qui avaient l'air si heureux, qui menaient une vie bien à l'abri de toute agitation.

— Pauvre petite Sylvette, reprit Pietro en la rapprochant de lui. Votre place serait dans un coquet foyer à vous. Vous n'êtes pas comme les autres...

— Non, je sens que je ne suis pas comme Nathalie. Elle semble toujours si certaine de ce qu'elle fait.

— Cela me fait penser à Nathalie, dit Pietro en redevenant sérieux. Elle travaille bien fort pour nous, et la Jeunesse Progressiste ne peut encore lui donner un salaire adéquat. J'aimerais bien qu'elle se trouve une situation comme la vôtre. Peut-être pourriez-vous lui aider? Il y aurait peut-être même de la place dans votre bureau pour elle. Les vacances approchent, Nathalie ferait une excellente suppléante...

— Je ne sais pas, M. Gazalas. Je pourrais toujours en parler, répondit Sylvette sans réfléchir.

— Alors, vous parlerez d'elle? Je sais que vous voudriez bien lui rendre ce service.

Oui, les vacances approchaient, et les employées de l'étude en parlaient sans cesse. Cela donna à Sylvette un excellent prétexte pour parler de Nathalie à Mlle Phaneuf, qui dirigeait le bureau. Elle l'avait promis à Pietro, il était trop tard pour reculer. D'ailleurs, Nathalie possédait deux grandes qualités: la constance et l'amour du travail.

Et le lendemain soir, lorsque Pietro lui téléphona, Sylvette put lui dire:

— Nathalie pourra se présenter au bureau et voir Mlle Phaneuf. Nous avons besoin d'une suppléante. Je pense bien qu'elle fera l'affaire.

— Vous avez fait une bonne action, répondit Pietro pour exprimer sa gratitude. Vous avez aidé à Nathalie, vous m'avez aidé et vous aidez à notre mouvement. Je vous dirai bien ce que je pense de votre geste, demain soir... J'irai vous chercher à votre chambre et nous sortirons ensemble...

Pietro fut fidèle au rendez-vous. Il conduisit d'abord Sylvette au restaurant, dans un petit salon particulier.

— Je ne suis pas seulement content parce que vous avez trouvé du travail à Nathalie, lui dit-il en lui prenant les mains, mais aussi parce que vous avez fait cela sur ma demande, pour moi.

Sylvette ne répondit pas. "Vous savez, continua Pietro qui semblait éprouver le besoin de parler de lui-même, je n'ai pas mené une vie comme les autres. J'ai été obligé de me battre avec les événements pour en arriver à quelque chose. Ç'a souvent été dur, je vous l'assure, et le combat n'est pas fini. La civilisation change. La société prend une nouvelle orientation, et je veux jouer un rôle dans cette métamorphose. Mais un homme ne peut réussir seul. Il lui faut quelqu'un pour le seconder, quelqu'un en qui il peut mettre toute sa confiance, quelqu'un à qui il pourra raconter tous ses soucis, quelqu'un qu'il aime, Sylvette..."

Cette subite déclaration troubla Sylvette. Les sentiments de Pietro l'effrayaient et la fascinaient en même temps. Une seconde lui suffit pour reprendre empire sur elle-même.

— S'il vous plaît, M. Gazalas, parlons de Nathalie. Je vais lui aider, vous savez.

— Je suppose que son travail sera difficile?

Bien satisfaite de voir Pietro se refroidir quelque peu pour s'intéresser à son ouvrage, Sylvette entreprit de lui expliquer la routine du bureau:

— Les commandes ne cessent d'arriver. Les plans utilisés à l'avionnerie Saint-Clair et à la "Defense Tanks and Military Vehicles" passent tous par notre bureau. Ils sont étudiés de près. Et vous comprenez qu'il y en a, puisque ces deux compagnies travaillent pour le compte du gouvernement. Elles produisent des

(Suite, page suivante)

La ravissante Joan Bennett vous dit comment les étoiles de Hollywood s'assurent d'un épiderme frais, *enchanteur*. Elles emploient leur savon pour le teint, le Savon de Toilette Lux, pour leur bain quotidien aussi. La mousse crémeuse enlève vite, *à fond* poussière et impuretés—vous assure de votre charme personnel. Vous aimerez le parfum délicat que ce bain de beauté laisse sur votre épiderme.

9 étoiles de l'écran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

LE COURRIER DE FRANÇOISE

" MAITRESSE DE MAISON "

D.—Je suis marié depuis deux ans et je serais parfaitement heureux s'il ne survenait pas si souvent des querelles entre ma femme et moi. Je suis à la maison toute la journée de sorte que je connais tous les détails du ménage et de la maison, ce qui ne serait pas si je travaillais éloigné de chez moi. Si nous discutons et que nous ne sommes pas du même avis, c'est parfois une chicane en règle et ma femme demeure souvent deux ou trois jours sans m'adresser la parole. Alors, pour avoir la paix dans le ménage, je fais les premiers pas vers la réconciliation, comme si j'oubliais tout mais je n'en souffre pas moins. Elle s'entête à ne vouloir jamais me donner raison. Il me semble que c'est elle qui parfois a tort. Pour vous donner un exemple: nous avons un bébé et elle le sort, le soir, sans bonnet. J'ai beau lui dire de le vêtir chaudement, rien n'y fait et, le lendemain, le petit est malade. Dernièrement à la suite d'une querelle, elle m'a quittés durant une semaine pour me donner, a-t-elle dit, les loisirs de chicaner à mon goût. Avec cela je sais que sa mère l'encourage contre moi car cette dernière se vante de faire ce qu'elle veut de son mari: "Je l'ai mis à ma main" dit-elle. J'ai souvent dit à ma femme: "Tu ne devrais pas agir ainsi. Je suis bon pour toi, je ne te prive de rien, je ne bois pas, je ne sors jamais sans toi, et je passe toutes mes soirées avec toi".

Elle n'a pas beaucoup de santé. Croyez-vous que ce serait la cause de ses fréquentes irritations? Souvent, à propos de rien, elle pleure. Un de mes frères, à qui je me suis confié, m'a dit: "Ne te laisse pas mener ainsi. Mets-lui les bois tout de suite. Tu vois bien que tu passes pour une pâte molle à ses yeux".

J'ai une très bonne femme, le seul reproche que je puisse lui faire c'est de me tenir tête avec tant d'entêtement. Donnez-moi donc un de vos précieux conseils pour que je ramène la paix dans mon ménage. — JE VOUS REMERCIE D'AVANCE.

R.—Vous reconnaissez que votre présence continuelle à la maison complique votre vie conjugale. De fait, votre femme est la "maîtresse de maison", c'est à elle seule qu'appartien la conduite de la vie domestique. C'est son droit de décider des menus, des jours de ménage, de blanchissage, de ravaudage. Si, à tout instant du jour, vous venez regarder dans les casseroles, que vous faites des observations sur la quantité d'eau dans laquelle bouillent les pommes de terre, la couleur de la farine qui grille pour le ragoût, sur la température du lait du bébé, il y a de quoi affoler une jeune femme à qui son inexpérience rend déjà les choses difficiles. La vie quotidienne s'écoule à de petits riens qui passent inaperçus et dont la monotonie se supporte si on ne les met pas en relief en les discutant. Abandonnez l'habitude de vous préoccuper de ces riens et laissez en la conduite entière à votre femme. Si elle commet des erreurs, ne les signalez pas: toutes les jeunes femmes doivent faire des expériences avant de devenir de parfaites maîtresses de maison, des mères prévoyantes et renseignées. A quelle femme n'est-il pas arrivé, au moins une fois, d'avoir mal apprécié le dégré de la température et négligé de mettre au bébé le bonnet qui l'eut protégé contre un rhume? Habituellement, le mari va travailler au dehors et il n'a pas connaissance de tout ce qui se passe dans sa maison durant le jour. C'est normal qu'il fasse confiance à la compagne qu'il a choisie pour qu'elle soit la "reine" de son foyer et la mère de ses enfants.

Vous vous permettez sans doute, sans songer à mal faire, de surveiller les moindres gestes de votre femme, de les discuter, d'imposer votre opinion, et vous vous rendez probablement insupportable. L'habitude que vous prenez est dangereuse puisqu'elle menace votre paix conjugale. Vous ne me dites pas à quoi vous gagner votre vie mais je devine que vous êtes marchand et que votre magasin est à proximité de la maison. Un pas, et vous réapparaissez devant votre femme, un instant après l'avoir quittée: il y a là de quoi la rendre nerveuse, irritable, la fatiguer de vous à jamais. Vous n'avez probablement pas réfléchi à tout ceci qui explique ses sautes d'humeur, ses silences, ses rancunes, ses larmes. Laissez-lui la liberté à laquelle elle a droit, ne discutez pas ses moindres gestes, ne critiquez pas ses erreurs; contentez-vous de l'aider quand elle le souhaite, de la soulager de certains travaux pénibles quand cela vous est possible, de donner votre avis discrètement quand vous jugez qu'il est utile. Evitez tout sujet de discussion et lorsque vous voyez votre femme nerveuse, prolongez sous une prétexte ou sous un autre votre présence au magasin; laissez-lui quelques instants de solitude qui l'apaiseront. Ce que vous appelez bouderie, entêtements et rancune n'est probablement qu'un besoin manifeste de solitude. Vous êtes bon et vous aimez votre femme qui vous aime aussi certainement, n'allez pas gâter ces éléments de bonheur par un manque de perspicacité et de réserve.

Ne vous inquiétez pas de ce que dit votre belle-mère, non plus de ce que vous conseille votre frère. Continuez d'être très tendre et prévenant pour votre femme; ajoutez à vos sentiments pour elle plus de compréhension et de discrétion car c'est tout ce qui manque pour édifier votre bonheur sur les bases solides de la confiance mutuelle, de la bonne entente et de la paix familiales. *Françoise.*

D.—J'habite Québec. Que devrais-je emporter pour un voyage que je ferai à Montréal en septembre? Je ne voudrais m'embarrasser de rien de superflu ni d'inutile. — COEUR EN FETE.

R.—Le plus pratique serait de porter, pour le voyage, un deux-pièces de crêpe ou de lainage léger que vous pourrez ensuite porter durant votre séjour à Montréal. Munissez-vous d'un autre robe de crêpe et d'un manteau. Une robe de cotonnade prendra peu d'espace dans votre valise et elle vous sera utile si vous passez plusieurs jours à Montréal où il y aura, à cette époque, quelques jours de grandes chaleurs. Un seul petit chapeau suffira.

D.—Où s'embarque-ton, à Québec, à bord d'un bateau qui part de Québec et va à Montréal? — QUEBEC.

R.—Vous vous embarquerez au quai de la Canada Steamship Lines, rue Dalhousie, Québec.

D.—Quel jour était le 1er juin 1930? MARIE.

R.—Un dimanche.

D.—Voulez-vous me donner la recette de la soupe, crème de céleri? — MENAGERE BEAUCERONNE.

R.—Faites bouillir le céleri bien lavé et préparé (on en enlève les feuilles et on coupe par bouts un demi-pouce) à l'eau chaude salée. Quand il est cuit vous coulez, réservant un peu de ce bouillon que vous remettez au feu et dans lequel vous délayez un peu de farine. Laissez mijoter quelques minutes et éclaircissez avec du lait afin d'obtenir une crème. Ajoutez le céleri et assaisonnez. Servez avec des croutons ou biscuit au soda.

Rép. à M. MARCEL P.: Je ne puis publier votre demande.

—Mlle CECILE DAUNAIS, 1564, rue Champlain, Montréal, demande la chanson: Toi et moi.

D.—Quel jour était le 13 novembre 1926 et que signifie ce jour de naissance. — M.

R.—Un samedi: enfants laborieux.

D.—Dans quel film a joué Tino Rossi? — BROADWAY.

R.—Tino Rossi a joué dans le film "Naples au baiser de feu".

D.—A quelle époque de l'année porte-t-on une robe de velours? PETITE MADAME.

R.—Le velours est de mise en plein hiver, du mois de décembre au mois de mars.

D.—Quelle est la recette du "bifteck à l'espagnole"? — MENAGERE.

R.—On dénomme ainsi différentes façons d'apprêter le bifteck mais voici, je crois, la plus connue de ces recettes. Elle consiste à faire frire des oignons, tranchés en languettes, dans le beurre et à ajouter ensuite un peu de tomates (fraîches ou en conserve) et à laisser mijoter quelques minutes avant de verser cette garniture sur un bifteck préparé d'après la méthode ordinaire.

—Mlle HELENE LAGACE, Biencourt, Co. de Rimouski, P. Q., demande la chanson: La route.

TOUTE FEMME
DEVRAIT AVOIR UN
CALENDRIER
de MATERNITE
pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE". En vente aux pharmacies $1.00, ou envoyé franco sur réception de $1.00, 110 ouest, MT-ROYAL, Tél.: LAncaster 6694.

D.—Il y a quelques années, je rencontrai un jeune homme avec lequel je suis demeurée bonne camarade. Il venait me voir de temps à autre, nous sortions ensemble, il m'emmenait chez lui; en un mot, il fut bien gentil pour moi. Cependant il n'avait que de l'estime pour moi. Aujourd'hui, il est dans l'armée outre-mer depuis une couple de mois, puis-je lui écrire en bonne camarade comme toujours? Je sais qu'il a une amie avec laquelle il n'est pas fiancée cependant. Je vous demande ce conseil car un mois à peine avant son départ il me téléphona. — JEANNETTE H.

R.—Vous pouvez certainement écrire à ce jeune homme mais ayez soin d'espacer assez longuement vos lettres. Il ne faudrait pas non plus que vous abandonniez le ton de camaraderie. Va sans dire que vous ne devrez pas écrire deux lettres de suite si ce jeune homme a omis de répondre à l'une d'elles.

D.—Nous avons entendu dire qu'il y a, à Montréal, des pensionnats pour garçons soutenus par le Gouvernement. J'aurais un garçon de onze ans à placer. Donnez-moi donc l'adresse de cette institution. — UNE LECTRICE DE JONQUIERE.

R.—Il n'y a aucun pensionnat du genre dont vous parlez qui est, à Montréal, soutenu par le gouvernement.

D.—Comment puis-je nettoyer un pantalon de toile blanche tachée de graisse de roues? — IGNORANTE.

R.—Enduisez de beurre les endroits tachés et laissez reposer durant un quart d'heure, puis frottez vigoureusement. Quand la tache s'étend, lavez à l'eau chaude avec un savon doux. Rincez bien.

Rép. au soldat ARMAND MORIN: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande.

D.—Je suis dans une ville étrangère loin de mes parents et je voudrais que vous demandiez pour moi des livres et des revues. — ISABELLE L.

R.—Je puis publier votre demande. Vous vous procurerez des livres dans une librairie, et des journaux et des revues en vous abonnant aux bureaux mêmes de ces publications. Abonnements et achats se font facilement par correspondance.

D.—Quelle est l'adresse de Sonja Henie et de John Payne, acteurs de cinéma? — JEUNE QUEBECOISE.

R.—Sonja Henie, 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif. — John Payne (même adresse que la précédente).

D.—Quel est la signification des yeux verts? — MA DEVOTION.

R.—Aux yeux verts, on attribue la signification suivante: fausseté.

D. — J'ai deux jeunes filles de dix-huit et vingt ans qui, chaque soir, vont danser à une petite salle non loin de chez moi à la campagne. Elles rentrent tard, quelquefois après minuit. Je leur ai fait des remontrances et elles m'ont répondu: "Nous ne faisons rien de mal, pourquoi ne nous accompagnes-tu pas?" Croyez-vous qu'en effet je devrais les accompagner, quitter mon mari qui passe sa veillée à la maison, et veiller tard alors que je dois me lever tôt le matin? Il me semble qu'elles ne sont pas raisonnables. — MERE INQUIETE.

R.—Vous avez raison, ces jeunes filles ne sont pas raisonnables et, de plus, elles sont égoïstes quand elles vous proposent d'aller les surveiller jusqu'à une heure tardive alors qu'elles connaissent l'heure matinale de votre lever. Si vous considérez que vous pouvez leur donner la permission de fréquenter cette salle une fois par semaine, posez vos conditions et ne craignez pas de mentionner l'heure du retour. Il y a autre chose à faire, actuellement, pour les jeunes filles que d'aller danser tous les soirs; si les vôtres vous aident durant le jour, elles ne doivent pas cependant employer toutes leurs soirées comme elles le font: elles pourraient parfois tenir compagnie à leur père et entretenir la vie de famille en passant la veillée avec vous tous. Faites-vous seconder par votre mari et parlez fermement à vos filles; il ne s'agit pas de les priver de toutes distractions mais de régler convenablement celles que vous jugez à propos de leur accorder.

D. — J'aimerais bien à faire refaire mes vêtements comme on nous le conseille maintenant mais je ne sais à qui m'adresser. Pouvez-vous me renseigner? — IGNORANTE.

R. — Adressez-vous à Mme Elzéar Poirier, à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, Montréal. Mme Poirier est l'organisatrice des cours de couture que fait actuellement donner la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

D.—Quelle est la signification d'un timbre posé sur une enveloppe en ligue avec l'adresse, et à gauche, tête en bas? — INQUIETE.

R.—Suivant le code du timbre cette position signifie: tout est rompu. La personne qui vous a adressé cette lettre pouvait bien cependant ignorer ce code et donner aucune signification à la position du timbre qu'elle a posé sur l'enveloppe qu'elle vous a adressée.

—Mlle MONIQUE LONGPRE, 14490, est, rue Notre-Dame, Montréal, demande la chanson: Bercé par la houle.

LES BONNES MANIERES

Parlez à tout le monde

Quand vous causez avec une amie et qu'une tierce personne se trouve dans votre groupe, ne l'excluez pas de la conversation. Il ne faut pas ignorer les autres, même quand ils sont jeunes.

La secrétaire de M. Doré

(Suite de la page précédente)

avions de chasse et des bombardiers.

Au début, continua Sylvette, cela m'ennuyait de participer à la production d'armes aériennes qui feront souffrir et mourir tant de gens. Mais peu à peu j'y ai pris goût en pensant que le Canada, au moins, serait sauf, car il ne faut pas que la guerre s'étende à notre pays, n'est-ce pas, M. Gazalas?

— Mais non, ma petite Sylvette répondit-il, il n'y a pas de danger. Et Pietro s'enfouit la joue dans les tresses soyeuses de Sylvette. "Je suppose, ajouta-t-il, que vous ne devez pas comprendre tout ce qu'il y a sur ces plans?

— Oh! non, et puis, d'ailleurs, je ne les vois pas tous. Les plus importants passent par les mains de Mlle Phaneuf.

— Ces plans doivent avoir une bien grande valeur...

— Ils sont plus précieux que des diamants!

— Ce n'est pas le mot, Sylvette. Il n'y a pas d'argent sur terre pour acheter de pareils plans secrets. Ils doivent être gardés dans des voûtes?

— Je le crois bien. De temps à autre, des représentants du gouvernement viennent au bureau. Je pense qu'ils viennent les chercher.

— Ne serait-ce pas effroyable si l'ennemi réussissait à s'en emparer d'une manière ou d'une autre? demanda Pietro.

— Mais ce serait affreux, M. Gazalas.

— Ne vous en faites pas, ma petite Sylvette, reprit Pietro. Je pense que j'ai trop lu d'histoires d'espionnage. Je devrais plutôt dévorer de véritables romans d'amour, ou en vivre un...

Et Pietro embrassa Sylvette malgré la résistance que celle-ci lui opposa.

Les jours passèrent. Au bureau, Nathalie se révélait employée fidèle et active. Il y avait dans son maintien, sa démarche, quelque chose d'attachant. "Je voudrais bien posséder sa personnalité, se disait Sylvette. Moi, je ne suis qu'une fille comme toutes les autres. Je n'ai rien qui puisse attirer et retenir l'attention".

Sylvette éprouva beaucoup de plaisir quand Mlle Phaneuf la remercia de lui avoir recommandé Nathalie. "Elle nous fera une excellente employée, déclara-t-elle, et je vais essayer de la garder avec nous, même quand le temps des vacances sera passé".

Sylvette s'empressa de communiquer cette marque de satisfaction à Nathalie, après les heures de bureau.

— J'en suis bien heureuse, répondit Nathalie. D'ailleurs, je commence à m'intéresser à ce travail légal, vous savez. Et puis, ces plans qui nous passent toujours devant le nez à coeur de jour ont un véritable attrait pour moi, malgré leur apparente sécheresse...

(A SUIVRE)

POUR VOTRE CONFORT DURANT LES "JOURS DIFFICILES" PRENEZ L'ANTI-DOULEUR
ANTALGINE
CHEZ VOTRE PHARMACIEN
25¢ ET 75¢

POUR LA
SAISON D'ETE
PERMANENTE
REG. $7.50 POUR $3.50

Cette permanente comprend
COUPE, SHAMPOOING, PERMANENTE, MISE EN PLIS
Prix régulier $7.50 pour $3.50
Salon PERRAULT
ENRG.
Spécialistes en teintures de cheveux
1597 EST, MONT-ROYAL.
CR. 9214 — (En face du théâtre Passe-Temps).
AUTRES SUGGESTIONS
Permanente Lito Cream . 4.50
Brush Cut 1.00
Massage . . . . . 50¢ à 1.00
Shampooing et mise en plis 0.75

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Parlons fourrures

C'est très amusant de parler fourrures en pleine saison de la canicule! La mode n'en est pas à un paradoxe près... Tant il y a qu'actuellement, dans tous les grands magasins, les fourrures sont en vente. Naturellement, à cause des événements, on ne pouvait espérer trouver bien des nouveautés, du moins du coté des pelages, car plusieurs d'entre eux, à commencer par le mouton de Perse russe, se raréfient de plus en plus. Il y a celui d'Afrique du sud qui n'est pas moins beau, mais dont, nous affirme-t-on, la qualité n'est pas tout à fait aussi bonne, question de climat, assurément.

LE CHAT SAUVAGE

Les jeunes filles, qui cultivent le genre sport, l'allure étudiante, ont dès le début, jeté leur dévolu sur les manteaux de chat sauvage. Evidemment, c'est une fourrure qui leur va bien. Elles sont, pour la plupart grandes et minces et elles peuvent, sans ridicule, porter cette fourure qui a pourtant le désavantage de grossir terriblement. Les manteaux de chat sauvage sont très simples de coupe. Les peaux sont disposées en long et vraiment, ils constituent l'article idéal pour les jeunes filles.

Une personne qui a deux manteaux de fourrures, dont un classique et pas trop fragile et un autre habillé peut, cette saison, s'offrir une exquise fantaisie: un manteau de chevrette grise. Evidemment, ce n'est pas un manteau de fatigue. Il n'y a pas beaucoup de cuir sous cette fourrure que les modellistes travaillent comme le plus souple des lainages. Mais c'est fort joli, jeune d'apparence et, pour tout dire, extrêmement tentant.

S'il n'avait le tort de dater quelque peu, l'ocelot ferait un manteau idéal. C'est tellement joli, cette fourrure à la fois rase et pleine, mouchetée de brun et de noir. Mais on remarque vite un manteau d'ocelot et celle qui le porte semble, par le fait même, se poser une étiquette. C'est pourquoi nous ne saurions rien recommander de mieux, surtout par les temps qui courent, que les manteaux de belle qualité, de fourrures classiques, qui donnent non seulement une appréciable durée, mais encore un chic parfait.

SEAL ET MOUTON

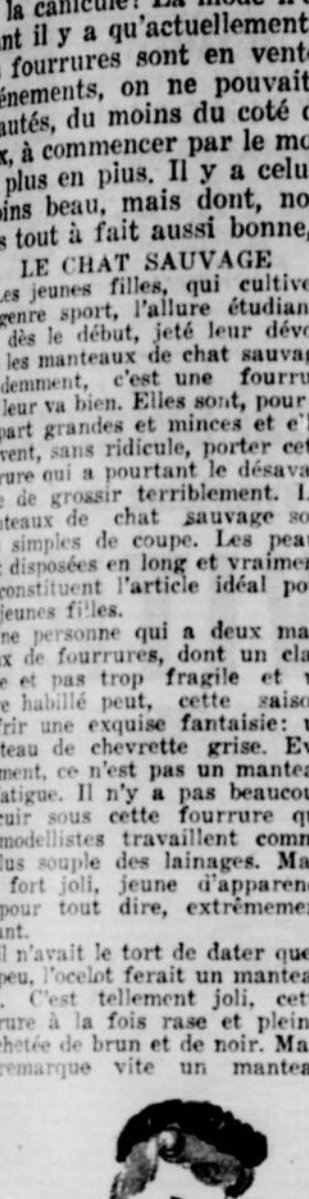
Commençons donc par les plus courants. Le seal, qu'il s'agisse du beau Hudson, qui est, comme chacun sait, du rat musqué rasé et teint, souple et merveilleusement velouté ou du brave lapin, est la fourrure dont on ne se lasse pas. On porte un manteau de seal du matin jusqu'au soir, sans jamais avoir l'impression de porter sans cesse la même chose. Cela tient probablement au fait que cette fourrure est douce à l'oeil, fine au toucher, et que sa couleur, un noir profond, permet de porter avec beaucoup d'agrément les accessoires les plus divers. En effet, un chapeau rouge vif est une parure, avec un manteau de seal, de même qu'une écharpe joliment bariolée. Même chose avec le mouton de Perse. Pauvre mouton de Perse! Autrefois, parce qu'on ne savait lui donner comme garniture que le shunks, il faisait facilement figure de fourrure pour dame d'un certain âge et les jeunes femmes n'aimaient pas beaucoup en porter. Et puis, on s'est aperçu qu'employé seul ou garni de belles fourrures, comme le vison du Labrador. l'écureuil etc... il avait au contraire beaucoup de chic et de jeunesse. Et sa vogue alors fut si inouïe qu'elle dure encore et c'est tant mieux. D'ailleurs, un manteau de mouton de Perse de bonne qualité est moins un achat qu'une placement, parce que sa solidité lui permet une durée beaucoup plus longue que celles des autres fourrures qui ont besoin des soins du fourreur après chaque hiver.

Les blouses d'automne sont généralement assez montantes d'encolure. On peut aussi bien les porter avec le tailleur qu'avec le manteau. Certaines d'entre elles sont assez habillées puor être portées avec une jupe de crêpe ou de velours et composer un ensemble de petit dîner d'une belle sobriété.

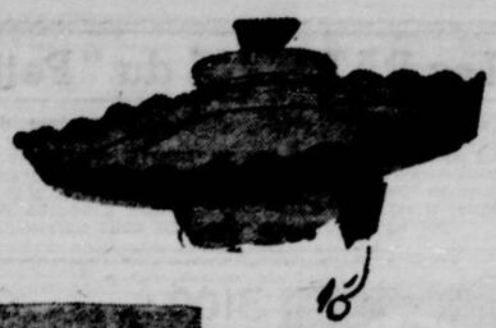
LE RAT MUSQUE

Le rat musqué est peut-être la plus pratique des fourrures brunes.

C'est un pelage très solide, qui résiste à toutes les intempéries et qui a très belle apparence, d'autant plus que les fourreurs, dont l'art se perfectionne sans cesse trouvent le moyen, par la disposition des peaux, de le faire ressembler au vison. Pour les toutes jeunes filles, ont fait aussi des manteaux de flancs de rat musqué qui sont fort jolis, quoique moins résistants, va sans dire, que les manteaux formés de dos.



Les robes dont le corsage forme, à hauteur des hanches, un charmant mouvement de péplum sont à la grande mode cet automne. Celle que voici est en lainage noir et elle est simplement garnie de gros grain. Le noir se portera beaucoup en demi-saison.



Les premiers chapeaux de feutre et de velours se montrent aux vitrines des modistes. Il y en a pour tous les goûts. La mode ne nous impose rien, elle nous conseille. C'est à nous de choisir ce qui nous va bien...

Et puis, dans les prix doux, il faut aussi mentionner le très solide loup marin, qui compose des manteaux semi-sport très aimés des jeunes personnes et des femmes minces. La fourrure est peut-être un peu raide, mais elle est très solide et nous la recommandons aux jeunes filles qui travaillent.

Le mouton rasé, qui porte plusieurs noms, brietchwantz, broadtail, caracul, etc, est aussi un pelage très solide. Les couleurs ou il est le mieux réussi sont le brun et le noir, car le gris a une terrible tendance à jaunir, c'est-à-dire à devenir fort laid. D'autant plus qu'à une fourrure jaunie, il n'y a pas de remèdes, si non la teinture.

LES PARURES DE COU

L'arrière saison est toujours si belle, en notre pays, que c'est un plaisir de prolonger l'automne en portant un costume tailleur escorté d'une belle parure de fourrure. Les renards argentés, portés simples ou doubles ont beaucoup de vogue, une vogue qui résiste aux années. Pour mon goût, je préfère les renards pas trop gros et pas trop argentés. Mais d'autres personnes les aiment mieux très volumineux et aussi argentés que possible. C'est surtout une question de taille et une femme petite et aux épaules étroites fera mieux de choisir des renards dans les faibles dimensions, sans quoi ils risqueraient de l'écraser.

Les écureuils teints, les martres de toutes sortes, les visons, les

(Suite à la page suivante)

Douleurs Rhumatismales!

Débarrassez-vous en!

Le soulagement instantané des douleurs de névrite, rhumatisme, arthrite et lumbago, consiste à boire beaucoup d'eau et à prendre "B'WELL", médicament à base d'herbages, parfait nettoyeur du système. Vos douleurs disparaissent parce que la fièvre causée par les acides est éliminée! Prompt soulagement. Prenez "B'Well de Mulveney régulièrement au coucher et vous vous réveillerez dispos. Vendu chez plus de 270 pharmaciens à Montréal et 1500 en Ontario.

BELLE POITRINE

VOTRE POITRINE est-elle plate ou trop grosse? Etes-vous maigre de partout, sauf de la poitrine?

Répondez à ces questions et nous vous indiquerons GRATUITEMENT ce qu'il faut faire pour corriger ces défauts et avoir une poitrine aux courbes gracieuses.

LABORATOIRES COQUETTE

294a, S.-Catherine O., Mtl., HA. 4877

Fait SPECIALEMENT pour soulager les DOULEURS PERIODIQUES

qui vous affaiblissent, vous rendent impatiente et nerveuse.

Faites attention, si vous, comme tant de femmes et de jeunes filles, avez tous ou un de ces symptômes: crampes, maux de tête, maux de reins, faiblesse, nervosité, "irrégularités", occasionnés par les troubles périodiques.

Prenez *immédiatement* "Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound".

Le composé "Pinkham" est très effectif contre ces malaises par son effet calmant sur *l'un des organes essentiels de la femme*. Pris régulièrement, il aide à combattre de tels symptômes.

Des milliers et des milliers de femmes ont été soulagées.

Le composé "Pinkham" ne contient aucun narcotique; il est absolument végétal, étant fait de racines et d'herbages (contenant la Vitamine B).

C'est aussi un excellent digestif. Fait au Canada. *Ça vaut la peine de l'essayer.*

LYDIA E. PINKHAM'S VEGETABLE COMPOUND

Vous ne pouvez jouir du canotage ou des autres sports en plein air à moins de porter un costume approprié. Dans votre cas, les vilaines lésions du psoriasis constituent-elles un obstacle? Si oui, essayez *SIROIL*. *SIROIL* contribue à faire disparaître les gales et les plaques de psoriasis qui sont en relief aux endroits les plus coquets de votre épiderme. Si vous avez un accès de psoriasis, une légère application de *SIROIL* vous aidera à le maîtriser. Appliqué extérieurement, *SIROIL* ne souille ni les vêtements, ni la literie et n'entrave en rien l'accomplissement de votre tâche quotidienne. Si vous n'êtes pas satisfaite après deux semaines de traitement au *SIROIL*, on vous retournera votre argent.

SIROIL OF CANADA, LTD
BOX 488 — WINDSOR, ONT.

Siroil
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal". Service des Patrons 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Patron no 3100. — Les fillettes qui songent déjà à la rentrée savent que rien n'est plus pratique qu'une robe à bretelles. Elle est aussi charmante pour les heures de repos, pendant les vacances. Celle dont nous vous présentons le patron est tout à fait classique et peut se porter avec plusieurs genres de blouses. Le patron no 3100 est établi pour les tailles 6-8.-10.-12 et 14 ans. La taille 8 requiret pour la robe à bretelles, 1¾ verge de tissu en 35 pouces de largeur et pour la blouse, 1⅝ verge.

Patron no 3332. — Très chic, pour une petite fille cette aimable robe que l'on pourra tailler dans une gentille cotonnade imprimée de tons clairs. Le patron no 3332 est établi pour les tailles 2.-4.-6 et 8 ans. La taille 4 requiert 1.¾ verges de tissu en 35 pouces de largeur avec ½ de verge de contrastant et 1½ de petit volant. Pour la petite culotte, ¾ de verge sont suffisants.

Patron no 2011. — Quelle petite fille ne serait ravie de posséder une aussi charmante petite robe, pour les belles journées d'été? Vous pourrez la faire en cotonnade imprimée, en voile, en tous les tissus les plus gracieux à l'oeil. Le patron no 2011 est établi pour les tailles de 8 à 16 ans. La taille 12 requiert 2⅛ vgs de tissu en 35 pces de largeur et 1½ vg de petit volant.

Pour empêcher les insectes de s'attaquer à la laine

Délayez dans trois pintes d'eau bouillante une livre et demie d'alun et autant de crème de tartre, ajoutez de l'eau froide et faites tremper votre laine pendant quelques jours dans ce liquide.

☆ **LE TAXIMETRE** fut découvert en France au XVe siècle par Jean Fernel, un médecin.

Etre svelte

Quand tous les autres exercices ont failli à la tâche de vous donner la minceur que vous demandez, surtout aux hanches, "marchez sur vos hanches" déclare Annamary Dickey, soprano du Métropolitan Opera de New-York, que nous voyons ici. Commencez pas vous asseoir sur le plancher, les jambes réunies, et placées bien droites. Mettez vos mains sur vos genoux, et avancez ainsi, sans que le mouvement ne vienne d'ailleurs que de vos hanches. Faites cet exercice au moins 26 fois. Il est merveilleux, non seulement pour réduire le volume des hanches, mais pour donner de la force aux muscles de l'abdomen.

PARLONS...

(Suite de la page précédente)

fitchs composent aussi des parures de cou ravissantes et faciles à porter. Avec un tailleur bien coupé, il est certain qu'une parure de fourrure est le complément rêvé. Et quand on en prend soin, ces parures durent longtemps.

D'ailleurs, sous nos climats, un manteau de fourrure, tout comme une parure est moins une coquetterie qu'une nécessité. Faisons notre choix en ce moment, même s'il fait chaud. C'est le bon moment et puis, toutes les nouveautés sont là...

JANIE.

Nettoyage des ustensiles de cuisine en fer

Mélangez de la cendre de bois avec de l'huile. La pâte ainsi obtenue sera appliquée sur l'objet noirci par le feu, vous frotterez énergiquement avec un gros chiffon. Essuyez ensuite avec un autre chiffon de laine.

Glace au fromage à la crème

2 onces de fromage à la crème blanc.
1 c. à thé de fécule de maïs Benson ou Canada.
1 tasse de sucre en poudre tamisé.
½ c. à thé de vanille.
⅛ c. à thé de sel.
2 c. à thé de lait (environ).
¼ tasse de noix hachées fin.

Amollir le fromage avec une fourchette et le mélanger à fond avec la fécule de maïs. Ajouter graduellement le sucre en poudre puis la vanille, le sel et le lait; en brassant, ajouter si nécessaire du lait additionnel. Etendre sur les petits gâteaux et saupoudrer de noix hachées fin.

Du Service de l'Economie Domestique. The Canada Starch Company, Limited.

Nettoyage des carafes

Mettre dans la carafe de la coquille d'oeuf non cuite concassée avec une petite quantité d'eau, boucher avec la paume de la main et secouer en tous sens pendant quelques minutes, vider la carafe et la rincer à plusieurs eaux.

● *POUR BLESSER* un homme le plus douloureusement, visez son orgueil; s'il s'agit d'une femme, frappez au coeur. —

Lewis Wallace.

LES TABLETTES OU LES CAPSULES "SINGRIN" ANALGESIQUES 1022
vous soulageront promptement, si vous souffrez de mal de tête, rhumatisme, mal de dents, grippe, névralgie. En vente chez tous les bons marchands.
DISTRIBUTEURS EN GROS
SEGUIN SMALLWARES Reg'd.,
MONTREAL, PLateau 7321.

Des gencives qui saignent
peuvent être un symptôme de
GINGIVITE!

4 SUR 5
peuvent souffrir de cette inflammation des gencives dont résulte souvent la PYORRHÉE

SI vous apercevez un jour *un peu* de sang sur votre brosse à dents, ne *négligez* pas cet avertissement. Des gencives sensibles et saignantes sont souvent un des premiers symptômes de la gingivite.

Si vous ne prenez pas les mesures préventives nécessaires, la gingivite pourra dégénérer en pyorrhée, qui amollit les gencives et déchausse les dents. Votre dentiste peut vous aider à éviter ce malaise. Voyez-le régulièrement. Et, à la maison, massez-vous les gencives et brossez-vous les dents deux fois par jour avec la Pâte à dents Forhan's.

Forhan's, préparée d'après la formule du Dr R. J. Forhan, est la première pâte dentifrice qui fut créée pour masser les gencives et garder aux dents leur bel éclat naturel. Pour vous masser les gencives, servez-vous de vos doigts et d'un peu de Forhan's. Faites cela chaque fois que vous vous brossez les dents.

Forhan's aide *aussi* à faire disparaître la pellicule acide qui souvent provoque la carie dentaire. C'est à cause de son efficacité que la Forhan's est employée et recommandée par tant de dentistes depuis de nombreuses années. Adoptez la Forhan's *aujourd'hui* et vous verrez la *différence*.

Dans les pharmacies et les magasins à rayons

FABRICATION CANADIENNE

EMPLOYEZ
Forhan's
avec massage
POUR AVOIR DES GENCIVES PLUS FERMES ET DES DENTS PLUS BLANCHES

"NOUS VOULONS UNE AUTRE TRANCHE DE PAIN"

—PAS ÉTONNANT QU'ILS EN VEULENT—
IL EST FAIT AVEC DE LA LEVURE FLEISCHMANN FRAÎCHE

● Tout le monde aime la saveur appétissante du pain fait avec la Levure Fleischmann fraîche. C'est pourquoi, depuis quatre générations, les ménagères canadiennes préfèrent cette levure pour la cuisson du pain à la maison. Si *vous* cuisez vous-même à la maison, vous pouvez toujours *vous y fier*, pour obtenir un pain à mie fine, savoureux et délicieux. Jamais d'insuccès ou de pain pâteux avec la Levure Fleischmann. En vente chez votre épicier.

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES — PLUS D'ENTRAIN! Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN *fraîche*. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

Le pouding aux fruits

Les petits fruits et les baies abondent en ce moment et nous devons leur faire accueil, non seulement comme à des dispensateurs de santé, mais comme à de délicieux amis. Voici une exquise recette de pouding à la vanille et aux fraises fraîches. Préparez votre pouding et remplissez-en des verres ou des coupes à sorbets. Refroidir. Couvrir de fraises fraîches et de crème fouettée.

Petits gâteaux épices aux noix

Temp. — 375° F.
Temps — environ 20 minutes.
⅓ tasse de graisse pure ou végétale.
⅓ tasse de sucre.
Crown Brand.
1-3 tasse de sirop de blé-d'Inde
2 oeufs battus.
2½ tasses de farine à pâtisserie, tamisées.
3 c. à table de fécule de maïs Benson ou Canada.
4 c. à thé de poudre à pâte.
¼ c. à thé de soda à pâte.
½ c. à thé de sel.
1¼ c. à thé de cannelle moulue
1 tasse de lait sur ou de lait de beurre.
1 c. à thé de vanille.
½ tasse de noix hachées.
½ tasse de raisins sans pépins.

Mettre la graisse en crème; ajouter graduellement le sucre et le sirop de blé-d'Inde et bien battre. Incorporer les oeufs battus. Tamiser ensemble les ingrédients secs 3 fois (moins ¼ tasse de farine). Ajouter au premier mélange en alternant avec le lait sur. Ajouter la vanille en brassant. Saupoudrer les noix et les raisins avec le reste de la farine et ajouter au mélange. Verser dans des moules à petits gâteaux jusqu'au 2-3 des bords et cuire à four modérément chaud (375° F) environ 20 minutes. Refroidir et recouvrir de Glace ou Fromage à la Crème.

RENDEMENT: 24 petits gâteaux d'environ 2½" de diamètre.

OU: 32 petits gâteaux d'environ 2" de diamètre.

(Si vous ne pouvez pas obtenir de sirop de blé-d'Inde, augmentez la quantité de sucre à ¾ de tasse et la quantité de lait sur ou de lait de beurre à 1¼ tasse).

Du Service de l'Economie Domestique. The Canada Starch Company Limited.

POUR REDONNER DU CORPS AU LINGE

Le lavage répété de vos blouses et robes, en soie ou en rayonne, ne leur a-t-il pas fait perdre un peu de corps? Pour leur faire reprendre un air tout neuf, frais et aguichant, procurez-vous à la pharmacie de la gomme arabique en poudre. Faites-en dissoudre une cuillerée à table dans une pinte d'eau bouillante ; filtrez la solution à la passoire ou à l'aide de coton à fromage et ajoutez-y trois pintes d'eau tiède. Après un bon lavage dans une "douce mousse de savon pour tissus délicats qui n'abime rien que l'eau seule n'abime pas", rincez le vêtement et trempez-le dans la solution de gomme arabique. Repassez légèrement humide, au fer modérément chaud. Ce traitement, mieux que l'empesage, donne au tissu un fini résistant à l'eau, qui supportera sans fléchir nombre de lavages.

Toilette des enfants l'été

Des enfants toujours propres, c'est ça qui en fait du lavage et du repassage! A moins d'y réfléchir un peu d'avance... Pourquoi ne pas acheter de l'étoffe qui n'a pas besoin de repassage, des vêtements légers et unis qui s'enfilent en vitesse, se repassent de même et se lavent en un tour de main dans une "riche mousse de savon qui détrempe la saleté sans dur frottage et garde l'éclat des couleurs"? Vous qui avez déjà perdu bien du temps à chercher une petite ceinture, un bas mignon égaré, vous vous trouverez bien de glisser dans la poche du petit habit, au moment où vous le rangez, la ceinture et les bas que l'enfant doit porter avec cet habit.

Conseil de beauté de Rise Stevens

Rise Stevens, la ravissante étoile de l'opéra et du cinéma, n'a pas l'intention d'atteindre les proportions des anciennes chanteuses.

"Dès que je deviens consciente

Rise Stevens, la diva aérodynamique.

d'avoir gagné quelques livres superflues (je le sens généralement, avant d'avoir recours à la balance), je me pends. Oh! pas pour mettre un terme à mes jours", s'empresse-t-elle d'ajouter, "mais parce que cet exercice est urgent".

A six pieds de terre, dans son appartement, se trouve une solide barre d'acier posée dans l'encadrement d'une porte. La chanteuse saisit la barre de ses deux mains et elle se laisse pendre quelques minutes, ensuite elle balance son corps complètement détendu, quelques minutes, puis elle se pend par une main, puis par l'autre, alternativement. Après cela, elle se balance au bout de ses deux bras, et lève successivement, aussi haut que possible, ses jambes, les redescendant lentement. Ces exercices conservent au torse et aux membres la fermeté et la souplesse, ils rafraîchissent et tiennent en bonne condition.

DOS À TERRE, PAPA!

WILLIAM Oliphant et son fils William montrent comment cela se fait, avec le Jiu Jitsu. Les Commandos s'en servent maintenant. "Avec le Jiu Jitsu, une jeune fille qui pèse 110 livres peut faire tomber un homme qui en pèse 200," dit le père. C'est une chose utile à connaître. Et il est bon aussi de savoir qu'un bol de Kellogg's Corn Flakes est délicieux pour une collation à n'importe quel moment. "Leur goût exquis me donne de l'appétit au déjeuner," dit le père. "Nous en mangeons aussi chez nous," dit le fils. D'après des enquêtes indépendantes, l'on sait que les Kellogg's sont les préférés dans la plupart des familles de tout le Canada. Prêts à manger en 30 secondes, ils ne salissent pas de casseroles . . . font épargner du temps, du combustible et du travail. Economiques aussi. Demandez des Kellogg's Corn Flakes à votre épicier demain. Deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

Soulagez vos lèvres brûlées par le soleil

Evitez les crevasses douloureuses

Des lèvres rudes, gercées, brûlées au soleil sont douloureuses et vilaines — les microbes dangereux infectent facilement leur surface crevassée. Soulagez-les avec Lypsyl! Son action émolliente adoucit instantanément les membranes blessées, les garantit contre les microbes. Lypsyl assouplit les surfaces crevassées, hâte la cicatrisation naturelle. Il sert de pellicule protectrice entre les lèvres délicates et les rayons brûlants du soleil. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement pour adoucir et protéger vos lèvres. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL Rouge Naturel ou Blanc Invisible pour hommes et femmes

Partout où vous trouvez un épicier recommandable — vous y trouverez

LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE

Retournez les bouteilles vides et on vous remettra 2c pour chacune

LES ÉPOUSES AVISÉES SAVENT CE QU'IL VAUT

Oui, le café étant si précieux, les épouses averties savent qu'il est sage de servir du Maxwell House. Car ce fameux mélange de cafés signifie le plus de satisfaction par tasse. En voici les raisons:

1. Le Maxwell House est un mélange de cafés rares et extra-savoureux . . . les meilleurs qui soient.

2. Torréfié d'après un procédé spécial qui retient tout l'arome parfumé de ce mélange particulièrement exquis.

Avec le Maxwell House, vous obtenez la valeur totale de vos coupons de café.

A cause de la guerre, le Maxwell House est maintenant vendu en sacs—en une seule Mouture à Toutes Fins—et vous revient moins cher.

Cette nouvelle mouture convient pour *toutes* les façons de faire le café—bouilli, au percolateur ou dans une cafetière en verre. Si vous vous servez d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être laisser infuser le café un peu plus longtemps.

CAFÉ Maxwell House

MH-223F

Un Produit de General Foods

LES NOUVEAUX FILMS

PALACE — "The More The Merrier"

Si vous étiez une jeune fille, si vous habitiez un appartement de deux chambres et si vous trouviez Joel McCrea dans la salle de bain, que feriez-vous? Ce n'est là qu'une des scènes de la comédie romantique "The More the Merrier", à l'affiche au cinéma Palace cette semaine. Ce film amusant, qui met en vedette Jean Arthur, enseigne comment se comporter dans une ville où il y a huit femmes par homme, comment s'aimer lorsque séparés par un mur, ce qui se produit, lorsque vous lisez le journal de quelqu'un d'autre et comment s'épouser en vitesse. Une secrétaire captivante décide de louer la moitié de son appartement qu'elle cède à Charles Cobourn pour une semaine. Ayant appris que Mlle Jean est fiancée à un employé du Gouvernement qui n'a plus ni cheveux ni jeunesse, il se donne pour mission de la préserver de cette iniquité et pour y arriver loue la moitié de sa chambre à Joel McCrea, un ingénieur à Washington. Il s'ensuit une série de complications toutes plus drôles les unes que les autres. Excellente comédie.

PRINCESS — "Captive Wild Woman"

Ce film est encore plus impressionnant que "Frankenstein", "Wolf Man" et "Dracula". C'est l'histoire d'un savant médecin qui, par suite d'une intervention chirurgicale fantastique, transforme un orang-outang en une jeune et jolie femme. La métamorphose, toutefois, n'est pas complète et la femme garde son instinct d'animal, ce qui lui fait commettre une série de films crimes dont le médecin est lui-même, finalement, la victime. La très belle artiste Evelyn Ankers est la vedette de ce film. Elle a déjà paru dans plusieurs films d'horreur. Contrairement à ce que les cinéphiles pourraient croire, elle ne se plaint pas d'avoir joué dans tant de films mélo-dramatiques. Elle est entourée, dans "Captive Wild Woman", d'une brillante distribution comprenant John Carradine, Milburn Stone, Acquanetta, Lloyd Corrigan et Vince Barbett.

RETENUS A L'AFFICHE

CAPITOL — "Cabin in the Sky"

Cette comédie musicale à grand déploiement est d'une tenue vraiment originale. On y trouve un mélange typique de réalisme et de spiritualisme. Imaginez qu'à la suite d'un malheureux accident le comédien Eddie Anderson sent son âme partagée par les forces du bien et du mal. Où se lancera-t-il? On le verra bien quand la pétillante Ethel Waters vient captiver son coeur que tentait de conquérir la charmante Georgia Brown. Toute cette trame se déroule dans une richesse incroyable de mélodies et au rythme endiablé d'une foule de danseurs, aux accents du célèbre orchestre de Duke Ellington. Les amateurs de chansons, de rire, de jolies "beautés", de danses vibrantes, y sont servis à souhait, sans oublier Louis Armstrong, l'as de la trompette. Le second film à l'affiche "All By Myself" est une réalisation captivante et bien réussie.

LOEW'S — "Coney Island"

Voici une comédie musicale destinée à faire les délices des amateurs de ce genre de spectacles. Le scénario nous reporte 40 ans en arrière. Nous sommes au début du siècle, alors que Coney Island est, aux Etats-Unis, le plus populaire parc d'amusements en plein air. Les mille et une attractions de ce parc vont du vaudeville au cirque. Les propriétaires des différents kiosques font des affaires d'or. Une jeune danseuse fort jolie, rôle de Betty Grable, s'y taille un succès personnel considérable. Son impresario, Cesar Romero, l'aime et projette d'en faire sa femme. Mais voici que se présente un beau jeune homme, George Montgomery, qui, grâce à sa puissante personnalité et à son talent, transforme Coney Island en un endroit chic. Les grands théâtres de New-York s'intéressent à la vedette. Les deux prétendants de cette dernière se la disputent avec acharnement, mais tout finit par s'arranger le mieux du monde. Bonne comédie musicale en couleurs, cette pellicule est appelée à un grand succès auprès du gros public.

Le Gayety rouvre ses portes le 23 août

Fermé depuis six semaines, le théâtre Gayety rouvrira ses portes lundi prochain, le 23 août, pour la nouvelle saison de 1943-1944. On n'a rien ménagé pour faire de cette saison un succès sans précédent. La direction a engagé les meilleurs artistes, chanteurs, musiciens, comédiens, acrobates et diseurs. Les prix seront les mêmes que l'an dernier, à ce populaire et unique théâtre de vaudeville du pays. A l'occasion de la semaine d'ouverture, le Gayety présentera "New York Follies of 1943", mettant en vedette Pat Paree, beauté exotique, dont les numéros de danse sont uniques au monde. De nombreux artistes venant directement de New-York l'accompagneront.

AU PARC BELMONT

Voici l'intrépide cycliste - acrobate Peejay Ringens qui du haut des airs fait un plongeon dans une cuvette de métal ne contenant que trois pieds d'eau. Ce sensationnel numéro est retenu une deuxième semaine au programme de vaudeville en plein air du parc Belmont.

AU CHALET LE 31

Vous aurez une fois de plus le plaisir d'entendre Claire Gagnier qui, accompagnée d'André Mathieu, de Noël Brunet et de plusieurs autres artistes, prendra part au concert en hommage à la jeunesse canadienne-française, au Chalet de la Montagne, le 31 août prochain.

Lasky ne tournera que des biographies

HOLLYWOOD, 14—Jesse L. Lasky annonce qu'il consacrera le reste de sa carrière à la production de biographies cinématographiques. Il a pris cette décision il y a déjà quelque temps, après avoir vu l'énorme succès remporté par "Sergeant York". Lasky a déjà terminé une biographie de Mark Twain, au coût de $1,650,000. Ce film ne sera cependant présenté au public que dans quelques mois. Actuellement, il est à diriger "Rhapsody in Blue", la vie de George Gershwin, célèbre auteur musical américain. Une troisième biographie est en préparation, "Singing in the Wilderness", l'histoire du naturaliste américain John. James Audubon.

AU STADE ONTARIO,

Quelques-unes des Wong Sisters, artistes chinoises qui seront en vedette à la représentation du Stade Ontario, dimanche soir, à 8 h. 30.

PEEJAY RINGENS
L'attraction en plein air la plus dangereuse, la plus excitante et qui a coûté le plus cher.
A 5 et 11 p. m.
Danse AU SON DE LA MUSIQUE DE STAN WOOD TOUS LES SOIRS ET LE DIMANCHE APRES-MIDI
Le joli PARC BELMONT

Au El Morocco

Mlle Bunny Howard, jolie petite danseuse pleine de dynamisme et d'en train, en vedette au chic cabaret El Morocco, avec le fameux comédien Jackie Miles. Ces deux artistes viennent directement de New-York, où ils ont joué dans les plus grands cabarets du Broadway.

New-York n'a plus de critiques de théâtre

NEW-YORK, 14. — Le monde du théâtre — du gérant aux agents de presse, des vedettes aux petites figurantes — a toujours reconnu que les critiques étaient indispensables et constituaient un élément essentiel à la vie du théâtre. Or, cette saison, la situation est renversée. New-York n'a plus de critiques ou tout comme. Les deux maîtres du genre, Brooks Atkinson, du "Times", et Richard Watt jr, du "Herald Tribune", ont abandonné ce travail pour le premier se rendre en Chine en qualité de correspondant de guerre et le second, servir son pays dans l'armée. Cette semaine, John Anderson, du "Journal-American", est décédé. Il était critique théâtral depuis 20 ans et comptait pour un "as" du métier. Il ne reste donc plus à New-York que Louis Kronnerberger, de "PM". Comme Anderson, il a du talent, du métier, de l'esprit et quand même la pièce est mauvaise, il sait être d'une franchise passablement cruelle.

Alfred Drake fera du cinéma

HOLLYWOOD, 14—Alfred Drake, qui a créé toute une sensation dans le principal rôle de la production musicale "Oklahoma", vient d'être engagé par la compagnie Columbia. Il a signé avec cette firme un contrat à long terme. La compagnie annoncera sous peu quel sera son premier rôle.

André Mathieu
Claire Gagnier
Noël Brunet
au chalet de la Montagne
le 31 août 1943
BILLETS: 60c, 90c, $1.25
Commandes postales: 5511 Cartier.
Billets chez
Ed Archambault, Willis & Co.

Stade Ontario
2122, RUE ONTARIO
(2 portes à l'est de Delorimier)
9ième SAISON
Spectacle extraordinaire jamais présenté au Stade Ontario depuis 9 ans
Dimanche soir, 15 août, à 8.30 heures
LES VARIETES CANADIENNES
PRESENTENT:
★ Les "WONG Sisters", célèbres danseuses chinoises,
★ La troupe de TEDDY BURNS, M.C., y compris Ferblantine, Juliette Sylvain, Paul Desmarteau, etc., ainsi que 15 autres numéros,
★ "The Two Mowatt", jongleurs acrobatiques,
★ "The Two New Yorkers", acte musical et leur marionettes,
★ "Le Trio MOREAU", chanteurs,
★ Orchestre MAURICE LEVEILLE.
ADMISSION GENERALE: 30¢ — RESERVEE: 40¢
Pour réservations: FRontenac 5714

AU CAPITOL

Une scène de "Cabin in the Sky", grande comédie musicale dont les vedettes sont toutes des artistes noirs, notamment le fameux Rochester, et que le cinéma Capitol garde à l'affiche une deuxième semaine.

AU PRINCESS

Milburn Stone et Evelyn Ankers, que l'on voit ci-haut, sont les deux vedettes du film d'horreur "Captive Wild Woman", au Princess cette semaine, et dans lequel Acquanetta tient le rôle de la "femme gorille".

Luise Rainer à la RKO Radio

HOLLYWOOD, 14. — Luise Rainer, grande artiste viennoise qui a gagné deux années consécutives le premier prix de l'Académie, le célèbre trophée Oscar, vient d'être engagée par la RKO Radio pour un rôle de premier plan dans "China Sky", film qui sera l'adaptation à l'écran d'un roman populaire de Pearl-S. Buck. Mlle Rainer devait jouer avec Jean Gabin, dans "A Thief in the House", mais l'acteur français n'a pas voulu du rôle qu'on voulait lui confier et la réalisation de ce film a été remise à plus tard.

AU STADE EXCHANGE, DIMANCHE SOIR

La fameuse comédienne Juliette Béliveau qui, accompagnée de Juliette Pétrie, membre de la troupe d'Arthur Pétrie, présentera dimanche soir, au Stade Exchange, une grande comédie intitulée "Su" le temps des pommes".

VARIÉTÉS STADE EXCHANGE
ANGLE MONT-ROYAL & IBERVILLE
Dimanche, 15 août, à 8 h. 30 p.m.
ARTHUR PETRIE présente:
JULIETTE BELIVEAU
"SU" LE TEMPS DES POMMES !
15 AUTRES BONS NUMEROS 15
Tels. et Rés. IR. 9331 Adm. Rés. 40c Gén. 30

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL — "Cabin in the Sky": 10.10, 1.05, 4.00, 6.55, 9.50. "All By Myself": 11.50, 2.45, 5.40, 8.35.
LOEW'S — "Coney Island": 11.05, 1.45, 4.30, 7.10, 9.55.
PALACE — "The More The Merrier": 11.00, 1.45, 4.25, 7.10, 9.50.
PRINCESS — "Captive Wild Woman": 10.30, 12.55, 3.15, 5.40, 8.00, 10.25. "Follow the Band": 11.30, 1.55, 4.15, 6.40, 9.00.
ST-DENIS: "L'homme du jour", à 12.40, 3.52, 6.34, 9.46. "Yamilé sous les cèdres", à 2.00, 5.12, 8.24.

Des spectacles pour les soldats

OTTAWA, 14. — Les troupes canadiennes, affectées à la garde des endroits vulnérables dans les régions isolées des côtes de l'est et de l'ouest du Canada auront l'occasion d'assister à des spectacles donnés par les comédiens de l'organisation américaine pour le divertissement des militaires, connue sous le nom de "USO Professional Entertainers".

A la suite d'une entente entre les Services auxiliaires de l'Armée canadienne et la division des services spéciaux de l'Armée américaine les marins, les soldats et les aviateurs pourront bénéficier pendant deux ou trois semaines des spectacles des troupes de l'USO, alors qu'elles seront en route pour les bases de l'Alaska et de Terre-Neuve. Cette troupe de comédiens traversera toutefois le Canada sans faire d'arrêts.

AU LOEW'S

Betty Grable, en vedette une deuxième semaine au Loew's, avec Cesar Romero et George Montgomery, dans une comédie musicale en couleurs intitulée "Coney Island".

Autre rôle pour Ingrid Bergman

HOLLYWOOD, 14.—La grande actrice Ingrid Bergman tiendra tout probablement le rôle de Sœur Marie-Véronique dans "The Keys of the Kingdom", grande réalisation de la 20th Century-Fox dont la vedette masculine sera un acteur du Broadway, Gregory Peck, qui tiendra le rôle du Père Chisholm.

AU PALACE

Une scène du film "The More The Merrier", dont les vedettes son Joël McCrea, Jean Arthur et Charles Coburn, présentement à l'affiche au cinéma Palace.

Troupe canadienne en tournée dans les camps

Une troupe de langue française de Hull, connue sous le nom de "Les Amis Enrg", donnera des représentations dans les camps canadiens-français du district militaire de Montréal. Cette tournée débutera le neuf acût et se terminera le 1 août. "Les Amis" visiteront successivement les centres d'instruction de St-Jérôme, Joliette, Sorel, Sherbrooke, Farnham, Valleyfield et le dépôt du district no 4, à Longueuil.

Cette troupe est dirigée par M. René Provost. Celui-ci sera secondé par des interprètes d'expérience entre autres Edouard Rainville, Arthur Saunier, Guy Provost, Jean Alie, J.-P. Sabourin, Paul Frénette, Mme Laurette Amyot, du poste CKCH, Gisèle Provost, Simone Desmarais, June Lamarche, etc. Une interprète de la chanson à Radio-Canada, Mlle Paulette de Courval, a bien voulu prêter son concours pour cette tournée. De plus, la station radiophonique CKCH de Hull a mis à la disposition de la troupe deux de ses experts pour la durée de la tournée.

Un plaisir qui vous amènera à boucler la boucle !
Betty GRABLE
George MONTGOMERY
Cesar ROMERO
CONEY ISLAND
EN COULEURS
DEUXIEME SEMAINE
LOEW'S

Deuxième semaine
CABIN IN THE SKY
WHAT A CAST!
Ethel WATERS
Eddie "ROCHESTER" Anderson
Lena HORNE
with Louis Armstrong • Rex Ingram
Duke Ellington and his Orchestra
The Hall Johnson Choir
ALL BY MYSELF
Delightfully AIR CONDITIONED
Capitol

AUJOURD'HUI et DEMAIN
Alice Faye, John Payne
" Hello Frisco Hello "
EN PLUS
" BUCKSKIN FRONTIER "
COMMENÇANT LUNDI
Herbert Marshall
" FLIGHT FOR FREEDOM "
EN PLUS
" GORILLA MAN "
IMPERIAL
Matinées 25c Matin 30c
Soirs 30c & 40c

A L'AFFICHE
PALACE

A L'IMPERIAL

June Havoc et Jack Oakie, dans une scène de "Hello Frisco, Hello", avec John Payne et Alice Faye, présentement à l'affiche au cinéma Impérial.

Les studios R K O-Radio produiront 40 grands films

NEW-YORK, 14. — Les studios RKO-Radio produiront quarante grands films pour la saison prochaine.

Ginger Rogers sera la vedette de deux films, "Tender Comrade" et "The Gibson Girl", ce dernier en Technicolor. Fred Astaire et Joan Leslie tourneront "The Sky's The Limit" et une autre comédie musicale. Gary Grant sera la vedette de " Experiment Perilous ". Samuel Goldwyn promet trois productions : Bob Hope dans "Treasure Chest" ; "The North Star", par Lilian Hellman et "Up In Arms", pour le début à l'écran de Danny Kaye.

Walt Disney sera représenté par "Let's Go Latin", en Technicolor. "The Robe", de Lloyd-C. Douglas, sera réalisé en Technicolor. "China Sky", de Pearl Buck, aura comme vedettes Maureen O'Hara, Paul Henried et Louise Rainer.

On verra aussi Jean Arthur et John Payne dans "A Lady Takes A Chance"; Jean Arthur dans "One Girl In A Million"; Maureen O'Hara avec John Garfield dans "The Fallen Sparrow" et avec John Wayne dans "Tall in the Saddle"; Pat O'Brien dans "The Iron Major" et "Marine Raiders"; Eddie Cantor dans "Show Business"; Bing Crosby dans "Down Melody Lane"; Rosalind Russell dans le rôle-titre de "Nurse Sister Kenny"; Kay Kyser et ses artistes dans "Around The World"; Olivia de Havilland et Sonny Tufts dans "Government Girl".

Casey Robinson produira "One Hour of Glory", avec les artistes du Broadway et de la radio, Herbert Wilcox présentera Anna Neagle et Richard Greene dans "Yellow Canary".

Les séries du "Falcon", de "Gildersleeve", de "Lum 'n' Abner" continueront.

Citons encore "Behind The Rising Sun", "Higher and Higher", avec Michèle Morgan, Frank Sinatra, Jack Haley, Constance Moore, Paul et Grace Hartman; Fibber Mc. Gee et Molly dans "Heavenly Days"; "Seven Days Ashore", suite de "Seven Days Leave", avec Marcy McGuire, Freddie Slack et D. Wilson; "An American Story", avec Margo Wally Brown, Alan Carney et John Carradine; comme films de terreur, "The Amorons Ghost", "The Screaming Skull", "The Curse of the Cat People", avec Simone Simon et Kent Smith; "Lord Epping Has Plans", avec Leon Errol; "They Creep By Night"; "The Fanatic of Fez", avec George Sanders.

" One World " sera tourné en huit langues étrangères

HOLLYWOOD, 14. — La 20th Century-Fox annonce qu'elle éditera huit versions, en autant de langues étrangères, du film "One World", tiré du livre à succès de Wendell Willkie. Cette pellicule sera synchronisée en français, en allemand, en italien, en russe, en chinois, en turc, en arabe et en espagnol. Toutes les doublures en langues étrangères de ce film seront prêtes à être lancées sur le marché mondial dès que la guerre prendra fin.

Maureen O'Hara possède une double personnalité

Maureen O'Hara était assise à sa table de toilette dans sa loge et écrivait avec vélocité des deux mains, chaque main traçant une phrase différente.

"J'ai toujours pu faire cela", expliqua la vedette féminine du film RKO "Fallen Sparrows" à son partenaire John Garfield, qui la regardait comme fasciné. Deux ou trois autres personnes regardaient également et c'était une expérience à ne pas manquer parce que le crayon de gauche écrivait de haut en bas. La rousse Maureen, dont le teint frais semble toujours avoir été lavé de rosée, rougit un peu non pas d'embarras, mais d'excitation. Elle est dynamique dans tout ce qu'elle fait et la vie de Maureen est probablement toujours exempte de jours gris et ternes.

DOUBLE PERSONNALITE

"Si j'écris des deux mains", dit-elle, c'est que j'ai une personnalité double. Les deux robes de ma cervelle peuvent fonctionner séparément. Je puis penser deux choses à la fois et faire deux choses à la fois.

Son air était à la fois sérieux et solennel, alors que les autres présents semblaient stupéfiés.

"Vous êtes schizophrénique, quoi!" dit Garfield, prudemment, comme un homme qui se trempe les orteils à l'eau glacée.

"Moi"? dit Maureen en riant de bon coeur. Maureen aime parler et surtout discuter, elle prétend que c'est son sang irlandais qui le veut ainsi et elle peut parler de tout: les nouvelles mesures du gouvernement, la guerre en Europe, la pêche à la truite, les plus récents livres. "Lorsque je discute, nous dit Maureen moqueuse, mes deux lobes son toujours du même avis c'est beaucoup moins embarrassant".

FEMME CHARMANTE

Depuis son apparition au cinéma il y a quatre ans, Maureen n'a perdu aucun de ses charmes essentiellement féminins et l'artiste aux yeux verts qui arrivait du théâtre de Dublin a toujours la même emprise magnétique sur son public. Quoiqu'elle soit maintenant une adulte à l'âge respectable de 23 ans avec mari et trois ans d'expérience au cinéma, elle n'a pas perdu non plus cette droiture qui la caractérisa dès son arrivée à Hollywood. Lorsqu'une chose est blanche elle est blanche, lorsqu'elle est verte elle est verte.

Dans "Fallen Sparrow" elle personnifie Toni Donne, la jeune fille mystère de l'adaptation dramatique du roman de Dorothy Hughes qui raconte l'aventure d'un révolutionnaire espagnol que les agents axistes tiennent à vue à New-York.

Garfield est l'homme qui combattit à Madrid et qui, de retour à New-York, se méfie de tous les gens qu'il rencontre, en sachant plus qu'il est sain de savoir. Il doute tour à tour de la bonne foi de Maureen et Martha O'Driscol, puis de Pat Morrison — une rousse, une blonde, une brune — et fait l'amour aux trois pour connaître leur secret. C'est Maureen cependant qui le prend dans ses filets et ce rôle plait infiniment à la jolie irlandaise de Dublin.

Ouverture d'un nouveau studio

HOLLYWOOD, 14. (Spécial au "Petit Journal").—Arthur Lyons, impresario américain qui a lancé déjà plusieurs artistes de la scène et de l'écran, et David-L. Loew, producteur multimillionnaire, viennent de fonder une nouvelle compagnie de production cinématographique qui porte le titre de Producing Artists, Inc. MM. Loev et Lyons ont déjà conclu des arrangements pour la réalisation de trois grandes pellicules au coût d'un million de dollars chacune. Des artistes de premier plan de la capitale du film signeront sous peu des contrats importants avec les directeurs de la nouvelle compagnie.

Il est déjà entendu que le premier film de la série sera un comédie musicale à grand déploiement, qui mettra en vedette les plus populaires musiciens. La United Artists se chargera de la distribution des films de la nouvelle compagnie.

AU VIENNA GRILL

Guy De Courcy, chanteur fantaisiste et maître de cérémonies au Vienna Grill, qui est retenu au programme une autre semaine, à la demande générale.

AU SYSTEM

Spencer Tracy, en vedette au cinéma System dans le grand succès de l'écran "Sky Devils".

SYSTEM HA. 2000 — SAMEDI A DIMANCHE
"SKY DEVILS"
Spencer Tracy - Ann Dvorak
"RISE AND SHINE"
Jack Oakie - Linda Darnell
SAMEDI ET DIMANCHE SOIRS
"BRINGING UP BABY"
MERCREDI - JEUDI - VENDREDI
"FOOTLIGHT SERENADE"
John Payne - Betty Grable
"DANGEROUS CARGO"
Robert Newton - Walter Rilla
DERNIER FILM
"VIVACIOUS LADY"
avec Ginger Rogers

AU STADE SAMSON DIMANCHE SOIR

Les "Harmonettes", deux charmantes chanteuses, qui prêteront leur concours au programme des Variétés Théâtrales Samson, dimanche soir, le 15 août.

Evénement Extraordinaire ! — Ce soir — 15 août
AUX VARIETES THEATRALES
Stade SAMSON Frontenac et Ste-Catherine
Gérard SAUVE et Paul MOREL, impresarios
COURONNEMENT OFFICIEL DE LA REINE DU
Festival des Marchands de l'Est
7 CANDIDATES — 8 FANFARES — 7 JUGES
Invités d'honneur — Stade décoré et pavoisé.
Artiste invitée ROLANDE DESORMEAUX accordéoniste à C.K.A.C.
Comédie par les As de la troupe. — 44 artistes en scène
● TOUT MONTREAL EST INVITE ! ●
Admission: 30¢ et 40¢. — Réservations: FA. 0267
AVIS: Ceux qui désirent acheter leurs billets réservés à 40c., peuvent se les procurer au guichet du Stade qui sera ouvert toute l'après-midi, afin d'éviter l'encombrement de la foule.

Au VIENNA GRILL
Retenu pour une autre semaine
GUY DE COURCY
le chanteur "swing", qui agi aussi comme maitre de cérémonies
6 NUMEROS DE VAUDEVILLE 6
2 représentations tous les soirs: à 10 h. 15 p. m. et 12 h. 15 a. m.
STAN SIMONS et son orchestre de 7 MUSICIENS
1964 est, rue Ste-Catherine — FAlkirk 0250

EN VENTE PARTOUT

Un résumé des nouvelles locales

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

Exclusif

VOLUME I — No 6 EDITION DU SOLDAT MONTREAL, 15 AOUT 1943

Les libéraux sont écrasés dans la province d'Ontario

Le parti libéral a connu l'une des plus cuisantes défaites de son histoire dans la province d'Ontario, lors des élections provinciales tenues dans cette province, le 4 août. Aucun des trois partis en présence n'a obtenu une majorité absolue des 90 comtés. Voici les résultats:

Conservateurs - progressistes, 38; C.C.F., 34; libéraux, 15; travaillistes, 2; libéral indépendant, 1. Le parti qui a fait les plus gros gains, c'est la C.C.F. Avant les élections, ce parti n'avait pas un seul député; il en a aujourd'hui 34, soit seulement 4 de moins que le parti gagnant. La C.C.F. est un parti favorable aux ouvriers et à tendances socialistes. Sept des ministres de l'ancien gouvernement libéral ont été défaits, tandis que les chefs des trois partis, l'hon. George A. Drew, chef des progressistes-conservateurs; qui deviendra premier ministre; l'hon. Harry Nixon, chef des libéraux, et M. E.-B. Jolliffe, chef de la C.C.F., ont tous été élus. Deux femmes, Mlle Agnes MacPhail et Mme Rae Luckock, ont aussi été élues ainsi que l'hon. Robert Laurier, représentant des Canadiens français d'Ontario dans l'ancien gouvernement défait. "Mitch" Hepburn a été également réélu.

Chef libéral

Le très hon. Mackenzie King, qui est premier ministre du Canada depuis 16 ans, est entré le 7 août dans sa 25e année comme chef du parti libéral canadien. C'est le 7 août 1919 qu'il fut choisi comme successeur de sir Wilfrid Laurier. Il dirige un gouvernement qui est en guerre depuis quatre ans.

Le "Normandie" est redressé

On a commencé, dans le port de New-York, à redresser le fameux paquebot français "Normandie", aujourd'hui le "U.S.S. Lafayette", de la marine américaine. Plusieurs pompes retirent lentement les tonnes d'eau engouffrées dans le grand navire de 85,000 tonnes qui coula à la suite d'un incendie, en février 1942. Le renflouement du "Normandie" est la plus grosse opération du genre jamais entreprise.

—0—

Construction des navires

On a révélé, ces jours derniers, que plus de 40,000 personnes travaillent à la construction des navires marchands au Canada et plus de 25,000 à la construction des navires de guerre. La Marine canadienne possède aujourd'hui plus de 300 navires de toutes sortes.

Il fait pitié

On se demande à Montréal ce qui est advenu de l'homme qui a mis l'annonce suivante dans un quotidien de Montréal: "J'ai perdu un portefeuille contenant ma carte d'enregistrement, mon livre d'emploi et d'assurance - chômage, mon permis de chauffeur, mon livret de rationnement et mes coupons de gazoline". Car, en temps de guerre, il est presque impossible de vivre sans ces précieux objets....

—0—

Une grande voyageuse

La police de Montréal a arrêté dernièrement une jeune fille de Calgary, âgée de 16 ans. La jeune fille en question, dont on n'a pas révélé le nom, est partie de chez elle depuis deux ans et elle a parcouru plus de 25,000 milles à travers le Canada. Elle fut arrêtée après avoir tenté d'emmener avec elle une jeune Montréalaise de 15 ans.

Décès du juge Paul Mercier

L'hon. juge Paul Mercier, de la Cour de circuit, est décédé à l'Hôtel-Dieu, le 10 août, à l'âge de 55 ans. Il avait été élevé à la magistrature le 30 novembre 1937, après avoir été député de St-Henri de 1921 à 1937. Il fut réélu à quatre élections générales consécutives, n'obtenant jamais moins de 5,000 voix de majorité. En 1921, il avait eu une majorité de 10,000 voix. En 1935, il était malade à l'hôpital et il lui fut impossible de faire la campagne électorale; il ne prononça aucun discours et il n'écrivit aucun communiqué. Néanmoins, il fut élu avec 17,000 voix de majorité. M. Mercier fut toujours fort populaire et d'un caractère fort jovial. Il était l'ami des humbles et il vient de mourir en pleine maturité.

Un vieillard est assassiné par 2 jeunes gens à St-Elphège

Georges Jacob, 24 ans, et Charles Turcotte, 18 ans, tous deux de Montréal, ont comparu devant le magistrat Allard, de Sorel, pour répondre à une accusation de meurtre. Quelques minutes auparavant, ils avaient été tenus criminellement responsables de la mort de M. Roméo Hamel, secrétaire-trésorier de St-Elphège-d'Yamaska.

Le neveu de M. Hamel, Jean Valois, est encore à l'hôpital, après avoir été assailli, lui aussi, par les deux jeunes gens.

Voici en résumé, d'après les faits révélés à l'enquête comment le crime aurait été commis. Turcotte, qui demeurait à St-Elphège avant de venir à Montréal, connaissait Hamel, un riche vieillard. Avec Jacob, il se rendit à St-Elphège en auto, pendant la nuit. Jacob entra dans la maison et la visita en compagnie de M Hamel, à qui il avait fait croire qu'il était un membre de la police militaire.

M. Hamel sortit pour aller chercher des témoins et c'est alors que les deux jeunes gens l'assommèrent à coups de clef anglaise, près de la porte de la maison. Ils y entrèrent, mais n'y trouvèrent point d'argent. Toutefois, en entrant dans une chambre, ils virent le neveu de M. Hamel, Jean Valois, qui était dans son lit. Ils l'assommèrent lui aussi après quoi ils sautèrent dans leur automobile. Deux jours plus tard ils étaient arrêtés par la police provinciale et signaient une confession.

—0—

L'enlèvement de la neige

Le conseil municipal étudie présentement la demande faite par le service municipal des Travaux publics au sujet de l'achat de nouvelles machines pour l'enlèvement de la neige, l'hiver prochain. Les besoins exigent trois souffleuses de 5 tonnes, six tracteurs de 10 à 12 tonnes, trois tracteurs de 5 tonnes, et plusieurs autres tracteurs plus légers, ainsi qu'une centaine de camions munis de chasse-neige.

Krug repris

Le lieutenant Peter Krug, prisonnier de guerre allemand qui s'est échappé à maintes reprises depuis son arrivée au pays, a été repris ces jours-ci après une autre fuite qui ne dura que 48 heures. Krug fut le témoin le plus important au procès de Max Stephan, de Détroit, qui fut condamné pour trahison pour avoir donné asile à Krug, l'an passé.

Chapelle militaire

On vient d'inaugurer au camp d'entraînement des Trois-Rivières une chapelle pour 120 personnes. On devait construire une chapelle catholique et une protestante, mais à cause du manque d'espace la même chapelle servira alternativement aux cérémonies catholiques et aux protestantes.

Le camp compte aussi une bibliothèque de 3,000 volumes.

—0—

Nouveau collège

Le premier collège anglo-catholique pour jeunes filles doit ouvrir ses portes à l'automne, sous la direction des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, à Montréal.

---------- (Découpez sur le pointillé et envoyez à un soldat canadien.) ----------

(VOIR AU VERSO)

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "Handy Hardy Life", Lewis Stone; "Immortal Sergent", Thomas Mitchel.

ARCADE: "Marius" Orane Demazis, Pierre Fresnay et Raimu; "L'Enfant du Carnaval"; "Le roi des gangsters".

BEAUBIEN: "Belle Star"; "Who Done It"; "Pittsburgh".

BELMONT: "The Moon is Down"; "Salute for three", Bette Rhodes.

CAMEO: "Tombstone", Richard Dix; "Look Who's Laughing".

CANADA: "Yankee Doodle Dandy", James Cagney; "Escape From Crime" "Pardon My Gun".

CAPITOL: "Captive Wild Women". Milburn Stone; "Cabin in the sky".

CARTIER: "Nightmare", "Fighting Frontier".

CENTRE: "Across The Pacific", H. Bogart; "Go West Young Lady", Penny Singleton.

CENTURY: "Andy Hardy's Double Life", Mickey Rooney; "Counter Espionage", Warren William

CHATEAU: "Pirate of the Prairie", Tim Holt; "Get hep to love", Robert Page.

CORONA: "The Night Plane From Chungking"; "She has what it takes"; "Robinhood of the Range".

CRYSTAL PALACE: "Casablanca" H. Bogart; "Fighting Buckaroo" Ch. Starrett.

DOMINION: "The Scarlet Pimpernel"; "Rhythm of the Island"; "Sons of the Pioneers".

ELECTRA: "Pittsburg", John Wayne; "Joan of Paris", Michel Morgan.

EMPIRE: "The commandos strikes at Dawn", Paul Muni; "Grand Central Murder".

EMPRESS: "Hangman also Die", "The Great Gildersleeve".

FAIRYLAND: "The Avengers", Ralph Richardson; "Debora Kerr"; "Laugh Your Blues Away".

FIFTH AVENUE: "Dr. Gillespies Assistant", Lionel Barrymore; "3 Hearts For Julia", Ann Sothern.

FRANÇAIS: "They got me Covered", Bob Hope et Dorothy Lamour.

GRANADA: "The Sun of Monte Crisco"; "Winter Carnival", Ann Sheridan.

HOLLYWOOD: "Assigment in Brittany", Jean-Pierre Aumont; "Lady Body Guard, Anne Shirley.

IMPERIAL: "Hello Frisco Hello"; "Buckskin Frontier", Alice Faye.

KENT: "Rage in Haven", "Night train to Munich".

LAVAL: "Rio Rita"; "Lady be good".

LIDO: "East Of the River", John Gardfield; "Boss Of Big Town", John Little.

LOEW'S: "Coney Island", Betty Grable.

LORD NELSON: "The Gold Rush", "The Great Impersonation".

MAISONNEUVE: "The Scarlet Pimpernel"; "Rythm of the Island".

MIDWAY: "Gold Rush", Charlie Chaplin "Blocked Trail".

MONKLAND: "Hold Back the Down", Charles Boyer; "Louisiana Purchase", Bob Hope.

MONT-ROYAL: "Algier's.

NATIONAL: "J'en r'viens ben", Joseph; "Les roses blanches", Joseph et sa troupe.

NELSON: "The Gold Rush", Charley Chaplin; "The Great Impersonation", Ralph Bellamy.

ORLEANS: "Star Spangled Rhythm", Bing Crosby; "Chetniks", Philip Dorn.

ORPHEUM: "Stage Door Canteen".

OUTREMONT: "Hangmen also die", "The Great Gildersleeve", Harold Peary.

PALACE: "The More The Merrier", Charles E. Coburn.

PAPINEAU: "Walter Brenner"; "Let's have fun", Margaret Lindsay.

PARK: "Swing Your Partner", Vera Vague. "Secret Of The Underground", Virginia Grey.

PASSE-TEMPS: "Gentleman Jim", Errol Flynn; "South of Santa Fe", Roy Roger.

PERRON: "Happy Go Lucky", Mary Martin et Dick Powell; "Lady Bodyguard"; "Hotfoot".

PLAZA: "China Girl", G. Montgomery; "Behind the 8-Ball", Carol Bruce.

PRINCESS: "Captive Wild Women", Evelyn Ankers.

REGENT: "The Lives of Bengal Lancer", "Waikiki Wedding", Bing Crosby.

REX: "Virginia City", Errol Flynn; "Devils Island", Boris Karloff.

RIALTO: The boy from Stalingrad"; "Air Raid Warden", Stan Laurel et Oliver Hardy.

RIVOLI: "Listen Darling", Judy Garland; "The Moon is Down", John Steibecks.

ROSEMONT: "The Hard Way", Ida Lupino; "Salute for Three".

ROXY: "Rangers Of Fortune", "Meet Boston Blackie".

ROYAL: "Cat People" Simone Simon; "The Navy Comes Through".

SAINT-DENIS: "L'homme du jour", Maurice Chevalier; "Yamilé Sous les Cendres".

SAVOY: "Five Graves to Cairo", Franchot Tone; "When Johnny comes Marching Home".

SEVILLE: "Stand by for Action", Robert Taylor. "Apdy Handy's Double Lives", Mickey Rooney.

SNOWDON: "It come up Love"; "Van Heflin", Lionel Barrymore.

STAR: "China Girl", G. Turney, G. Montgomery; "Busses Roar", Richard Travis.

STARLAND: "The Face Behind The Mask"; "The Monster And The Girl".

STELLA: "Gibraltar", Vivianne Romance; "Gargousse", avec Bach.

STRAND: "At Dawn we Die", John Clement; "Get Going", Robert Page.

SYSTEM: "The Sky Devil", Spencer Tracy; "Rise and Shine", "Bringing up Baby".

WESTMOUNT: "Night Plane From Chuncking", Robert Preston; "Air Raid Warden", Laurel et Hardy.

YORK: "Five Graves to Cairo", Eric von Stroheim; "It Aint Hay", Bud Abbott

Découverte

Robert Ryan, dont voici la photo, est une jeune découverte de la RKO Radio à qui l'on promet le plus brillant avenir à l'écran. Nouveau venu au cinéma, il décroche déjà des rôles de premier plan. Nous le verrons bientôt avec Ginger Rogers dans un grand roman d'amour intitulé "Tender Comrade".

Apprenez à danser — $1.

La Valse, le Fox-Trot, le Blues. Cours au complet avec le Gros livre anglais de 40 pages illustrées de 110 photographies. Envoyez argent ou Bon de Poste. Adressez:

Prof. Vachon Dépt. No 3
Boite 104, Station "G", Montréal

Quelques leçons strictement privées avec le Prof. Vachon suffisent pour danser partout. Pour rendez-vous, tél. FAlkirk 0014
2573 ONTARIO EST, (Près Frontenac)
Ouvert entre 2 et 9 heures.

Au Café Américain

La direction du Café Américain présente une grande revue cette semaine mettant en vedette "The Al Gagnes trio" acrobates de l'Amérique du sud, ainsi que Gleason & Sandborn cocktail musical, Mickey Lorrain présentera les artistes venant directement de New-York.

★ SAMUEL MORSE imagina son télégraphe sans fil en 1832.

Un Lancaster géant livrera en Angleterre un film d'actualité

Le sous-lieutenant d'aviation D. M. "Bitsy" Grant, DFC, à gauche, et son camarade de vol, le sous-lieutenant J.-A. Morton, de Didsbury, Alberta. Tous deux se sont acquis une réputation enviable par leurs bombardements des systèmes ferroviaires ennemis. Ils se verront à l'oeuvre bientôt, littéralement, car l'Office National du Film, à Ottawa, vient de distribuer un film, "LA GUERRE DANS L'AIR", qui traite de ces audacieux aviateurs qui démolissent les trains de marchandises à coup de bombes, et mettent ainsi à mal toutes les communications ferroviaires commerciales et militaires des pays ennemis ou des pays conquis. Et, en vedette dans le film sont justement ces deux braves gars nommés plus haut.

La pellicule est éditée dans la série "En Avant Canada", et fut photographiée sur place par les cameramen du C.A.R.C. Le montage et l'édition du film furent complétés à Ottawa, au studio de l'Office National du Film.

Afin de montrer ce film à ses acteurs principaux, et à leurs camarades, les vaillants aviateurs du C.A.R.C., on a décidé d'expédier les bobines en Angleterre, pour présentation aux forces aériennes Royales. L'expédition est faite dans un bombardier Lancaster, du Ferry Command.

Palpitant d'action, rapide comme les avions de chasse dont on y fait l'éloge le film instruira tous les Canadiens des méthodes prises pour empêcher que nos ennemis ravitaillent leurs premières lignes de défense. On peut attribuer aux démolisseurs de trains une bonne part de l'affaiblissement du front allemand en Russie et en Afrique. Et si les Alliés trouvent devant eux une côte française plus ou moins mal défendue, ils pourront en accorder le crédit à ces aviateurs qui chaque soir, aux commandes d'agiles et implacables "Mosquitos", jettent sur les trains en marche leurs bombes meurtrières, et détruisent ainsi tout le synchronisme des réseaux ferroviaires ennemis tant en Allemagne que dans les pays occupés.

GAYETY
ST. CATHERINE at ST. URBAIN — MA. 7160

Ré-ouverture de Gala
lundi, 23 AOUT
at 2.30 8.30

La jolie danseuse exotique
PAT PAREE
dans
"New York Follies of 1943"
avec un choeur de jolies filles

8 BONS ACTES DE VAUDEVILLE 8
Soirées: $1.00, 75c, 50c, 40c, 22c. — Matinées: 50c, 25c, 15c (plus taxes).

AUX ÉCOUTES

Le dimanche, 15 août 1943

C B F

9.00—Radio-Journal.
9.05—Variétés.
9.30—Concert dominical.
10.00—Concerto.
11.00—"Rhapsody of the Rockies".
11.30—Revue musicale.
Midi—La France Combattante.
12.15—Radio-journal et intermède.
12.30—"Star from the Blue".
1.00—Programme musical.
1.30—Musique de Chambre.
2.00—Music-hall.
2.30—Sérénade dominicale.
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00—Récital de piano.
4.30—L'Orchestre Symphonique Chautauqua.
5.00—Programme musical.
6.00—Programme musical.
6.30—Radio-Journal.
6.45—Intermède.
7.00—Quentin McLean, organiste.
7.30—La Musique des H.M. Canadian Grenadier Guards.
8.00—Les actualités de la semaine avec Roger Bauku.
8.30—Discours de M. Ray Atherton.
8.45—Concert Miniature.
9.00—François Rozet.
9.30—L'Album de Musique Familière.
10.00—Radio-Journal.
10.15—Concert du dimanche soir.
11.00—Programme musical.
11.15—Orchestre de danse.
11.28—Bulletin de nouvelles.
11.30—FIN DES EMISSIONS.

C. K. A. C.

8.00—Ouverture et nouvelles.
8.05—Organ Fantasies.
8.30—Musical Masterpieces.
8.45—Golden Gate Quartet.
9.00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
9.15—E. Power-Biggs, organiste.
9.45—English Melodies.
10.00—Gospel Service.
10.30—Dimanche musical.
11.00—Nouvelles.
11.05—Egon Petri, pianiste.
11.30—Invitation to Learning.
Midi—L'heure de la mélodie.
12.15—Mode et musique.
12.30—Transatlantic Call.
1.00—Société du Bon Parler Français.
1.15—Mélodies capiteuses.
1.30—Nouvelles.
1.35—Disques pour tous.
2.30—Chansonnettes françaises.
3.00—Orch. philarmonique de New-York.
4.30—Nouvelles et intermède musical.
5.00—The Family Hour.
5.45—Programme musical.
6.00—Chronique parlementaire.
6.30—Ensemble instrumental.
6.45—Les nouvelles de chez nous.
7.00—Causerie: Jeunesse Union Nationale.
7.15—Au rythme de la valse.
7.30—Causerie: Bloc Populaire.
7.45—Pensées musicales.
8.00—Images de guerre, avec Claude-A. Bourgeois.
8.15—Orchestre de concert.
8.30—Le programme de Félix Bertrand.
8.55—Résumé des Nouvelles.
9.00—Rendez-vous With Romance.
9.15—Les duettistes au piano.
9.30—Sérénade au crépuscule.
10.00—Soldiers of the Press.
10.15—Orchestre de concert.
10.45—Le journal parlé.
11.00—Bonsoir les sportifs.
11.15—Olga Coehlo et Charro Gil Trio.
11.30—Horace Heidt et son orchestre.
12.00—Nouvelles.

☆ ☆ ☆

Au Crystal Palace

Marie-Jeanne Bélanger, en vedette avec la troupe de Wildor, au Crystal Palace, cette semaine, dans une grande comédie intitulée "Tu me dis pas".

☆ ☆ ☆

Montréal, 15 août 1943
Volume I — No 6

LE PETIT JOURNAL

Edition spécialement dédiée au soldat

Consécration de l'Oratoire St-Joseph sur le Mont-Royal

On estime que plus de 50,000 personnes se trouvaient à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal lors des fêtes du 9 août qui ont accompagné la bénédiction de la crypte de la basilique. La veille, environ 30,000 autres fidèles ont assisté à la fin de la neuvaine préparatoire à la bénédiction.

Dans la soirée, Mgr Charbonneau présida à la translation des reliques des Saints Martyrs Canadiens qui devaient être déposées dans les autels de la crypte.

Cinq pèlerinages venant de différentes parties de Montréal se rendirent à l'Oratoire vers minuit. A huit heures du matin, SE. Mgr Joseph Charbonneau commença les cérémonies de bénédiction de la crypte proprement dite. Trois autels furent spécialement consacrés, un par Son Exc. Mgr Charbonneau, l'autre par Mgr John O'Hara, c.s.c., évêque de Milasa, auxiliaire de Son Exc. Mgr Spellman, évêque en charge des aumôniers catholiques des forces armées américaines, et le troisième par le Très Rév. Père Albert Cousineau, supérieur général des Pères de Sainte-Croix.

LE CABINET PROVINCIAL A MONTREAL

Pour la première fois depuis 15 ans, le cabinet provincial s'est réuni officiellement à Montréal. La réunion était sous la présidence de l'hon. Adélard Godbout.

Bon patriote

Le fameux lutteur canadien-français, Yvon Robert, qui est sergent du régiment des Fusiliers Mont - Royal, a pris le temps d'acheter des timbres d'Epargne de guerre d'une gentille "Miss Canada" avant d'entamer le combat de championnat contre Bobby Managoff. Robert fut défait à cause d'une grave blessure à un genou. Il ne luttera plus du tout s'il n'est pas convaincu d'être parfaitement guéri.

Fred Rose élu dans Cartier, A. Choquette dans Stanstead

M. Fred Rose, travailliste-progressiste, aux tendances communistes, a été élu député du comté de Montréal-Cartier en battant quatre autres candidats. Dans le comté de Stanstead, M. Armand Choquette, représentant du Bloc Populaire Canadien, a remporté la victoire.

Par contre, voici l'ordre dans lequel sont sortis les candidats dans Montréal-Cartier: Fred Rose, travailliste-progressiste; Me Paul Massé, Bloc Populaire; Me Lazarus Phillips, libéral; David Lewis, C.C.F., et Moses Miller, indépendant. Ajoutons que ce dernier n'a reçu qu'un peu plus de 100 votes sur plus de 18,000. La majorité de M. Rose sur Me Massé n'est que de 300 votes, et Me Massé a annoncé qu'il contesterait l'élection à cause de certaines fraudes électorales, qui, dit-il, auraient été commises par les organisateurs de ses adversaires. Quelques incidents se sont déroulés et plusieurs partisans du vainqueur dans Montréal-Cartier ont été assaillis par des "inconnus". De plus deux journalistes ont été battus en plein jour par des forts-à-bras d'un candidat.

Dans deux autres élections fédérales partielles dans l'ouest du pays, le parti libéral a été battu, soit sa deuxième défaite complète en quinze jours; car on dit aussi plusieurs milieux que la défaite des libéraux dans les élections provinciales d'Ontario est une "défaite" au gouvernement King.

A main armée

Un bandit l'a échappé belle cette semaine, lorsqu'une balle d'un caissier de banque lui frôla la tête.

Le vol a été commis à la succursale de la Banque Canadienne Nationale sise à 6761, boulevard Monk. Il y avait trois employés dans l'immeuble lorsque le bandit, mesurant environ six pieds, s'avança revolver au poing vers le caissier, M. Raymond Italien, qui fut obligé de remettre environ $400 au bandit, qui se sauva. Prenant son revolver, M. l'Italien tira vers le fuyard, qui sauta dans une automobile.

Réfection du marché

La ville de Montréal a commencé la réfection du marché Bonsecours. Toutefois, les travaux vont au ralenti, à cause du manque de matériaux nécessaires.

Le Dr Penfield vers la Chine

Le Dr Wilder Penfield, le fameux médecin montréalais, a quitté la Russie pour se rendre en Chine. Il étudie les méthodes de traitement des blessés de guerre dans les différents pays alliés.

La Ville n'a pas emprunté

La ville de Montréal n'a pas lancé d'emprunt public depuis 1940, ce qui fait contraste avec la période 1923-1940, alors que pas moins de 86 emprunts furent lancés sur le marché par Concordia.

Beau symbole

"Voyez, cher ami, ma dernière oeuvre. N'est-ce pas une sculpture magnifique? Après y avoir bien songé, je lui donnerai le beau nom symbolique de "La Modestie". N'est-ce pas juste?"

Nouvelles sportives

par Charles Mayer

LE ROYAL est revenu de ce qu'on est convenu d'appeler un voyage-suicide... Or, ce ne fut pas un suicide du tout puisque le club local a gagné 16 des 26 parties qu'il a jouées à l'étranger dont plusieurs en programmes doubles... Vraiment, le gérant Fresco Thompson était bien satisfait, encore plus lorsqu'on lui a dit que deux gérants, dans le passé, avaient perdu leur position, à la suite de ce même voyage identique de la fin de juillet et du début d'août... Les succès du Royal sont d'autant plus réconfortants que le club avait perdu au Brooklyn les services de Luis Olmo qui ne fut remplacé, contrairement aux promesses faites, que dans les derniers jours du voyage... On a dit que le club avait été considérablement renforcé là où il était faible, c'est-à-dire dans le personnel de lanceurs... Toutefois, les nouveaux lanceurs n'ont apporté que deux victoires au total de 16... Les autres ont été remportées par Sherer surtout, par Gregg, Chipman et Flowers ...En tout cas, les résultats sont là et le Royal est maintenant plus solide en 3e position à quelque 12 parties du Toronto tandis que le Newark est en 2e à quelque dix parties des Leafs ...Ajoutons que le Royal est arrivé à Montréal avec cinq nouveaux joueurs: Sunkel, Dietz et Barney, lanceurs, Chipple et Mauch... Ce dernier n'a que 17 ans...

LE CYCLISME connait une plus grande popularité que jamais à Montréal, malgré les restrictions sur cet appareil... De fait, on a annoncé une course de Six Jours en octobre au Forum et on apprend qu'une épreuve de 50 milles sera présentée à Tétreaultville par les promoteurs Gachon, le 12 septembre... L'an dernier, des coureurs qui s'étaient distingués dans cette épreuve, furent engagés par le promoteur Harry Mendel pour la classique au Forum... Ajoutons que cette course de Six Jours à Montréal est la 1ère à être annoncée, cette année, en Amérique... Il se peut que ce soit la seule organisée, cela surtout à cause de l'absence de compétition de cyclistes étrangers...

LES CLUBS CLEVELAND ET BUFFALO ne quitteront pas la ligue Américaine pour passer à la ligue Nationale, comme on l'avait laissé prévoir en certains milieux... On a donné pour raisons que les deux équipes n'avaient pu obtenir assez de dates du dimanche, un jour fort populaire pour le hockey aux Etats-Unis... Mais on se demande encore s'il y aura vraiment une ligue Nationale... Les joueurs partent de plus en plus pour leur service militaire tandis que d'autres comme le fameux Jos. Benoit et Ray Getliffe du Canadien préfèrent soit travailler à leur commerce, soit travailler dans les industries de guerre... Et puisque nous mentionnons des noms, signalons que Jimmy Orlando, de Montréal, qui a joué pour les champions Red Wings de Detroit, l'hiver dernier, a été condamné à quatre ans d'emprisonnement et à $2,000 d'amende pour représentations jugées incorrectes au service sélectif américain...

MEILLEURS SALAIRES POUR LES GERANTS DE SALLES DE VUES

WASHINGTON, 14. — Près de 280 gérants de théâtre et agents de presse pour les théâtres de New-York vont recevoir bientôt une forte augmentation de leurs appointements. Le Conseil du travail américain vient de rendre une décision en leur faveur à la suite du brillant plaidoyer du professeur Paul Brisenden, membre du bureau des requêtes.

La majoration aura un effet rétroactif au 7 septembre 1942.

Présentement les appointements des gérants de théâtre varient entre $115 et $165 par semaine. Les agents de presse reçoivent de $75 à $175 par semaine.

Crime "presque parfait"

HOLLYWOOD. — Edward G. Robinson a été engagé par la Paramount pour interpréter le rôle de l'investigateur d'assurance dans l'histoire de James M. Cain, "Double Indemnity". Il sera avec Barbara Stanwyck et Fred MacMurray, la vedette de ce film qui nous présentera un crime presque parfait".

MAURICE CHEVALIER AU ST-DENIS

Josette Day et Maurice Chevalier, dans une scène du film "L'Homme du Jour", en programme double au Saint-Denis, cette semaine, avec "Yamilé sous les cèdres", dont les vedettes sont Charles Vanel, José Noguero et Denise Boso.

Plus de cinq cents jolies femmes dans un seul film

Hollywood, 14. — A la suite d'une enquête conduite auprès des membres des forces armées, pour savoir ce qu'ils préféraient à l'écran, on a constaté que les jolies femmes étaient encore ce qui plaisait le plus. Conséquemment, Kay Kyser, dans son prochain film musical intitulé "Around the World", une production RKO Radio, présentera pas moins de cinq cents jolies femmes triées sur le volet et ayant à leur tête dix gagnantes de prix de beauté.

Kay Kyser sera l'étoile de ce film, avec son orchestre, ainsi que Mischa Auer, Joan Davis et Marcy McGuire. Les dix gagnantes de prix de beauté comprendront entre autres Georgia Carroll, le modèle le plus photographié, et Rosemary La Planche, "Miss America" de 1941.

Kyser a aussi découvert, au cours de l'enquête dont nous parlons plus haut, que les soldats voulaient de la comédie et de la musique entraînante. Cela aussi il le leur donnera dans "Around the World".

(Découpez sur le pointillé et envoyez à un soldat canadien)

ST-DENIS
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Crystal Palace
St-Laurent, près Ste-Catherine
Vaudeville et vues; sur la scène: samedi, lundi à vendredi
WILDOR PRESENTE: M. BELANGER, A. DUVAL, P. DESMARTEAUX, REYNALDO, A. PETRIE
DANS UNE GRANDE COMEDIE:
"Tu me dis pas!"
3 ACTES DE VAUDEVILLE 3
A L'ECRAN EN PRIMEUR
SAM. - DIM. - LUN. - MAR.
"Casablanca", avec Humphrey Bogart; "Fighting Buckaroo", avec Charles Starrett.
Série — Comédie — Nouvelles
MERCREDI - JEUDI - VENDREDI
"LADY FOR A NIGHT"
"LOWN IN SAN DIEGO"
"ROYAL MOUNT PATROL"
COMEDIE — NOUVELLES

CAFE AMERICAN
Reconnu pour ses spectacles
92 EST, RUE STE-CATHERINE
PRESENTE
"The Al Gaynes Trio"
Acrobates de l'Amérique du Sud
• RAY ERWIN et son orchestre
• MICKEY LORRAINE M.C.
• GLEASON & SANDBORN, cocktail musical
• LES 8 AMERICAINNETTES •
2 représentations tous les soirs, 9 h. 30 p.m. et minuit
Ouvert le dimanche à 1 h. — Revue professionnelle, 4 et 9 h. P. M.

ANNONCES CLASSÉES

• Agents demandés

DÉTECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. Julien, Boîte 25, Bureau T., Montréal.

HOMME de bonne apparence, avec expérience, pour visiter les médecins, solliciter leurs contrats d'annonces concernant leurs spécialités médicales. Commission rémunératrice. Ecrire à A.-W. Volland, C.-V. Mosby Co., 3525, Pine Blvd., St. Louis, Mo., E.U.

• Aux liseurs

LIVRES TOUS GENRES. Catalogue gratis sur demande. Le Foyer du Livre Enrg. 2332 Bourbonnière, Montréal.

TROUBLANTE idylle d'une Algonquine et d'un coureur des bois, au sein de périls sans nombre. Voilà le captivant sujet des "Chasseurs de Noix" (323 pages), par Arthur Bouchard, à $0.60 le volume par la poste. MENARD et TRANQUILLE, 1564 St-Denis, Montréal.

• Clubs de correspondance

POUR TROUVER VOTRE IDÉAL? Des amis-es... Vous marier?... Vous distraire?... Vous instruire?... etc. Faites partie de notre société et abonnez-vous au journal "Le Carnet Social" ($1.00 pour un an). Organisation sérieuse, discrétion assurée. Nous avons, désirons et acceptons des membres de tout endroit du Canada et des Etats-Unis. Pour détails complets, listes de membres et spécimen gratis du journal, inclure timbre et écrire au "Club National de Correspondance", Casier Postal 1722, Québec.

CHASSEZ L'ENNUI en correspondant. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour réponse. Echange canadien, Marieville, Qué.

CORRESPONDANTS DISTINGUÉS pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Dolore, Case 108, Station Delorimier, Montréal. Inclure enveloppe affranchie pour réponse.

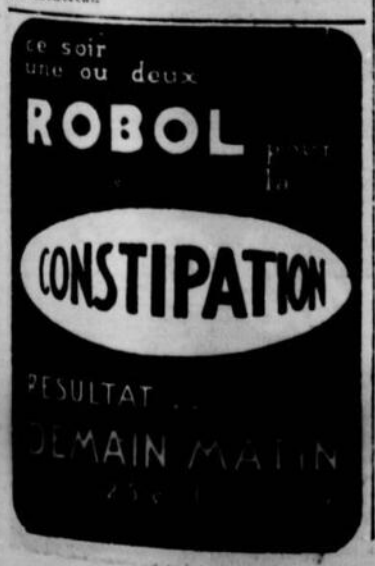
POURQUOI RESTER SEUL? Correspondez! Faites de nouvelles connaissances. Pour vous distraire, vous instruire ou pour fins matrimoniales. Nous avons des centaines d'abonnés qui ne demandent qu'à vous connaître. Succès assuré! Ecrivez pour détails complets, inclure timbre pour réponse. Baier Select Echange, Casier 343, Station B, Montréal.

DÉSIREZ-VOUS CORRESPONDRE. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour détails. Case 305, Station B, Montréal, Qué.

CERCLE LITTÉRAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

• Divers

LE PROFESSEUR JEAN, 40 ans d'expérience, vous enseignera le magnétisme, hypnotisme en 18 leçons, par correspondance. Ecrire Professeur Jean, 93 Ontario est, Montréal.



• Divers

RIDES, PATTES D'OIE, peau tombante, sont causées par l'élargissement des pores de la peau. Rapetissez vos pores, et ces défauts disparaîtront. Grattans Wrinkle Lotion vous donnera une belle peau lisse, sans comédons, avec pores normaux et fermeté de l'épiderme. Vous sentirez que votre peau se contracte. Satisfaction garantie ou argent retourné. $1.00 Franco. Ecrire: G. Grattan, Station L, Winnipeg, Manitoba.

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance, envoyez enveloppe affranchie. M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi, Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue St-Denis, Montréal.

POUR GRANDIR, rester jeune, en santé, améliorer vue et débarrasser lunettes, maigrir, culture physique, psychologie, gagner amour, réussir. Enveloppe affranchie, LOADSTONE, 1041 Mont-Royal, Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez madame Renaud de 1 h. à 9 h. 4304 Delaroche, 2e étage, excepté dimanche.

COMMENT SE FAIRE aimer, cours en 25 conseils. Parfum "Je Charme" gratuitement donné avec chaque cours. Enveloppe affranchie. Adresse: Station "R" Casier 63, Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez Prof. Roger infirme, lit l'avenir, ramène les amitiés, donne conseils en amour, en affaires. Répondra 5 questions. Bureau 2 à 9. Correspondance, écrivez pour renseignements. Envoyez enveloppe affranchie. 4564 Delaroche, Montréal.

LIQUIDE POMMADE ROY-MAR, enlève pour vie, barbe chez femme, poitrine poilue chez l'homme, poils jambes, bras, aisselles. Satisfaction garantie. $6.00 plus taxe, malle. Vente: Pharmacie Montréal, Québec; Pharmacies Livernois, Brunet, Dubé, ou écrire à Produits Roy-Mar, Casier 291, Québec.

MÉDIUM voudrait connaître magnétiste pour expériences spéciales à domicile. Ecrire à F. Vincent, 1293 Amherst, Montréal.

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, parfums charmeurs, horoscope. ENVOYEZ 10 sous, Comptoir Postal Luxor, LPJ., 15 Station N., Montréal.

• Hypnotisme-magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignées par un professeur de 56 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remèdes. PROF. FORTIER, 1925 Delorimier, Montréal, (près du Stadium).

• Librairie

MÉTHODE OGINO-KNAUS, La liberté de la conception par le Docteur Marchal. Explication complète de la méthode Ogino-Knaus. Gros volume de plus de 200 pages. Prix par la poste, $1.60. Librairie J.-A. Pony Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal, Canada.

La dernière édition CLEF DES SONGES, par Madame Athéna, explication de tous les rêves, songes, visions, etc. Beau volume de 190 pages sous couverture en couleurs. Prix par la poste: $0.85. Librairie J.-A. Pony, Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

2 AGRANDISSEMENTS GRATIS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions, le tout SEULEMENT (plus 5c pour postes et taxe) 25c

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES
Boîte Postale 846, Sherbrooke, Qué.

La guerre aux vilains pucerons

JENKINTOWN, Pennsylvanie, 14. — On vient d'annoncer que Mme Russell Davis, de cette ville, a complètement résolu (?) le problème des pucerons qui dévastaient son jardin de la Victoire. Comment elle s'y est prise ? Comme ceci, tout simplement : elle a raccordé son aspirateur de poussière à une prise de courant, puis a promené l'appareil sur ses plantes. Seulement, l'aspirateur, on l'imagine bien, s'est très vite trouvé étouffé par l'engouffrement des pucerons et... des belles plantes aspirées!

• Photographie

FILMS DÉVELOPPÉS, 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun. 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo, 3428 Jeanne-Mance, Montréal.

POURQUOI PAS VOUS !

Faites comme plusieurs de nos agents, augmentez vos revenus en vendant un nouveau genre de cravates. Invention nouvelle que tout homme désire. Temps libre seulement. Pour informations : NOUVELLE CRAVATE ECLAIR ENRG., casier postal 47, station T., Montréal, P. Q.

Hypnotisme et Magnétisme
par JEAN FILIATRE

Seul, à la maison, vous pouvez apprendre cette science merveilleuse avec le cours complet d'hypnotisme pratique, somnanbulisme, suggestion et télépathie, influence personnelle, volume de 400 pages résumant toutes les connaissances humaines sur l'HYPNOTISME MODERNE du magnétisme, de la suggestion et de la télépathie. Prix du volume "8½ x 5½" $3.00 Par poste .. .. $3.25 LIBRAIRIE J.-A. PONY LIMITÉE, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

QUE SERA 1943 pour VOUS?

La psychologie, est une science offrant de l'intérêt à tous et chacun. Ne croyez pas au hazard cela n'existe pas. Pour avoir un succès réel, et durable dans une entreprise, il faut développer certaines qualités physiques, intellectuelles et morales. Un cours psychologique vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires, en amour, etc., et les moyens d'être heureux et de réussir en tout. — Consultation au bureau seulement. 1 h. p. m. à 9 h. p. m. Prof. Robert, 1573, rue Mont-Royal E.

CLAIRVOYANT PROFESSEUR A. BORIS

N'hésitez pas. Consulter-moi. L'avenir vous sera dévoilé par sujet. Vous saurez ce que 1943 vous réserve et si vous pouvez réussir dans ce que vous désirez obtenir. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés. Confiez-vous à moi. Je vous ferai avoir la personne que vous aimez, et le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivales: l'ivrognerie bannie sans remède. Strictement confidentiel. Consultations de 1 heure à 9 heures p. m. Téléphone: HA. 9811. Par correspondance, inclure 10c pour frais d'écriture et enveloppe affranchie. Date de naissance. Adressez comme ceci: P. A. BORIS, 3920, rue St-Denis, Montréal.

BOURSE DE MONTRÉAL

Algoma Steel — 100 à 10½.
Asbestos — 200 à 25⅜; 75 à 25¼; 15 à 25¼.
Bathurst P. & P. — 25 à 14; 25 à 14; 5 à 14.
Bell Telephone — 3 à 154½; 1 à 154½; 3 à 154½; 1 à 155; 1 à 155.
Brazilian — 25 à 25; 10 à 25; 75 à 25; 15 à 25; 125 à 25⅛; 55 à 25⅛; 1 à 25⅛.
Bulolo — 15 à 17½.
Can. North. Power — 25 à 10¾.
Candn. Brew. — 200 à 4⅞; 50 à 4⅞.
Candn. Car. & Fdy. — 25 à 10½; 25 à 10½; 20 à 10⅛; 50 à 10½; 20 à 10½; 5 à 10½; 100 à 10¾.
Candn. Celanese — 50 à 37; 10 à 37.
Candn. Converters — 25 à 28½; 10 à 28½.
Candn. Pacific Ry. — 10 à 11½; 25 à 11½; 25 à 11½; 50 à 11½; 25 à 11½; 25 à 11½; 15 à 11⅝; 5 à 11⅝; 10 à 11¾; 100 à 11¾; 15 à 11¾; 10 à 11¾; 25 à 11¾; 5 à 11¾; 25 à 11¾; 50 à 11¾; 25 à 11¾; 100 à 11¾.
Con. Smelters — 30 à 44½.
Consumers Glass — 25 à 28½.
Dom. Glass — 15 à 126.
D. Steel & Coal 'B' — 100 à 9½; 125 à 9½.
Dom. Tar. — 5 à 8⅞; 25 à 8⅞; 25 à 8⅞; 75 à 8⅞.
Dryden — 100 à 8½; 200 à 8½.
Gatineau Power — 25 à 9½.
Gypsum — 25 à 7¼.
Ham. Bridge — 50 à 7½; 50 à 7½.
Hudson Bay M. — 25 à 31½; 25 à 31½; 100 à 31½; 25 à 31½; 25 à 31½.
Imperial Oil — 25 à 17; 10 à 17; 25 à 17; 25 à 17; 50 à 17; 25 à 17; 25 à 17; 10 à 17; 25 à 17; 25 à 17; 25 à 17; 5 à 17; 25 à 17; 50 à 17; 25 à 17; 25 à 17; 25 à 17; 175 à 17; 100 à 17; 5 à 17; 100 à 17; 25 à 17; 200 à 17; 100 à 17; 100 à 17; 100 à 17; 100 à 17; 5 à 17; 25 à 17; 5 à 17; 50 à 17; 50 à 17; 50 à 17; 50 à 17; 25 à 17; 25 à 17; 25 à 17; 25 à 17; 25 à 17; 25 à 17; 25 à 17; 25 à 17; 25 à 17; 25 à 17; 25 à 17.
Int. Nickel of Can — 75 à 35½; 10 à 35½.
Int. Power — 50 à 10; 50 à 10; 75 à 10.
McColl-Frontenac — 5 à 9.
Mont. Power — 25 à 26¾; 25 à 26¾; 20 à 26¾; 2 à 26¾; 1 à 26¾.
Mont. Telegraph. — 2 à 31½.
Noranda — 50 à 51½; 25 à 51¼; 40 à 51.
Ottawa Car & Air. — 100 à 6; 200 à 6¼.
Ottawa Elec. Rlwy. — 25 à 24.
Power Corp. — 15 à 9⅛.
Price Bros. — 25 à 18½; 25 à 18½; 25 à 18½.
Rolland Paper — 100 à 10.
S. Can. Power — 75 à 11; 25 à 11.
Winnipeg — 30 à 7⅛.
Zeller's Ltd. — 25 à 17.
Banques
Commerce — 1 à 141.
Montréal — 2 à 156.
Vendeurs d'Obligations
Imperial Tobacco — 100 à 12¼.
PRIVILEGIIES
Candn. Brew — 5 à 41.
Candn. Car & Fdy — 25 à 30; 25 à 30; 25 à 30; 25 à 30; 75 à 30; 125 à 30; 10 à 29⅞; 25 à 30; 25 à 30.
Dist. Seagrams — 5 à 110.
Dom. Coal — 10 à 14.
Gen. Steel Wares — 10 à 109.
Holt Renfrew — 5 à 93.
Int. Power — 5 à 107; 10 à 107.

Le service aérien Ottawa-Washington sera-t-il établi ?

WASHINGTON. — Si l'"American Airlines Inc." obtient l'autorisation de réaliser ses plans, une ligne aérienne directe entre Ottawa et Washington sera bientôt établie. Convaincue de la nécessité de créer un tel service, surtout en temps de guerre, la compagnie est entrée en pourparlers avec la Fédération américaine d'Aéronautique civile pour obtenir la permission d'étendre ses lignes.

Une ligne aérienne de ce genre devrait également avoir l'approbation du département des transports à Ottawa.

La nouvelle ligne projetée permettrait à la compagnie d'opérer directement d'Ottawa à Washington via Syracuse et New-York.

CURB DE MONTRÉAL

British Am. Oil — 20 à 22.
Can. & Dom. Sug. — 50 à 22½; 50 à 22½; 25 à 22½.
C. Industrie B — 5 à 165; 5 à 165.
Com. Alcohols. — 25 à 27⅜.
Cons. Paper — 25 à 53¼; 25 à 53¼; 50 à 53¼; 25 à 53¼; 50 à 53¼; 25 à 53¼; 15 à 53⅛; 10 à 53⅛; 25 à 53⅛; 25 à 53¼; 25 à 53⅛; 10 à 53⅛; 25 à 53⅛; 25 à 53⅛; 25 à 53⅛.
Donnacona — 100 à 7⅛; 25 à 7⅛; 75 à 7⅛; 75 à 7⅛; 10 à 7⅛; 25 à 7¼.
Fairchild — 25 à 33¼.
Ford — 5 à 23¼; 5 à 23¼.
Fraser Voting Trust — 5 à 19.
Loblaw A — 20 à 22.
PRIVILEGIIES
Can. Nor. Pr. — 5 à 97½.
Can. Vickers — 5 à 52; 15 à 52; 10 à 52.
Eastern Dairies — 15 à 29; 15 à 30; 10 à 30; 10 à 30½; 25 à 30½; 50 à 31; 50 à 31; 25 à 31; 25 à 31; 25 à 31; 25 à 32; 25 à 32; 25 à 32; 25 à 32½; 10 à 32½; 25 à 33; 10 à 33; 10 à 33; 50 à 33; 100 à 33½; 50 à 33½; 50 à 33½; 25 à 33; 10 à 33.
Massey Harris — 25 à 20¼; 50 à 20¼; 25 à 20½; 75 à 20½; 100 à 20½.
South. C. Power — 5 à 103⅛.
MINES
Aldermac — 100 à .20.
Home Oil — 200 à 3.60; 10 à 3.60; 40 à 3.50.
Normetals — 300 à 1.08; 100 à 1.07; 200 à 1.08.
O'Brien — 100 à 1.02.
Ontario Nickel — 1000 à .04; 500 à .03¾.

La ligue des Amis de la chiropratique

M. J. M. Gaudet, président de l'Association des chiropraticiens de la province de Québec, a déclaré à l'issue d'un dîner de la Ligue des Amis de la chiropratique au Club St-Denis: "S'il est vrai qu'il y a du bon dans la chiropratique, reconnaissons-la; si, par contre, c'est du charlatanisme, elle tombera d'elle-même".

La Ligue des amis de la chiropratique est de création toute récente. Elle recrute ses membres, comme son nom le laisse entendre, parmi les patients des chiropraticiens désireux de leur prouver leur reconnaissance en prenant leur cause en mains, c'est-à-dire en travaillant à obtenir la reconnaissance légale de la chiropratique comme profession. C'était, hier soir, la première réunion du genre de la Ligue, qui se propose d'en tenir régulièrement à l'avenir et d'inviter tour à tour quelques chiropraticiens à venir raconter leurs expériences et exposer leur situation.

Après avoir retracé les origines de la chiropratique et expliqué qu'elle est basée sur le concept mécanique de l'art de guérir, M. Gaudet mit en vedette "le fait que la chiropratique avait réussi à s'implanter en dépit des persécutions indicibles auxquelles elle fut en butte" et conclut que ce succès est attribuable à tout le bien qu'elle a fait. M. J.-O. Houle parla dans le même sens en illustrant son exposé de faits.

Le président d'honneur du dîner, M. Paul-Emile Guilbault, analysa ensuite la situation des chiropraticiens dans cette province. "C'est une erreur de croire, a-t-il dit, que la chiropratique veut éliminer la médecine. Comme nos invités d'honneur vous l'ont fait voir, ils reconnaissent l'utilité, et partant, la nécessité de la médecine. Tout ce qu'ils veulent, c'est avoir leur place au soleil. Et puisque quatre provinces et 45 Etats américains l'ont déjà légalisée, je me demande pourquoi le Québec ne le ferait pas. Les chiropraticiens tiennent à ce qu'on leur accorde la reconnaissance légale pour plusieurs raisons.

Leurs services sont en demande; le public doit être protégé dans son droit démocratique de se faire traiter par l'homme de science qu'il croit capable de lui faire le plus de bien, et les chiropraticiens une fois légalisés seront tous des personnes qualifiées, ce qui éliminera tous les imposteurs qui s'affichent comme tels".

M. Stanislas Chalifoux, vice-président et administrateur de l'Association du Bien-être de la jeunesse adressa ensuite la parole et loua le travail de chiropraticiens, en souhaitant que notre législation consacre leur existence dans un avenir rapproché.

La Ligue des amis de la chiropratique s'est choisi des officiers. Ce sont: M. Paul-Emile Guilbault, président; M. Stanilas Chalifoux, vice-président, et M. Paul-Emile Chales, secrétaire.

Cinq parties dans les éliminatoires de la ligue Senior Starr, cet après-midi

Les séries éliminatoires de la ligue de baseball Starr Senior se continuent cet après-midi, au stade Notre-Dame, Sorel, St-Jean et Beauharnois où il y a programme double. Actuellement les clubs Lachine, Cherrier, Facteurs et Beauharnois mènent par une victoire contre aucune sur les clubs Sorel, St-Jean, Ville-Emard et St-Clément.

PROGRAMME DE CET APRES-MIDI

Facteurs vs Ville-Emard, au stade Notre-Dame.
Lachine vs Sorel, à Sorel.
Cherrier vs St-Jean, à St-Jean.
St-Clément vs Beauharnois, à Beauharnois (Programme double).

STATISTIQUES DE LA LIGUE STARR

Couillard termine avec la formidable moyenne de .556 au bâton

Les statistiques finales du circuit Starr compilées par le secrétaire Omer DeBonville, révèlent que le populaire premier but du club Lachine, Wilfrid "Coun" Couillard a terminé la saison régulière en première position au bâton avec la jolie moyenne de .556 pour gagner le trophée offert par Jean Barrette. Deux équipiers du Ville-Emard, Louis Desrosiers et Robert Bob Maltais le suivent avec des moyennes de .550 et .450. Dave Lambton le solide lanceur du Lachine est 4e avec .419, le vétéran Pamphile Yvon des Facteurs cogne pour .409 et Lucien Joannette du Ville-Emard frappe exactement pour .400.

Il ne s'est pas frappé beaucoup de coups de circuits, cette saison, et Dave Lambton du Lachine et Guy Langlois du St-Jean sont les seuls à en avoir réussi deux. En ont frappé chacun un: Laperrière et Bryant, du Cherrier, Sam Walker, des Facteurs, André Choquette, du St-Jean, Desrosiers et R. Joannette, du Ville-Emard, et Oscar Gignac, du Beauharnois.

Bob Poitras, des Facteurs, et M. Cardin, du Beauharnois, ont chacun cogné deux 3-buts. R. Hébert, W. Couillard, J. Desroches, S. Breard, F. Ryan, du Lachine, P. Coutu et L. Leroux, du Beauharnois, L. Joannette, P. Bréard et E. Ryan, du Ville-Emard, Awrey, du St-Jean, Poirier et Tardif, du Sorel, Fleming et A. Dufort, du St-Clément, en ont tous frappé chacun un.

Guy Langlois, du St-Jean, mène pour les doubles, avec 5. W. Couillard, Lachine, Larose, St-Jean, et J.-L. Poirier, Sorel, 4 chacun. Stan Bréard, Ant. Malfara, J.-P. Mérineau, F. Ryan, du Lachine, M. David et A. Dufort, du St-Clément, et Léo Dubé, du Cherrier, en ont réussi 3 chacun.

Pour la moyenne des clubs au bâton, le Lachine se classe premier avec la forte moyenne de .435, le St-Clément suit avec .316, St-Jean est 3e avec .293.

Les frappeurs de .320 et plus au cours de la saison régulière:

	Ab	Ce	Moy.
W. Couillard, Lach.	45	25	.556
L. Desrosiers, V.-E.	20	11	.550
R. Maltais, V.-E.	40	18	.450
D. Lambton, Lach.	31	13	.419
P. Yvon, Fact.	22	9	.409
L. Joannette, V.-E.	40	16	.400
L. Larose, St.-J.	38	15	.395
L. Dubé, Cherr.	38	15	.395
A. Dufort, St-C.	34	13	.382
F. Ryan, Lach.	34	13	.382
A. Lesage, St-C.	40	15	.375
Alf. Malfara, Lach.	35	13	.371
C. Larivière, Lach.	30	11	.367
N. Ellard, V.-E.	22	8	.364
G. Couturier, B'nois	36	9	.360
S. Bréard, Lach.	44	15	.341
R. Dufort, St-C.	44	15	.341
M. David, St-C.	41	14	.341
J.-L. Poirier, Sorel	35	10	.333
A. Malfara, Lach.	39	13	.333
A. Langlois, St-J.	27	9	.333
L. Larivière, St-J.	21	7	.333
A. Burke, Cherr.	17	6	.323
A. Bryant, Cherr.	36	12	.333
J. Desroches, Lach.	40	13	.325
G. Bremner, St-C.	31	10	.321

Moyenne des clubs au bâton:

	Ab	Cs	2b	3b	C.	Moy.
Lachine	317	138	17	5	2	.435
St-Clément	345	109	18	2	0	.316
St-Jean	297	87	16	1	3	.293
Ville-Emard	357	102	8	3	2	.285
Facteurs	281	80	5	2	1	.285
Cherrier	321	81	9	1	2	.252
Beauharnois	262	61	10	4	1	.233
Sorel	298	66	8	2	0	.221

BELLES VICTOIRES DU KIK JUNIOR

Le club de balle molle Kik junior a continué sa série de victoires lorsqu'il a défait tout à tour le Canada Dry par 11 à 3, les Rangers par 9 à 5 et le Seven-Up par 15 à 3. Tous les joueurs du Kik ont bien joué et semblent se placer dans une classe à part, car le club n'a connu que 2 défaites à date et a pris part à une joute nulle. Voici les noms des vainqueurs: J. Lacas, lanceur; C. Champoux, receveur; J. Duval, J. Delorme, R. Champoux, A. St-Pierre, M. Marcheterre, A. Boyer, R. Casse, M. Sevigny et P. Gauthier. Le club Kik Jr. lance un défi à tout club dont les joueurs ne dépasseront pas 14 ans. Inf.: C. Champoux, 11587, St-Dominique ou LA. 7762.

AU PARC JARRY

Les amateurs de baseball du parc Jarry auront vite oublié l'absence de leur club favori, le Kik, dimanche. Quand ils se rendront à cet endroit, ils verront à l'oeuvre deux puissants clubs, le Champêtre et le Pointe-aux-Trembles de la ligue intermédiaire Métropolitaine qui se feront la lutte dans la 1ère joute d'une série de 2 de 3 pour la demi-finale. Cette partie est cédulée pour 2 h. Le Champêtre, club receveur, compte sur son équipe des favoris des habitués du parc d'il y a quelques années tels que Chéron, Des Ormeaux, Lamoureux, Sparling du Rosemont senior et Charley Morris, anciennement du Seven-Up. Ceux-ci prêteront main-forte à leurs coéquipiers pour faire la vie dure au Pointe-aux-Trembles de Frank Lusignan, qui compte beaucoup sur ses étoiles: Mercier, Sénécal, Boucher et Lusignan. Les batteries probables seront: pour Champêtre, Morris et Aubé; pour Pointe-aux-Trembles, Lusignan et Boucher. Immédiatement après cette partie, le Harps rencontrera le Rosemont dans une partie d'exhibition. Les amateurs de baseball auront l'occasion de voir des jeunes qui promettent beaucoup.

LA BALLE MOLLE A AHUNTSIC

Dimanche, à 7 heures, le Ahuntsic senior recevra le Roger. Cette équipe a une réputation des plus enviables et vient à Ahuntsic dans le but de faire baisser pavillon au club de la place. Plusieurs joueurs bien connus font partie de cette équipe.

Dimanche dernier, le Ahuntsic a été défait par les Bouffons par 3 à 2. Le public qui s'attendait à voir le Alpha Enrg. tout-étoiles tel qu'annoncé fut un peu déçu, mais les Bouffons surent les amuser royalement. La direction du Ahuntsic n'est pas responsable de ce contre-temps car elle avait bel et bien engagé le Alpha Enrg.

La soirée bénéfice n'eut pas le succès espéré. Le club visiteur fut tellement en retard qu'il ne restait presque pas de temps aux organisateurs. Tout de même le résultat fut surprenant et les amateurs de balle molle qui se sont rendus au terrain, dimanche, doivent être remerciés chaleureusement pour leur générosité.

LE ST-PAUL DE LA CROIX

Le St-Paul de la Croix a continué sa marche victorieuse, dimanche, en remportant deux brillantes victoires aux dépens du Progrès de Villeray et du Sault. Le lanceur Lanctôt du St-Paul a lancé très bien dans les deux parties. Dimanche, le St-Paul de la Croix recevra deux bonnes équipes. La première partie débutera à 2 heures précises. Aussitôt après la partie, il y aura tirage. On aimerait à ce que tout le monde qui achètent des billets soient présents pour ce tirage. Bienvenue et merci pour l'encouragement apporté au club.

LE CLUB DE BASEBALL LAFONTAINE

Le 3, le Lafontaine s'est assuré la première position de la ligue des Parcs en triomphant du St-Michel par 7 à 6. Dès la première manche le Lafontaine compta deux points mais ne garda pas cette avance longtemps car le St-Michel frappa les balles du lanceur Bournot pour 5 points. Hurteau tint le St-Michel en échec jusqu'à la fin lorsqu'il vint en relève dans cette même manche, ne permettant qu'un point. A la troisième, alors que Brisson et O'Shaughnessy était sur les buts, à la suite d'un but sur balle et d'un simple, Vessotti frappa un puissant circuit pour égaler le score (5 à 5). A la sixième, J. Bournot débuta avec un simple et compta le point victorieux sur le deux-buts de J. Phaneuf. Le Lafontaine remercie le St-Michel pour son brillant esprit sportif, surtout Bob Bourassa. Le gérant du Lafontaine vient de faire l'acquisition d'un fameux lanceur qui remporta 25 victoires en 32 parties. Il se nomme Mike Gagyi. Voici la liste des joueurs illigibles pour les séries de détail: P. Brisson, R. O'Shaughnessy, G. Vessotti, J. Hurteau, R. Bruneau, C. Aubé, C. Groulx, J. Nolet, U. Prud'homme, R. Phaneuf, L. Montpetit, M. Gagyi, R. Pelletier, R. Freyssonnet, L. Breault, J. Bournot.

RIVALITE ENTRE LE ROYAL ET LE CHAMPLAIN DES LAURENTIENS

Dans les journaux de la semaine dernière, le fameux Royal faisait paraître un article disant avoir écrasé le Champlain qui est en tête de la ligue avec 11 victoires et 1 défaite par 15 à 4. Quel mot aurait employé le Champlain pour dire qu'il avait triomphé par 38 à 8 un beau dimanche après-midi devant près de 1,000 spectateurs. Comme excuse, le Royal aurait peut-être dit que leurs joueurs étaient fatigués sans doute. Nous n'avons rien fait paraître dans les journaux car les lecteurs auraient pu dire que nous avions joué avec des enfants, mais c'était bien le Royal. Inf.: M. Bergeron, gérant du Champlain.

BOURGET

Le Bourget a défait, le 8, le Red Star Denise par 8 à 2. Williams, des visiteurs, lança une belle partie mais la malchance lui joua un tour et il dut succomber sous les assauts répétés des canons du Bourget. Le 13, le Bourget recevra le Bavard, le 15 le Bon Accueil, le 18 le fameux Tétreaultville. Le Bourget a succombé devant l'invincible Providence, mais demande une revanche à celui-ci vu qu'il lui manquait trois de ses étoiles. Le Bourget lance un défi à tout club senior de la cité, le Ahuntsic préféré. Le Bourget est prêt à recevoir tout équipe senior de la métropole le dimanche seulement. Inf.: Direction sportive, CL. 4021, local 2, entre 1 et 4 p.m.

CLUB RICHMOND

Dimanche, le Richmond visitera le club d'étoiles de Beloeil. Tous ceux qui désireraient accompagner le club sont priés de se rendre coin Notre-Dame ouest et Des Seigneurs, à dix heures précises. Le Richmond aligne les joueurs suivants: D. Watt, J. Belvardi et R. Bréard, receveurs; N. Bozelli, R. Côté, lanceurs; H. Nicklison, 1er but; Léo Braconne, arrêt-court; W. Linham, 3e but; M. Parent, Vandow, B. Belvardi, P. Gallini, voltigeurs; D. Galanneau, instructeur; T. Galanneau, gér.

Le Richmond remercie le club LaSalle pour avoir averti à la dernière minute qu'il était dans l'impossibilité de recevoir la fameuse équipe.

Leçons de jiu-jitsu par Jos Samson

Jos Samson qui fut champion professionnel à la lutte libre, il y a quelques années, et qui est reconnu comme un des plus forts athlètes du Canada, a recommencé a donner des leçons de culture physique de jiu-jitsu de lutte libre et de tours de force. Dans quelques temps, nous publierons dans le "Photo-Journal" les meilleurs prises de la mystérieuse science du jiu-jitsu que Samson a perfectionnée pendant ses combats contre les Japonais, les Indiens et les Hindous qui sont des experts dans ce domaine.

Joutes à Granby, Marieville, St-Jérôme et St-Damase dans la ligue intermédiaire Starr

Cet après-midi, auront lieu dans la ligue intermédiaire Starr les joutes décisives entre les clubs Farnham-Granby, Kik-Marieville, Chambly-St-Jérôme et Tétreaultville-St-Damase de leur série de 2 de 3 en vue de l'élimination de 4 de ces clubs. Ces détails étant à finir en 2 dimanches, si une seconde partie est nécessaire, elle sera jouée sur le même terrain immédiatement après. Toutes les parties débuteront à 2 heures.

Le Farnham, qui a perdu une partie fort contestée dimanche dernier, ne se compte pas éliminé, et entend bien remettre le même sort à son adversaire le Granby. C. Blain reviendra au monticule pour le Farnham. La direction de l'ARC de Granby s'attend à ce que le stadium soit rempli à capacité.

Une assistance nombreuse verra les clubs Kik et Marieville à l'oeuvre dans la seconde joute de leur série. Les joueurs du Marieville, quoiqu'ayant perdu la première joute, se disent confiants de remporter une double victoire et d'éliminer l'équipe d'Emile Ménard. Par le jeu de dimanche dernier, le Kik l'emporte sur la défensive tandis que le Marieville a le dessus au bâton. Morin lancera pour le Kik et Carragher du Marieville lui sera opposé.

Les militaires, qui composent l'équipe de St-Jérôme, sont partis joyeux, dimanche dernier après leur brillante victoire de 3 à 2 sur leur adversaire le Chambly et ont confiance maintenant d'éliminer le club de J. L. Gamache dès la première partie, mais les joueurs du club Chambly ne disent pas la même chose et se disent bien prêts à remettre le change aux soldats.

TETREAULTVILLE VS ST-DAMASE

Le Tétreaultville a offert une dure lutte la semaine dernière au premier du circuit de la division sud durant la saison et ne se compte pas encore éliminé. La partie sera contestée.

CLUB ST-PASCAL Jr

Le St-Pascal jr., qui, autrefois, jouait sous le nom de Fortier jr., va toujours en progressant. La semaine passée, il a gagné deux brillantes victoires sur le Rinkending par 10 à 8 et sur le fameux Bombardier par 9 à 2. Le St-Pascal remercie ces deux clubs pour leur bel esprit sportif. Le St-Pascal aimerait recevoir tout bon club junior, en particulier le Fortier, Champlain, David et Frères, Montréal-Nord et tous les clubs qui composent la ligue du Ahuntsic jr. du Nord, Ahuntsic jr., St-Paul de la Croix, etc. Inf.: Robert Leroux, EX. 1375.

BASEBALL A ST-HENRI

Le beau ralliement de nos vaillants gars de Ville-Emard a fait renaître la confiance. Que tous les amateurs de l'Ouest aillent nombreux et enthousiastes, encourager la puissante équipe du capitaine A. Pelland dans la série contre les Facteurs. Les tramways 25 et 36 arrêtent au stadium Notre-Dame.

LE JEU DE DAMES CANADIEN

Au St-Henri, 5019 O., Notre-Dame

Georges Paradis s'attaquera au champion de l'Ouest, J-A. Beauchesne, mercredi, le 8 septembre. Bonne chance!

FIN DE PARTIE

N.: 2, 19, 23, 29, 18, 44 50 dame; B.: 3 dame, 14, 26, 32, 34, 41, 48.

COUP DE PARTIE

N.: 8, 12, 14, 19, 20, 21, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 32, 33, 35; B.: 31, 39, 42, 43, 46, 47, 51, 52, 55, 56, 57, 58, 59, 66, 72.

COUP POUR MM. LES "C"

N.: 3, 7, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 27, 28, 31, 47; B.: 30, 37, 38, 39, 44, 46, 46, 49, 50, 51, 54, 56, 57, 58, 60, 62, 66, 68, 69.

Les damistes du St-Henri remercient les confrères de St-Hyacinthe et Valleyfield. — H. Boyer.

Plusieurs excellentes inscriptions pour le marathon de Lachine, le 22

Le grand marathon de nage du 22 août prochain à la Promenade du Père Marquette, 19e Avenue, Lachine, sera sous les auspices de l'Association de la police et des pompiers de Lachine.

Parmi les inscriptions officielles reçues à date, mentionnons celles de Mlle Hélène Lajeunesse de Ste-Anne de Bellevue; Mlle Shirley Reiley de Montréal; M. Gérard Dufour de Shawinigan Falls, champion de la province de Québec; M. Marcel Pilon, Montréal; M. Fernand Hurton, Montréal, membre du Montreal Swimming Club; M. Lucien Plante, de Québec; M. Gérard Laberge, Lachine; M. Bernard Desforges, Lachine; M. Raymond Tétrault, Montréal; M. Jean-Paul Lemire, Lachine; M. Roland Perrault, fils du fameux nageur ex-champion du Canada, M. Omer Perrault; M. Gérard Dupuis, Montréal; Charles Carrière, Lachine; Arthur Vinetti, Montréal; Raymond Laplante, Lachine et le constable A. Cardinal, de la police de Lachine.

Tous ces nageurs ont laissé entendre à l'organisateur qu'ils étaient en parfaite condition pour ce marathon.

C'est donc dire qu'avec ces jeunes talents et d'autres qui seront mentionnés plus tard que les spectateurs auront certainement intérêt à suivre ces nageurs. L'organisateur Florian Aubin tient à faire remarquer que le public en général est invité à suivre ce spectacle comme l'an passé et que l'entrée est gratuite.

Et encore une fois, la date est le 22 août. S'il y a mauvaise température, le marathon sera remis au dimanche suivant.

Les spectateurs auront le plaisir d'entendre de nouveau la fanfare de l'académie Piché sous l'habile direction du bien connu directeur, M. J.-J. Goulet.

Le chef de police Paul Lauzon de Lachine travaille activement au succès du grand marathon de nage qui aura lieu à la Promenade du Père Marquette, le 22 août, sous les auspices de l'Association des policiers et pompiers de Lachine.

DETAILS DE LA METROPOLITAINE

Aujourd'hui commencent dans la ligue Métropolitaine les séries éliminatoires au championnat. Comme le voulait la constitution de la ligue, le premier receveur rencontrera le premier visiteur, et le deuxième rencontrera le deuxième. En première position du classement final, après les joutes de dimanche dernier, on trouve les clubs Longueuil et Cherrier, tandis que les deuxièmes étaient Pointe-aux-Trembles et Champêtre.

La visite du Cherrier à Longueuil promet être des plus contestées, les deux clubs ayant chacun deux victoires dans leurs rencontres durant la saison régulière. Le Longueuil avec Gaulton, Labrecque, Cabana, Bellemare, Ste-Marie et autres attendent de pied ferme la visite du Cherrier. Vic Fontaine de son côté opposera Tyler, Stroll, Graham, Dunkelman, Rossi, Morelli, Cyr, St-Jean, etc.

Dans la deuxième rencontre au programme, le Champêtre du docteur Jean Marion recevra le Pointe-aux-Trembles de Frank Lusignan Le Champêtre n'a peut-être pas eu les mêmes succès que ses adversaires durant l'été, mais, d'un autre côté, une rencontre de championnat est toujours une boite à surprises. Le Champêtre, avec Cotnam, Groulx, Saulnier, Aubé, Lavergne et Prud'homme sera certainement dangereux. Le Pointe-aux-Trembles aligne aussi de magnifiques joueurs dans Sénécal, Mercier, Lusignan, Boucher, Rocheleau, Dupré, etc. Cette série sera de deux de trois en deux dimanches et la rencontre d'aujourd'hui devra commencer à deux heures précises, au parc Jarry. Après cette joute, il y aura partie de la ligue Midget entre Harps et Outremont.

SERIE ENTRE STE-JEANNE D'ARC ET LA SALLE

C'est depuis longtemps que les partisans du Ste-Jeanne d'Arc attendent cette série qui promet d'être la plus contestée. Les joueurs du Ste-Jeanne d'Arc promettent à leur partisans et supporteurs de tenir les gros canons du La Salle d'Albert Molini en échec bien que Bill Durnan lancera pour le La Salle. Guy Lapointe lancera pour le Ste-Jeanne d'Arc. Paré et Hébert se partageront le programme double. Le Ste-Jeanne d'Arc est confiant de remporté cette série de 3 de 5. La première partie aura lieu au parc Lalancette à 1 h. 30 et la seconde à 3 h. 15, coin Davidson et Hochelaga. Dans la soirée, le Ste-Jeanne d'Arc recevra sur son terrain un club de fort calibre. Donc en foule coin Davidson et Hochelaga. Les tramways du circuit Hochelaga 34 vous conduisent aux deux terrains. Inf.: C.-M. Paré, 3404 Hochelaga, FA. 0020.

Voici l'alignement du Ste-Jeanne d'Arc: M. Gauthier et Fortin, P. Paré, R. Hébert, Girard, Gastonguay, Demers, Tremblay, Rhéaume, Lavoie, Hervieux, Tarte, Lusignan, Roussel, Beaulieu, C. Paré.

Le La Salle est composé des joueurs suivants: Therrien, Tremblay, Bougie, Bertrand, Pepin, Pagé, Montpetit, Lavoie, Atheson, Rajotte, Bouchard, Labrèche, Bourassa, Dykes, Scully, Durnan, Lapointe, Beaudet, Molini, Sicotte.

BOUFFONS 3, AHUNTSIC 2

Dimanche, après une victoire inoubliable de 6 à 4 à trois points de vue sur le Ste-Marie, les Bouffons sont allés à la piste de course de Blue Bonnets où ils surent plaire aux spectateurs. Les Bouffons ont aidé à Rosie Ménard à défrayer le coût d'un regrettable accident survenu à une spectatrice. Dans la partie, ils ont vaincu le Ahuntsic par 3 à 2.

Jules Lacertes, des Bouffons, a parlé de sa conversation téléphonique avec Urbain Noel au sujet d'une partie contre le Beloeil, le 8 août dernier. Cette joute fut contremandée, il y a trois semaines. Cependant, si M. Noel est disposé à présenter un bon spectacle à Beloeil, les Bouffons sont prêts à s'y rendre.

Jules Lacertes est reconnaissant à son ami Léo Lamontagne d'avoir permis aux joueurs des Bouffons d'aider une bonne cause. Il est aussi fier de la victoire de 3 à 2 sur le Ahuntsic, sur le terrain de ce dernier.

Les Bouffons n'ont pas aimé les annonces du Armand à l'effet que ce club a gagné par défaut par 9 à 0. Il semble à Jules Lacertes qu'on aurait dû s'informer afin de connaître les faits avant de publier quoi que ce soit. Lacertes affirme qu'il s'agit d'une manoeuvre d'un certain monsieur. Il parle aussi de jalousie et de mauvaise foi et il déclare qu'il ne doit rien à qui que ce soit.

LES BOUFFONS A VILLE LA SALLE

Les Bouffons iront donner une exhibition contre le Orford Bank. Il y aura de la comédie avant la joute et du sérieux pendant la partie. Au point de vue comique, Toto et Coco Verretta ont quelque chose de nouveau pour dimanche. Il y a aussi la tomate à Dubois, Malte, le taureau à Huot, le gueulard à Thouin, Le sage le pincé et notre grand fou Gadoua. Inf.: Jules Lacertes, PL. 0661 ou par le[illegible], Roger Huot, 2115 Cartier.

BALLE MOLLE A BELOEIL

Dimanche le Beloeil a attendu en vain les Bouffons qui sont de vrais bouffons, parce qu'après nous avoir lancé défi sur défi et à plusieurs reprises nous avoir lancé des rebuffades, ils ont brillé par leur absence. Est-ce la crainte d'une défaite écrasante ou s'il s'agit de vrais bouffons, n'ayant pas la capacité de jouer à la balle molle, ni d'être sérieux? Aussi à la dernière minute ils ont trouvé sept ou huit excuses, toutes invraisemblables. Messieurs les Bouffons, quand on donne sa parole on la respecte. Aussi le public de Beloeil et des alentours vous a jugés.

Dimanche, le 15 août, le Beloeil recevra le Richmond dans deux parties, le 22 le St-Pie de Bagot et le 29 le Baldwin. Inf.: U. Noël, Beloeil Station, P.Q., téléphone 469, entre 5 et 7 heures.

Soyez un homme!

Apprenez à vous défendre contre vos ennemis avec la mystérieuse science de

JIU-JITSU

"Une femme peut battre un homme"

Pour notre cours complet écrivez au PROF. SAMSON, 1405 Iberville, App. 4

LE TABAC À CIGARETTES

British Consols

DOUCEUR · QUALITE · VALEUR

11 BF

LEWIS-JUDSON EN DEMI-FINALE DE WATSON-MANAGOFF, AU FORUM

Strangler veut faire oublier sa défaite contre Vadnais et Judson veut démontrer qu'il est encore excellent. — Dans la finale, on concède des chances au rapide et spectaculaire Watson contre Managoff. — Watson promet un match à Robert s'il ajoute la couronne mondiale à celle de l'Empire britannique.

ROBERT SE RETABLIT DANS LE NORD

Ed Strangler Lewis, le plus fameux lutteur des temps modernes, sept fois détenteur du titre mondial à la lutte, reviendra dans l'arène de Montréal, mercredi prochain. Strangler a été à l'entraînement sévère depuis plusieurs semaines à sa maison d'été à Crystal Beach et il est en merveilleuse condition physique. Son adversaire sera le scientifique Frank Judson qui n'est pas venu à Montréal depuis longtemps.

Lewis et Judson se rencontreront dans la demi-finale du match de championnat entre Bobby Managoff et "Whipper" Billy Watson de Toronto, respectivement détenteurs du championnat mondial et du championnat de l'Empire britannique.

Lewis, lors de sa dernière visite ici, a été défait, à son grand chagrin, par André Vadnais, l'Ange québecois. Juste un peu auparavant, alors qu'il était matchmaker à Detroit, Lewis avait annoncé qu'il entendait débarrasser l'arène de tous les lutteurs qui profitaient d'un défaut physique pour obtenir de l'argent. Il avait inscrit Vadnais parmi ces lutteurs et André s'était révolté en protestant du fait qu'il était aussi bon et même meilleur lutteur que Lewis lui-même. On sait la suite. Lewis accepta avec plaisir de venir à Montréal rencontrer Vadnais mais il était vraiment furieux lorsque celui-ci l'emporta. Depuis, Lewis a télégraphié maintes fois au matchmaker local, Eddie Quinn, lui demandant une chance de se réhabiliter auprès de la population de Montréal. Il en aura la chance mercredi lorsqu'il fera face à Judson. Ce dernier, d'autre part, veut démontrer qu'il n'a rien perdu de sa science et de son habileté.

Watson, dans son match contre Managoff, est devenu l'espoir de Montréal pour l'emporter sur le champion Managoff. On sait combien rapide et spectaculaire est Watson. On connaît, d'autre part, la valeur et les qualités de Managoff. Il n'y a donc pas de doute que cette rencontre sera intéressante au possible, passionnante même.

Watson a défait les meilleurs lutteurs dont Yvon Robert. Il l'a emporté sur des lutteurs connus comme Earl McCready, John Katan. Dans sa victoire contre Robert, l'arbitre n'était nul autre que Strangler Lewis qui, au dire de Robert, a compté trop rapidement les secondes. Depuis, Robert est loin d'avoir de la considération pour Lewis.

Watson, qui a commencé sa carrière comme mi-lourd, pèse maintenant 225 livres. Il est fort comme pas un. Il est très rapide et il est spectaculaire au possible dans l'arène. Sa meilleure prise est une adaptation de celle du fouet irlandais de Dan O'Mahoney. Il a aussi d'autres prises excellentes et il compte vraiment qu'il pourra l'emporter sur Managoff pour devenir champion mondial en outre de champion de l'Empire.

Watson a déclaré que s'il gagnait il accepterait le défi d'Yvon Robert de lui faire face. C'est dire que les admirateurs de Robert seront pour Watson, mercredi, au Forum.

ROBERT SE RETABLIT

Quant à Robert, il se remet de sa blessure au genou, à son camp dans le Nord. Yvon espère bien qu'il pourra lutter encore et qu'il pourra, un jour ou l'autre, dans un avenir rapproché, reprendre son titre qui lui était ni plus ni moins assuré contre Managoff, au Stade du Royal, s'il avait pu encore faire quelques mouvements dans sa fameuse prise du ciseau de bras.

Drouin confiant de retourner à Québec avec le titre après son combat contre O'Connor

Le vaillant boxeur de Québec a une dure tâche contre le fier Irlandais de Montréal. — Thompson contre Murray dans une préliminaire.

Adélard Drouin, l'expérimenté et excellent boxeur de Québec, qui fera face à l'Irlandais, Lulu O'Connor, de Montréal, mardi, dans un match où le titre de champion poids mouche canadien sera en jeu.

DEMI-FINALE ENTRE PARE ET POINT

Confiant de retourner à Québec en possession du titre de champion poids mouche du Canada, Adélard Drouin est arrivé à Montréal hier pour terminer son entraînement en vue de son important combat contre Lulu O'Connor, mardi soir, au Stade Exchange. On sait qu'il s'agit de l'excellente finale présentée par Max Alper après beaucoup de difficultés de toutes sortes. Il y a des mois que plusieurs promoteurs tentent de présenter le match Drouin-O'Connor. Alper a été plus habile que les autres et il a réussi à faire signer les deux hommes comme à obtenir une date et la sanction de la Commission athlétique.

La rencontre suscite un intérêt immense. A Montréal, on connaît très bien le fier petit Irlandais O'Connor qui compte beaucoup d'admirateurs. On sait, d'autre part, qu'Adélard Drouin n'est pas le premier venu et on s'attend vraiment à un vrai combat de coqs entre les deux hommes. Les deux ont réclamé le titre de champion poids mouche depuis des mois. La Commission a toujours refusé avant qu'il y ait rencontre. C'est cette rencontre qui aura lieu mardi. La durée a été fixée à dix rondes de trois minutes.

Dans certains milieux on favorise Drouin à cause de sa plus grande expérience obtenue dans un total de 58 combats. Cependant, Drouin ne manque pas de supporteurs. On dit qu'il réussira peut-être à l'emporter sur Drouin à cause de sa fougue, de son courage, de sa rapidité et de son bon coup de poing.

Le promoteur Alper a complété, en fin de semaine, son programme pour mardi. Les préliminaires, de même que la demi-finale, sont excellentes. Une de ces préliminaires sera entre Jimmy Thompson et Tommy Murray dont la réputation n'est plus à faire.

La demi-finale sera entre Henri Paré et Kid Point, ce dernier de Québec.

Dans une autre préliminaire, Léo O'Leary et Rosaire Baillargeon, des poids moyens, se feront face.

Enfin, il y aura une rencontre de six rondes entre Jerry Policeno, de Montréal, et Germain Langlois, de Québec.

Lulu O'Connor, le fier petit Irlandais de Montréal, qui aura Adélard Drouin de Québec comme adversaire, mardi, au Stade Exchange, dans une rencontre pour le championnat poids mouche du Canada.

POWELL IRA SE BATTRE AUX ETATS-UNIS, LE 17

Paul Powell, le boxeur de couleur, qui, tout dernièrement, a remporté une sensationnelle victoire à Montréal, se battra à New-York le 17 août prochain. Powell, qui est sous la gérance d'Armand Galardo, est dirigé aux Etats-Unis par le Lt Benny Leonard, ancien champion du monde poids léger, qui est maintenant officier dans le U. S. Coast Guards.

Arthur de Palma, entraîneur de Paul Powell et de Paul Harvey, quittera notre métropole en fin de semaine pour se rendre à New-York où il doit assister au combat. Il y demeurera quelques jours pour ensuite revenir avec une couple de bons boxeurs des Etats-Unis. Powell lance un défi à Norman Sea de Québec et à Marcel Fournier.

STADE EXCHANGE
Coin Iberville et Mont-Royal
LUTTE — Lundi, 16 août
MONTE LaDUE vs MANUEL CORTEZ
Rés.: FR. 9331

Boxe au Stade Exchange
coin Mont-Royal et Iberville
Mardi, 17 août, à 8 h. 30 p. m.
Max Alper présentera pour le championnat canadien poids mouche
Lulu O'CONNOR vs Adélard DROUIN
4 autres bons combats
Billets : 75¢, $1.25, $2.00
FR. 9331 — LA. 1492

FORUM
Mercredi, 18 août, à 8 h. 30 p. m.
Championnat de lutte
Whipper 'Billy' Watson
(ASPIRANT)
— VS —
Bobby Managoff
(CHAMPION)
SEMI FINALE
Strangler LEWIS vs Frank Judson
3 autres bons combats 3
Prix: 60¢, 90¢, $1.25, $1.75
(Taxes incluses)
Reservations Wilbank 6131

Monte La Due vs Manuel Cortez en finale à l'Exchange lundi

Deux des plus dangereux aspirants au championnat mondial de la catégorie des poids lourds juniors se disputeront les honneurs de la victoire dans la grande finale du programme de lutte qui sera présentée lundi soir au Stade Exchange. En effet cette grande rencontre qui sera de 2 dans 3 à finir mettra aux prises, de Hollywood, le rude et bouillant lutteur de Hollyood, Cal., et le populaire champion mexicain, Manuel Cortez. Ces deux athlètes se rencontrèrent récemment et firent rencontre nulle d'une heure et demie après s'être assuré chacun une chute. On peut donc voir que ce match est des mieux balancés et que les amateurs qui se rendront au Stade Exchange lundi soir sont assurés à l'avance qu'ils assisteront à une rencontre chaudement contestée et remplie d'action. Tous deux aspirent à un match de championnat mondial des poids lourds juniors et désirent un match de championnat contre Paul Lortie, de sorte qu'ils se dépenseront sans compter pour tenter de s'assurer la victoire.

La semi-finale à l'affiche mettra aux prises Juan Lopez, le rude rusé lutteur mexicain et le populaire jeune athlète local, Jacques Larose. Ce dernier s'est mis en évidence parmi les lutteurs de sa classe en remportant de brillantes victoires, et les amateurs seront à même de juger de sa science et son habileté lorsqu'il affrontera le brutal lutteur mexicain, Juan Lopez.

Butch Shapiro, le populaire athlète de Plattsburgh, n'aura pas la tâche facile dans le match spécial d'une chute ou 20 minutes, car la direction lui a opposé le rude Bob Lortie.

Jack Riley (René Galibois) et Jack Claybourne, le lutteur noir de Cleveland se disputeront les honneurs de la victoire dans une préliminaire d'une chute ou 20 minutes.

Le premier combat de la soirée qui sera de 20 minutes ou une chute alignera Al. Tucker, le rude lutteur juif et le populaire lutteur grec, Mike Demitre.

Dufresne et White défendront leur championnat au Stade Ontario vendredi

Henri Dufresne et Dennis White défendront leur championnat respectif dans deux grandes finales, vendredi prochain, au Stade Ontario. Les aspirants sont Aristide Du Trempe et Eddie Ben Jackson. Ces deux finales devraient être présentées, vendredi soir, mais la température a forcé le promoteur A. Mathieu à présenter, vendredi prochain seulement, cet excellent spectacle.

Du Trempe a remporté la victoire contre le rude Tiger Jim Delisle, vendredi dernier, dans un match à finir. Il est confiant de pouvoir répéter ses succès contre Dufresne qui ne l'entend évidemment pas de cette façon. Du Trempe est un lutteur scientifique et capable de résister aux plus durs coups. Dufresne, de son côté, est en condition et il prétend qu'il conservera son titre.

Dans la deuxième finale, on sera témoin de science et de tactiques de toutes sortes. Il est bien difficile de pronostiquer qui sera vainqueur. Jackson a démontré qu'il avait droit à un match de championnat et il tentera de faire ses preuves contre le champion qui se dit certain de vaincre.

Jacques Trudeau et Monte La Due se feront la lutte dans le match spécial de 30 minutes. L'action ne manquera pas non plus dans cette rencontre.

Georges Desparois fera face à Bob Gérard dans une rencontre de 20 minutes ou une chute. En lever de rideau, Marius Marier fera face à l'ancien boxeur Eugène Tremblay.

STADE ONTARIO Coin Delorimier et Ontario
VENDREDI, 20 AOUT
ARISTIDE Du TREMPE vs HENRI DUFRESNE
CHAMPION
EDDIE BEN JACKSON vs DENNIS WHITE
Pour réservation . . . . . FR. 8714

Mon colonel n'est plus le même depuis qu'il se RASE A LA PALMOLIVE

Vous auriez dû entendre jurer le colonel quand venait le temps de se raser. Je me demandais s'il jurait parce qu'il se massacrait la figure ou vice versa. Il était devenu insupportable . . . et j'en avais assez. Or un matin je remplaçai sa crème à barbe par de la PALMOLIVE et j'écoutai hors de sa tente. Comme je n'entendais rien, j'allais quitter mon poste lorsqu'à ma grande surprise je vis sortir mon colonel frais rasé et sifflant un air ... militaire! La Palmolive a changé mon colonel.

Faite à l'huile d'olive adoucissante, la PALMOLIVE donne des barbes rases sans irritation!

Mettez fin à cette irritation après la barbe! Cessez de jurer et de vous gratter le visage! Vous vous raserez comme par enchantement avec la Palmolive. Elle vous adoucit la peau pendant que vous vous rasez. Elle amollit les barbes les plus dures, facilite la tâche du rasoir. Vous avez la peau douce et rafraîchie. Tout cela parce que la Palmolive contient une *juste quantité* d'huile d'olive adoucissante. Et avec cette fameuse crème à barbe Palmolive vous n'avez pas besoin de vous raser à deux reprises.

Le grand tube dure 3 mois 35¢
Le tube géant dure 6 mois 50¢

D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charles Mayer

Rédacteur sportif depuis dix ans au Petit Journal

CHARLES MAYER, votre tout dévoué observateur, a célébré, hier même, son dixième anniversaire comme chef de la rédaction sportive au "Petit Journal"... C'est, en effet, le 14 août 1933 que votre observateur quittait un journal où il avait été 11 ans, pour commencer ses pages hebdomadaires qu'il a tenté de rendre aussi intéressantes que possible...

Avec le Royal

LE ROYAL est revenu d'un voyage qui ne peut être qualifié de suicide puisque le club local a remporté 16 victoires en 26 parties... Cependant, on se demande comment, en certains milieux, on peut attribuer le succès aux nouveaux lanceurs obtenus récemment... En effet, des 16 victoires, seul le nouveau Tom Sunkel en a remportées deux... Les autres ont été gagnées par Sherer, quatre; Gregg, trois; Chipman, deux; Flowers, trois...

LE NEWARK, s'il parvient à remporter les honneurs de la coupe des Gouverneurs de la ligue Internationale, ne jouera probablement pas dans la petite série mondiale, apprend-on... En effet, depuis qu'on ne joue plus le soir à Newark, l'assistance à constamment diminué... Il se peut, toutefois, que le Newark accepte d'aller jouer toutes ses parties au terrain du vainqueur de l'Association Américaine...

FRECCO THOMPSON a été chaudement félicité, à son arrivée à Montréal, à la suite des succès remportés dans le voyage dit suicide du club... Arthur Normandin, le gérant bien connu du Stade, a été le premier à offrir les félicitations à Thompson et il a fait remarquer à celui-ci que deux gérants dans le passé avaient perdu leur position à la suite de ce fameux voyage-suicide...

LUIS OLMO, l'ancien joueur du Royal, maintenant avec le Brooklyn, s'est encore distingué mercredi... C'était un bon jour puisqu'il s'agissait de son anniversaire de naissance... Il a frappé un coup de trois-buts pour continuer le ralliement qui valait cinq points à son club et la 1ère victoire après dix défaites...

DIXIE HOWELL sera spécialement à l'honneur le 22 août, lors du programme double contre le Toronto... Ce sera la dernière fois que Howell jouera pour le Royal avant son départ sous les drapeaux américains... On a déjà parlé d'offrir une bourse à Howell comme souvenir tangible de son séjour à Montréal... Ceux qui veulent envoyer leurs contributions immédiatement peuvent le faire en les adressant au bureau du club, au Stade... Les organisateurs de la manifestation sont les dirigeants du groupe bien connu de supporteurs de la section E au Stade: Jules et Roland Champagne, Louis Lafrance, Réal Pilon, Jos Robitaille, Gaston Vandry et Jerry Raciaak... Une collecte sera faite dans les estrades, le 22 août, pour grossir la bourse qui sera offerte à l'effectif receveur Dixie Howell...

ARTHUR PRINCE, ancien excellent joueur local bien connu, a été arbitre dans la partie de lundi dernier entre le Royal et l'Armée... Le travail de Prince a été le sujet d'éloges de tous les joueurs du Royal, particulièrement de la part du receveur Howell et du gérant Fresco Thompson... Décidément, Prince, qui a une grande expérience comme arbitre et qui a été six ans dans le baseball organisé, est prêt pour la ligue Internationale et, de fait, il devrait être nommé incessamment par le président Shaughnessy... On sait que Prince est un des valeureux instructeurs de baseball de Georges Mantha sur les terrains municipaux...

WES FLOWERS, l'excellent lanceur du Royal, qui a 11 victoires à son crédit, a célébré son 30e anniversaire de naissance, vendredi...

DOM CASTRO ne pourra plus jouer de la saison pour le Royal... Il a été blessé à la main, lundi dernier, dans la partie d'exhibition contre le club de l'Armée et la radiographie a montré fracture... Le club se trouve à perdre un receveur au moment où il en a bien besoin, surtout avec le départ prochain de Howell...

FRESCO THOMPSON a de l'intuition... Mercredi, le gérant McDonald était décidé à contremander la partie à cause de la température inclémente... Cependant, Thompson insista en disant qu'il gagnerait fort probablement puisque Paul Calvert était le lanceur... Fresco ne se trompa pas... Calvert dut quitter le monticule et le Royal enregistra une victoire à un haut total...

EDDIE KLIEMAN, l'excellent lanceur du Baltimore, qui a 19 victoires à son crédit, est évalué à $40,000 par le gérant Al Thomas des Orioles...

ROBERTO ORTIZ, d'après le gérant général John McDonald, est le meilleur joueur du Royal... McDonald a dit que certaines difficultés, au sujet du repêchage, empêchaient Ortiz de passer au Brooklyn et il a ajouté que le Royal aurait un fort prix d'un autre club pour ce joueur...

WALTER CHIPPLE a reçu $137.50 pour une seule apparition au bâton lorsqu'il a frappé en relève à la place de Red Barnhart, à Baltimore, le 27 juillet dernier... En effet, on dut inscrire le nom de Chipple sur la liste des joueurs réguliers avant de le faire jouer, ne serait-ce que pour un instant... Comme résultat, Chipple a reçu la somme mentionnée plus haut comme salaire... Depuis, Chipple n'a pas joué et il ne jouera pas d'ici la fin de la saison... En passant, mentionnons que Chipple a, alors, frappé un coup sûr qui a permis de continuer le ralliement qui fit gagner la partie par 4 à 1...

LES ANCIENS DU ROYAL font bien dans les majeures... Le plus récent ancien est Luiz Olmo qui a frappé en lieu sûr dans neuf de ses dix premières parties pour les Dodgers... Un autre est Maurice Van Robays qui brille pour les Pirates de Pittsburgh et qui frappe dans les .345... Il fait la lutte à Stan Musial, le meilleur frappeur de la ligue...

ED SPAULDING est toujours à Montréal qu'il ne veut pas quitter pour aller se joindre au Binghampton, selon l'ordre donné... Spaulding veut travailler à Montréal dans une usine de guerre... En passant, mentionnons que Spaulding a reçu la jolie somme de $5,000 qui lui avait été promise par les Dodgers de Brooklyn, s'il était encore avec eux, après une certaine date... Cette date était il y a un mois et demi environ...

LE TORONTO, d'après Al Thomas, est plus fort actuellement qu'au début de la saison... En outre, le gérant du Baltimore, à la surprise de certains, croit que les Leafs ont eu le meilleur dans l'échange de Jimmy Ripple pour Jim Tyack...

LE LIEUTENANT-COLONEL ROMEO GAUVREAU, vice-président du Royal, a célébré son 55e anniversaire de naissance, mardi...

EN RACCOURCI... en fin de semaine

TONY DEMERS ET ROGER BESSETTE, qui ont joué tous deux pour le club de l'Armée, l'hiver dernier, ont obtenu leur décharge et ils pourront évoluer dans la ligue Nationale, l'hiver prochain, Demers avec le Canadien, Bessette avec un autre club de la ligue Nationale, soit avec les Rangers ou le Detroit... Le Canadien gardera aussi peut-être Bessette au cas où Paul Bibeault ne pourrait pas jouer... Si le Canadien vend Bessette, il aura un gros prix car Roger est jugé comme un des meilleurs cerbères actuellement...

GORDON DRILLON, le joueur du Canadien qui a été plus ou moins populaire, au cours de la dernière saison, était à Montréal, cette semaine... Il s'est dit en meilleure condition physique que jamais, pesant 15 livres de moins que lorsqu'il s'est rapporté à l'entraînement, l'automne dernier... Gordie a joué au golf et à la balle molle à Toronto où il demeure dans le moment...

LE CLEVELAND ET LE BUFFALO ne feront pas partie de la ligue Nationale, surtout à cause du fait que dans la cédule préparée pour approbation avec les nouveaux clubs, on n'avait donné que trois dimanches au Buffalo... A la suite du refus du Buffalo d'accepter la cédule, le Cleveland, qui n'avait pas été beaucoup mieux favorisé, refusa également...

AU HOCKEY, on parle de plus en plus d'une seule ligne qui diviserait la glace au centre... On sait que l'idée émise par Newsy Lalonde, il y a dix ans déjà, et grandement favorisée, ces dernières années, par Frankie Boucher des Rangers, a trouvé beaucoup de supporteurs, au cours de la dernière saison... Il se peut fort bien qu'on trouve le moment absolument propice pour faire le changement pour la prochaine saison... On sait qu'une seule ligne empêcherait à peu près totalement les "power plays" c'est-à-dire, la vue de 11 joueurs dans une même petite zone...

DIT CLAPPER, l'excellent joueur des Bruins de Boston, sera un des juges à un concours de beauté à Belleville pour le titre de "Mademoiselle l'ouvrière de guerre"... Il s'agit d'une position délicate car on dit que les jeunes filles qui ne sont pas choisies peuvent donner de solides coups d'épaules en ce sens que le capitaine et assistant-gérant des Bruins peut s'attendre à des critiques qui seront transmises à Art. Ross...

PIT MORIN, ancien fameux joueur du Canadien, est à terminé son cours d'officier à St-Thomas, Ontario... Il sera reçu dans trois semaines...

BRANCH RICKEY n'a pas la vie facile à Brooklyn où les Dodgers ne font rien qui vaille... L'autre jour, il y avait une grande banderolle à Brooklyn qui disait qu'on ne voulait plus Rickey et qu'on voulait MacPhail... Rickey, en parlant sur l'incident, a dit qu'il prenait le blâme de toutes les transactions du Brooklyn mais il a ajouté qu'il les avait faites de bonne foi parce qu'il voulait absolument un club de 1ère place et non un club de 2ème ou 3ème place...

FREDDY FITZSIMMONS, le nouveau gérant du Philadelphie, imite feu John McGraw en refusant d'annoncer ses lanceurs pour les parties du lendemain...

DICK LAJESKIE vient de signer pour les Giants après avoir reçu un boni de $10,000 et un contrat de $400 par mois tant qu'il sera dans la ligue Nationale... Il est le fils de Charlie Lajeskie qui a déjà joué au premier but pour les Braves de Boston... Lajeskie n'a que 17 ans... Une étoile au ballon au panier, il a aussi été fameux au baseball puisqu'il a été choisi deux saisons de suite dans l'équipe des as de Passaic American Legion... On a vu Lajeskie à l'oeuvre, ici, cette semaine, puisqu'il a été envoyé au Jersey-City pour prendre de l'expérience...

PEPPER MARTIN, le gérant des Red Wings de Rochester, donnera peut-être encore du fil à retordre au président Shaughnessy de la ligue Internationale... On sait que ce dernier vient de défendre l'envoi de tout joueur au monticule à moins qu'il ne soit un lanceur en titre... On sait également que la décision fut prise à la suite de l'envoi par lui-même de Martin au monticule, au cours d'une partie... Or, on apprend que Martin fut déjà lanceur avant de devenir voltigeur ou 3e but...

BOBO NEWSOM, contrairement à ce qu'on pouvait attendre, n'est nullement mal disposé envers Léo Durocher ou la direction des Dodgers... Il a même fait l'éloge de Durocher comme excellent gérant et il a regretté que les affaires ne se soient pas arrangées pour qu'il demeurât à Brooklyn... Il prétend qu'il aurait aidé les Dodgers à rester dans la course au championnat... Avec son nouveau club des Browns de St-Louis, Newsom n'a pas eu de succès, perdant quatre parties...

BUCKY HARRIS et BILL COX ne font plus parler d'eux par leurs déclarations... Il est probable que le commissaire Landis a dû mettre le holà car ces déclarations des deux hommes n'aidaient personne ni la cause du baseball...

FRED FITZSIMMONS vient d'obtenir un contrat pour diriger les Phillies encore l'an prochain... On se demande encore si Fitzsimmons fera exception à la règle maintenant établie que les lanceurs n'ont jamais fait de bons gérants... En tout cas, Fritz a réussi jusqu'ici puisqu'il vient de conduire son club à 7 victoires consécutives...

AL SCHACHT, le fameux comédien du baseball, est maintenant en Afrique du Nord où il amuse les soldats américains avec ses fantaisies inoubliables sur le losange... Schacht a été délégué par les autorités militaires américaines...

WALLY HEBERT, un joueur de descendance française, qui lance maintenant pour les Pirates de Pittsburgh et qui a défait les Cardinals, récemment, était avec le San Diego, l'an dernier... Il a commencé 33 parties avec ce club et les a toutes terminées...

DUCKY MEDWICK, le joueur du Brooklyn vendu aux Giants pour le prix du repêchage, frappe maintenant dans les .300 pour Mel Ott...

LA SINUSITE, cette maladie du nez, semble s'attaquer surtout aux joueurs de premier but dans le baseball majeur... On vient de faire remarquer, en effet, que trois fameux joueurs de premier coussin ont terminé leur carrière à cause des ennuis de la sinusite, George Sisler, Jimmy Foxx et Dolph Camilli...

A CLEVELAND, des joueurs de Lou Boudreau se sont battus, sur le banc, récemment, vient-on de rapporter... Il ne s'agit pas d'une affaire considérée grave, toutefois, dans les cercles de baseball... Ce qu'on juge comme grave dans un club est le complot de joueurs contre le gérant...

MILO CANDIDI, l'excellent lanceur, est superstitueux, comme la plupart des joueurs de baseball d'ailleurs... On rapporte qu'il touche au sac de résine, près du monticule, à chaque lancer, par simple superstition...

CASEY STENGEL n'a pas la vie facile à Boston... Dave Egan, du "Boston Record" demande son renvoi pur et simple en alléguant que les Braves ont fait mieux pendant le séjour de Stengel à l'hôpital que depuis son retour...

OAT REMILLARD, vétéran jockey, est en tête pour les victoires en 56 jours de courses en Ontario... Il a conduit 37 chevaux en 1ere place, quatre de plus que Rex Leavitt et 11 de plus que Hedley Woodhouse... C.-W. Smith suit avec 25, Christ Rogers avec 21 et Frankie Mann et Bobby Watson avec 20...

WHITEY SCHAFFER, jockey bien connu à Montréal et qui s'est signalé à la réunion de King's Park à Mont-Royal, vient de faire parler de lui en conduisant le vainqueur dans six courses consécutives à Stoubenville... C'était mercredi... Mardi, il avait conduit quatre vainqueurs... Son total n'a été qu'inférieur de un au record de sept par W. Turbull à Rockingham, l'an dernier... Quand à son total de 10 vainqueurs en deux jours, il a été inférieur de deux à celui de Gordon Richards en Angleterre, en 1933...

JIMMY DAROU, l'optimiste par excellence, était à Ottawa, hier, en voyage annuel à Connaught Park où il a été accidenté pour la vie... Jimmy se trouve bien et il espère encore pouvoir marcher, un jour... Il vient de recevoir un nouveau cheval, Head Sea, descendant de Head Play et Mabel C...

L'ENTREPRISE SPORTIVE la plus payante aux Etats-Unis, dit-on, est celle de la piste de chiens de Wonderland à Boston où on parie souvent une somme de quelque $350,000, chaque soir...

LEE SAVOLD vient de battre Lou Nova par mise hors de combat pour une 2e fois... Savold semble être le poids lourd en vedette de l'heure et il se peut qu'il soit l'adversaire logique pour Louis et peut-être le vainqueur probable de Joe si la guerre dure un peu longtemps...

JACK SHARKEY prétend qu'il y aura plus de bons boxeurs qui viendront de la marine, après la guerre, que de l'armée quoique le personnel de l'armée soit huit fois moins considérable... Sharkey et Tunney étaient dans la marine, à l'autre guerre...

KID CHOCOLATE, ancien champion poids plume du monde, a été blessé avec les forces américaines en Afrique du Nord...

TERRY YOUNG, qui s'est battu, ici, contre Johnny Greco, ne semble pas diminuer ses activités dans l'arène, malgré l'accusation qui a été portée contre lui... En effet, on voit son nom inscrit presque chaque semaine pour un combat dans une ville ou dans une autre...

UN NOIR, le docteur Clilan-B. Powell, vient d'être nommé membre de la Commission athlétique de New-York... C'est la première fois qu'un noir est nommé à ce poste... Il remplace William-J. Brown... La nomination a été faite par le gouverneur Dewey de l'Etat de New-York...

GUNDER HAEGG s'en retournera bien heureux en Suède... En effet, il a exprimé le désir d'apporter avec lui un costume de "cowboy"... On lui en a donné un de cadeau...

MARY HARDWICK ET ALICE MARBLE, deux étoiles de tennis, sont en tournée dans les camps américains où elles acceptent des défis des soldats...

ROUGE GOUPILLE, qui est toujours dans le corps des Prévôts, était à la partie de mardi... Le fameux joueur du Canadien aime bien le baseball...

LE ROYAL continue d'attirer de bonnes foules et il se peut que le club local soit celui de la plus grosse assistance, durant la saison... Le club qui viendra, ensuite, sera probablement le Baltimore...

L'heure des parties change

Jusqu'à cette année ou à peu près, l'heure de début des parties était presque toujours la même, sinon dans toutes les villes, du moins dans chaque ville. Cette année, c'est tout différent et les amateurs doivent continuellement consulter les journaux ou les annonces pour savoir à quelle heure ils doivent se rendre au terrain. Ainsi, jeudi, la cédule comprenait des débuts de parties aux heures suivantes: 10 heures et 30, 12 heures et 30, 1 heure et 30, 2 heures et 30, 3 heures et 30, 5 heures et 30, 5 heures et 45, 8 heures et 30 et 9 heures et 30.

TRIBUNE LIBRE

YVON ROBERT ET LES ARBITRES

Montréal, 8/8/43.

Rédacteur du sport du "Petit Journal". M. Mayer.
Cher Monsieur.

Je vous écris pour vous dire que je suis un grand partisan de la lutte et je voudrais vous demander pourquoi Yvon Robert n'a jamais eu justice par les arbitres car il serait encore champion. Vous vous rappelez bien, lors du deuxième match contre Managoff, il a fallu 10 minutes à l'arbitre pour décider que Robert avait commis un "foul". Sans cela, notre Canadien français serait encore champion. Encore jeudi passé, alors que j'étais au stadium, Robert, malgré la souffrance de sa jambe a collé les épaules de Managoff en 41 m. Pourquoi Robert n'a-t-il pas réclamé un "foul" à son tour alors qu'il avait sa jambe prise dans les câbles et alors que Managoff bûchait sur lui? L'arbitre ne disait rien. Pourquoi Managoff n'a-t-il pas été disqualifié? Robert serait redevenu champion en toute justice. Est-ce qu'il y aura encore un match revanche? Si tel est le cas on pourrait se passer du père de Managoff. En espérant que vous me répondrai dans la colonne de l'avis de nos lecteur dans le "Petit Journal", dimanche prochain. J'ai bien hâte de savoir votre réponse.

Je demeure un chaud partisan de Yvon Robert.

N.D.L.R. — Votre lettre parle par elle-même et nous n'avons pas besoin réellement d'y rien ajouter.

BASEBALL AU STADIUM
LES BEARS
de Newark
— VS —
LES ROYAUX
de Montréal
Dimanche à 2 h. & 4 h. p.m.
PROGRAMME DOUBLE

Les Lames Minora *signifient* ÉCONOMIE!
Par sa finesse et sa durabilité, la Minora l'emporte sur les lames ordinaires à double tranchant. C'est la lame de qualité, à prix modéré. Faites-en l'essai.

Après 25 ans dans le baseball comme joueur et comme gérant, Ray Cutter est maintenant instructeur des jeunes

Le Canadien français, malgré son nom anglais, est fier d'aider les jeunes pour Georges Mantha et le major St-Pierre et il prétend que Montréal produira des joueurs pour les majeures. — Cutter joua presque toujours à Montréal ou dans la province à l'exception du stage avec les Pirates de Pittsburgh. — Il refusa de se rapporter au London, se privant ainsi de la chance à peu près certaine de retourner dans les majeures. — La plus grande émotion de sa vie. — Il établit un record, ici, en frappant trois coups de 3-buts dans une même partie dont 2 dans la même manche. — Toujours une excellente moyenne au bâton.

C'EST SUR UN DE SES COUPS QUE LEO DANDURAND ACCOMPLIT SON PLUS GRAND EXPLOIT AU BASEBALL.

par Charles MAYER

"Il n'y a vraiment rien d'excellent comme cette école de baseball que les autorités de la ville de Montréal ont décidé d'inaugurer, cette année, sous la direction du major Lauréat St-Pierre et de Georges Mantha".

C'est ce que déclarait Ray Cutter, dans une longue entrevue avec votre observateur, au cours de la semaine.

Nous n'avons pas à faire la présentation de Cutter. Il a été dans le baseball pendant vingt-cinq ans soit comme joueur actif, soit comme gérant, soit comme arbitre. Malgré son nom anglais, Cutter est un Canadien français comme vous et moi. Il est né à Montréal, en 1893, de parents canadiens-français et il a toujours vécu dans notre ville à l'exception des voyages qu'il fit pour aller jouer avec les Pirates de Pittsburgh de la ligue Nationale ou bien avec divers clubs de la province dans diverses ligues.

AVEC LE PITTSBURGH

Oui, on a bien lu Pirates de Pittsburgh. En effet, disons-le immédiatement, Cutter, après la saison de 1919, au cours de laquelle il avait fait grandement parlé de lui, et dans laquelle il avait fortement impressionné dans une exhibition contre les Giants de la ligue Nationale à Ottawa, il fut appelé au camp d'entraînement de Hot Springs, Arkansas, sous la direction du gérant George Gibson. Il se rapporta le 8 mars et fit excellente impression.

A MONTREAL

Cutter refusa donc de se rapporter au London. Il revint dans la métropole où il signa un intéressant contrat pour la ligue locale, à $40 par semaine, pour le compte de Billy Innes et d'Arthur Normandin, deux autres bien connus dans le baseball. Innes et Normandin étaient alors propriétaires des Athletics.

LE EVERS CANADIEN

Ray Cutter fut tellement excellent au 2e but dans sa carrière qu'on le surnomma, ici, le Evers du baseball canadien. On sait qu'Evers fut considéré comme un des meilleurs joueurs de 2e coussin de tous les temps, faisant partie de la meilleure combinaison possible de Tinkers à Evers à Chance.

EXCELLENT AU BATON

Au bâton, Cutter fut toujours excellent, ici. Souvent, il frappa pour plus de .500. Une fois, il avait la formidable moyenne de .525 pour être facilement en tête de son circuit.

3 TRIPLES DANS UNE PARTIE

C'est au bâton qu'il établit un record d'un certain genre à Montréal et dans la province, dans la catégorie de baseball pour lequel il jouait. Il cogna, en effet, trois coups de trois-buts dans une même partie et deux de ces coups furent frappés dans la même manche. C'était dans une joute entre le Strachan et le National, en 1916. Cutter évoluait pour le Strachan.

L'EXPLOIT DE DANDURAND

C'est aussi au bâton qu'il permit à Léo Dandurand, le magnat international bien connu, d'accomplir un des plus grands exploits dans le baseball local et certainement son plus grand dans sa carrière comme joueur. En effet, à un moment dans une partie entre les Athletics et le Richmond, Cutter frappa un dur coup entre le 2e but et l'arrêt-court. C'était un coup sûr certain de l'avis de tous ceux qui étaient présents, surtout à cause de l'endroit où la balle avait été frappée, à cause de la force du coup et à cause de la hauteur de la balle. Mais on avait compté sans Léo. Celui-ci, près du 2e but, s'élança, fit un bond presque prodigieux et saisit la balle d'une seule main, sa main nue. La foule éclata en applaudissements frénétiques pendant que Cutter était vraiment furieux de s'être fait voler un coup sûr qui aurait donné la victoire à son club parce qu'il y avait deux hommes sur les buts et que le score final fut de 1 à 0.

Depuis, personne n'a oublié le coup de Cutter et l'exploit de Dandurand. Les deux intéressés, aujourd'hui encore, ne manquent jamais de se rappeler l'exploit, en riant évidemment. Léo ne rencontre jamais Ray sans lever et montrer sa main nue tandis que Ray répond en montrant un bâton imaginaire d'un geste menaçant.

SA PLUS GRANDE EMOTION

Un jour il eut la plus grande émotion de sa vie, émotion encore plus grande que celle de la signature d'un contrat pour les Pirates à $250 par mois. Ce fut quand l'entraîneur lui remit un costume gris. Ce costume gris signifiait que le joueur qui l'obtenait était jugé digne de devenir régulier avec le club. Ce jour-là, Cutter avait réalisé l'ambition de sa vie.

IL REFUSE

Il joua quelque temps à son poste régulier de 2e but pour le Pittsburgh et il aurait certainement eu la chance d'être rappelé par ce club s'il n'avait refusé de se rapporter au London de la ligue Michigan-Ontario, catégorie B. En effet, Cutter jouait un jeu parfait ou à peu près au champ. Il lui fallait un meilleur rendement au bâton, une section où il avait toujours été excellent, cependant, alors qu'il jouait dans notre province. Avec le London, il aurait fort probablement repris son oeil au bâton et, alors, il aurait été rappelé par le Pittsburgh.

Mais, Cutter qui venait de se marier avec Imelda Pepin de Montréal, fut pris d'ennui et il ne put résister à l'appel que sa femme lui faisait de revenir à Montréal.

CONTRE TY COBB

Un autre fait dans la carrière de Cutter est celui au cours d'une partie où un groupe d'étoiles jouant sous Ty Cobb et Jean Dubuc et des étoiles jouant sous le nom de National.

Voici ce qu'on lit à ce sujet dans un journal du temps: "Cutter et Cobb ont fourni de l'action à la 6e manche. Cutter était au 3e but quand le frappeur suivant y alla d'un petit coup à Cobb sur le gazon. Ty le ramassa et se mit à embrouiller Cutter avec Emilien Morin, le receveur. A un moment, Morin laissa son marbre comme Cobb poursuivait Cutter avec la balle. Ayant le marbre découvert, Cutter s'y élança et arriva en glissant. Cobb fit, lui aussi, une "slide" sur Cutter qui compta tout de même.

"Ne voyant pas Cobb se relever, le frappeur, installé au premier, le crut blessé et tenta de voler le second but. Truqué comme tout, Cobb se releva et, le temps de l'écrire, il avait envoyé la balle au second but et exterminé l'audacieux".

Nous n'en finirions pas à parler de Cutter et des faits saillants de sa carrière. Disons simplement que cette carrière fut brillante et comme joueur pour les clubs St-Arsène, National, Athletics, Cap de la Madeleine, Valleyfield, Metropole, et comme gérant des clubs Valleyfield et Granby, entre autres, et comme arbitre dans différentes ligues.

Aujourd'hui, Cutter est encore grandement actif. Marié à Imelda Pepin, il est père de 4 enfants: Raymond, Eva, Irène et Imelda. Il travaille au Pacifique Canadien.

INSTRUCTEUR

Dans son temps libre, il n'y a rien qu'il aime mieux qu'enseigner le baseball aux jeunes dans nos parcs locaux, sous la direction de Georges Mantha et en compagnie de plusieurs de ses anciens coéquipiers Ti-Noir Boudreau, Oscar Major, Pamphyle Yvon, Arthur Prince et autres.

D'après Cutter, il n'y a rien de mieux que cette école de baseball, comme d'ailleurs ces écoles dans les autres sports. Pour Ray, il y a plusieurs étoiles en herbe chez les Canadiens français comme chez les Canadiens anglais de notre ville.

DIFFERENT DU PASSE

Seulement, dans le passé, il n'y avait pas d'écoles comme aujourd'hui où les jeunes étaient non seulement plus intéressés à jouer au baseball dans des clubs et des ligues mais où il n'y avait personne pour corriger leurs erreurs et développer leurs aptitudes naturelles. En outre, Cutter est d'avis que l'école de baseball aide la jeunesse en ce sens que le sport la détourne des mauvaises fréquentations ou de l'oisiveté tandis qu'elle aide également à la jeunesse pauvre en fournissant l'équipement nécessaire à plusieurs jeunes de talent qui, autrement, ne pourraient se développer.

Bref, Cutter fut un héros pendant des années sur le losange pour les plus âgés et, aujourd'hui, il est aussi une idole chez les jeunes à qui il confie sa grande expérience.

DANS L'AVENIR

Espérons que Cutter dit vrai et que l'on verra dans quelques années plusieurs jeunes joueurs de talent qui brilleront, au moins dans l'Internationale, sinon dans les majeures.

CUTTER A L'OEUVRE. — *On assiste, ici, à une scène d'instruction de l'école de baseball. C'est Ray Cutter qui montre à un jeune comment glisser à un but pendant que ses compagnons le regardent. A cette école de baseball, on montre toute la technique du jeu avec Cutter et autres experts comme instructeurs.*

QUELQUES EPISODES DANS LA BRILLANTE CARRIERE DE RAY CUTTER. — *On voit, ici, quelques photos du brillant joueur de baseball canadien français Ray Cutter au cours de ses 25 années de carrière. A gauche, les trois photos montrent Ray, alors qu'il était avec les Pirates de Pittsburgh de la ligue Nationale. Dans la photo du haut, il porte le costume gris des réguliers, alors qu'il eût la plus grande émotion de sa carrière, comme nous le rapportons ci-contre. A droite, en haut, Cutter dans son costume des Athletics de Billy Innes et Arthur Normandin, en face du club-house du terrain du Shamrock, là même où se trouve le marché Jean Talon. Au centre, Cutter, alors qu'il était gérant du Valleyfield. En bas, Cutter, aujourd'hui. On sait que Ray a terminé sa longue carrière comme joueur et gérant mais, aujourd'hui, il trouve le temps d'agir comme instructeur sur les terrains de jeux de la ville, une nouvelle fonction qu'il trouve passionnante et destinée à faire grand bien aux jeunes qui poussent.*

Le Royal perd par 3 à 1 et 3 à 0

Le Jersey-City est chanceux et gagne deux fois

Sherer, qui avait excellé dans le voyage, doit céder sa place à De Forges, à la 1ère manche. — Dietz perd pour la 3e fois, dans la 2e joute. — Sima n'accorde que 2 coups sûrs dans la 2e. — Howell de retour.

LE ROYAL A UNE CHANCE DE REJOINDRE LE NEWARK DANS LA SERIE COMMENÇANT DIMANCHE

STADE DU ROYAL, 14. (Spécial au "Petit Journal", par fil direct).

Les Petits Giants de Jersey-City ont infligé au Royal deux autres défaites ici cet après-midi, devant une foule désappointée de plus de 2,000 personnes. C'était le troisième échec consécutif du Montréal contre l'équipe du gérant Gabby Hartnett, qui occupe la dernière position du classement de l'Internationale. Dans leurs trois parties ici, les Petits Giants comptèrent un total de 9 points, ou trois par partie, seulement, mais le Royal n'en produisit, par contre, que deux.

Dans la deuxième partie cet après-midi, Albert Sima, un gaucher, ne permit que deux coups sûrs. A la première, Bobby Coombs battit facilement le Royal par 3 à 1. Dietz perdit la seconde par 3 à 0.

Dans les deux joutes, la chance ne sourit pas aux gars de Fresco Thompson. De fait, ce furent les gars de Gabby Hartnett qui furent favorisés. En outre, les joueurs du Royal protestèrent, avec au moins des semblants de raisons, contre les arbitres dans plusieurs décisions douteuses.

LES BEARS ICI DIMANCHE

Cet après-midi le Royal recevra les Bears de Newark au début d'une importante série puisque les gars de Fresco Thompson auront même la chance de rejoindre ceux de Johnny Neun, en 2e place du circuit s'ils ont quelque succès, au cours de cette série de cinq joutes. Il y aura programme double habituel du dimanche aujourd'hui suivi d'une partie simple lundi soir, d'un autre programme double mardi et d'une 5e et dernière partie mercredi soir. Bob Chipman et Wes Flowers seront au monticule pour le club local cet après-midi.

SHERER FAIBLE

Le droitier Sherer ne put afficher la belle tenue dont il a fait preuve à l'étranger au cours du récent voyage du Royal et il ne demeura au monticule que durant un tiers de manche avant de céder sa place au fiable Barney DeForge. Sherer fit face à six frappeurs et ne put en retirer un seul. Il accorda d'abord trois simples consécutifs et après qu'Howell eut semblé le tirer d'embarras en prenant McClure en défaut au 2e, Al accorda un but sur balles à Reyes, remplissant les coussins et un autre Mead ce qui donna un point forcé aux visiteurs. Drews cogna ensuite un simple pour faire compter un 2e point et Sherer prit le chemin des douches. DeForge vint à sa rescousse et mit rapidement fin à la manche.

Le Royal aurait dû compter à la 2e manche quand Brack cogna un long coup de trois-buts avec seulement un joueur retiré mais un double-jeu des Giants et l'aide éventuelle de l'arbitre Chet Fowler qui rendit encore plusieurs décisions douteuses, samedi, empêcha tout pointage.

Les Giants ajoutèrent un 3e point à la 5e manche quand DeForge fut quelque peu dans l'embarras. Coombs débuta avec un simple et quand McClure frappa vers Hooks ce dernier lança vitement à Campanis pour le retrait de Coombs mais bien que Hooks ait semblé lancer à temps, l'arbitre Flower le déclara sauf. Kimball commit une erreur sur le "bunt" de Torres et les buts furent remplis, sans aucun joueur retiré. Lockman frappa à Campanis qui lança au marbre à temps pour le retrait de Coombs. McClure compta ensuite le dernier point des visiteurs sur la chandelle de Reyes.

Le Royal compta son unique point à la 7e manche après avoir été assez malchanceux. Il lui fallut en effet quatre coups sûrs par Hooks, Kimball, Campanis et Frost et une erreur par Meade avant de réussir cet unique point.

JERSEY-CITY	ab	p	cs	r
McClure, 2b	4	1	2	3
Torres, 3b	4	1	1	0
Lockman, cc	4	1	1	3
Reyes, 1b	2	0	0	13
Mead, cg	3	0	0	0
Drew, cd	4	0	1	2
Steiner, r	3	0	0	2
Kerr, ac	3	0	0	1
Coombs, l	3	0	1	0
TOTAUX	**30**	**3**	**6**	**24**

MONTREAL	ab	p	cs	r
Badke, cg	3	0	0	2
Barnha't, 2b	4	0	1	1
Howell, r	4	0	0	3
Ortiz, cd	4	0	0	2
Hooks, 1b	4	0	1	14
Brack, cc	4	0	3	0
Kimball, 3b	3	1	1	0
Campanis, ac	3	0	1	4
Sherer, l	0	0	0	0
DeForge, l	2	0	0	1
xFrost	1	0	1	0
Barney, l	0	0	0	0
TOTAUX	**32**	**1**	**8**	**27**

X—Frappa pour DeForge à la 7e.

JERSEY-CITY	200 010 000— 3
MONTREAL	000 000 000— 1

SOMMAIRE — Erreurs: Hooks, Kimball 2; Barnhardt, Mead. Points comptés sur coups de: Mead, Reyes, Drew, Frost. Trois-buts: Brack. Sacrifices: McClure, Torres. Double-jeux: Barnhardt à Campanis à Hooks; Kerr à McClure à Reyes; DeForge à Campanis à Hooks; Drew à Reyes; Campanis à Hooks. Laissés sur les buts: Jersey-City, 8; Montréal, 6. Buts sur balles de: Sherer, 2; Coombs, 2; Barney, 3. Retirés au bâton par: Coombs, 1; DeForge, 1. Coups sûrs contre: Sherer, 4 en ⅓ manche; DeForge, 2 en 6⅔ manches; Barney, 0 en 2 manches. Lanceur perdant: Sherer. Arbitres: Henline et Fowler. Temps de la partie: 1.43.

Dans la 2e joute, Albert Sima, nouveau lanceur gaucher des Petits Giants, retira les onze premiers frappeurs à lui faire face avant de permettre un simple à Dixie Howell à la 4e manche avec deux joueurs retirés. Sima n'accorda qu'un seul autre coup sûr durant la partie soit à Badke à la 6e manche.

NAP REYES BLESSE

Le brillant premier but cubain Nap Reyes, du Jersey-City, se tordit apparemment un muscle dans la jambe gauche, en courant vers le premier but à la 2e manche de la seconde partie et se mit à boiter à mi-chemin, finissant même sa course sur une jambe. Il quitta le jeu pour être remplacé par Ed. Robinson au premier but par la suite.

Dans les quatre premières manches, Lloyd Dietz ne permit que deux coups sûrs, un simple de Drew à la 2e avec deux joueurs retirés et un simple de Robinson à la 4e, avec deux joueurs retirés également. A la cinquième Drew débuta avec un simple et Fleitas tenta en vain de se sacrifier. Drew fut en même temps retiré en tentant de voler son deuxième. Fleitas frappa éventuellement un simple au champ droit. Kerr suivit avec un roulant facile à Campanis et celui-ci lança à Barnhardt au deuxième mais celui-ci ne put lancer en temps au premier pour compléter le double-jeu et cette faiblesse de Barnhardt coûta trois points à Dietz. Le lanceur Sima suivit en effet avec un simple sur la ligne du champ gauche, Kerr se rendant au troisième, pour ensuite compter sur le simple de McClure au champ centre.

Les buts furent remplis lorsque Torres obtint un simple sur son petit roulant au troisième que Kimball manqua complètement. Deux points croisèrent ensuite le marbre sur le simple de Lockman au champ centre. Robinson fut finalement retiré sur un roulant au premier but.

Le Royal fit encore preuve de faiblesse au bâton avec des occasions de compter à sa moitié de la cinquième manche. Hooks et Brack obtinrent des buts sur balles pour commencer mais Kimball fut retiré au bâton sur trois lancers de suite (Fowler déclarant le premier "strike" bien qu'il ait été visiblement haut) et Campanis ne put faire mieux qu'un roulant à l'arrêt-court qui contribua au retrait de Brack au deuxième but. Dietz frappa ensuite une chandelle au champ droit.

A la sixième manche, Badke débuta avec un simple. Barnhardt fut retiré sur une chandelle au champ centre puis Howell frappa un coup en long juste en dedans du premier coussin. Robinson plongea, attrapa la balle et compléta un autre double-jeu chanceux pour Jersey-City.

A la septième et dernière manche après le retrait d'Ortiz le jeune Sima donna encore des buts sur balles à Hooks et Brack mais Kimball frappa un roulant au troisième but et Brack fut retiré au deuxième et Campanis mit fin à la partie en frappant une chandelle au champ centre.

DEUXIEME PARTIE

JERSEY-CITY	ab	p	cs	r
McClure, 2b	4	1	2	3
Torres, 3b	4	0	1	0
Lockman, cc	3	0	1	5
Reyes, 1b	1	0	0	0
Robinson, 1b	2	0	1	9
Mead, cg	3	0	0	1
Drew, cd	3	0	2	2
Fleitas, r	3	0	1	1
Kerr, ac	3	1	0	0
Sima, l	3	1	1	0
TOTAUX	**29**	**3**	**9**	**21**

MONTREAL	ab	p	cs	r
Badke, cg	3	0	1	0
Barnha't, 2b	3	0	0	1
Howell, r	3	0	1	5
Ortiz, cd	3	0	0	0
Hooks, 1b	1	0	0	11
Brack, cc	1	0	0	0
Kimball, 3b	3	0	0	1
Campanis, ac	3	0	0	2
Dietz, l	2	0	0	1
TOTAUX	**22**	**0**	**2**	**21**

Score par manche

JERSEY-CITY	000 030 0—3
MONTREAL	000 000 0—0

SOMMAIRE — Points produits par McClure, Lockman 2. Double-jeu: Robinson (seul). Laissés sur les buts: Jersey-City 5, Montréal 5. Buts sur balles de Dietz 0, Sima 4. Retirés au bâton par Dietz 5, Sima 1. Arbitres: Fowler et Henline. Temps 1.11. Assistance, 3,000.

Wright devra se rapporter à l'armée

NEW-YORK, 14. — Le boxeur vétéran Chalky Wright, ex-champion mondial des poids plumes croyait pouvoir se joindre au Service Maritime des Etats-Unis ici vendredi mais il devra plutôt se rapporter à l'armée américaine à la suite d'un avis reçu hier de son centre d'instruction militaire.

Wright fit son inscription officielle dans le Service Maritime il y a un mois et il devait se rapporter vendredi mais il semble qu'il ait oublié d'avertir son bureau militaire à ce sujet. Ce bureau vient plutôt de lui donner ordre de se rapporter à l'armée américaine le 28 août et quand il s'est présenté devant les autorités hier on lui a simplement dit que le Service Maritime devrait se passer de ses services.

LIGUE INTERNATIONALE
Newark à Montréal (2)
Toronto à Syracuse
Jersey-City à Rochester (2)
Baltimore à Buffalo

CLUB PALACE

Le club Palace vient de remporter sa 27e victoire aux dépens du St-Michel senior par 8 à 3. Le lanceur Brown a retiré 12 frappeurs au bâton. Dimanche, le Palace jouera un double contre le Red Star Denise au terrain St-Rémi, à 2 heures, coin St-Rémi et Notre-Dame. Le Palace vient de faire l'acquisition de deux nouveaux joueurs dont les noms sont Plaisance et Deschamps. Le Palace fera partie du tournoi junior organisé par Gaston Robert, Théodore Bourassa et J.-P. Lauzon. Inf.: J.-P. Lauzon, 3008 St-Jacques ouest, WE. 4135 ou Rest. Palace, 3868 Wellington, FI. 0457, Adrien Rouleau, prop.

Les courses à Connaught Park

RESULTATS DE SAMEDI

1ère COURSE $400, 3 ans et plus, 5½ furlongs. Prince Hal, 126, (Sena), $23.55, 8.95, 4.55; Sweptfron, 113, (G. Courtney), $3.50, 2.50; Poker Dice, 115, (Feeney), $3.10. Temps 1.10 4-5. Ont aussi couru: Gildas Lass, Perfect Blend, Sunareve, Chief of Staff, Stark Larkmead, Lavanjo.

2e COURSE — $400, 3 ans et plus, 5½ furlongs. — Lone Gallant, 145, (Thorndyke), $7.00, 4.45, 2.65; Indiana Flyer, 140, (Lavaie), $5.40, 2.55; b-Similar, 145 (Smoot), $2.30. Temps: 3.55 1-5. Ont aussi couru: Ann Hover, a-Rummerbill, b-St-Patricks Day, a-Queens Color, Raffles Problem. Retirés: Limerick Lace.

3e COURSE — $400, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Fred Tracey, 118, (G. Courtney), $4.80, 3.70, 2.45; Vivacious, 112, (Williams), $5.30, 2.90; Pernelle, 108, (Connolly), $2.40. Temps: 1.16 4-5. Ont aussi couru: Sargazo, Baron Lynn, Speedy Pan, Allons, f-Blazing Iris, Quick Quick, f-Bravoure.

4e COURSE $300, 3 ans et plus, 6 furlongs. Mr. Grief, 118 (Field), $16.20, 7.65, 4.00; Pepper Box, 113, (Sena), $4.35, 3.20; Awakener 118, (Wylie), $6.45. Temps 1.15 1-5. Ont aussi couru: Daisy Foy, f-Ingrig, f-Brutus Folly, f-Phillis B., Grovela, Schuylerville, Miss Vercheres, f-Reckless Saxon, Compton.

LE DOUBLE A PAYE $76.00

5e COURSE $500, 3 ans et plus, 6 furlongs. Porters Girl, 115, (Chevalier), $10.20, 4.55, 2.40; Lady Sham, 115, (Hughes), $3.50, 2.15; Mathora, 113, (Sena) $2.25. Temps 1.15. Ont aussi couru: Manoeuvring, a-Gre Mark, a-McMark, Battle Cup, Roy Greenock, Paraboloid, a-Entrée J. G. Fair. Retiré: Seneschal.

6e COURSE $400 à réclamer, la bourse The R. C. A. F., 3 ans et plus, 1 1-8 mille. 1—Tangelo 107, 2—War Ace 116, 3—Maehero 110, 4—Count Natural 110, 5—Marymick 111, 6—Record Flight 111, 7—Who Reigh 116.

1	2	4
1e	2e	3e

7e COURSE $400 à réclamer, la bourse The Navy League, 3 ans et plus, 1 1-8 mille. 1—Easiest Way 117, 2—Maly n 114, 3—Pie Plate 107, 4—Alibi Babe 107, 5—x Sir Gibson 112, 6—Rakbak 112, 7—Armistice 112, 8—Rosin 112, 9—The General 114, 10—Elmer 107, 11—Gunnery 114, 12—Rowes Crump 117.

1e	2e	3e

8e COURSE $300 à réclamer, la bourse Blue Bonnets, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. 1—Driving Power 116, 2—Pomsee 111, 3—Cove Spring 111, 4—High Low Jack 116, 5—Lock Nut 116, 6—Black Ash 111, 7—Portsmouth 116, 8—xPolly Girl 106, 9—Volgadale 111, 10—xBlue Play 111, 11—Valdina Zest 111, 12—Nitanot 111. Aussi: 13—Rare Diamond 111, 14—Army Life 110.

1e	2e	3e

LA QUINELLA
a rapporté
$■■■.■■

Inscrits de lundi

1ère COURSE 400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. xBig Fish 110, Ingrid G. 108, Dorval Lass 113, Cuvanna 110, Josette 113, xCave Mark 103, Front Attack 115, Belstone 118, Waverley Prince 118, Resulter 113, Miss Vercheres 108, Archline 115.

2e COURSE $400 à réclamer, la bourse The Westboro, 3 ans et plus, 2 milles, xxx Little Demon 130, xxxIndiana Flyer 147, xxTommy Buchon 130, xxFrank C. 144, xxAnn Hanover 137, xxTime Limit 130, xx Richstrike 142, Aurebon 154.

3e COURSE $300 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Surdonia 105, Gene S. 110, Edelad 116, Sally Harlow 111, xEpsom Prince 111, xSava Mark 106, Miss Victress 111, xTall Oak 111, Treemontania 105, Sober No 116, High Level 105, Mountain Air 116. Aussi Mister Billy 110, xMarstar 93, xSucre 111, Burning Deck 116, Miss Cold 105, xCalling 106.

4e COURSE $300 à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs. Fast Start 113, Telebaur 103, Richstrike 113, Warrennette 103, Frank C. 113, Glisten 113, Margaret Louan 108, Wise Gris, 113, xStar Quest, 106, Ovid 116. Aussi: xBullion 103, Celia 108, xUncle July 108, Rose R. 108, Bravoure 111, xBossie Mark 98, xSun Idele 103.

5e COURSE $400 à réclamer, la bourse The Finale, 3 ans et plus, 6 furlongs. Philcade 115, Miss High Hat 111, Balaxy 103, Speedy Booger 118, a-Paques 107, Charlie Bailey 120, Betty Grable 107, Arga 116, Brotela 111, a-Beauty Time 104, Golden Silence 115, xVantime 106.

a-Entrée Mme C. P. Ireland.

6e COURSE $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Treemontier 118, Mariana P. 107, a-x-Tetra Town 108, D. Penobscot 113, xTelescope 113, Merry Rhyme 107, Paddy 118, Soigne 113, xOon Pecos 113, Hunting Home 118, Differential 118, Sweptfron 113. Aussi: xPernelle 108, xBait 113, Quick Quick 110, aéTinkatys 108.

a-Entrée Benable et Magill et H. E. Lewis.

7e COURSE $400 à réclamer, la bourse The Avalon, 3 ans et plus 1 1-4 mille. Roseate 105, a-Orenco 115, Rodney Pan 103, Solid 110, Pacscarf 115, Smoke Ball 101, xStormy Night 106, Maehero 107, Fair Eugenia 110, Bold Nelson 112, xIncentor 105. Aussi: Mine 108.

a-Entrée Mme W. Adams et F. Bolton.

8e COURSE $300 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. xUpset Dove 106, xSecret Service 106, xWhitmsville 111, Sy Greenock 116, xArmy Life 105, Bell Ringer 116, xRustic Maiden 101, Recondite 116 Brass Bottle 111, Boby Therese 111, Rolling Past 111, Pomsee 111, Love Quest 111.

Autre réunion de courses possible après celle de Mont-Royal

On parle de plus en plus d'une autre réunion qui suivrait celle de Mont-Royal qui se terminera le jour de la Fête du Travail, le 6 septembre. Il s'agirait d'une réunion supplémentaire qui prendrait place soit à Mont-Royal, soit à Blue Bonnets. Pour ce faire, on se servirait d'une franchise qui n'est pas en opération, comme celle de Dorval, par exemple, qui, si nous sommes bien informés, appartient au sportsman bien connu Jules Dugal. Il ne serait pas difficile de faire consentir les propriétaires de chevaux à rester ici pour une autre réunion qui serait autorisée par le ministère de l'Agriculture.

Entre temps, on se prépare activement à la réunion de Mont-Royal qui débutera samedi prochain à la populaire piste. Le gérant général Lou Caruso s'est assuré la venue de tous les chevaux qui sont actuellement à Connaught Park, où la réunion réussie prendra fin lundi. Le gérant Narbonne est grandement occupé à Mont-Royal à voir aux détails afin que la réunion soit un succès aussi grand que celui de l'an dernier ou encore que celui de la réunion de King's Park qui a été tenue à cet endroit en juin.

On apprend qu'il n'y aura pas de pari-double à Mont-Royal. Par contre, il y aura trois Quinellas. En outre, il y aura probablement le concours du handicapeur, si populaire, il y a quelques années.

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
TORONTO	79	46	.632
NEWARK	66	53	.555
MONTREAL	63	60	.512
SYRACUSE	58	61	.487
ROCHESTER	57	61	.483
BUFFALO	56	65	.463
BALTIMORE	52	65	.444
JERSEY-CITY	49	69	.415

BUFFALO	100	000	000— 1	7	2
SYRACUSE	000	002	30x— 2	8	1

Tising et Denning; Delacruz et Rice.

Deuxième partie

Buffalo ■ à Syracuse ■

NEWARK	002	102	100— 6	13	1
ROCHESTER	000	001	100— 2	7	1

J. Pagé et Garback; Donnelly (p), Humphries (5), Sakas (8) et Rice.

Deuxième partie

Newark ■ à Rochester ■

BALTIMORE	100	001	200— 4	9	4
TORONTO	000	200	010— 3	6	2

Swift et McGarity; Jarrett (p), Shuman (7), Ananica (8) et Compton.

Deuxième partie

Baltimore 4 à Toronto 1

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
NEW-YORK	63	39	.618
CLEVELAND	53	48	.525
WASHINGTON	56	51	.523
CHICAGO	53	49	.520
DETROIT	52	49	.515
BOSTON	49	54	.476
ST-LOUIS	45	56	.446
PHILADELPHIE	40	65	.381

WASHINGTON	010	120	003— 7	9	1
DETROIT	010	102	000— 4	9	5

Carrasquel, Wynn (g)(7) et Giuliani; Newhouser et Richards.

PHILADELPHIE	001	042	011— 9	12	2
CLEVELAND	021	600	30x—12	17	0

Fagan, Croia (4) et Wagner; Dean (g), Naywick (5), Salveson (6) Having (6) et Rosar.

NEW-YORK	010	000	100— 2	6	2
ST-LOUIS	001	000	000— 1	2	0

Zuber et Sears; Muncriff (p), Caster (8) et Hayes.

BOSTON	000	000	000— 0	3	0
CHICAGO	002	000	00x— 2	7	2

Terry (p), Ryba (8) et Partee; Lee et Turner.

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
ST-LOUIS	68	33	.673
PITTSBURGH	55	48	.534
CINCINNATI	55	49	.529
BROOKLYN	54	51	.514
BOSTON	47	53	.470
PHILADELPHIE	50	57	.467
CHICAGO	47	57	.452
NEW-YORK	38	65	.369

PITTSBURGH	003	131	000— 8	14	0
PHILADELPHIE	000	002	000— 2	5	2

Klinger et Lopez; Kraus (p), Karl (5), Eyrick (17) et Moore.

Deuxième partie

PITTSBURGH	000	000	200— 2	5	1
PHILADELPHIE	000	010	000— 1	7	0

Butcher (g), Gornicki (8) et Baker; Gerheauser (p), Kimball (8) et Finley.

CINCINNATI	000	004	005— 9	9	0
BROOKLYN	010	000	100— 2	9	2

Riddle et Mueller; Head (p), Webber (6), Sayles (8) et Bragan.

Deuxième partie

Cincinnati ■ à Brooklyn ■

CHICAGO	010	010	000— 2	6	1
BOSTON	001	020	00x— 3	9	0

Hanyzewski (p), Prim (8) et McCullough; Salvo et Klutz.

ST-LOUIS	220	000	304—11	14	0
NEW-YORK	000	000	010— 1	9	4

Munger et O'Dea; Wittig (p), Mungo (2), East (8) et Lombardi.

Deuxième partie

St. Louis ■ à New-York ■

ASSOCIATION AMERICAINE

(Parties du soir partout)

LIGUE AMERICAINE
Washington à Cleveland (2)
Philadelphie à Detroit (2)
New-York à Chicago (2)
Boston à St-Louis (2)

RENDEMENT DU ROYAL

(Parties de samedi comprises).

AU BATON

	ab	cs	2b	3b	c	ppp	moy.
Frost	4	2	1	0	0	1	.500
Ortiz	446	140	28	8	8	72	.314
Brack	109	32	2	5	3	10	.293
Badke	350	98	13	2	3	47	.280
Hooks	250	70	13	2	1	38	.280
Howell	340	91	14	3	3	39	.267
Chipple	4	1	0	0	0	0	.250
Kimball	468	108	22	3	5	48	.231
Castro	120	27	3	1	2	11	.225
Chipman	54	12	2	0	0	4	.222
Campanis	380	76	14	1	2	31	.200
Spaulding	20	4	1	0	0	2	.200
Barnhardt	250	49	6	1	4	19	.196
Frost	6	1	0	0	0	0	.167
Webb	24	4	0	0	0	1	.167
Mauch	37	6	1	0	0	2	.162
Flowers	58	9	0	0	4	4	.155
Washburn	39	6	0	0	1	4	.154
DeForge	40	6	1	0	0	2	.150
Sherer	53	8	2	0	1	2	.148
Rochelli	34	5	1	0	0	1	.147
Gregg	49	7	0	0	3	3	.143
Barney	7	0	0	0	0	0	.000
Sunkel	8	0	0	0	0	0	.000
Dietz	5	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	ml	p	ca	bb	rab	g	p	moy.
Chipman	131	78	151	104	63	19	6	.825
DeForge	154	68	104	48	46	5	4	.556
Webb	76	36	74	17	15	5	4	.556
Sherer	160	59	158	52	56	12	10	.546
Flowers	170	55	139	69	52	11	10	.524
Gregg	149	53	124	90	66	11	11	.500
Sunkel	26	8	21	22	11	2	2	.500
Spaulding	82	49	95	43	22	4	5	.444
Washburn	24	21	23	36	6	1	2	.333
Barnhart	1	0	0	1	0	0	0	.000
Frost	0	4	5	0	0	0	0	.000
Kimball	2	4	4	2	0	0	0	.000
Barney	19	7	17	15	15	0	1	.000
Dietz	21	6	18	6	8	0	2	.000

Tournoi des fonctionnaires municipaux le 23 août

C'est lundi prochain, le 23 août qu'aura lieu le grand tournoi de golf annuel des Fonctionnaires Municipaux au superbe terrain du Golf Municipal, rue Sherbrooke, est. Tous les intéressés sont cordialement invités et voudront bien faire acte de présence afin que le tournoi remporte un vif succès tout comme dans le passe.

DANS LA LIGUE DES TERRAINS DE JEUX DE LA VILLE

Les séries éliminatoires dans la ligue des terrains de jeux de la ville débuteront dimanche à trois terrains. Au parc Lafontaine, à 1 h. 30, le St-Michel recevra le Parc Jarry. Au Jardin Botanique, deux clubs de Rosemont en seront aux prises, le Jardin Botanique et le Rosemont "Y". Au parc Laurier, à 2 heures et 30, les Athletics de M. Labrèche recevront la visite du Maisonneuve de J.-P. Lemay.

Plusieurs instructeurs assisteront à cette partie car les deux clubs comptent plusieurs bons joueurs d'avenir qui pourront évoluer dans la ligue Starr, l'an prochain.

Nous prions le public d'assister à ces trois parties à quelqu'endroit que se soit car elles seront toutes très intéressantes. Donc en foule.

LE CLUB CHAMPLAIN

Dimanche, le Champlain a défait le Montréal-Nord chez lui par 6 à 4 et 11 à 9. Carrière et Gourdeau ont très bien lancé. Pour les vainqueurs, Desjardins, Tougas et Gatien furent les vedettes au bâton avec chacun 5 coups sûrs dans les 2 joutes. Lemarbre et B. Boiselle officièrent pour les vaincus. Lundi, le Champlain triomphait du Sacré-Coeur dans une joute de ligue par 15 à 12. Le Champlain a maintenant 11 victoires et une seule défaite dans la ligue. Immaculée-Conception est en 2e place avec 7 victoires et 3 défaites. Le Champlain lance un défi aux Bouffons, au Alpha jr., au Bombardier et au Bavard préférée et à toute bonne équipe de 16 à 18 ans. Inf.: A. Desjardins, prés., CH. 4215 ou M. Bergeron, gér., FR. 0632.

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh à Boston (2)
Cincinnati à New-York (2)
Chicago à Philadelphie (2)
St-Louis à Brooklyn (2)

BIBEAU ET WADSWORTH EN DEMI-FINALES DE CASTILLOUX-SHANS

Le protégé de Pit Audette s'attaquera au vainqueur de Drouin-O'Connor et Léo Maher sera peut-être choisi pour s'attaquer au champion des poids-moyens. — Demande d'une date et promesse d'un programme chaque fois.

POPULARITE DE McKIMMIE LE MATCHMAKER DE LA CANADIAN ENTERTAINMENTS.

Le titre de champion poids mouche du Canada sera en jeu dans l'une des demi-finales du grand match entre Dave Castilloux et Cleo Shans, au Stade du Royal, le 31 août. En outre, Len Wadsworth, champion poids moyen du Canada mettra peut-être son titre en jeu dans l'autre demi-finale.

On sait que Jimmie McKimmie a été choisi comme matchmaker de la grande soirée de boxe de la fin du mois, cela pour le compte de la Canadien Entertainments Limited que dirige Armand Vincent. Ce dernier a tenté d'organiser la soirée lui-même mais on lui a fait toutes sortes de difficultés et, finalement, le grand sportsman McKimmie a été approché et il a accepté de s'occuper du programme avec son permis régulier qu'il détient de la Commission athlètique.

C'est Florian Bibeau qui fera face au champion poids mouche du Canada, à la séance du matchmaker McKimmie. Quel sera son adversaire? On le connaitra mardi après la rencontre de championnat entre Lulu O'Connor et Adélard Drouin. Quant à Bibeau, protégé de Pit Audette, il s'est déclaré prêt à faire face à O'Connor ou à Drouin.

On ne sait pas encore qui sera l'opposant de Wadsworth. Il est question du soldat Léo Maher. McKimmie a aussi pensé au boxeur qui défit Shanks par mise hors de combat en une ronde, au début de la semaine, aux Etats-Unis.

On apprend de l'organisation qu'on a l'intention de présenter un programme de boxe tous les mois, au Forum, après celui en plein air, au Stade. Cette organisation semble sérieuse et Montréal devrait revivre les beaux jours de la boxe d'autrefois.

La prochaine séance ne sera pas au profit d'une oeuvre quelconque. Une garantie de $1,500 sera payée au Corps d'aviation, plus cinquante pour cent des profits dépassant ce montant, et cela pour obtenir les services de Castilloux.

Jimmy McKimmie le matchmaker, est l'un des vétérans de boxe à Montréal — comme boxeur, gérant arbitre et promoteur pendant plus de trente ans.

McKimmie se présentera devant les commissaires à l'assemblée mardi prochain, dans le rôle de matchmaker pour demander la date du 31 août, et avec l'autorisation du Corps d'aviation, pour leur montrer les contrats signés de Castilloux et de Cleo Shans, qui s'est battu deux fois contre le soldat Johnny Greco au Madison Square Garden. Les deux combats ont attiré une recette de $82,000. La première rencontre a été tellement sensationnelle qu'il a fallu bâcler un autre combat entre les deux boxeurs. Dans le premier combat Greco a obtenu la décision. Shans en était à ses débuts sous la direction de Pete Reilly et il a reçu un montant de $5,200.

Lors du deuxième match, Shans a reçu $7,500, ce qui indique bien que les New-Yorkais voulaient le revoir à l'oeuvre. Shans a le don de battre les champions poids plume. Il a d'abord vaincu Richie Lemos, alors détenteur du titre à Los Angeles. Puis il a vaincu Jackie Callura, champion poids plume canadien, au Garden de Boston. Les connaisseurs n'ont donné qu'une ronde à Callura. Shans a également battu Maxie Shapiro, au Madison Square Garden et deux semaines plus tard Shapiro triomphait du présent champion poids léger, Bob Montgomery. Shans a aussi disposé de Léo Dodak qui a perdu et gagné contre Castilloux. Il est un boxeur agressif, actif.

McKimmie a l'intention de présenter un fort attrayant programme et de le présenter en plein air. Le matchmaker est un ancien boxeur et il fut déjà un associé du regretté George Kennedy. Puis il est devenu gérant d'une écurie de boxeurs et promoteur. C'est lui qui a organisé les combats Berger-Castilloux il y a quelques années, et il a aidé le promoteur Eddie Quinn à offrir la rencontre Lust-Castilloux qui a rapporté $10,000 aux forces armées.

Castilloux s'entraînera à la Baie Missisquoi

On apprend que Dave Castilloux commencera son entrainement, dès mardi, ou plutôt qu'il le continuera puisqu'il est déjà en bonne condition physique. Dave partira, en compagnie d'Armand Vincent, pour la Baie Missisquoi, lundi soir. Il se rendra à la ferme du matchmaker Jimmie McKimmie, à la pointe Jamieson. McKimmie a vu à ce que tout soit prêt pour recevoir Castilloux et pour lui permettre de s'entrainer comme il le désire. Dave devait obtenir la permission nécessaire pour quitter la ville.

Assemblée de la Fédération de boxe à Montréal, mercredi

Il sera question des champions dans les différentes catégories. — Toutes les sections représentées.

La Fédération canadienne de boxe qui n'a pas tenu d'assemblée depuis trois ans, se réunira mercredi soir prochain à Montréal. C'est ce que Frank Hogan, président de la Fédération aussi bien que de la Commission athlétique de Montréal, a annoncé, en fin de semaine, de retour d'une vacance d'un mois à St-Andrews. Les présidents des différentes Commissions de boxe du pays ont été invités à assister à la réunion au cours de laquelle on étudiera la question des champions de boxe canadien. Mentionnons en particulier les représentants des Commissions d'Ontario, Québec et Sherbrooke. La plupart sont dans les forces armées du pays et la Fédération voudrait éclaircir la situation.

L'organisation va bien pour le titre de champion cycliste

Tout va bon train dans l'organisation de la course de championnat de 50 milles en groupe. Albert Gachon, l'âme de l'événement, déclare que tout va bien et que l'on s'attend à un succès.

La course prendra place à Tétreaultville, le 12 septembre, à 2 heures de l'après-midi. Disons que l'épreuve aura lieu beau ou mauvais temps.

Un grand nombre de cyclistes de l'Ontario viendront prendre part à cette classique. C'est ce que vient de faire savoir M. Berlement, président du club Maple Leaf de Toronto.

Il y aura aussi un grand nombre d'inscriptions militaires. Mentionnons celle de Pierre Audy et de Baker du camp Sussex au Nouveau-Brunswick.

On peut s'inscrire, dès maintenant, chez Albert Gachon, 7945 Est rue Sherbrooke ou à 3190 rue St-Emile, Tétreaultville.

J.-Marc Demers professionnel

Jean-Marc Demers, trois fois champion du Canada pour la nage sur le dos et membre de l'équipe canadienne des Jeux de l'Empire en 1938, en Australie, a décidé de devenir professionnel. Il fera sous peu une série de causeries sur la natation à la radio et espère aussi devenir instructeur. Demers commença à participer à des concours de nage dès l'âge de 14 ans. Sur ses souvenirs comme amateur, Demers a écrit un livre qui sera bientôt publié.

Succès de la douzième batterie R. C. A.

La formidable équipe de balle-molle de la douzième batterie R.C.A., à Arvida bien balancée avec un groupe de joueurs-étoiles des différentes ligues senior de la province, fait du beau travail dans la région où elle est stationnée.

Ces jours derniers, la Douzième Batterie R.C.A. a remporté deux victoires aux dépens des clubs Chalmers et La Salle, ce qui lui a permis de porter sa série de victoires à 25 contre 1 défaite, depuis le commencement de la saison.

Le 14 août, la formidable équipe des canonniers, composée d'étoiles comme Y. Merville, lanceur, R. Lefebvre, receveur, R. Gauthier, 1er but, H. Rolland, capitaine, 2e but, R. Pinard, 3e but, G. Durocher, arrêt-court, R. Laporte champ centre, F. Gingras, champ gauche, G. St-Amour, champ droit, Ern Laurin droit, E. Racicot, utilité, recevra, sur son terrain, une puissante équipe de Québec qui est en tête de la ligue de la Garnison. Le 21 août, le club de la 12e Batterie sera sur le terrain St-Patrice pour continuer la série.

SCHOENDIENST TOUJOURS EN TETE DES FRAPPEURS — ORTIZ EN VEDETTE

En 100 parties jusqu'ici, Schoendienst a conservé l'impressionnante moyenne au bâton de .351. — Ortiz mène dans trois domaines. — Joe Page a maintenant la meilleure moyenne chez les lanceurs. — Montréal tombe en troisième place pour la moyenne défensive mais est toujours en tête pour la plus forte moyenne d'équipe au bâton. — Ed Colman, nouveau voltigeur du Toronto, et "Pepper" Martin, gérant du Rochester, en évidence chez les frappeurs.

Al Schoendienst, sensationnel arrêt-court des Red Wings de Rochester, est toujours le meilleur frappeur de la ligue Internationale avec l'impressionnante moyenne de .351 obtenue en 100 parties jusqu'ici cette saison. Schoendienst a aussi le plus de coups sûrs, soit 143. Frankie Zak, arrêt-court du Toronto, a compté le plus de points, 92, tandis que le voltigeur Roberto Ortiz, du Royal, a fait compter le plus de points, 82, et a réussi le plus de deux-buts, 29. Il est aussi sur un pied d'égalité avec Gibby Brack, ex-joueur du Jersey-City maintenant son coéquipier avec le Montréal, pour le plus grand nombre de triples. Ils en ont réussi tous deux 8. Ed Kobesky, du Buffala, a le plus de circuits 13 tandis que Van Harrington, du Syracuse, a volé le plus de buts, 43.

Joe Page, lanceur du Newark, a la meilleure moyenne chez les lanceurs, son record de 10 victoires contre 3 défaites lui donnant un pourcentage de .769 mais le droitier Ed Klieman est toujours celui qui a le plus de victoires, 19.

Ed Colman, voltigeur que le Toronto obtenait récemment des Pirates de Pittsburgh en échange pour Maurice Van Robays, a conservé la jolie moyenne au bâton de .366 dans ses 20 premières parties avec les Leafs cette saison. Le vétéran Pepper Martin, gérant des Red Wings de Rochester, a jusqu'ici joué dans seulement 35 parties mais sa moyenne au bâton est excellente.

Le Royal a toujours la meilleure moyenne d'équipe au bâton avec .256. Sur la défensive, l'équipe locale est tombée de la deuxième place à la troisième, un point derrière Syracuse.

LES CLUBS AU BATON

	P.	AB.	P.	CS	2B	3B	C.	PP.	BV.	Moy.	Blct
MONTREAL	120	3872	520	990	158	37	47	446	73	.256	9
Toronto ...	122	3983	532	1007	141	24	37	442	99	.253	9
Syracuse . .	118	3727	391	936	133	35	36	327	94	.251	15
Rochester .	117	3798	428	937	120	37	36	367	74	.247	13
Baltimore ..	117	3762	877	915	116	26	34	422	117	.243	9
Newark ...	118	3747	467	898	117	23	62	416	91	.240	10
Buffalo ...	118	3772	471	880	146	14	50	417	66	.233	7
Jersey-City .	116	3653	355	842	99	23	17	299	41	.230	21

LES CLUBS AU CHAMP

	P.	R.	A.	E.	DJ.	Moy.
Newark	118	3178	1242	122	83	.973
Syracuse	118	3164	1367	150	83	.968
MONTREAL	120	2962	1377	149	83	.967
Toronto	122	3174	1378	159	100	.966
Baltimore	117	3107	1268	174	74	.962
Rochester	117	2774	1321	172	97	.960
Buffalo	118	2728	1102	178	97	.956
Jersey-City	116	2474	1473	181	77	.956

LES FRAPPEURS

	Ab	Ce	2b	Pp	Moy.
Colman, Tor.	71	26	6	13	.366
Schoendients, Roch.	407	143	12	25	.351
Martin, Roch.	55	19	0	8	.345
Reyes, J.-C.	153	50	5	21	.327
Staller, Balt.	429	134	17	75	.312
Levy, New.	386	118	19	54	.306
Ortiz, Mont.	446	136	29	82	.305
Swift, Balt.	23	7	0	2	.304
Mead, J.-C.	237	71	4	32	.300
Gamble, Tor.	117	35	5	14	.299
De Weese, Buff.	219	65	9	27	.297
Rosen, Syr.	423	125	15	36	.295
Hahn, Syr.-Buff.	141	41	11	28	.291
West, Tyr.	245	71	20	19	.290
Kress, Tor.	136	39	6	8	.287

LES LANCEURS

	ml	cs	bb	r	g	p	moy.
J. Page, New.	138	99	87	92	10	3	.769
Strince'h, Tor.	175	167	37	90	13	4	.765
Sullivan, Tor.	59	43	18	13	6	2	.750
Klieman, Balt.	219	181	75	91	19	7	.731
Donn'y, Roch.	153	115	93	108	14	6	.700
Hamlin, Tor.	185	168	42	86	16	8	.667
Dubiel, New.	137	98	41	58	12	6	.667
Chipman, M't.	167	151	100	55	11	6	.647
Schmidt, Roch.	142	129	63	74	11	6	.647
Jarlett, Tor.	134	118	55	76	9	5	.643
Hutchi'n, R'c'r	198	193	75	73	12	8	.600
Hopper, Tor.	171	146	84	76	12	8	.600
Marleau, New.	63	63	20	18	3	2	.600
Shuman, Tor.	28	17	11	8	3	2	.600
Roser, New.	117	118	69	72	10	7	.588

Plusieurs changements mineurs aux règlements du hockey

On les étudie à Toronto à une réunion conjointe de la C. A. H. A. et de la ligue Nationale. — Alphonse Thérien présent. — Les hors-jeux.

TORONTO, 14. (Spécial au "Petit Journal"). — Les membres des différents comités de la ligue de hockey Nationale sont des plus occupés, ici, en fin de semaine. De concert avec les représentants de la C.A.H.A. ils discutent, en effet, de la possibilité de changer quelques règlements du hockey professionnel et demi-professionnel, ou si si vous préférez "amateur senior".

Plusieurs changements aux règlements ont été suggérés et il est entendu que plusieurs de ces suggestions seront acceptées. Le but est d'uniformiser les règlements pour le jeu dans, le L.N.H. et la C.A.H.A. Art Rass et Red Dutton représentant la ligue Nationale à ces conférences tandis que l'organisation amateur senior prend part aux délibérations avec Alphonse Therrien, secrétaire-trésorier, de la Q.A.H.A., E. V. Johnson, de Winnipeg, et Wm. Hewitt, de Toronto.

LES CHANGEMENTS

Entre autres changements, on veut établir un règlement concernant les hors-jeux.

Il est question aussi d'éliminer les hors-jeux à la gauche ou à la droite des buts. Ces hors-jeux seraient repris en avant des buts adversaires et ce danger pour le club défensif, voulant profiter d'un hors-jeu, éliminera, croit-on, une foule de hors-jeux intentionnels.

Les tactiques des joueurs qui veulent "tuer le temps" en lançant leurs bottines ou en ayant recours à d'autres trucs ne seront plus permises. Une punition mineure sera décernée au joueur en faute de cette façon dorénavant.

Les gardiens de buts auront, eux, toutefois, la permission de fixer leur équipement à la condition cependant d'obtenir auparavant le consentement de l'arbitre. Les gardiens de buts ne pourront plus être envoyés au pénitencier mais s'ils sont coupables d'infraction l'arbitre les punira en ordonnant un lancer de punition mineur ou majeur contre eux. Si un gardien de buts est deux fois puni par un lancer de punition majeur dans une même partie, il recevra automatiquement une punition de match et devra quitter la partie, cédant sa place à un substitut qui devra porter l'équipement régulier d'un gardien.

Les juges ne siffleront plus si un joueur retient le disque dans son gant pour trois secondes ou moins pour ensuite le laisser tomber devant lui. S'il lance le disque dans une direction ou une autre, toutefois, il y aura alors hors-jeu. Si un joueur s'empare du disque alors qu'il tente de protéger son gardien de buts au cours d'une attaque adversaire, le nouveau règlement stipule qu'il recevra une punition mineure.

Le président Hewitt a aussi suggéré qu'une seule assistance soit accordée sur un but réussi.

Partie de crosse importante pour le classement entre le Canadien et le C.A.R.C.

Il ne reste plus que quelques parties avant les séries éliminatoires de la Ligue Senior de crosse et il est extrêmement difficile de prévoir quel club terminera la saison régulière en première position. Ce soir à l'arène de Lachine, le Canadien en viendra aux prises avec le club du Corps d'aviation royal canadien dans une partie d'une extrême importance.

Le Bleu Blanc Rouge, en triomphant, rejoindra le club de l'Armée de Valleyfield en tête du classement tandis qu'une victoire pour les aviateurs les placera en deuxième place sur un pied d'égalité avec le Tricolore et le Lachine-Ville St-Pierre.

Léo Boulianne, instructeur du Canadien, lancera tous ses meilleurs joueurs dans la mêlée à cette occasion et il est confiant de pouvoir conduire son équipe à la victoire.

De son côté, Don Penniston, pilote du club du C.A.R.C., alignera Gaston Bourdon, Bill Nelson, Holden et ses autres étoiles afin de gagner et de se rapprocher des meneurs. Il est fort douteux que Merv McKenzie puisse prendre part à la rencontre, ayant été blessé à la tête mercredi dernier au cours d'une joute contre le Lachine.

Mercredi soir prochain, le club de l'Armée de Valleyfield sera opposé au Lachine-Ville St-Pierre à l'arène de Lachine et il est possible que cette joute décide de la première position. Vendredi soir prochain, les soldats doivent aller rencontrer les Indiens de Caughnawaga-St-Régis à l'aréna de Cornwall.

Voici le classement des clubs à date:

ARMEE	9	5	209	173	18
CANADIEN	8	6	203	225	16
LACHINE	8	6	203	166	16
AVIATION	7	6	141	132	14
INDIENS	2	11	109	229	4

Festival des marchands au stade Samson

C'est dimanche, le 15 août, qu'aura lieu le festival annuel des marchands de l'est, qui sera marqué par deux faits principaux: la parade et le ralliement au parc Harbour, de 2 h. à 5 h. dans l'après-midi; le choix de la reine des marchands de l'est, à 9 h. le soir, au stade Samson.

Le départ de la parade se fera au marché Saint-Jacques, à 12 h. 30. On suivra la rue Ontario jusqu'à la rue Frontenac, 9 fanfares participeront au cortège.

Les courses et tous les genres de concours seront ouverts gratuitement à tous ceux qui désirent y participer.

Succès marqué du concours hippique à Ste-Marguerite, samedi après-midi

STE-MARQUERITE, 14. (Spécial au "Petit Journal"). — C'est aujourd'hui qu'a lieu au Chalet Cochand le grand concours hippique destiné à remporter le plus grand succès. Avant les épreuves, la foule était nombreuse et les organisateurs, dont madame Louis Cochand, étaient heureux. On sait que les recettes de cette petite classique sont versées au C. A. R. C.

L'épreuve principale était celle comprenant les sauts pour le championnat des Laurentides. Les inscrits étaient les chevaux qui sont dans le district depuis deux semaines.

Parmi ces inscrits, il y avait St-Margarets, appartenant au capitaine d'escadrille Raymond, sportsman bien connu de Montréal et ancien commandant du Dépôt "M" No 5 du C.A.R.C., à Lachine et commandant au Dépôt No 2 S.F.T.S. du C.A.R.C., à Uplands, Ontario. Le nom du capitaine Raymond a souvent paru comme propriétaire de montures gagnantes dans de nombreux concours hippiques. Parmi les autres inscrits, mentionnons: Sally à Mlle Marilyn Potter de Ste-Adèle, Dunadry et Meadsbrooke à Mme A. O. McKay, et Sir Michael, le présent champion. Le propriétaire du cheval vainqueur recevra un trophée en argent.

"Le baseball majeur continuera tant que les clubs auront 18 joueurs"

CHICAGO, 14. — Les Américains auront des clubs majeurs dans le baseball tant que ces derniers pourront aligner au moins 18 joueurs, a déclaré le juge Kenesaw Mountain Landis, commissaire du baseball, ces jours-ci à un groupe de 415 diplômés de l'école navale de Great Lakes. Mais, a-t-il ajouté, ces clubs n'aligneront jamais de joueurs qui demanderont une considération spéciale, une faveur. "Nos joueurs de baseball sont prêts à se soumettre aux lois de leur patrie et à ne pas demander de faveurs durant cette guerre. C'est ce qu'ils ont fait jusqu'ici et c'est ce qu'ils continueront à faire".

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 15 AOUT 1943
Section sportive
6 PAGES — 42 à 47

Les chefs des forces armées américaines à Québec

Les chefs d'état-major du Canada ont accueilli dans la vieille capitale du Canada les commandants supérieurs des forces armées américaines qui y sont arrivés, vendredi, pour prendre part à la grande conférence internationale sous la présidence de Winston Churchill et de Roosevelt. On voit ici ces cinq officiers d'état-major américains qui discuteront de graves problèmes militaires avec les autres chefs alliés. Ce sont, de gauche à droite: le général H.-H. Arnold, commandant de l'aviation militaire des Etats-Unis; l'amiral Ernest King, commandant en chef de la flotte américaine; l'amiral William Leahy, commandant de l'état-major personnel du président Roosevelt; le général George Marshall, chef d'état-major de l'armée américaine; le général Brehon Somervell, chef des services auxiliaires de l'armée américaine. On annonce aussi que le brigadier-général John Dean, secrétaire des états-majors américains, ainsi que le capitaine Forest Royal, secrétaire adjoint de la marine américaine, sont également à Québec pour la conférence internationale. Les entretiens militaires d'un intérêt capital reprendront à Québec dès le retour de Churchill avec le président Roosevelt. (Pour d'autres détails, voir notre article à ce sujet en page 5.)

UN VISON EN CAGE !

Il est des choses extraordinaires qui se produisent. Ainsi, ces jours derniers M. J.-A. Garault, 2097 rue St-Denis, découvrait dans sa cave un magnifique vison pris dans une trappe à rats. On voit ici la belle bête sauvage enfermée dans une cage à serins. Il s'agit d'un vison mâle et d'un âge avancé. Depuis quelques jours, M. Garault avait tendu un piège pour les rats dans sa cave, dont l'arrière donne sur la cour de la compagnie de transport Baillargeon. Mercredi matin, Mme Garault y descendit et entendit un cri strident en même temps qu'elle se faisait arroser par l'urine du vison capturé. En toute hâte, elle alerta son mari qui remarqua bien vite que c'était bel et bien un vison. La bête avait pénétré dans la trappe où un rat était déjà pris et elle le dévora à belles dents. Avec l'aide de sa fille, M. Garault parvint à faire pénétrer le vison dans une cage à serin pour le garder dans plus d'espace. Il demanda aussitôt au bureau provincial un permis pour conserver cette belle bête. Chose curieuse, M. Garault est un vieux chasseur; il faisait jadis partie d'un club qui, à 13 chasseurs, tua 28 chevreuils en dix jours. "Maintenant, dit-il, que je ne puis plus faire la chasse les belles petites bêtes viennent à moi". (P. du "P. J.")

Trois soeurs se marient à Lanoraie

Une jeune fille qui se marie, voilà qui est courant. Quand deux soeurs se marient le même jour, voilà qui est plus rare. Mais trois soeurs entrant ensemble dans les liens du mariage, cela devient hors de l'ordinaire. En l'église de Lanoraie, hier samedi, a été célébré le triple mariage des demoiselles Champagne, filles de M. Damase Champagne et de madame, née Martel (Marie-Louise). On voit ci-haut, de gauche à droite: Rolande, avec son mari, M. Maurice Giguère, de Lavaltrie; Irène et son époux, M. Lucien Valois, de Berthier; à droite, Yvette, devenue Mme Rosaire Saint-Aubin, de Montréal.

CLARK GABLE SAUVE

LONDRES, 14. — Le capitaine Clark Gable, de retour de son troisième raid en territoire ennemi à bord d'une Forteresse Volante, a échappé à la mort quand un éclat d'obus le rata par 24 pouces. Il agit actuellement comme photographe à bord de ces puissants bombardiers et il est à tourner un film technique pour le tir.

NOUVELLES SPORTIVES:

SOUVENIRS DES 25 ANS DANS LE BASEBALL DE RAY CUTTER, MAINTENANT INSTRUCTEUR A L'ECOLE DE BASEBALL
(Voir page 44)

CHANGEMENTS ETUDIES DANS LES REGLEMENTS DE HOCKEY AMATEUR ET PROFESSIONNEL
(Voir page 47)

ORTIZ EST ENCORE A L'HONNEUR DANS LES STATISTIQUES DE L'INTERNATIONALE
(Voir page 47)

LE BASEBALL CONTINUERA TANT QUE L'ON AURA 18 JOUEURS PAR EQUIPE
(Voir page 47)